This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

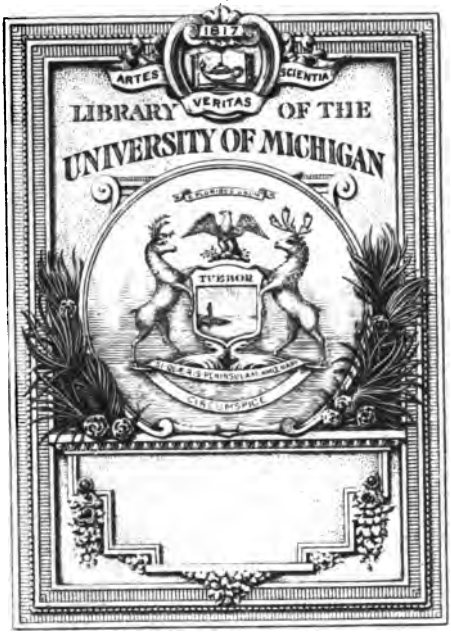
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

A 1,027,122


1817
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR

840.4
C157

GLOSSAIRE VAUDOI

PAR

P.-M CALLET

ANCIEN DIRECTEUR DU COLLÈGE CANTONAL A LA

LAUSANNE

GEORGES BRIDEL ÉDITEUR

1862

IN HOC SIGNO VINCES.
Wilhelm Neumann.
Lith. Spengler &

GLOSSAIRE VAUDOIS

Lausanne. — Imp. Georges Bridel.

GLOSSAIRE VAUDOIS

PAR

P.-M. CALLET

ANCIEN DIRECTEUR DU COLLÉGE CANTONAL A LAUSANNE

LAUSANNE

GEORGES BRIDEL ÉDITEUR

1861

40.4
C157

Rem. Sang.
Digitized by
Google

PRÉFACE

—

En composant le livre auquel je donne le titre de Glossaire vaudois, mon but n'a point été de me poser en réformateur de notre langage, encore moins d'en faire la critique. J'ai tout simplement cherché, d'une part, à dresser l'inventaire du matériel d'un idiome qu'un grand nombre de personnes jugent peut-être trop sévèrement; et, de l'autre, à faire connaître les mots correspondants ou les expressions équivalentes que donne le dictionnaire.

L'accomplissement de cette tâche présentait deux difficultés. La première consistait à se procurer les phrases et les mots suspects; la seconde à les traduire. Un semblable travail devait nécessairement être de longue haleine, à cause des temps d'arrêt occasionnés soit par la recherche des mots vulgaires, soit par celle

de leurs équivalents. Pour ne citer qu'un exemple ou deux, je prendrai les mots *empare* et *chèvre*. Comment dit-on en français, *Prendre de l'empare* et quel est le nom de ce que nous appelons *la chèvre* d'une fontaine? Quant à moi, je l'ignore. J'ai fait des recherches pendant plusieurs années; je me suis adressé en France à des personnes fort compétentes; mes efforts sont restés sans succès. D'un autre côté, mon intention ayant été de faire, autant que possible, un recueil qui s'étendît à tout le canton, j'ai dû en visiter les différentes parties pour glaner.

On le voit, quelque peu important que soit mon livre, il a exigé une certaine somme de travail. S'il est utile, je ne regretterai pas ma peine.

Peut-être trouvera-t-on que j'aurais dû donner pour titre à ce volume : *Recueil des locutions vicieuses*, etc. Voici la raison pour laquelle je ne l'ai pas fait. Je qualifie de *locution vicieuse* tout mot ou toute expression qui n'est pas dans le dictionnaire, qui n'a jamais été employée par les auteurs soit anciens, soit modernes, et qui n'a aucun acte d'origine à présenter pour légitimer sa présence dans le langage. Mais un mot qui, parce qu'il a vieilli, n'est plus dans le dictionnaire; un mot qu'on trouve dans les meilleurs auteurs des siècles précédents; ce mot n'est pas rigoureusement une locution vicieuse. J'en dis autant de certains idiotismes dont il est possible de trouver le sens par l'étymologie : tels sont les vocables *traluire, à novion*, etc.

Ces distinctions admises, on serait étonné de voir à quel petit nombre se réduisent les locutions réellement vicieuses dans notre pays, et par conséquent combien grand est le nombre des mots de notre idiome qui sont hors de cours, sans doute, soit pour avoir vieilli, soit pour toute autre raison, mais que le hasard seul n'a pas mis dans la bouche du peuple. J'en ai indiqué quelques-uns; j'aurais pu facilement grossir la liste; mais ce travail n'entrait pas dans mon plan. Cependant j'en ai dit assez pour prouver que le langage populaire du canton de Vaud ne renferme pas, à beaucoup près, autant d'*heimathloses* qu'on se plaît à le dire.

Voici maintenant l'usage que l'on peut faire du Glossaire. On demande si le mot *détabler* est français? Ne trouvant pas ce verbe dans le Glossaire, on le cherchera dans le Répertoire qui termine le volume, et là, on trouvera : *Détabler*, voyez *Départager*. Cherchant dans le Glossaire le mot *départager*, on verra que *détabler* n'est pas français et qu'on doit dire *départager*.

Cependant il ne faut pas croire que le mot auquel on renvoie soit toujours celui qui doit être substitué au premier. Ainsi, s'il s'agissait du mot *aigrefin*, on trouverait *Aigrefin*, voyez *Aigrefin*. Cela signifie que le substantif dont il est question est détourné de sa vraie acception. En effet, en consultant le Glossaire on trouve que le mot *aigrefin* signifie *chevalier d'industrie*, tandis que nous l'employons dans le sens

d'*avare*, ce qui n'est pas exact. On peut donc admettre cette règle : *Avant que de se prononcer sur le sens d'un mot, il faut recourir au Glossaire.*

Aux personnes qui critiqueront la forme de l'ouvrage, je dirai que j'ai cherché celle qui m'a paru réunir la rapidité et la clarté. L'auteur du *Glossaire neuchâtelois* établit un dialogue dans lequel l'un des interlocuteurs jette dans le discours les mots que l'autre doit critiquer. Cette forme demande beaucoup d'esprit. Dans le *Glossaire génevois*, M. Humbert s'est contenté de faire des phrases dans lesquelles il introduit les termes du crû. Ces phrases sont souvent très bien trouvées au point de vue drolatique; c'est que M. Humbert avait de l'esprit. Je n'ai suivi ni l'une ni l'autre de ces deux marches; le lecteur, si lecteur il y a, trouvera facilement le pourquoi.

Je n'ai indiqué les noms des auteurs que j'ai consultés que dans les cas où il me paraissait nécessaire d'offrir une certaine garantie; mais je dois dire que toutes les définitions des mots français sont empruntées aux meilleurs lexiques et surtout au *Dictionnaire de l'Académie*, édition de 1835. Celui de Bescherelle m'a été fort utile, à cause du grand nombre de mots populaires qu'il renferme et des nombreuses citations qu'il fait venir des quatre points cardinaux de la littérature.

Enfin, et tout en réclamant l'indulgence des lecteurs, je prie instamment les personnes qui auraient

des observations à faire sur cet ouvrage de bien vouloir nous les communiquer. Ces observations, qui peuvent être nombreuses et variées sans nul doute, sont cependant susceptibles d'entrer dans l'un ou dans l'autre des points de vue suivants : 1° Interprétation fausse ou incomplète donnée par le Glossaire des mots ou des locutions populaires. 2° Omissions de mots ou de locutions en usage dans certaines parties du canton. Je sollicite donc, en terminant, la critique pour ce qui est fait, et une bienveillante coopération pour ce qui reste à faire, afin que le titre de l'ouvrage, un peu prétentieux aujourd'hui, devienne plus tard une vérité, le concours précieux de mes concitoyens aidant.

M. Callet.

Lausanne, 1er septembre 1861.

ABRÉVIATIONS.

Aux abréviations dont tous les dictionnaires font usage, il faut ajouter les suivantes :

Acad.	pour	Dictionnaire de l'Académie.
Sup.	»	Supplément.
Besch.	»	Dictionnaire de Bescherelle.
D.	»	Dites.
N. P.	»	Ne dites pas.
P. F.	»	N'est pas français ou française, ne sont pas français ou françaises.
Pr.	»	Prononcez.
P. Nor.	»	Dictionnaire du patois normand, par MM. Edélestand et Duméril.
P. Pic.	»	Glossaire étymologique et comparatif du patois piccard, par l'abbé Jules Corblet.
H. M.	»	Vocabulaire du Haut-Maine, par C. R. de M.
R. W.	»	Dictionnaire roman, wallon, celtique et tudesque, par un religieux bénédictin.

Outre les ouvrages cités dans le texte, j'ai consulté les *Etudes de Philologie comparée sur l'argot* (Mémoire couronné par l'Institut de France); le *Dictionnaire rouchi-français,* par Hécart ; le *Vocabulaire du bas langage rémois ;* le *Glossaire du patois rochelais,* etc., etc.

GLOSSAIRE VAUDOIS

A

A, prép. *A* est mal placé pour *dans*, quand on dit : mettez votre mouchoir *à* votre poche.—L'ellipse de la préposition *à* est une faute dans les expressions et phrases suivantes : jusque midi, jusque hier ; la bague que j'ai envoyé raccommoder, j'ai acheté cela bon marché. D. jusqu'*à* midi, jusqu'*à* hier ; la bague que j'ai envoyé *à* raccommoder ; j'ai acheté cela *à* bon marché. N. P. il n'y en a point *à* mon frère pour calculer ; il n'y en a point *à* N** pour vendre de bon papier. La prép. *à* doit être remplacée par *comme*. — N. P. la maison *à* mon oncle, le chapeau *à* mon frère ; D. la maison *de*...., le chapeau *de*....

ABANDONNER (S'), v. pr. Ce verbe ne peut s'employer dans l'expression : cet enfant *s'abandonne*, c'est-à-dire qu'il commence à marcher seul.

ABATIS ou ABBATIS, s. m. (Pr. *abati.*) Les pieds, le cou, la tête, etc. d'une volaille. N. P. Des *oïenas*, des *oïonas* pour les abatis de l'oie.

ABATTRE, v. a. N. P. il a de l'ouvrage tant qu'il en peut *battre* ; D. tant qu'il en peut *abattre*.

ABAT-VOIX, s. m. Dessus d'une chaire à prêcher, d'une tribune. N. P. *le dais*, *le ciel*.

ABBAYE, s. f. (Pr. *a-bé-ï.*)

ABC, s. m. Livre pour apprendre à lire aux enfants. N. P. une *palette*; D. un ABC, un *abécé*, un *abécédaire*.

AB HOC ET AB HAC, adv. (Pr. *abokétabak*.)

ABOMINABLE, adj. Se dit de tout ce qui est très mauvais en son genre. (Acad.) On ne peut donc pas dire: cet homme est d'une force *abominable*; ce chemin est d'une longueur *abominable*.

ABONNIR, v. a. et v. n. Rendre meilleur. N. P. *bonner* (Pr. *bon-né*.)

ABORD (D'), adv. N. P. j'écrirai *d'abord*; il est midi, une heure *d'abord*; D. j'écrirai *dans un instant*, il est *bientôt* midi, une heure, etc. — *D'abord après* P. F.

ABREUVOIR, s. m. N. P. un *abrevoir*.

ABRI, s. m. Se mettre à l'abri sous un parapluie, sous un arbre. N. P. *à la chotte*.

ABSENTER (S'), v. pr. Ce verbe n'est jamais ni actif, ni neutre; ainsi N. P. *il absente* la maison, *il absente* souvent D. il *s'absente* de la maison, il *s'absente* souvent.

ABUS, s. m. (Pr. *abu*.)

ABUTER. v. n. Jeter des palets, des billes, etc., vers un but, pour voir qui jouera le premier. N. P. *pider*. (En latin *pes*, signifie pied.)

ACABIT, s. m. (Pr. *akabi*.)

ACACIA, s. m. N. P. *agacia*.

ACCOMPAGNATEUR, s. m. Terme de musique, N. P. *accompagneur*.

ACCOTER, v. a. Appuyer de côté. N. P. *coter*; D. *accoter* un arbre.

ACCOUCHER, v. n. Se conjugue avec avoir et être. Elle *a* accouché marque l'action: elle a accouché avec courage. Elle *est* accouchée, marque l'état: elle est accouchée heureusement.

ACCOURIR, v. n. Accourir, venir à la hâte, peut se dire,

mais *s'accourir*. P. F. On ne peut pas dire, j'ai acheté un quarteron de blé pour *m'accourir* en attendant.

ACCOUTUMER, v. a. *Accoutumer* étant un verbe actif, on ne peut pas dire *j'ai accoutumé* cette place: D. je *suis accoutumé* à cette place.

ACCROC, s. m. (Pr. *akrô.)*

ACCROCHER, v. a. Nous faisons de l'impératif *accroche!* une sorte d'exclamation qui signifie *attrape!* dont on se sert lorsqu'on a dit à quelqu'un un mot bien appliqué.

ACCROIRE, v. n. *faire accroire* signifie faire croire ce qui n'est pas. N. P. *faire encroire.*

ACÉRER, v. a. Mettre de l'acier après le fer. N. P. *acirer, racirer.* — *Aciérer* signifie convertir le fer en acier.

ACHÉRON, s. m. (Pr. achéron ou *akéron.*)

ACHEVER, v. a. N. P. *achever une affaire*; D. *terminer, finir* une affaire.

ACQUÉRIR, v. a. Ne peut se dire que des choses avantageuses. N. P. *acquérir* une *mauvaise* réputation.

ADAPTER, v. n. Appliquer, ajuster. N. P. *adopter*, qui a une tout autre signification.

ADIEU, s. m. Cette salutation ne s'adresse pas en abordant une personne, mais en la quittant. En l'abordant, on peut dire: *bonjour*, Monsieur, Madame. En la quittant il faut dire, *adieu* Monsieur, Madame. Nous disons bien *adieu!* au départ, mais seulement aux personnes que nous tutoyons; aux autres nous disons *bonjour*; c'est à tort.

> Ainsi donc tu vas me laisser
> Sans me dire un seul mot. — Si fait, ma chère femme,
> Je te dis *bonjour*. — Oui, pour t'enfuir de ces lieux,
> Tous tes *bonjours* sont des *adieux*. (Besch.)

Adieu, je t'ai vu! Il était bien là pour boire, mais, quand il a fallu payer, *adieu, je t'ai vu!* P. F.

ADJUDICATION, s. f. N. P. *faire l'échute*; D. *faire l'adjudication.*

ADMONÉTER, v. a. N. P. *admonester.*

ADMONITION, s. f. Avertissement, réprimande. N. P. *admonestation.*

AÉRER, v. a. N. P. *érer*, prononcez *a-é-ré.*

AFFAIRE, s. f. Il y a *l'affaire de....* P. F. On dit *il y a environ....*

AFFANNER, v. a. Signifiait autrefois travailler avec effort, gagner avec peine. Ce mot, qui est fréquemment employé dans le canton de Vaud, pourrait être conservé. On lit dans H. Estienne (*Précellence du langage*, etc.):

Affaner (en basse latinité *affannere*) est encore employé pour *se donner du mal, peiner*, dans le patois de Marseille; on appelle pareillement *affaneurs* dans le Lyonnais ceux qui travaillent à la terre. Entre ces mots et ceux de *faneur*, *faner* (fanum) on peut aussi apercevoir quelque relation.

AFFLEURER, v. a. Toucher, être en contact. N. P. *abécher.*

AFFOURAGER, v. a. et n. Distribuer des fourrages aux bestiaux. N. P. *gouverner* les bêtes.

AFFRANCHISSEMENT, s. m. N. P. *l'affranchissage* d'une lettre, etc. D. *l'affranchissement.*

AGE, s. m. N. P. *à nos âges;* D. *à notre âge.*

AGENCER, ENGEANCER. Ne confondez pas ces deux verbes. *Agencer* signifie disposer, ajuster. *Engeancer* veut dire embarrasser quelqu'un: qui nous a *engeancés* de cet homme? — *S'agencer*, veut dire *se parer.*

AGENT, s. m. N. P. un *gâpion;* D. un agent de police. Je n'ai trouvé l'expression *garde-police* dans aucun dictionnaire.

AGILITÉ, s. f. Ne dites pas *agileté.*

AGIR, v. n. *En agir bien, en agir mal*, P. F. — D. *il en a bien usé* avec nous, ou *il a bien, mal agi* avec....

AGNEL ou AIGNEL, s. m. Espèce de monnaie d'or qui

a eu cours en France sous plusieurs rois. Nous disons avoir des *aguenettes*, pour dire avoir de l'argent; mais ce mot P. F.

AGONISER, v. n. Etre à l'agonie. Ce verbe étant neutre, on ne peut pas dire: il m'a *agonisé* pour: il m'a dit des choses extrêmement pénibles.

AGRAFE, BOUCLETTE, s. f. N. P. des *crochets* et des *maillettes;* D. des *agrafes* et des *bouclettes*.

AGRAFER, v. a. Le verbe *crocher* P. F.

AGRÉABLE, adj. N. P. *agriable*, *désagriable*.

AIDER, v. a. et n. *Aider quelqu'un,* c'est simplement l'assister: *aider quelqu'un* de sa bourse. *Aider à quelqu'un*, c'est l'assister en partageant ses efforts, sa fatigue, son embarras: *aider à quelqu'un* à porter un fardeau. — *Aider* en parlant des choses est suivi de *à: aider à* une affaire.

AIGAYER, v. a. Baigner, laver. *Aigayer* un cheval, le baigner dans l'eau jusqu'au ventre. On ne peut dire ni *aigayer,* ni *irriguer* pour *arroser;* cependant le subs. *irrigation* est français. — *Guéer,* v. a., signifie baigner, laver dans l'eau. *Guéer* un cheval, le faire entrer dans la rivière et l'y promener pour le laver et le rafraîchir. *Guéer* du linge, le laver et le remuer quelque temps dans l'eau, avant de le tordre. (Acad.) On dit aussi, *aigayer du linge*. Voy. *rincer, égayer*.

AIGREFIN, s. m. Chevalier d'industrie. *Aigrefin* ne peut se dire pour *avare*.

AIGUILLON, s. m. (Pr. *égu-illon*).

AIGUISER, v. a. (Pr. *égu-iser*).

AIMER, v. a. Ce verbe prend *à* devant l'infinitif. *Aimer mieux* rejette toute préposition: *aimer à écrire, aimer mieux écrire*. — *Aimer mieux*, suivi d'un infinitif, est quelquefois suivi de *que*, et quelquefois de *que de*. Le premier se dit quand il s'agit d'une préférence de goût: j'aime mieux chanter *que* danser. Le second s'emploie quand il s'agit d'une

préférence de volonté: j'aime mieux lui pardonner *que de* le réduire au désespoir.

AINSI, adv. N. P. *ainsi donc,* vous ne le voulez pas; D. *ainsi* vous, etc. On ne trouve pas dans les dictionnaires la locution *ainsi ainsi*, que nous employons dans différentes acceptions. Ex.: J'ai été à Lutry, *ainsi ainsi.* Aimez-vous les épinards? *Ainsi ainsi.* Comment va-t-il? *Ainsi ainsi.* Il est venu *ainsi ainsi* me prier de lui prêter un écu.

AIR, s. m. On doit dire: cette femme a l'*air bon*, l'*air spirituel*, et non pas l'*air bonne,* l'*air spirituelle;* mais on ne dira pas: cette pomme a l'*air cuit.* Dans ce cas, il faut prendre un autre tour et dire: cette pomme a l'*air d'être cuite.* C'est ce qui doit arriver toutes les fois que l'adjectif ne peut se dire raisonnablement du mot *air.*

AIRELLE ou MYRTILLE, s. f. N. P. des *embroches.*

AIS, s. m. (Pr. *è.*) Planche de bois.

AISE, s. f. *Moyenné* ne peut se dire pour *être à son aise, être dans l'aisance*, N. P. non plus: il est *bien,* il est très *bien.* Est-il riche? Je ne sais pas, mais je crois qu'il est *bien*, P. F.

AISNE, s. f. (Pr. *ène.*) Rivière et département de France.

AIX, AIX-LA-CHAPELLE. (Pr. èce, èce-la-Chapelle).

AJACCIO. (Pr. Ajakcio.) Ville de l'île de Corse.

AJOUTER, v. a. Les verbes *appondre, rappondre,* P. F. On ne peut donc pas dire: qui répond, *appond.*

AJUTAGE, AJOUTAGE, AJOUTOIR, s. m. Petit tuyau ajouté à l'extrémité de celui d'une fontaine ou d'un jet-d'eau, pour donner au jet la grosseur qu'il doit avoir. N. P. Un *ajustage.*

ALBERGE, s. f. Petite pêche jaune. N. P. une *oberge.*

ALBINOS, s. m. (Pr. l's finale.)

ALCOVE, s. f. N. P. *un alcove, une alcovre;* D. *une alcove.*

ALENTOUR, adv. Ce mot ne prend jamais de régime. N. P. *alentour* de la table; D. *autour de la table.*

ALGER, s. pr. (Pr. Algé). Ville d'Afrique.

ALGUAZIL, s. m. (Pr. al-goua-zil).

ALLEMAGNE, s. pr. Ce mot ne se dit jamais au plur.; *les Allemagnes*, P. F.

ALLER, v. n. On dit: *Je suis allé* et *j'ai été. J'ai été* suppose le retour; *je suis allé* ne le suppose pas. — *Je fus* ne doit jamais s'employer pour *j'allai.* — Le verbe *s'en aller* exige que le pronom *en* précède toujours l'auxiliaire; ainsi il faut dire: Je m'*en* suis allé, tu t'*en* es allé, il s'*en* est allé, nous nous *en* sommes allés, etc., et non je me suis *en* allé, tu t'es *en* allé, etc. — On doit écrire va-t'en, et non pas va-t-en, *t'* étant un pronom et non une lettre euphonique. — L'usage permet de dire: Il est allé *se* plaindre, et il *s'*est allé plaindre. — N. P. j'ai plusieurs endroits *à aller* aujourd'hui; D. je dois aller *dans* plusieurs.... — N. P. aller *à âne ;* D. aller *sur un âne.* — *Allez !* mot souvent employé à la fin des phrases comme pour affirmer : Il sera puni, *allez ! allez seulement.* Chacun comprend l'expression, va te faire *lanlaire* ou *lanlire*, P. F. N. P. Je *m'en vais* vous expliquer... D. Je *vais* vous expliquer.... — Faire une *pistée*, P. F.

ALLER (L') ET LE VENIR. N. P. *L'allée et la venue, l'allée et le retour ;* D. *l'aller et le venir ;* mais on dit très bien *des allées et des venues*, pour dire: les démarches qu'on fait dans une affaire.

ALLONGE, s. f. N. P. Une *apponse*, une *rapponse ;* D. une *allonge* ou une *rallonge.*

ALLUMER, v. a. On ne peut allumer la lumière, ni allumer le feu. Ne dites donc pas: *Allumez la lumière, allumez le feu ;* D. *allumez la chandelle ; faites du feu.*

ALMANACH, s. m. (Pr. *almana*). Un nouvel almanach. *Armana*, P. F.

ALORS, adv. (Pr. *alor*).

ALOURDIR, v. a. Rendre lourd. N. P. Je suis tout *abelaudi*, j'ai la tête toute *abelaudie;* D. je suis tout *alourdi*, j'ai la tête tout *alourdie.*

ALPHABET, s. m. (Pr. *alfabè*).

AMADOU, s. m. *Amadou* est du genre masculin.

AMADOUER, v. a. Flatter, caresser, allécher. N. P. *apigeonner.*

AMANDE, s. f. N. P. des *coques molles*, des *croques molles.* D. des *amandes à la princesse.*— N. P. des *amandres.*

AMASSER, v. a. *Amasser* ne peut se dire pour *manger ce qui reste.* N. P. *amassez* votre assiette. —N. P. ce doigt *amasse*, pour exprimer que tôt ou tard il entrera en supuration.

AMATEUR, adj. Quelques auteurs ont fait usage de *amatrice* pour le féminin. L'usage n'a point consacré cet emploi. On dit une femme *amateur*, comme on dit une femme *auteur.*

AMEN (Pr. amèn).

AMIDON, s. m. *Amidon* est du genre masculin.

AMIENS, s. pr. (Pr. *a-mi-in*). Ville de France, Somme.

AMOINDRIR, v. a. La faim a *amoindri* les forces de cet homme. Le v. *affautir* et l'adjectif *affauti*, P. F.

AMOURACHER (S'), v. pr. Prendre une passion folle (Acad.) N. P. *s'enmouracher.*

AMPUTER, v. a. Faire l'amputation. N. P. *imputer*, faire *l'imputation.*

AN, s. m. ANNÉE, s. f. L'*an* présente l'idée d'un tout déterminé, mais non divisible en parties; l'*année* est une durée déterminée et divisible en parties. N. P. l'*an* se divise en douze mois; D. l'*année* se divise en douze mois. — *An et jour* signifie un an révolu plus un jour. N. P. *antet jour.* — Donner de *bon an*, pour *donner des étrennes*, P. F.

ANANAS, s. m. (Pr. *ananâ.*)

ANCHOIS, s. m. N. P. des *hanchois* (*h* aspirée); D. *des anchois* en liant (des zanchois).

ANDAIN, s. m. Etendue qu'un faucheur peut abattre à chaque pas qu'il fait; rangée de foin fauchée. N. P. un *andet*.

ANECDOTE, s. f. N. P. une *anédocte*.

ANGERS, s. pr. (Pr. *anjé*). Ville de France, Maine-et-Loire.

ANICROCHE, s. f. Ce mot n'est pas français dans le sens d'ignorant, de stupide; *anicroche* signifie difficulté, obstacle qui accroche une affaire : Ce monde est rempli d'*anicroches*.

ANNONCER, v. a. *Annoncer* quelqu'un ne peut se dire pour publier à l'église la promesse de mariage faite entre deux personnes; D. le premier ban, le second ban, le troisième ban. *Publier les bans*.

ANTAGONISTE, s. m. En parlant d'une femme on dit *un* et non pas *une* antagoniste, *un* charmant antagoniste.

ANTECHRIST, s. m. (Pr. *antecri*.)

ANTIENNE, s. f. (Pr. *an-ti-ène*.)

AOST, s. pr. (Pr. *a-ost*). Ville de Piémont.

AOUT, s. pr. Le mois d'*août* (Pr. le mois d'oû).

A PEU PRÈS, adv. Le mot *approchamment* P. F.

APOSTER, POSTER, v. a. On *poste* pour observer, pour défendre. On *aposte* pour faire un mauvais coup.

APOSTIS, s. m. (Pr. *aposti*.) Pièces de bois sur les côtés d'une barque. N. P. les *apoustis*.

APPAREILLER, APPARIER, v. a. *Appareiller*, mettre ensemble des choses pareilles; *appareiller* des vases, des tableaux, des chevaux : Voilà un beau cheval de carosse, je voudrais bien l'*appareiller*. — *Apparier*, unir par paires : *Apparier* des gants, des bas, des manchettes.

APPARITION, s. f. N. P. *apparution*.

APPENDICE, s. m. (Pr. *apindice*.) *Un appendice*.

APPÉTIT, s. m. *Un grand appétit.*

APPRÉHENDER, v. a. N. P. *groupper* un homme pour *l'appréhender* au corps, l'arrêter. On employait autrefois le verbe *grupper* pour *prendre*. On lit dans Villon :

Les plus rouges y sont *gruppez*,

ce qui signifie les plus fins y sont *pris*.

APPRENDRE, v. a. Ne peut se dire pour enseigner : Le maître *enseigne*, l'élève *apprend*.

APPRENTI, E. N. P. *apprentif, apprentisse.*

APPRÊTER, v. n. On dit *apprêter à rire*, c.-à-d., donner à rire, donner occasion de rire à ses dépens. N. P. *prêter à rire.*

APPUI-MAIN, s. m. Baguette dont se servent les peintres. N. P, un *appuie-main.*

APRÈS, prép. N. P. *Après qui* demandez-vous? D. *qui* demandez-vous? *demander après...* P. F.

APRÈS-DINÉE, APRÈS-MIDI, APRÈS-SOUPÉE, sont du genre féminin.

ARAIGNÉE, s. f. (Pr. *arègné.*) N. P. une *aragne*, une *aragnée*, une *iragne.* — N. P. *aragner, araigner* une chambre. D. *ôter les toiles d'araignées*, ou simplement *ôter les araignées.* On lit dans le livre du chevalier de La Tour Landry :

. . . ressambloyent à l'*iraingne* qui faict les raiz pour prendre les mouches.

On trouve aussi dans le même auteur *Yraingne.*

ARASER, v. a. Mettre un mur, etc. de niveau avec un autre. N. P. *raser.*

ARBALÈTE, s. f. N. P. *arbelète.*

ARBRE, s. m. N. P. un *abre.* Vaugelas (403e obs.) dit qu'autrefois à la Cour, on prononçait ainsi le mot *arbre.*

ARC-BOUTANT. s. m. (Pr. *arboutan.*)

ARC-BOUTER, v. a. (Pr. *arbouté.*)

ARCHIÉPISCOPAL, adj. (Pr. *arkiépiscopal.*)

ARDEUR, s. f. N. P. une *raveur;* D. une *ardeur,* une *touffeur.*

ARDILLON, s. m. Pointe au milieu d'une boucle. N. P. un *arguillon.*

ARÉNER, v. n. (Pr. *aré-né.*) S'affaisser par le poids. Ce mot ne s'emploie qu'en parlant des bâtiments. Ne dites donc pas en parlant d'un homme qui succombait sous le poids d'un fardeau : Il *arenait.* — *Arrener* ou *arraner,* briser les reins; R. W.

ARGENT, s. m. N. P. se trouver *à court d'argent;* D. se trouver *court d'argent.* — N. P. avoir *de l'avance, des avances* pour dire avoir de l'argent *devant soi.* — *Argent de poche*; les dictionnaires disent *argent de la poche.*

ARGUS, s. m. (Pr. *arguce.*)

ARGUTIE, s. f. (Pr. *arguci.*) Raisonnement pointilleux.

ARIDURE, s. f. Maigreur, consomption du corps ou d'un membre seul; synonyme d'*atrophie.* (Sup.) N. P. avoir le *décroît* au bras; D. avoir une *aridure* au bras. (Voy. Décroît.)

ARMISTICE, s. m. On dit *un armistice.*

ARMOIRE, s. f. BUFFET, s. m. *Armoire,* grand meuble de bois pour serrer des hardes, etc. *Buffet,* espèce d'armoire pour enfermer la vaisselle et le linge de table. Dans les bals, *table* où sont des mets, du vin, etc. et dont s'approchent ceux qui veulent boire ou manger : Il n'y avait pas de souper à ce bal, mais il y avait un *buffet* très bien garni. *Buffet* se dit aussi pour restaurant dans le Dictionnaire des chemins de fer.

ARRAISONNER, v. a. *Arraisonner quelqu'un,* chercher à lui faire entendre raison. N. P. *raisonner quelqu'un.* Je l'ai *arraisonné* à ce sujet, et il s'est rendu. (Acad.)

ARRANGER, v. a. N. P. *ranger* une affaire. Moi et Monsieur le juge *rangerons* ça; *range* ton fichu, ton bonnet, etc.

C'est le mot *arranger* qu'il faut employer dans tous ces cas.

ARRAS, s. pr. (Pr. *Arrace.*) Ville de France, Pas-de-Calais.

ARRÊT, s. m. Signifie *saisie*. Faire *arrêt* sur de l'argent. N. P. *barrer*, ce mot n'est jamais employé dans cette acception.

ARRÊTER, v. a. N. P. *crocher* les contrevents; D. *arrêter* les contrevents. Le verbe *crocher* P. F.

ARRHES, s. f. plur. Donner des *arrhes*. N. P. des *errhes* ni des *harrhes* en aspirant.

ARRIÈRE (EN), adv. N. P. en *errière*. — N. P. Il le loue en présence et le déchire *par derrière*; D. il le loue en présence et le déchire *en arrière*.

ARTICULATION, s. f. N. P. les *nilles ;* D. les *articulations*.

ARTIFICE, PIÉGE, s. m. N. P. une *engaîne*, un *traquenard*. — *Donner dans le traquet, dans la bosse,* signifie se laisser tromper par quelque artifice. N. P. *donner dans le traquenard*.

ARTISONNÉ, adj. Se dit de tout ce qui est troué par des insectes : Ce bois est tout *artisonné*. N. P. *cironé*.

ARTISTE, s. m. D. d'une femme qu'elle est *un bon artiste*, et non pas *une* bonne artiste.

AS, s. m. (Pr. *ace* au sing. et au plur.) N. P. *une as*.

ASPECT, s. m. (Pr. *aspek.*)

ASPÉRULE, s. f. Plante que l'on trouve dans les bois et dont on fait des infusions. N. P. de l'*hépatique ;* l'hépatique n'est pas l'aspérule.

ASSENER, v. a. N. P. *asséner*.

ASSEOIR, v. a. *Asseyer* pour *asseoir* P. F.

ASSIETTÉE, s. f. Plein une assiette. N. P., dans ce sens, une *assiette* de soupe; D. une *assiettée* de.....

ASSIS ET LEVÉE, loc. adv. Aller aux opinions par *assis et levée*. N. P. par *assise et lever*.

ASSOMMER, v. a. Le verbe *étertir* P. F.

ASSOURDIR, v. a. Rendre sourd, étourdir. N. P. *essourdeler.*

ASSURER, v. a. et n. *Assurer* veut un régime direct de personne, quand il signifie *témoigner* : *Assurez-le* de mon estime; et un régime indirect de personne, lorsqu'il veut dire *donner pour sûr* : *Assurez-lui* que nous sommes réconciliés. — *Assurer* ne peut se dire pour *arrêter, retenir.* N. P. *j'ai assuré une domestique*; D. j'ai *arrêté, retenu* une domestique.

ASTHME, s. m. (Pr. *azme.)*

ATOUT, s. m. (Pr. *atou).* Carte de même couleur que la *retourne.*

ATMOSPHÈRE, s. f. D. *Une* lourde atmosphère et non pas *un*....

ATTARDER (S'), v. pr. Se mettre tard en route, se retirer tard. N. P. *se retarder.*

ATTITRÉ, adj. Ne peut se dire d'un homme qui a un titre; D. un homme *titré;* mais on dit Un témoin *attitré*, c'est-à-dire suborné, un assassin *attitré*, c'est-à-dire payé.

ATTRAPER, v. a. N. P. *accrocher* un papillon, un oiseau, etc. D. *attraper* ou *prendre* un.....

AUCH, s. pr. (Pr. *ôche*). Ville de France, Gers.

AUGET, s. m. Petit vaisseau où l'on met le manger des oiseaux. N. P. une *auge;* ce mot se dit en parlant des chevaux.

AUGMENTER (S'). Ce verbe est mal employé dans la phrase suivante : Demeurez-vous toujours chez M. N***? — Non. — Pourquoi? — Parce qu'il *m'a augmenté.* D. *augmenté le prix* de mon loyer.

AUJOURD'HUI, adv. L'usage permet de dire également *jusqu'à aujourd'hui* et *jusqu'aujourd'hui.* — N. P. *aujord'hui, oujourd'hui.*

AULNE ou AUNE, s. m. (Pr. *ône*). Arbre à bois tendre. N. P. de la *verne*. — On lit dans Raynouard :

No'ls tem ni no'ls blan una rusca de *vern*. Je ne les crains ni ne les caresse une écorce d'*aune*.

AUNIS, s. pr. (Pr. *ôni*). Ancienne province de France.

AUPARAVANT, adv. Ne veut aucun régime. N. P. *auparavant de partir*; *auparavant que vous partiez*; D. *avant* de partir; *avant* que vous partiez.

AURICULAIRE, adj. Doigt *auriculaire*, ou *petit doigt*. N. P. le *glingain*. (En allemand Klein Klein, petit petit.) En patois picard, *dindin* signifie petit doigt.

AURORE, s. f. *La brillante aurore*. N. P. *le*....

AUSSI, SI, TANT, AUTANT, adv. *Si*, *aussi* se joignent aux adj. et aux adv. : *Si* sage, *aussi* savant, *si* sagement, *aussi* savamment. *Tant*, *autant* aux autres mots : *Tant* de sagesse, *autant* de préjugés; il étudie *tant*; *autant* aimé qu'admiré. D'où il suit, que *si* ne peut modifier ni les locutions adverbiales ni les substantifs, et qu'on ne doit pas dire : Il était *si* en peine, *si* en colère, *si* à l'aise; il est venu *si* à propos, il eut *si* peur que.... Il faut dire : Il était *si fort* en peine, *si fort* en colère, *si bien* à l'aise; il est venu *si bien* à propos; il eut une *si grande* peur que.... — *Itout*, pour aussi, de même P. F. On ne peut donc pas dire : Et moi *itout*.

AUSSITOT, adv. Ce mot ne doit pas être suivi immédiatement d'un substantif. N. P. *aussitôt mon arrivée*, *aussitôt le dîner*; D. *aussitôt après* mon arrivée, *aussitôt après* le dîner.

AUTOMNAL, adj. (Pr. la lettre *m*.)

AUTOMNE, s. m. et f. (Pr. *ôtone*.)

AUTOUR, prép. *Autour de*, dans le sens d'*environ*, P. F.; ne dites pas il a *autour de* quarante mille francs.

AUTRE, adj. S'emploie quelquefois absolument pour dire une autre personne en général, sans en désigner aucune en particulier : *Quelqu'autre* vous le dira mieux que moi.

(Acad.) N. P. *quelqu'un d'autre,* etc. P. F. — On ne dit pas non plus : *personne d'autre*, *rien d'autre;* D. *personne autre, rien autre.* — *Les autres fois*, P. F.; on dit *autrefois.*

AUXERRE, s. pr. (Pr. *ôcère*). Ville de France; Yonne.

AUXONNE, s. pr. (Pr. *ôçone*). Ville de France; Côte-d'Or.

AVALANCHE, s. f. N. P. une *évalanche.*

AVALER, v. a. Je croyais qu'il voulait *m'agafer*, P. F. — D. Je croyais qu'il voulait *m'avaler.* — *Gaffer*, manger en glouton; P. Nor.

AVALOIRE, s. f. Grand gosier; fam. N. P. *un avaloir;* D. *une avaloire.* Il a *une belle avaloire.* (Acad.)

AVANCE, s. f. Le mot *avance* est français, mais il est mal employé dans les phrases suivantes : Qu'est devenu Louis? Il s'est enrôlé. Ah! *la belle avance.* Tu as bien de l'*avance* de l'avoir battu. Il fait une *fameuse avance* en ne battant pas le coup.

AVEC, prép. (Pr. *avek*). N. P. être ami *avec....*; D. être l'ami *de...* — N. P. compter *avec* les doigts; D. compter *sur* les doigts. — *Avec çà que...* P. F. *avec çà que* je n'ai point d'argent.

AVEINDRE, v. a. Tirer une chose d'un endroit où elle se trouve. N. P. *aventer. (Aveindre* se conjugue sur *feindre.)*

AVERSE, ONDÉE, LAVASSE, s. f. On dit *averse* lorsqu'il est question d'une pluie subite et abondante; *lavasse* pour une pluie subite et impétueuse; *ondée* pour une pluie subite et passagère. N. P. une *carre* de pluie, une *tapassée* de pluie, une *roille*, une *rincée. Rincée* peut se dire pour une volée de coups de bâton, correction manuelle; mais il est pop. — *Pluie battante*, P. F. — On ne peut pas dire *il pleut*, *il tombe des magnins.*

AVESNE, s. pr. (Pr. *avène*). Ville de France; Nord.

AVEUGLE, s. m. N. P. *Dans* le royaume des aveugles,

les borgnes sont *les* rois; D. *Au* royaume des aveugles, les borgnes sont rois.

AVIS, s. m. (Pr. *avi* et *aviz* devant une voyelle ou une *h* muette).

AVRIL, s. m. (mouillez la lettre *l*).

AZE, s. m. On entend dire : L'*aze* me prenne. *Aze* est un vieux mot qui signifiait *âne, ânesse.* Il est encore en usage dans les dialectes méridionaux : L'*aze* me quille si je ne le fais pas! Sorte de serment affirmatif. Ce mot est usité dans la campagne.

B

BABEURRE, s. m. Liqueur séreuse séparée du lait après la formation du beurre. N. P. de la *battue*, du *lait battu.*

BABOUCHE, s. f. N. P. des *bamboches* pour des souliers de maison.

BACCHANALE, s. f. Se dit au sing. et fam. d'une débauche faite avec grand bruit. Ils ont fait *une bacchanale* qui a duré toute la nuit (Acad.) Le subs. *bacchanale* n'est jamais masculin; *quel bacchanal!* P. F.

BACHOT, s. m. Petit bateau. Les mots *liquette, loquette,* P. F. dans ce sens. *Loquette* signifie petite pièce, petit morceau. (Acad.)

BACLÉ, ÉE, adj. Affaire *bâclée*, affaire arrêtée, conclue. (Acad.) Nous disons, affaire *bouclée ;* mais les mots *boucler, bouclé,* dans ce sens, P. F.

BADAUD, NIGAUD, E, adj. N. P. *beluud, belaude, bobet, serin, gniôque ;* D. *nigaud, nigaude, benêt, sot, sotte, bestiasse, gniole.* En rouchi, *gnole* signifie *simple, niais.*

BADINER, v. n., peut se dire pour s'amuser à des jeux d'enfants : cet enfant *badine ;* il y a des hommes qui *badinent* comme des enfants.

BAFRE, s. f. Repas abondant (bas et pop.) (Acad.) N. P. une *bâfrée.*

BAGARRE, s. f. Querelle tumultueuse. N. P. *gabarre.*

BAGOUT, s. m. Peut se dire; mais *bagouter* P. F. On dit *débagouler* dans le langage populaire; mais ce mot est trivial, de même que le subs. *bagout.*

BAIGNER, v. a. et pr. N. P. je vais *baigner*, lorsque vous allez prendre un *bain;* D. je vais *me baigner.*

BAILLEMENT, s. m. Action de bâiller. Avoir de fréquents *bâillements.* N. P. j'ai *la bâille.*

BAILLI, s. m. N. P. *baillif.*

BAISSIÈRE, s. f. Vin trouble au-dessus de la lie. N. P. des *bassières;* D. de la *baissière* de vin.

BAISURE, s. f. On peut aussi dire *biseau*, s. m. Endroit par lequel un pain en a touché un autre dans le four. Dans ce sens, N. P. *baiser.*

BALANCE, s. f. Dites *une balance* et non *des balances*, lorsqu'il n'est question que d'un seul instrument. — D. l'hôtel de *la Balance* et non l'hôtel *des Balances.* — *Etre en balance*, être en suspens, ne savoir quelle résolution, quel parti prendre. Il est *en balance*, il ne sait à quoi se résoudre. (Acad.) N. P. il est en *balan*, il était en *balan* de....

BALAYER, v. a. N. P. *balier.*

BALAYURES, s. f. plur. Ne dites ni *baliures* au plur., ni *balayure* au sing. D. *des balayures.*

BALLE, s. f. N. P. *paumer;* D. *jouer à la balle.* — N. P. *une sache* de riz, de café, etc.; D. *une balle* de riz, de café, etc. Le mot *saché* P. F. dans ce sens.

BALSAMINE, s. f. (Pr. *balzamine*). Plante cultivée. N. P. *belsamine.*

BALUSTRE, s. m. N. P. *une* balustre.

BANCELLE, s. f. Petit banc long et étroit. (Gattel.) (Sup.) Ce mot pourrait se dire pour *banchette*, P. F.

BANLIEUE, s. f. Etendue de pays qui entoure une ville

et qui en dépend. N. P. *rière* Lausanne; D. dans la banlieue de Lausanne.

BANNETON, s. m. Coffre percé pour garder le poisson N. P. *réservoir*, ce mot ayant une autre signification.

BAQUET, s. m. N. P. *bagnolet;* D. *baquet*, et *souillarde* lorsqu'il est question du vase de bois où se lave la vaisselle.

BARATTE, s. f. Vaisseau en bois où l'on bat la crême pour en faire du beurre; N. P. la *beurrière*.

BARBOUILLER (SE), v. pr. Se salir. N. P. il s'est *bouchardé*, *embarbouillé*, *embardouflé* la figure, les mains. D. il s'est *barbouillé*, *sali* la figure, les mains. — L'adj. *bouchard, e*, P. F. — N. P. le temps *s'embarbouille;* D. le temps *se barbouille*.

BARDEAU, s. m. N. P. *ancelle, tavillon;* D. bardeau, *tavaillon*. On lit dans Besch. *Tavaillon*, morceau de sapin refendu dont on se sert pour recouvrir les maisons.

BARDOT, s. m. Personne sur laquelle les autres se déchargent de leur besogne, ou qu'ils prennent pour l'objet de leurs plaisanteries. N. P. *bardeau*.

BARIL, s. m. Notre charmant diminutif *tonnelet* P. F.

BARRÉ, E, adj. N. P. des dents *adhérentes;* D. des dents *barrées*. (Acad.).

BARRES, s. f. plur. N. P. jouer *à barre;* D. jouer *aux barres*.

BARRIÈRE, s. f. Assemblage de pièces de bois servant à fermer un passage. N. P. *claida*, *claidal*, *claidar*. (En latin *claudere* signifie *fermer*.) — *Cleda*, s. f., a signifié claie, palissade:

> Per desotz la tor fetz de *cledas* un gran pon.
> Il fit par-dessus la tour un grand pont de *claies*.
> (RAYNOUARD.)

BASSIN, s. m. *Cracher au bassin*, donner de l'argent contre son gré; N. P. cracher au *bassinet*.

BASSINOIRE, s. f. MOINE, s. m. *Chauffe-lit* peut aussi se dire.

BASTER, v. n. Badiner, niaiser, suffire. On ne peut pas dire: il a *basté*, pour il s'est rendu. *Je le ferai baster*, pour je le ferai céder, convenir, admettre, reconnaître, P. F.

BASTONNADE, s. f. (Pr. la lettre *s*.)

BATARD, s. m. Enfant naturel. N. P. un *basque*, un *basquillon*.

BATONNET, s. m. N. P. jouer à *basculo*; D. jouer au *bâtonnet*. — *Bâtonnet*, petite règle carrée; N. P. un *carré*, un *lignal*.

BATTE, s. f. Je crois que notre *rebatte* n'est qu'une forme particulière de l'instrument qu'en France on appelle une *batte*.

BATTRE, v. a. N. P. *battre à la* grange; D. battre *en grange*. — N. P. *battre briquet, battre feu, briqueter*; D. battre *le* briquet. — N. P. *pétrir le beurre*; D. *battre le beurre* ou *baratter*. — *Rolier*, pour battre, frapper, P. F. — N. P. *débattre des œufs*; D. *battre des œufs*. — *Ne pas battre un coup*, P. F. — On ne dit pas absolument *battre froid*; D. *battre froid à*; il *m'a battu froid*; il a *battu froid à* mon frère. — *Tortiller* quelqu'un pour dire *le battre*, P. F. — On ne dit pas *brasser les cartes, remuer les cartes*, il faut dire *battre les cartes*, ou mieux encore, *les mêler*. (Acad.) N. P. *battre atout*; D. *jouer* atout ou *faire* atout. — *Se tauper*, pour *se battre*, P. F.

BAUDRIER, s. m. N. P. *bodrier, boudrier*.

BAUME, s. m. Médicament balsamique. Nous employons ce mot *baume* dans un grand nombre de locutions, comme: As-tu de l'argent? Pas plus que de *baume*. Le connais-tu? Pas plus que de *baume*, etc.

BAVARD, s. m. Qui parle sans mesure. — *Bavard* ne peut se dire pour *moqueur*. — N. P. c'est une *tapette*, une *ta-*

bousse, en parlant d'un homme ou d'une femme qui a une intempérance de langue; D. c'est un *bavard*, une *bavarde*, une *caillette*, un *caqueteur*, une *caqueteuse*. — La pièce de bois avec laquelle les lavandières battent le linge se nomme une *batte* et non une *tapette*.

BAVARD, E, adj. Qui parle sans mesure et sans discrétion. N. P. *alangué, alanguée*.

BAVARDER, v. n. Parler beaucoup. N. P. *batoiller*; D. *bavarder, cailleter, caqueter, jabotter*.— *Se bavarder*, P. F.; D. *se moquer*.

BAVETTE, s. f. N. P. *baveron*. (*Baveron* se dit en rouchi.)

BAYER, v. n. N. P. *báiller* aux corneilles; D. *bayer* aux corneilles, ce qui signifie: regarder niaisement en l'air.

BÉAT, s. m. (Pr. *béa.*) Celui qui affecte de la dévotion.

BEAUCOUP, adv. *Beaucoup*, employé dans le sens de grand nombre, veut un substantif après lui. N. P. *beaucoup pensent, ils sont beaucoup*; D. *beaucoup de gens* pensent; ils sont *beaucoup de personnes*. Cependant il est permis de dire j'en connais *beaucoup* qui pensent ainsi, parce que le pronom *en* remplace le subst. *personnes*. — *Il s'en faut beaucoup*, marque la différence de qualité; *il s'en faut de beaucoup*, la différence de quantité: *Il s'en faut beaucoup* qu'il soit aussi prudent que vous; *il s'en faut de beaucoup* qu'il ait autant de connaissances. — Il en avait *ni peu ni trop*; il en a pris *ni peu ni trop*, P. F.; D. *beaucoup*. En parlant de choses qui peuvent se compter: j'en ai *tout plein*, P. F. Il faut dire j'*en ai beaucoup*.

BEAU-FILS, s. m. (Pr. *bôfis.*)

BEC, s. m. Il faut prononcer *bek*, dans *bec-de-canne*, *bec-croisé*, *bec-de-corbin*, *bec-de-grue*, *bec-de-lièvre*, et *bé* dans *bec-d'âne*, outil de menuisier, et *bec-jaune*, ignorant, inepte. — Il n'a qu'à s'en torcher le *bec*, se dit pour exprimer qu'un

homme n'aura pas ce qu'il désire. N. P. il peut en torcher *son couteau.*

BEC-FIGUE, s. m. Oiseau. N. P. *becfi.*

BECQUÉE, s. f. N. P. *béchée.*

Tout ainsi que les oyseaux en queste du grain le portent au bec pour en faire *béchée* à leurs petitz.

MONTAIGNE, *Essais*, liv. I, chap. XXIV.

BÉGUEULE, s. f. Prude impertinente. — *Bégueule* ne peut se dire pour *bavarde, mauvaise langue.*

BEIGNET, s. m. N. P. *beugnet, bignet.*

BENÊT, NIAIS, NIGAUD, s. m. *Belaud, matafan, daderidou* sont en mauvais français les synonymes de *benêt, niais, nigaud.*

BÉQUILLE, s. f. *Crosse* P. F. dans ce sens.

BÉRET, s. m. Sorte de coiffure. N. P. une *barette,* une *bérette ;* D. un *béret.*

BERNE, s. pr. Tout le monde comprend l'expression suivante: *je suis de Berne, nous sommes de Berne ;* il suffit donc de dire que cette locution n'est pas française dans le sens où nous l'employons.

BERNIQUE, adv. Sorte de négation ou d'interjection; point du tout: vous comptez sur lui,.... *bernique !* N. P. *bernicle.* — *Bernicles,* s. m. plur. Vieux mot qui signifiait *sornettes, rien :* il voulait mon argent, mais il a eu des *bernicles.*

BESAIGRE, adj. *Vin besaigre*, se dit du vin dont la saveur n'est pas précisément celle du vinaigre, mais qui en approche. N. P. ce vin *arzille*, *resille ;* D. ce vin est *besaigre*, ou ce vin est *poussé.*

BESICLES, s. f. plur. N. P. des *bésicles ;* D. des *besicles.*

BESOIN, s. m. N. P. ce pantalon a *besoin* de racommoder;

D. ce pantalon a *besoin* d'être raccommodé. — N. P. avez-vous *occasion* de drap? D. avez-vous *besoin* de....

BESTIASSE, s. f. N. P. une *gnôque;* D. une *bestiasse*, une *cruche.*

BESTORS, adj. S'est dit pour oblique, tortueux; on l'emploie maintenant pour travesti, déguisé. *Bétor* P. F.

BÊTA, s. m. Homme extrêmement sot. N. P. *bêtard.*

BETTE, s. f. Plante potagère. N. P. des *blettes.*

BETTERAVE, s. f. N. P. de l'*abondance.*

BEUGLER, v. n. Jeter de hauts cris. N. P. *rouèler, bouèler.*

BEURRE, s. m. N. P. *du beurre cuit;* D. *du beurre fondu.*

BEURRÉ, s. m. Sorte de poire fondante. N. P. une *poire beurrée;* D. *un beurré, un beurré blanc, un beurré gris.*

BEURRÉE, s. f. N. P. *une croûte au beurre;* D. une *beurrée.*

BÉVUE, MÉPRISE, s. f. *Caville, cassure,* dans le sens de l'un ou de l'autre de ces mots, P. F.

BIBLIOTHÈQUE, s. f. N. P. *biblothèque.*

BIBUS, s. m. (Pr. la lettre *s.*)

BIEN, TRÈS, adv. *Très* ne peut modifier que des adj. ou des adv. N. P. *j'ai très faim, très soif, très peur.* Il faut dire *bien* ou *extrêmement.* Mais comme *froid* et *chaud* sont adj. aussi bien que subst., on peut dire j'ai *très froid,* il fait *très chaud.*

BIGARREAU, s. m. Grosse cerise à chair ferme. N. P. *graffion, greffion.*

BIGLE, s. et adj. Celui qui louche. N. P. *bicle, bornican;* ce dernier mot employé pour *borgne,* P. F. Le verbe *bornoyer* est français; il signifie regarder d'un œil, en fermant l'autre, pour mieux connaître si un alignement est bien droit, si une surface est bien plane.

BIGLER, v. n. Loucher. N. P. *bicler,* il *bicle;* D. *bigler,* il *bigle.*

Les mères ont raison de tanser leurs enfants quand ils contrefont les borgnes, les boiteux et les bicles.

MONTAIGNE, *Essais,* liv. II, chap. XXV.

BILIEUX, adj. N. P. *bileux.*

BILLARD, s. m. N. P., en jouant au billard, j'ai pris la bille trop *haute,* trop *basse,* trop *fine,* trop *pleine;* D. trop *haut,* trop *bas,* trop *fin,* trop *plein.*

BILLE, s. f. Petites boules de pierre ou d'agathe avec lesquelles les enfants jouent. N. P. des *mabres,* des *marbres,* des *mapis;* D. des *billes,* des *gobilles,* des *chiques.*

BILLET, s. m. On ne peut pas dire *écrire un mot de billet,* envoyer *un mot de billet,* recevoir *un mot de billet;* D. écrire, envoyer, recevoir *un billet.*

BILLOT, s. m. Le mot *plot* P. F. dans le sens de *billot,* gros tronçon de bois, cylindrique, ou taillé carrément, dont la partie supérieure présente une surface plane. *Billot* de cuisine; couper de la viande sur un *billot.* (Besch.) On peut dire aussi *tronchet.* (Acad.)

BINET, s. m. Petit ustensile que l'on met dans le chandelier pour brûler la chandelle jusqu'au bout. N. P. une *épargne;* D. un *binet,* ou un *brûle-tout.*

BINETTE, s. f. N. P. *sarcloret, sercloret;* D. une *binette,* une *serfouette.*

BISAIEUL, s. m. Père de l'aïeul ou de l'aïeule. (Acad.) N. P. *arrière-grand-père, rière-grand-père.* Nos vocables *arrière* et *rière* ont aussi un bisaïeul :

Non deu *reyre* maldire.
Ne doit pas *arrière* médire.

Noble Arnal Baras, senher de Beduer, filhs *en reire,* del noble, etc.
Noble Arnal Barras, seigneur de Beduer, *arrière*-fils du noble, etc.

(RAYNOUARD.)

BISBILLE, s. f. Petite dispute. N. P. *bisebille.*

BIS-BLANC, adj. N. P. du pain *moyen;* D. du pain *bis-blanc.*

BISQUER, v. n. Est français; mais le subst. *bisque* ne l'est pas.

BLANCHISSERIE, s. f. N. P. *blançherie.*

BLET, BLETTE, adj. N. P. ce fruit est *bliet, blossi;* D. ce fruit est *blet.*

BLOC (EN), adv. Acheter *en bloc,* vendre *en bloc*, sans entrer dans l'examen du détail. N. P. acheter *au tubôtu*, vendre *au tubôtu.* Je rappelle ici le *tohu-bohu* des Français et le *toou-vaboou* de la Genèse.

Tohu-bohu signifie confusion, et le *toou-vaboou* des Hébreux a été traduit par les mots *sans forme* et *vide.* (Genèse, chap. I, vers. 2.)

BLOCAGE, s. m. Terme de billard. N. P. un *bloc.*

BLOTTIR (SE), v. pr. N. P. il s'est *loti* dans un coin; D. il s'est *blotti* dans un coin.

BLOUSE, s. f. On dit aussi *blaude.* N. P. une *roulière.*

BOBO, s. m. Mal léger dans le langage des enfants. N. P. un *babo.*

BŒUF, s. m. L'*f* ne se prononce ni au plur., ni dans *bœuf-gras, nerf-de-bœuf;* Pr. *beu-gras, ner-de-beu.*

BOIRE, v. a. N. P. ce papier *perce ;* D. ce papier *boit.* — *Fifer* pour boire, P. F.; on peut dire *flûter,* pop. — N. P. *boire sur* des mauves, *sur* du tilleul, etc.; D. *prendre une infusion* de mauves, de tilleul, etc. — *Boire comme un trou,* pop. signifie *boire beaucoup ;* mais *se pombler,* une *pomblée,* P. F. — *Bevez,* vous ne *bevez* pas, P. F. Il faut dire *buvez,* vous ne *buvez* pas.

BOIS, s. m. *Bois de délit,* se dit des bois qui ont été enlevés en contravention aux règlements. N. P. *des bois de lune;* D. *des bois de délit.*

BOISSELIER, s. m. Artisan qui fait divers ustensiles de bois servant au ménage. (Acad.) Le mot *tapaseillon* P. F.

BOISSON, s. f. Le mot *potringue* pour une méchante boisson, P. F.

BOMBARDER, v. a. Le verbe *bombarder* n'est jamais pronominal. Les expressions suivantes sont donc incorrectes : *Nous nous sommes bombardés* à coups de boules de neige; ils *se sont bombardés* de gros mots.

BON, NE, adj. Nous disons, *il est bon, elle est bonne comme le pain.* Il faut dire, *il est bon, elle est bonne comme le bon pain.*

BONHOMME, s. m. Les Français désignent sous le nom de *Petit bonhomme vit encore,* le jeu que nous appelons *Martin vit*, etc.

BONNE, s. f. Fille ou femme chargée de surveiller un enfant, de le promener. *Bonne* ne peut se dire pour *amante :* C'est ma *bonne,* c'est sa *bonne,* P. F. dans ce sens.

BONNETERIE, s. f. Faire le commerce de *bonneterie;* N. P. de *bonnetterie*, l'*e* de la syllabe *ne,* doit être muet.

BORBORYGME, s. m. Bruit que font entendre les gaz contenus dans l'abdomen, quand ils se déplacent. N. P. avoir des *grenouilles*, des *gargouillements;* D. avoir des *borborygmes.*

BORDER, v. a. *Border un lit.* Engager le bout des draps et de la couverture entre le bois de lit et la paillasse ou le matelas. (Acad.) N. P. *coudre les draps.*

BOSSE, s. f. Enflure qui provient d'un coup. N. P. il s'est fait une *bougne ;* D. une *bosse*: On lit dans Villon :

Et une foys il se feit une *bigne*,
Bien m'en souvient à l'estal d'ung boucher.

— *S'en donner une bosse*, pour manger beaucoup, P. F.

BOSSUER, v. a. N. P. *cabosser;* D. *bossuer. Bosseler* peut aussi se dire, mais *bossuer* vaut mieux.

Diogènes le tournoit..... le *cabossoit.*

(RABELAIS, liv. III, Prologue.)

BOTTE, s. f. N. P. un *paquet* d'asperges, de radis, etc. D. une *botte* d'asperges, de radis, etc.

BOUCHE, s. f. On nomme *bouche du pain*, ce que nous appelons *croûte de dessous*, et *queue du pain*, la *croûte de dessus.* — Faire la *petite bouche,* faire le difficile, le dégoûté. N. P. faire la *fine bouche.*

BOUCHÉE, s. f. Morceau d'un aliment qui peut être contenu dans la bouche; le mot *noce* P. F. dans ce sens.

BOUCHER, v. a. Après avoir offert du vin à une personne, nous lui disons: prenez une croustille *pour boucher.* On lit dans Besch. à l'art. *Boucher:* On dit proverbialement, *boucher une bouteille* pour dire, prendre un morceau de pain après avoir bu, de peur de sentir le vin.

BOUCHETON (A), adv. Mettre un vase *à boucheton*, le placer sur ses bords. N. P. *à bochon, à bouchon.*

BOUCHON, s. m. Poignée de paille tortillée pour *bouchonner* un cheval. N. P. un *torchon de paille.* — On donne encore le nom de *bouchon* à une poignée de paille qu'on met à la queue d'un cheval pour indiquer qu'il est à vendre.

BOUFFER, v. n. N. P. *pouffer* de colère, de dépit; D. *bouffer* de colère, de dépit. (Voy. pouffer.) — *Bouffer* pour *manger* peut se dire, mais il est pop. — *Bouffer* une bête, la souffler quand elle est tuée pour en rendre la chair plus belle.

BOUFFI, E, adj. Avoir le visage *bouffi.* N. P. *bourenfle.*

BOUGON, BOUGONNE, adj. Pop. N. P. une *piorne.*

BOUGONNER, ROGNONNER, MARRONNER, v. Murmurer entre ses dents. N. P. *gongonner, ron-ner, piorner.*

BOUILLI, s. m. Viande cuite dans une marmite et qui a servi à faire du bouillon. N. P. du *bouli;* D. du *bouilli* en mouillant l'*l.*

BOUILLIR, v. n. *Borboter,* P. F. — N. P. l'eau *cuit;* D. l'eau *bout.*

BOUILLON, s. m. N. P. il ne faut faire donner à ce poisson que deux ou trois *ondes* pour qu'il soit cuit; D. il ne faut que deux ou trois *bouillons* pour cuire ce poisson.

BOUILLON-BLANC, s. m. Ne peut se dire pour *poison;* mais on peut dire *bouillon d'onze heures.* Le *bouillon* est l'endroit de la rivière où l'eau forme un tournant. *Boire un bouillon* signifiait courir le risque d'être englouti dans une mauvaise affaire; s'est dit aussi pour *mourir.* On lit dans Villon :

Qui m'a mys hors de maint *boillon.*

BOULANGER, v. n. et a. N. P. *faire au four;* D. *boulanger, cuire au four.* — Nous employons la singulière expression suivante : Ah! il a *fait au four, il a assez fait au four;* va, seulement, *tu as joliment fait au four,* pour dire : il est assez coupable pour être puni, il mérite une punition... Cependant nous n'employons cette façon de parler que dans le style badin.

BOULE, s. f. N. P. jouer *aux boules,* jouer *aux bauches;* D. jouer *à la boule.* — *Avoir la boule,* signifie avoir l'avantage de jouer le premier : on joue en trente et ils ont dix et *la boule.* (Acad.)

BOULEAU, s. m. N. P. un balai de *biole;* D. un balai de *bouleau.*

BOULE-DOGUE, s. m. Sorte de chien. N. P. un *bouldogue.*

BOULET, s. m. On dit d'un cheval qu'il est *sur ses boulets;* mais cette expression ne peut pas être employée pour dire d'un homme qu'il est fatigué, usé. — *Traîner le boulet* signifie mener une vie misérable.

BOULOIR, s. m. ou RABOT. Instrument qui sert à corroyer le mortier. Le mot *brasse* P. F. dans ce sens.

BOURDE, s. f. ou GAUSSE, mensonge, défaite; fam. N. P. une *gandoise*, une *flause*.

BOURDON, s. m., espèce d'abeilles. N. P. un *bordon*. — *Bordon* pour *grognon* P. F. Il en est de même du verbe *bordonner*.

BOURRACHE, s. f. Plante. N. P. *borache*.

BOURRE, s. f. Amas de poils détachés de la peau de certains animaux à poils ras, tels que les bœufs, les vaches, les chevaux. (Acad.) Il résulte de cette définition que l'on ne peut pas appeler *paillasse de bourre*, les paillasses faites de balles d'avoine ou d'autres graminées sur lesquelles on met coucher les petits enfants. Le mot français est *balasse*. Bescherelle dit : *Balasse*, s. f. Matelas ou paillasse formée de balles d'avoine. Dans le supplément au Dict. de l'Acad. on lit : *Balasse*, couette de lit formée de balle d'avoine enveloppée dans de la toile.

BOURRE-DE-SOIE, s. f. N. P. de la *galette* dans ce sens.

BOURRELET, s. m. Espèce de bandeau rembourré dont on entoure la tête des enfants pour amortir l'effet de leurs chutes. N. P. un *toquet*. (Voy. chariot.)

BOURRER, v. a. Se dit pour faire manger de quelque chose avec excès. L'adj. *bourratif* P. F. — On ne peut pas dire non plus *bourrer* les portes, les fermer avec violence.

BOUSE, s. f. Fiente de bœuf ou de vache. N. P. *beuse*.

BOUTEILLE, s. f. Le mot *topette* P. F. On ne peut pas dire une *topette* d'encre; il faut dire une *bouteille* d'encre.

BOUTEROUE, s. f. Se dit des bornes qui défendent de l'atteinte des voitures. (Sup.) D. UNE *bouteroue*.

BOUTON, s. m. Dites, un *bouton* à la lèvre; *bouchère* P. F. dans ce sens.

BOUTONNIÈRE, s. f. N. P. *ganse* pour *boutonnière*.

BRAIE, s. f. (Pr. *brè*.) Linge dont on enveloppe le derrière des petits enfants; on peut aussi dire *couche*, s. f.; cet

enfant a sali sa *couche*. Le mot *patin* P. F. dans ce sens.

BRAISE, s. f. N. P. de la *braisette;* D. de la *menue braise*.

BRANDE, s. f. Mesure de capacité. L'ustensile que nous appelons *brante* est-il connu en France? *Brante* n'est pas dans le dictionnaire; mais voyez *bachoue, banneau, hotte*.— On lit dans Besch : *Bouille*, hotte de sapin que les vignerons du Jura emploient au transport de leur vendange.

BRANDEVIN, s. m. Sorte d'eau-de-vie; *brantevin* P. F.

BRANLE, s. m. Mouvement de ce qui branle. N. P. donner le *balan;* D. donner le *branle*.

BRANLOIRE, s. f. Jeu, bascule. N. P. un *branle;* D. une *branloire*. On dit *escarpolette*, quand il est question d'un siége suspendu par des cordes, pour se balancer.

BRAQUER, v. a. N. P. *branquer;* D. *braquer; braquer* un canon.

BRASIER, s. m. Espèce de grand bassin où l'on met de la braise pour chauffer une chambre. N. P. un *mortier*.

BRAS-LE-CORPS (A), adv. N. P. *à brasse-corps;* D. *à bras-le-corps*, ou *à fois de corps*.

BRASSER, v. a. Le verbe *brasser* est français; mais on ne peut l'employer pour dire, marcher dans une grande épaisseur de neige, de boue. *Brasser la neige, la boue*, P. F.

BRASSIÈRES, s. f. plur. Petite camisole pour maintenir le corps des enfants. N. P. *une brassière;* D. *des brassières*.

BRAVE, adj. Est français dans le sens de vêtu, paré avec soin, mais le diminutif *bravette* P. F.

BRAYER, s. m. (Pr. *brè-ié*.) Ceinture pour porter un drapeau. N. P. un *porte-drapeau;* D. un *brayer*.

BRÈCHE-DENTS, adj. N. P. Cette dame est *berche;* D. cette dame est *brèche-dents*.

BREDI-BREDA, adv. Avec trop de précipitation; N. P. *bredin-breda*.

BRELIC-BRELOQUE, adv. Sans ordre. N. P. il fait tout en *breloquant;* D. il fait tout *brelic-breloqué*. Le verbe *breloquer* P. F.

BRETELLE, s. f. On se sert de *bretelles* pour porter une hotte. (Acad.) N. P. les *corgeons* d'une hotte.

BRIGANDER, v. n. Ce mot est français; mais il ne peut se dire pour *maltraiter*.

BRIMBORION, s. m. Babiole. N. P. un *bimborion*.

BRIN, s. m. Le mot *bruchon* P. F. On ne peut donc pas dire : j'ai trouvé un *bruchon* dans ma soupe.

BRIQUE, s. f. Le mot *carron* P. F. Voy. *carreau*. — *Brique* ne peut pas se dire pour *pièce*. N. P. mettre une chaise en *briques;* D. mettre une chaise en *pièces*, en *bringues;* mais cette dernière expression est triviale. — Les mots *tessons, éclats* peuvent aussi être employés.

BRISER, v. a. N. P. tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se *casse ;* D.... elle se *brise*.

BRISE-TOUT, s. m. Etourdi, maladroit, qui brise tout ce qu'il touche. Ce mot pourrait peut-être remplacer notre subst. *brise-bataille,* employé dans le même sens, mais qui n'est pas français.

BRISOIR, s. m. ou BROIE, s. f. Instrument pour briser le chanvre. N. P. un *battioret*.

BRISQUE, s. f. Les *as* et les *dix* de chaque couleur. N. P. des *brises*. — *Brise* pour *miette*, P. F.

BROC, s. m. (Pr. *bro.*) — De *bric* et de *broc*, prononcez de *brik et de brok*. — N. P. un *brochet* de vin; D. un *broc* de vin.

BROCHETTE, s. f. Petit morceau de bois ou de plume dont on se sert pour donner à manger aux très jeunes oiseaux. N. P. la *buchette*. Nourrir un oiseau à la *buchette,* P. F.

BROUET, s. m. (Pr. *brouè.*) Pris dans le sens de méchant

ragoût. N. P. un *potremets.* — *Ratatouille* est français mais trivial.

BROUETTE, s. f. N. P. une *barouette.*

BROUHAHA, s. m. (Pr. *brou-a-a.*) N. P. *brouard, brouha, tredon ;* D. *brouhaha, tintamarre.*

BROUILLAMINI, s. m. Désordre. N. P. *embrouillamini.*

BROUILLARD, adj. N. P. du papier *cassé*; D. du papier *brouillard.*

BRUCELLES, s. f. plur. Pincettes dont les branches font ressort. Ne prononcez pas *brukselles.*

BRUINER, v. n. N. P. il *pleuvigne ;* D. il *bruine.*

BRULÉ, s. m. N. P. ce mets sent le *brûlon*, on sent le *brûlon ;* D. le *brûlé.*

BRULER, v. a., etc. Le verbe *canfarer* P. F. Employez les verbes *brûler, se brûler, s'échauder.* — N. P. la gelée a *grillé* les plantes; D. la gelée a *brûlé* les plantes. — N. P. la neige *grille* les souliers; D. la neige *brûle* les souliers. — On ne peut pas dire: Va voir si le feu *brûle ;* car il est évident que le feu brûle toujours. D. Va voir s'il y a encore du feu, ou prenez un autre tour.

BRUT, adj. (Pr. le *t.*)

BRUXELLES, s. pr. (Pr. *brucèle.*) Ville de Belgique.

BU, E, part. L'expression: il est toujours à *vin bu*, P. F. On peut employer les locutions suivantes: *il est toujours entre deux vins. Il est toujours gris. Il est toujours dans le vin. Il est toujours ivre.*

Par opposition à l'expression *à vin bu*, nous disons, il est, il était de *sang frais*, ce qui n'est pas correct; il vaudrait mieux employer les mots *être de sang froid.*

BUANDERIE, s. f. N. P. *chambre à lessive.*

BUANDIÈRE, s. f. N. P. *leciveuse, lissiveuse, lessiveuse.*

BUCHE, s. f. N. P. un *grougnon ;* D. une *grosse bûche.*

BUÉE, s. f. N. P. *bouïe, buïe ;* D. *buée* ou *lessive.* (Pr. *lécive.*)

BUFFLÉTERIE, s. f. Pièces de l'équipement d'un soldat qui sont en buffle ou en cuir ; N. P. *bufféterie*.

BUT, s. m. (Pr. *bu.*) N. P. *remplir un but ;* D. *atteindre un but.*

BUVABLE, adj. Qui peut être bu ; N. P. *bevable.*

BUVEUR, s. m. *Pompier* ne peut se dire pour *buveur de vin :* c'est un *rude pompier* P. F.

C

CABARET, s. m. ou TAVERNE, s. f. N. P. *pinte*, *vendage.*

CABARETIER, s. m. Celui qui tient un cabaret (taverne). N. P. un *cabartier*, un *pintier.*

CABAS, s. m. Sorte de sac, de panier. N. P. une *aumonière.*

CABOCHE, s. m. Homme plein de sens : bonne *caboche. Cabosse* P. F.

CABRIOLER, v. n. Sauter, faire des cabrioles. N. P. *ginguer, zinguer.*

CABUS, s. m. (Pr. *kabu.*) Chou *cabus*, chou *pommé.*

CACHE-CACHE, s. f. Sorte de jeu d'enfants. N. P. jouer *à la cache ;* D. jouer à *cache-cache.*

CACHE-POT (A), adv. Vendre du vin *à cache-pot ;* N. P. *à pot renversé.*

CACHER, v. a. *Cacher* ne peut se dire pour *serrer. Cache* ton habit, *cache* cet argent, P. F.

CACOPHONIE, s. f. Rencontre de mots ou de syllabes qui sonnent mal à l'oreille. *Cacophonie* se dit pour *bévue* dans le langage familier. N. P. *cacaphonie.*

CADEAU, s. m. Traits de plume hardis qui entourent l'écriture. N. P. un *fion*, des *fions.* — *Cadeau* se dit encore pour petit présent. — *Lancer un fion* pour, dire quelque chose de pénible, de désagréable, P. F.

CADENASSER, v. a. N. P. *Cadenater.*

CADIX, s. pr. (Pr. *cadice.*) Ville d'Espagne.

CAEN, s. pr. (Pr. *kan.*) Ville de France, Calvados. (Pr. *calvadoce.)*

CAHORS, s. pr. (Pr. *kaor.*) Ville de France, Lot.

CAHOTAGE, s. m. N. P. *cahotement*, le *cahotement* de la voiture, P. F.

CAILLEBOTTE, s. f. N. P. du *séré;* D. de la *caillebotte. Brocottes*, s. f. plur. Parties caséeuses et butyreuses qui adhèrent au petit-lait après que le premier caillé en a été retiré. (Besch.)

CAILLER (SE), v. pr. N. P. ce lait s'est *tranché;* D. ce lait s'est *caillé.* — Le mot *matton* que l'on emploie pour désigner le lait caillé que les petits enfants vomissent souvent, P. F. — En médecine on désigne sous le nom de *béton* le lait épais et trouble contenu dans les mamelles au moment de l'accouchement. — *Se cailler,* pour *s'endormir,* P. F.

CAILLETTE, s. f. Homme ou femme qui aime à babiller sur des sujets frivoles. N. P. *batoille, tabousse, tapette, barjaque.*

CALANDRER, v. a. Faire passer une étoffe par la *calandre.* N. P. *calander.*

CALCULER, v. a. N. P. *carculer.*

CALE, s. f. Morceau de bois ou d'autre matière qu'on pose sous un objet pour le faire tenir d'aplomb. N. P. une *cotte.*

CALER, v. a. N. P. *cotter* une table; D. *caler* une table. *Caler* pour *caponner*, P.F. Montaigne a dit:

> Cette superbe vertu eust-elle *calé* au plus fort de sa monstre.
>
> (*Essais*, liv. III, chap. 12.)

CALEÇON, s. m. Voyez *pantalon.*

CALEMBREDAINE, s. f. Bourde, vains propos, faux-

fuyants. On ne peut pas dire: battre la *calembredaine* pour divaguer, battre la campagne.

CALENDES, s. f. plur. N. P. renvoyer aux *calendres grecques;* D. renvoyer aux *calendes grecques.*

CALFEUTRER, v. a. N. P. *calfeuter.*

CALIFOURCHON (A), adv. N. P. en *cambillon.*

CALUS, s. m. (Pr. l's.)

CALVILLE, s. m. (Pr. *kalvile.*) N. P. une pomme *calvine;* D. *un calville.*

CAMARADE, s. m. N. P. *camerade.*

CAMBUSE, s. f. Endroit fermé dans l'entrepont d'un vaisseau, où est serrée une partie des vivres. *Cambuse* ne peut se dire pour *petite maison, maison de chétive apparence.*

CAMÉE, s. m. N. P. *une camée;* D. *un camée.*

CAMION, s. m. Très petite épingle. N. P. une *épingle d'épouse.*

CAMOMILLE, s. f. N. P. *camamille.*

CAMPAGNE, s. f. *Campagne*, pour *maison de campagne*, P. F. — Tous ceux qui connaissent la charmante maison de campagne appelée *la Borde,* située près de Lausanne, liront avec plaisir l'article suivant que je trouve dans le Dict. du patois normand :

Borde, s. f. Petite maison, habitation isolée. Se la *borde* est toute seule san zo cortil, la fame aura le tier en la *borde.*

(*Etablissements de Normandie au XIII*e *siècle*, pag. 7).

Il en achète force métairies, force granges, force cens, force mas, force *bordes* et *bordieus.*

(Rabelais, *Pantagruel*, prologue du liv. IV.)

CAMPOS, s. m. (Pr. *Kampo.*) Congé de classe, repos.

CAMUS, E, adj. (Pr. *kamu.*) Nez *camus.*

CANAILLE, s. f. Le mot *cacibraille* P. F.

CANCAN, s. m. Bavardage, commérage. N. P. des *cancanages,* ce ne sont que des *cancanages.*

CANDI, E, adj. Ne s'emploie que dans les expressions

sucre *candi*, fruit *candi*. N. P. *candi* pour *étonné*, surpris, *stupéfait :* j'en suis tout *candi*, je suis resté *candi*, P. F.

CANETER, v. n. Marcher comme un canard en se balançant d'un côté sur l'autre. N. P. *cagnoter*, *cantser*.

CANEVAS, s. m. (Pr. *kaneva.*)

CANIF, s. m. N. P. un *ganif.*

CANONNIER, s. m. N. P. *calonnier.*

CANONNIÈRE, s. f. Petit bâton de sureau creux où l'on fait entrer avec force un petit tampon de papier qui en sort par le moyen d'un piston. N. P. un *pétard;* D. une *canonnière.* (Acad.)

Ce jouet d'enfants est d'un usage ancien, car on lit dans Rabelais (*Pantagruel*, liv. II, chap. XIX) :

Et le tirant, faisoit ung grand son, comme quand les petitz garçons tirent d'ung canon de sulz (sureau) auecques belles rabbes (navets), etc., etc.

CANTONNIER, s. m. Nom qu'on donne en France à des ouvriers stationnaires sur les routes qu'ils doivent réparer et entretenir. *Pionnier*, terme d'art militaire ne peut se dire pour *cantonnier.*

CAPENDU, s. m. N. P. une pomme *carpendue*, *court pendue;* D. *un capendu.*

CAPONNER, v. n. Montrer de la lâcheté : vous le verrez *caponner*, le lâche, à la moindre menace ; fam. N. P. vous le verrez *mouler*, etc.

CAPRICE, s. m. N. P. un *revolin* (de *volo,* je veux), ce mot ayant un autre sens. — N. P. non plus *une brelaire.*

CARAMEL, s. m. N. P. *une caramelle ;* D. *un caramel.*

CARDER, v. a. N. P. *charpiner, charponner* du crin; D. *carder* du crin. Cependant le mot *carder* ne rend pas exactement le sens du verbe *charpiner*, puisque *carder* veut dire *démêler avec des cardes* et que *charpiner* signifie *démêler avec les mains.* Je ne connais pas l'équivalent de *charpiner ;* ce

n'est ni *carder*, ni *éplucher*, ni *pluser*, ni *chiqueter*, mots dont le sens se rapproche de celui du verbe *charpiner*, mais ne le rend que très imparfaitement.

CARESSER, v. a. L'expresssion *faire gnâ*, ou *gnace*, P. F.

CARNASSIÈRE, s. f. Sorte de sac ordinairement en filet et à plusieurs compartiments, où l'on met le gibier tué à la chasse; N. P. un *carnier*, un *charnier*.

CAROTTE, s. f. Racine potagère, N. P. des *racines jaunes*.

CARRÉ, s. m. N. P. un *ratelet;* D. un *carré de mouton*, un *haut côté de mouton*.

CARRÉ, adj. Ce mot exprimant une qualité absolue, ne peut être employé ni au comparatif, ni au superlatif. N. P. *plus carré*, le *plus carré*.

CARREAU, s. m. N. P. un *carron;* D. un *carreau de brique*. N. P. une *catelle*, une *quetelle;* D. un *carreau de faïence*. — Les mots *planelle, tuilon*, P. F.

CARTILAGE, s. m. Partie blanche, dure, élastique, qui se trouve aux extrémités des os. N. P. de la *coregnole*. Dans le Dict R. W. on trouve *crignole* pour *viande*.

CAS, s. m. (Pr. *ka*.) *Cas fortuit*, événement occasionné par une force majeure qu'on ne peut ni prévoir ni empêcher. Tels sont les débordements, la grêle, etc. N. P. *un cas d'ovaille*.

CASQUETTE, s. f. Coiffure d'homme, d'enfant. *Carlette*, P. F. dans ce sens.

CASSÉ, adj. Peut se dire d'une personne, de la voix : cet homme est *cassé ;* il a la voix *cassée;* mais on ne peut l'employer en parlant des fruits. N. P. des fruits *cassés;* D. *meurtris*. — N. P. Avoir les yeux *cassés;* D. avoir les yeux *battus, cernés*.

CASSER, v. a. N. P. *ébriquer, émeluer*.

CASSEROLE, s. f. N. P. un *cassoton;* D. une *casserole*, un *poêlon*, une *capucine*.

CASSETTE, s. f. Ne peut se dire pour l'ustensile dans lequel on fait bouillir le lait. D. une *caquerolle*.

CASSIS, s. m. (Pr. l's.) Groseiller à fruit noir.

CASUEL, adj. Ne s'emploie jamais pour *cassant*, *fragile*.

CATAPLASME, s. m. Faites entendre l's.

CATARACTE, s. f. Maladie des yeux. N. P. *catarate*.

CATÉCHISME, s. m. (Pr. *katéchiceme.*)

CAUSE (A), conj. *A cause que* a vieilli et n'est plus usité; on l'a remplacé par *attendu que*. N. P. *à cause qu'*il est votre ami; D. *attendu qu'il* ou *parce qu'*il est votre ami.

CAUSERIE, s. f. Babil, entretien familier. Le mot *causette* P. F.

CAUTÈRE, s. m. (Pr. *kotère.*) Ouverture faite à la chair pour y établir une suppuration. N. P. un *cotè*, un *costi*.

CÉLESTE, adj. N'admet ni comparatif, ni superlatif.

CENS, s. m. (Pr. *cence.*) Payer le *cens*.

CENTIME, s. m. *Centime* et *décime* sont du genre masculin. N. P. *une centime;* D. *un centime*, *un décime*.

CEP, s. m. (Pr. *cè.*) Un *cep* de vigne.

CERCEAU, s. m. Cercle de bois léger que les enfants font courir en le poussant avec un petit bâton. N. P. jouer au *cercle;* D. jouer au *cerceau*, faire courir un *cerceau*.

CERF, s. m. (Pr. *cèr.*)

CERTAINEMENT, adv. On ne peut pas dire *certainement qu'*il viendra: D. *certainement* il viendra; *certainement que* P. F. — N. P. *pardi, pardine;* D. *certainement*, *sûrement*, etc.

CÉRUSE, s. f. N. P. de la *ceruse;* D. de la *céruse*.

CHAMBRE, s. f. Nous disons souvent une *chambre à cheminée;* c'est une *chambre à feu* qu'il faut dire. (Acad.)

CHANDELEUR, s. f. Fête. N. P. la *Chandeleuse;* D. la *Chandeleur.*

Chandeleuse s'est dit :

Aquelas que an estat presas puis la *candelosa*, avut dos ans.
Celles qui ont été prises depuis la *Chandeleur*, il y a eu deux ans.
(RAYNOUARD.)

CHANDELLE, s. f. *Chandelle des* quatre, *des* six, *des* huit à la livre. (Acad.) N. P. *Chandelle de* quatre, *de* six, *de* huit à la livre.

CHANFREINER, v. a. Tailler en chanfrein. N. P. *chanfrener, chanfriner.*

CHANGER, v. n. N. P. Je vais *me changer,* allez *vous changer, vous rechanger;* D. Je vais *changer d'*habit, *de* linge; allez *changer de.....*

CHANSON, s. f. *C'est toujours la même chanson,* se dit d'un homme qui répète toujours la même chose. (Acad.) Nous disons, c'est toujours la même *ringue,* la même *ritoule.* Les mots *ringue, ritoule, ritouler,* P. F.

CHANTIER, s. m. Pièces de bois couchées en long, sur lesquelles on pose les tonneaux dans les caves. N. P. des *mâts* de cave.

CHANTONNER, v. a. Chanter à demi-voix. N. P. *chantoler.*

CHANVRE, s. m. N. P. du *chambre;* D. du *chanvre.*

CHAOS, s. m. (Pr. *kao.*)

CHAPELURE, s. f. Ce qu'on ôte du pain en le chapelant, c'est-à-dire, en ôtant la superficie de la croûte. N. P. de la *panure.*

CHAPIFOU, s. m. Signifie jeu de cligne-musette, ou de colin-maillard. Nous disons d'un homme qui s'amuse comme un enfant, ou qui dit des enfantillages, c'est un *cherpifou;* c'est *chapifou* qu'il faut dire.

CHAPLE, s. f. Combat entre deux ou plusieurs cheva-

liers. (Besch.) En parlant d'une grande batterie nous disons, c'était, ou, il y avait *un chaple* épouvantable, P. F. dans ce sens. Dans la langue des troubadours, *chaple*, s. m. était synonyme de *carnage :*

> Recomensa lo *chaples* de la guerra mortal.
>
> Le *carnage* de la guerre mortelle recommence.
>
> (RAYNOUARD.)

CHAPON, s. m. Peut se dire pour *bouture de vigne, crossette.*

CHAPUISER, v. n. Travailler comme un charpentier. Ce mot ne peut s'employer comme fréquentatif de *couper.* On trouve *chapuser* dans la Petite Fadette de G. Sand :

> « ..... que Landry avait *chapusés* avec sa serpette. »

Les noms propres *Chapuis*, *Chapuisat* viennent-ils de chapuiser?

CHAQUE, adj. (L'*a* est bref.) *Chaque* ne peut se dire pour *chacun.* N. P. ces objets coûtent un franc *chaque ;* D. un franc *chacun.*

CHARCUTIER, s. m. N. P. *charcuitier.*

CHARDONNERET, s. m. N. P. *chardinolet*, *chardinoret.*

CHARGE, s. f. N. P. *à charge de....* pour *à condition.* D. à *la charge de....* — *Voyage* ne peut se dire pour *charge.* Vous prenez de trop gros *voyages* à la fois, P. F.

CHARIOT, s. m. Machine de bois, garnie de roulettes, au milieu de laquelle on place les enfants qui commencent à marcher. N. P. un *tintébin.*

> Emile n'aura ni bourrelets, ni paniers roulants, ni *chariots*, ni lisières. (J.-J. ROUSSEAU, *Emile*, liv. II.)

CHARLÁTAN, s. m. N. P. un *mège ;* D. un *charlatan,* un *empirique.* G. Sand a employé le mot *remègeuse :*

> « Comme c'est la coutume des *remègeuses* d'agir en secret. »
>
> PETITE FADETTE.

On lit dans le Lexique roman de Raynouard :

Ipocras, so ai auzit dir,
Ditz que *metges* non deu falhir
De nulh cosselh qu'om li deman.

Hippocrate, cela j'ai ouï dire, dit que *médecin* ne doit faillir à nul conseil qu'on lui demande.

Bos *metges* es qui m pot guerir
Bon *médecin* est qui peut me guérir.
Metges si deu garir primeirament.
Médecin doit se guérir premièrement.
Que tu prengas una femna *metga*
Que tu prennes une femme *médecin*.

CHARMER, v. a. Jeter un charme, ensorceler. N. P. *tzermer*.

CHARRÉE, s. f. Cendre qui a servi à faire la lessive. N. P. *des cendres cuites;* D. de la *charrée*.

CHARRETÉE, s. f. Ce que contient une charrette. N. P. une *charrottée*.

CHARRIER, s. m. (Pr. *charié*.) Pièce de toile dans laquelle on met la cendre au-dessus du cuvier, quand on fait la lessive. N. P. un *fleurier*.

CHAS, s. m. (Pr. *châ*.) Trou d'une aiguille.

CHASSE-COUSIN, s. m. Piquette, méchant vin. N. P. du *penacet*, du *penatzet*.

CHASSIE, s. f. Matière gluante qui coule des yeux. N. P. de la *piquerne*.

CHASSIS, s. f. (Pr. *châci*.)

CHASUBLE, s. f. Ornement de prêtre. N. P. *chassuble*.

CHAT, s. m. N. P. chat brûlé craint l'*eau chaude;* D. chat *échaudé* craint l'*eau froide;* ce qui signifie craindre même l'apparence de ce qui nous a été nuisible.

CHATAIGNE, s. f. (Pr. *châtègne*.) Fruit du châtaignier. N. P. *chatagne, chatagnier*.

CHAUCHE-VIEILLE, s. f. Ce mot est français et signifie *le cauchemar.*

CHAUD, E, adj. *Roviant,* pour *très chaud,* P. F. — *Chaud,* s. m., est mal employé dans les phrases suivantes : *il fera chaud* quand j'irai en bateau; *il fera chaud* quand je lui prêterai de l'argent, etc.

CHAUDRON, s. m. N. P. *chauderon.*

CHAUFFERETTE, s. f. *Chauffe-pied,* s. m., peut aussi se dire.

CHEMIN ; s. m. *Il ne faut pas aller par deux, par quatre chemins,* signifie il faut s'expliquer franchement, sans détour. Nous disons souvent, dans le même sens, il ne faut pas aller par *trois* chemins.

CHEMINER, v. n. Le verbe *caminer,* P. F. — *Caminar* s'est dit pour cheminer, marcher :.... Cel qu'ab leis *camina ;* celui qui *chemine* avec elle. (Raynouard.)

CHENAPAN , s. m. Vaurien. N. P. c'est un *gougan.*

CHÉNEAU , s. m. Conduit qui recueille les eaux du toit et les porte dans le tuyau de descente. N. P. *une cheneau;* D. *un chéneau.*

CHENEVIÈRE, s. f. Champ où croît le chanvre. N. P. un *chenevier.*

CHÈNEVIS, s. m. (Pr. *chènevi.*) Graine de chanvre. N. P. *chenevis, chenevard.*

CHENIL, s. m. (pr. *cheni.*) Logement des chiens de chasse; logement sale et vilain.

CHENU , E. Qui a blanchi par les ans. *Chenu* ne peut se dire pour *beau, bien fait, cossu :* voilà un habit *chenu,* P. F.

CHEPTEL, s. m. (Pr. *che-tel.*) Bail de bestiaux ; donner des bestiaux *à cheptel.* Quelques personnes croient que le mot *cheptel* peut se dire pour *chédal;* c'est une erreur. Le *chédal* comprend non-seulement les bestiaux, mais tout ce

qui est nécessaire à l'exploitation d'un domaine. Le mot *chédal* P. F.

CHEVAL, s. m. N. P. jouer au *cheval mal monté ;* D. jouer au *cheval fondu.*

CHEVEU, s. m. N. P. Les cheveux dressent *sur* la tête; D. dressent *à* la tête.

CHEVILIÈRE, s. f. Peut se dire.

CHEVILLE, s. f. N. P. la *grille* du pied; D. la *cheville* du pied.

CHEVROTIN, s. m. Ce mot est français; mais il ne peut se dire pour *tomme.* Voyez ce mot.

CHIASSE, s. f. Excrément de mouche, de ver. (Acad.) N. P. des *cailles* de mouche; D. des *chiasses.*

CHICON, s. m. Laitue-romaine; cœur de la laitue. N. P. *chicot.*

CHICORÉE, s. f. Plante. Les expressions *c'est de la chicorée, c'est de la gnognotte,* pour dire, c'est une opinion, une chose de peu de valeur, P. F.

CHIEN, s. m. *Cisson, petit cisson,* pour *chien, petit chien,* P. F.

CHIFFON, s. m. N. P. une *patte;* D. un *chiffon.*

CHIPOTER, v. n. La vie est trop courte pour *chipoter.* N. P. *se chipoter.*

CHIROGRAPHAIRE, adj. (Pr. *kirografère.*)

CHIRURGIEN, s. m. N. P. *chirugien.*

CHOPINE, s. f. N. P. une *quartette,* une *picholette* de lait, de vin, etc. D. une *chopine* de.... (*Kopinein*, chopiner. Jardin des racines grecques.)

CHOSE, s. f. Nous faisons parfois de singuliers emplois de ce mot : c'est *chose* qui me l'a dit; mon père se porte toujours la *même chose ;* on m'a défendu d'y aller, la *même chose* j'y irai; mon habit a un trou, la *même chose* je veux

le mettre, etc. Inutile de dire que ces locutions sont vicieuses.

CHOU, s. m. Légume. N. P. voulez-vous *des choux ?* D. voulez-vous *du chou ?* — Mon *chou*, mon *chou-chou*, mon *poulet*, mots de tendresse qu'on n'emploie guère qu'en parlant aux enfants. N. P. mon *colin*, ma *colette*, mon *coco*. — *Planter un chou* à quelqu'un, pour dire faire un mauvais compliment, P. F. — Nous disons *faites-en des choux et des pâtés ;* D. *faites-en des choux, faites-en des raves.*

CHOUCROUTE, s. f. Choux hâchés et fermentés. N. P. de la *compôte ;* ce mot s'emploie dans une autre acception.

CHOYER, v. a. Peut-on prendre l'un des mots *choyer, caresser, dorloter* pour l'équivalent de *cocoler ?*

CHRESTOMATHIE, s. f. (Pr. *krestomati.*)

CHRIST, s. m. On prononce l'*s* et le *t* de ce mot quand il est seul; on ne les prononce pas dans Jésus-Christ.

CIBOULE, CIBOULETTE, s. f. Plante potagère. N. P. des *branlettes.*

CIMIER, s. m. Morceau charnu à la croupe du bœuf. N. P. du *cuard.*

CINQ, adj. Pr. *cink* devant une voyelle et une *h* muette, ou quand il n'y a pas de subst. après : *cinq* enfants, *cinq* hommes, ils sont *cinq*, et *cin* dans les autres cas; *cinq* francs, *cinq* héros.

CINQUIÈME, SIXIÈME, etc., s. m. N. P. *la cinquième de.... la sixième de....* D. *le cinquième, le sixième de....*

CINQUANTAINE, s. f. N. P. *il est dans* la cinquantaine; D. *il a* la cinquantaine. A plus forte raison ne peut-on pas dire, *il est dans les quarante, les cinquante,* etc.

CIRCONSPECT, adj. (Pr. *circonspek.*)

CISEAUX, s. m. plur. D. de *bons ciseaux.*

CISOIR, s. m. Ciseau dont se servent les ferblantiers. Ce mot est masculin.

CLAIR, E, adj. N. P. c'est dans les *étroubles*, cette af-

faire est dans les *étroubles;* D. ce n'est pas *clair*, c'est *louche.*

CLAIRE-VOIE, s. f. N. P. *clair-voie.*

CLAMPIN, adj. boiteux. N. P. *campin.*

CLARINETTE, s. f. N. P. *clairinette.*

CLERC, s. m. (Pr. *kler.*) Un *clerc* de notaire. N. P. un *pistaud.*

CLIFOIRE, s. f. Espèce de petite seringue que font les enfants avec un bâton de sureau. N. P. *une jicle.*

CLIGNE-MUSETTE, s. f. N. P. jouer à *clicli-mouchettes;* D. jouer à *cligne-musette.*

CLINCHE, s. f. Partie extérieure du loquet sur laquelle on appuie pour élever; c'est ce qu'on nomme le *piclet,* P. F. La *clinche* élève le *battant* dont la tête était enfoncée dans le *mentonnet,* la *queue* restant attachée à la porte au moyen d'une vis.

CLIQUETTE, s. f. N. P. battre des *traclettes,* jouer des *traclettes;* D. jouer des *cliquettes.*

CLOCHE, s. f. Ampoule qui se forme sous l'épiderme. N. P. une *bolle,* une *gonfle.*

CLOCHE-PIED (A), adv. N. P. *à pied-clochette.*

CLOS, s. m. (Pr. *klô.*) Le mot *clôt* P. F. — N. P. un *mas* de dix, etc., poses; D. un *clos* de.... *Mas,* dans ce sens, P. F.

CLOSEAU, s. m. Petit clos où l'on cultive des légumes, du chanvre, etc. Le mot *plantage,* dans ce sens, P. F.

CLOU, s. m. Le mot *tache* pour clou P. F. Les cordonniers emploient le subs. *tache.* N. P. *planter un clou;* D. *ficher, cogner, enfoncer, faire entrer un clou.*

CLOU-DE-GIROFLE, s. m. N. P. *clou-de-gérofle.*

COBLENZ, s. pr. (Pr. *coblance.*) Ville de la Prusse Rhénane.

COCHE, s. f. *Encoche* P. F.

COCHON D'INDE, s. m. N. P. *un cochon de mer.*

COCHONNET, s. m. Se dit de ce que des gens qui jouent à la boule ou au palet, jettent devant eux pour leur servir de but. (Acad.) N. P. le *but;* D. le *cochonnet;* en effet, le cochonnet n'est pas le but, il sert de but.

COGNER (SE), v. pr. Se *cogner :* se heurter la tête contre un mur. N. P. *s'embaumer.*

COIN, s. m. L'expression *mettre à coin*, pour *mettre de côté, mettre en réserve,* P. F.

COLÈRE, s. f. On ne peut pas dire *se mettre en cannelle, se mettre dans de ces fousquines*, pour *se mettre en colère.*

COLIN-TAMPON, s. m. N. P. je m'en soucie comme de *Nicolas-tampon;* D. comme de *Colin-tampon.*

COLIQUE, s. f. Maladie qui cause des tranchées dans le bas-ventre. *Colique* ne peut se dire pour *flux de ventre;* D. *diarrhée.*

COLLET, s. m. N. P. un *col* d'habit; D. le *collet* d'un habit; mais on dit un *col* de chemise.

COLOQUINTE, s. f. Espèce de concombre. (Acad.) *Coloquinte* ne peut se dire pour *tête :* ce vin tape sur la *coloquinte;* il lui a administré un coup de poing sur la *coloquinte*, P. F.

COMBLE, s. m. Réunion de pièces en bois ou en fer destinées à supporter le poids de la couverture d'un édifice : *comble* de charpente, monter sur le *comble.* On comprend, d'après cette définition, qu'il faut dire, loger *sous le comble*, chambre prise *sous le comble.* Le mot *ramure* P. F. dans le sens de *comble.*

COMBLE (DE FOND EN), adv. Tout à fait. N. P. *à fond de train.*

COMBLER, v. a. Remplir par-dessus les bords. N. P. *enchateler.* — *Combler* exprime par lui-même une idée de grand nombre; d'où il suit qu'on ne doit pas dire : *combler*

quelqu'un de *mille faveurs*. C'est un pléonasme vicieux; D. simplement *combler* quelqu'un *de faveurs*.

COMBUGER, v. a. Remplir d'eau des tonneaux pour faire renfler le bois avant de s'en servir. N. P. *goger* un tonneau. — N. P. *goger* un rhume; D. *prendre, gagner* un rhume.

COMME, adv. L'expression, il est bon *comme tout*, il est méchant *comme tout*, P. F.

COMMANDER, v. a. et n. N. P. commander *en* baguette; D. commander *à la* baguette.

COMMIS, s. m. (Pr. *kom-mi.*)

COMMUNAUX, s. m. plur. Pâturages communs à plusieurs communes; totalité des biens qui appartiennent à une même commune. N. P. les *communs*.

COMMUNIER, s. m. Peut se dire pour habitant, copropriétaire de communes.

COMPLAISANT, adj. *Malcomplaisant* est l'inverse de *complaisant;* mais ce mot P. F.

COMPRÉHENSION, s. f. N. P. il a la *comprenette dure*; D. il est de *dure compréhension*.

COMPTANT, s. m. Signifie argent comptant. Acheter *au comptant*, vendu *au comptant*. N. P. *acheter comptant, vendu comptant*.

COMPTE, s. m. N. P. *erreur ne fait pas compte;* D. *erreur n'est pas compte*. (Acad.) — *Au bout du compte* signifie *après tout;* mais *à la fin du compte* ne peut se dire: Tu m'ennuies *à la fin du compte*, P. F. — Je vous paierai demain, vous pouvez *compter dessus*, P. F. Dites: vous pouvez compter *sur* moi, *sur* ma parole.

COMPTOIR, s. m. Table en bois où un négociant expose sa marchandise et serre son argent. N. P. une *banque*.

COMMETTRE, v. a. Ne peut se dire pour *acheter :* J'ai *commis* deux quintaux de café, P. F.

COMMUNIQUER (SE), v. pr. N. P. cette maladie *se ra-*

masse aisément; D. cette maladie *se communique* aisément. N. P. j'ai *ramassé* la gale, etc. D. j'ai *gagné* la gale, etc.

CONCHE, s. f. (du latin *concha.*) S'est dit autrefois pour *coquille*, *conque*. Nous employons souvent le mot *conche* pour désigner le *bassin* d'une fontaine. L'expression est-elle si vicieuse qu'il faille la rejeter?

CONCOMBRE, s. m. Plante potagère. N. P. *cocombre*, *une concombre;* D. *un concombre.*

Ha frug redon cum *cogombre;* il a le fruit rond comme *concombre.* (RAYNOUARD.)

CONCOURS, s. m. (Pr. *koncour*).

CONDOM, s. pr. (Pr. *kondon.*) Ville de France, Gers.

CONDUITE, s. f. N. P. c'est un jeune homme *de conduite*, une fille *de conduite;* D. *qui a de la conduite.*

CONE ou STROBILE, s. m. Fruit du pin et du sapin. N. P. *pive.*

CONFISEUR, s. m. N. P. *confisseur.*

CONNAISSANCE, s. f. N. P. avoir une *connaissance*, elle a une *connaissance;* D. une *inclination.*

CONSENTANT, adj. N. P. *j'en suis consentant, elle en est consentante;* D. *j'y consens, elle y consent.*

CONSÉQUENT, adj. Ne signifie jamais *considérable.* N. P. une somme *conséquente*, une place *conséquente;* D. une somme *considérable*, une place *importante.*

CONSERVATEUR, s. m. Nom d'un parti politique aux hommes duquel on donnait le nom de *ristous*, par opposition à celui de *gripious* que l'on donnait aux hommes du parti opposé. — Après la domination bernoise on appelait *haricots* ceux qui la regrettaient. Voici deux vers d'une chanson de l'époque :

Aportez-nous du bon fricot,
Point d'*haricots*, etc.

CONSERVATION, s. f. On entend souvent saluer de la

manière suivante : *conservation*, bonne *conservation*. Ce mot P. F. dans ce sens.

CONSOLABLE, adj. Ne se dit que des personnes. Ne dites donc pas d'une douleur qu'elle n'est pas *consolable*.

CONSULTATION, s. f. Terme de médecine. N. P. une *consulte*.

CONTINUE (A LA), adv. Signifie à force de continuer, à la longue. On ne peut donc pas dire : *A la continue* de la saucisse fraîche, etc., chez N***.

CONTRE, prép. Ne peut s'employer pour *moyennant*. N. P. *contre* de justes indices ; D. *moyennant* de justes indices. — *Contre* ne peut pas non plus se dire pour *vers*, *du côté de*. N. P. *contre* les trois heures, *contre* Vevey ; D. *vers* les trois heures, *du côté de Vevey*, ou *vers* tel endroit.

CONTREFAIT, adj. Difforme. Cet homme est *contrefait*. (Acad.) N. P. *méfait*, ce mot a un autre sens.

CONTUMACE, N. P. *coutumace*.

CONVENIR, v. n. Prend *avoir* dans le sens d'*être convenable*, et *être* dans le sens de *demeurer d'accord* : cette maison m'*a convenu*, et je *suis convenu du prix*.

CONVENTION, s. f. Accord, pacte que deux ou plusieurs personnes font ensemble. N. P. un *convenant*, un *accordairon*.

COPEAU, s. m. N. P. des *rebibes* ; D. des *copeaux*. — Les mots *buchilles*, *buchillons*, P. F.

COQ-D'INDE, s. m. (Pr. *kodinde*.)

COQUERICO, s. m. Onomatopée par laquelle on désigne quelquefois le chant du coq. N. P. *kikeriki*.

COQUETIER, s. m. Petit vase en forme de verre à liqueur dans lequel on met un œuf pour le manger à la coque. N. P. un *cocotier*.

CORBEILLE, s. f. Espèce de panier fait ordinairement d'osier. Une *corbeille* à mettre des fleurs. Une *corbeille* de

fleurs. Une *corbeille* couverte, découverte. (Acad.) La *corbeille* dont il est ici question n'est pas, je le suppose, notre *corbeille à deux anses*. (Voy. *manne*.)

CORBEILLÉE, s. f. Plein une corbeille. N. P. dans ce sens une *corbeille* de pommes; D. une *corbeillée* de....

CORDELETTE, s. f. Petite corde. N. P. une *cordette*.

CORDON, s. m. N. P. des *attaches* de souliers; D. des *cordons* de souliers.

CORDONNIER, s. m. *Gnaf* ne peut se dire pour *cordonnier*. — *Gniaf*, savetier; P. Nor.

> Vingt ânes attelés, trottant d'un pas égal,
> Traînent le fier Raulin, des *gniafs* le coriphée.
>
> LALLEMAN, *la Campénade*.

CORNE, s. f. Faire une *corne* à un livre, à un feuillet, etc. Plier le coin, l'angle d'un feuillet, dans un livre, pour marquer l'endroit qu'on veut retrouver. N. P. faire un *œillet*, une *oreille* à un livre.

CORNER, v. n. N. P. les oreilles me *sonnent*; D. les oreilles me *cornent*. — N. P. cette vache *corne*; D. cette vache *donne de la corne*.

CORPULENCE, s. f. Grosseur du corps humain, embonpoint. N. P. *corporence*, ce mot P. F. Un homme d'une grosse, d'une petite *corpulence*.

CORRECT, adj. Faites entendre le *t*.

CORRIDOR, s. m. N. P. *colidor*.

CORROYER, v. a. *Corroyer* du mortier. Mêler ensemble de la chaux et du sable pour en faire du mortier. (Acad.) *Gâcher* signifie *détremper, délayer*, en parlant du plâtre que l'on prépare dans une auge, pour être employé sur le champ. (Acad.) (Besch.)

COSSER, v. n. Se battre à coups de tête en parlant des béliers et des moutons. Les béliers *cossent*. N. P. *tuler, tur-*

ter, se *turter*. — En grec, *tupto*, frapper. En vieux provençal, *turtar*, heurter, frapper, battre.

COTE, s. f. N. P. des *côtes de blettes;* D. des *cardes de bettes.*

COTONNADE, s. f. N. P. de la *cotonne;* D. de la *cotonnade.*

COU, s. m. Tordre la *senaille*, pour tordre le *cou*, P. F.

COUCHAGE, s. m. COUCHÉE, s. f. *Couchage*, Ce qu'on paie pour la *couchée;* j'ai payé mon *couchage* 50 cent. *Couchée.* Lieu où on loge la nuit en voyageant : il y a encore deux lieues jusqu'à la *couchée. Couchée* désigne encore le prix du souper et du logement; il nous en coûta 2 fr. pour notre *couchée.* N. P. la *couche* dans ce sens.

COUCHER (SE), v. pr. N. P. *aller coucher, allons coucher;* D. aller *se coucher*, allons *nous coucher.* — N. P. *enjouer* pour *coucher en joue.*

COUCI-COUCI, adv. Comment va-t-il? *Couci-couça, tout à la douce*, P. F. Dites *couci-couci.*

COU-DE-PIED, s. m. N. P. le *cou-du-pied.*

COUENNE, s. f. (Pr. *kouène.*) N. P. de la *couanne.*

COUENNEUX, adj. De la nature de la couenne; sang *couenneux. Couenneux* ne peut se dire pour *sale, gras.*

COUETTE, s. f. Lit de plume. N. P. *coitre.*

COULEUR, s. f. En dire, en faire *de toutes les couleurs*, P. F. On peut dire de toutes les façons, de toutes les sortes.

COULISSE, s. f. N. P. *colisse.* — Rempli d'un vêtement, dans lequel on passe un ruban, un cordon. N. P. un *courant;* D. une *coulisse.*

COUP, s. m. N. P. donner un *gnobet*, un *tapin*, un *pétard*, un *atout*, une *assommée*, un *ognon;* D. un *coup*, une *tape*, un *horion. Coup de froid*, pour *coup d'air, refroidissement*, P. F. Voyez *froid.* — N. P. *ce mur a eu un assentiment*, pour dire qu'il n'est plus d'aplomb; D. *ce mur a pris*

un coup, ou *ce mur a donné un coup*, (Besch.) — *Faire les cent coups, les cent dix-neuf coups*, pour dire faire du bruit, du tapage, se démener, intriguer, P. F.

COUPER, v. a. N. P. couper l'herbe sous *les* pieds à quelqu'un; D. couper l'herbe sous *le* pied à quelqu'un. — N. P. *couper la soupe*; D. *tailler la soupe*. (Voy. le mot *soupe*.) — *Couper bras et jambes à quelqu'un*, ôter à quelqu'un le moyen d'agir, de réussir. Il signifie encore, frapper d'étonnement, de stupeur : cette nouvelle *me coupe bras et jambes*. N. P. *casser les bras et les jambes*, *casser bras et jambes*.

COUPE-TÊTE, s. m. Sorte de jeu que jouent les enfants en sautant de distance en distance les uns par-dessus les autres. (Acad.) N. P. jouer *à la grenouille*; D. jouer *à coupe-tête*.

COUPLE, PAIRE, s. f. La *couple* ne marque que le nombre deux; la *paire* y ajoute une idée d'association. Le boucher achète une *couple* de bœufs; l'agriculteur achète une *paire* de bœufs.

COURAILLER, v. n. Fréquentatif de courir, courir fréquemment. Le mot *courater* P. F.

COURIR, v. n. Ne se conjugue pas pronominalement. N. P. *se courir après*. — *Courir*, dans le sens de *poursuivre* avec le dessein d'attraper est neutre. — N. P. il *m'a couru* après; D. il a *couru après moi*. — N. P. j'y *suis* couru; D. j'y *ai* couru. — *Courir comme un chat maigre*, aller très vite, P. F.

COURT, adv. N. P. *rester en plan*; D. *rester court*, oublier ce qu'on voulait dire. — *Court*, adj. N. P. il est *à court* d'argent; D. il est *court* d'argent.

COURTE-POINTIER, s. m. N. P. un *contre-pointier*, une *contre-pointière*; D. un *courte-pointier*, une *courte-pointière*.

COURTILLÈRE, s. f. ou TAUPE-GRILLON, s. f. Insecte qui ravage les jardins. N. P. une *jardinière*.

COURTINE, s. f. On lit dans le Dictionnaire de Bescherelle : *Courtine*, nom qu'on donne dans quelques contrées au tas de fumier de la basse-cour.

COUSIN, s. m. Le Dict. de l'Acad. donne l'expression, cousin *remué* de germain; mais il ajoute que cette façon de parler est populaire. Regnard a dit dans le Légataire universel, Act. I, Sc. I :

> Des oncles, des neveux, des nièces, des cousins,
> Des arrières-cousins *remués* des germains.

Il vaut mieux dire, cousin *issu* de germain, si l'on tient au bon langage.

COUSSIN, s. m. N. P. un *coissin*.

> Puis.... fendit la coitte et *coissin* en deux.
> (RABELAIS, *Pantagruel*, liv. V, chap. XV.)

COUTELAS, s. m. (Pr. *koutelâ*.)

COUTER, v. a. N. P. *coûte qui coûte ;* D. *quoi qu'il coûte, quoi qu'il en coûte.*

COUTIL, s. m. (Pr. *kouti*.)

COUTRE, s. m. Remarquez le genre de ce subst. On dit *le coutre* de la charrue.

COUVER, v. n. Mettre sous soi un *couvet* pour se chauffer, pop. N. P. faire le *cafornet*. — N. P. le feu a *bourronné* longtemps avant d'éclater; D. le feu a *couvé* longtemps, etc.

COUVERCLE, s. m. N. P. le *couvert* d'un vase.

COUVERT, s. m. N. P. *mettre la table, ôter, lever la table ;* D. *mettre le couvert, ôter le couvert.* — *Couvert* se dit aussi d'une cuiller et d'une fourchette réunis. N. P. un *service ;* D. un *couvert*.

COUVERTURE, s. f. N. P. une *couverte* de lit, de livre; D. une *couverture* de lit, de livre. — *Faire la couverture,* replier le drap de la couverture après que le lit est fait

pour qu'on puisse y entrer plus facilement. (Acad.) Nous disons *découvrir le lit.*

> Un garderobe gras servoit de pavillon,
> De *couverte* un rideau.
> (RÉGNIER, Satyre XI.)

COUVREUR, s. m. Artisan dont le métier est de couvrir les maisons. N. P. un *tateret.*

COYER, s. m. (Pr. *ko-aié.*) Petit vaisseau de bois qui se termine en pointe, dans lequel les faucheurs mettent leur pierre à aiguiser appelée *cous.* (Pr. *kou.*) N. P. un *goy,* un *goille;* D. un *coyer.* Mettre le *cous* dans le *coyer.*

CRACHAT, s. m. Peut se dire, mais *crache* P. F. Dites la *salive.* N. P. non plus une *crachée :* une *crachée de neige* P. F.

CRAIE, s. f. N. P. de la *graie.*

CRAINTE, s. f. N. P. *de crainte qu'*il vienne, *crainte qu'*il ne vienne. D. *de* crainte qu'il ne vienne.

CRAMPONNER (SE), v. pr. Signifie s'attacher fortement avec la main; mais *cramponner,* v. a., ne peut pas se dire. N. P. *cramponner quelqu'un;* D. *appréhender* quelqu'un.

CRAPAUD, s. m. N. P. un *bot.*

CRAQUER, v. n. Signifie mentir, hâbler, se vanter mal à propos et faussement. C'est un homme qui ne fait que *craquer.* (Acad.) *En pousser d'une,* il nous *en a poussé d'une* P. F. On peut dire il *craque,* c'est un *craqueur,* une *craqueuse,* ou bien il nous donne des *bourdes,* il nous conte des *bourdes;* pop. (Acad.)

CRASSANE, s. f. N. P. une poire *crasane;* D. une *crassane.*

CRASSE, s. f. N. P. de la *greube,* de la *raufe.* — Les verbes *engreuber, enraufer,* pour *salir,* P. F. — Les enfants sont plus sujets que d'autres à avoir de la *crasse* sur la tête. (Besch.) N. P. du *cra.*

CRAVATE, s. f. N. P. une *gravate*.

CRAYON, s. m. (Pr. *kré-ion*.) N. P. *créon, gréon, grayon*.

CRÉDIT, s. m. On peut dire, *faire crédit, donner à crédit, prendre des marchandises à crédit*, mais on ne peut pas dire *faire des crédits* pour, acheter dans plusieurs endroits sans payer : cette femme *fait des crédits* partout, P. F.

CRÉMAILLÈRE, s. f. Les mots *cremaillère, cramailler, cramaillère*, P. F.

CRÈPE, s. f. Pâte un peu plus délayée que celle des beignets, et qu'on fait cuire en l'étendant sur la poêle. On voit que cette définition convient à peu de chose près à notre mot *matafan*.

CRÉPI, s. m. ou CRÉPISSURE, s. f. N. P. *crépissage, recrépissage*.

CRÉPINETTE, s. f. N. P. *atrio*.

CRÉSUS, s. pr. (Pr. *krésuce*.) Homme extrêmement riche.

CRÉTIN, s. m. N. P. *cretin*. — A Lausanne, *tagué* est synonyme de *crétin*.

CREUX, EUSE, adj. Qui a une cavité intérieure; arbre *creux*. N. P. *bornu*.

CRIC, s. m. (Pr. *kri*.) Instrument pour soulever les fardeaux.

CRIER, v. n. N. P. cette porte *pioule* quand on l'ouvre. D. cette porte *crie* quand, etc. — *Sicler, faire des siclées*, P. F. — Le verbe *sisclar* s'est dit pour *siffler* :

L'auzel son de *sisclar* mut, per freg, que cug qu'els destrengna.

Les oiseaux sont muets de *siffler*, par le froid, que je crois qui les étreigne.

— *Crier* des noms, P. F.

CRIN-CRIN, s. m. Mauvais violon. N. P. un *râcle*, une *segnaule*.

CRIN-D'EMPILE, s. m. Le subst. *mort-à-pêche*, P. F.

On emploie en France les mots *lisson, racine, poil de Florence, crin marin, boyau de soie;* mais ces mots ne se trouvent pas dans le dictionnaire.

CRITIQUE, s. f. N. P. *crétique, crétiquer.*

CROC, s. m. (Pr. *kro.*) — *Croc-en-jambes.* (Pr. *krokan-jambe.*).

CROCHET, s. m. Petites boucles de cheveux que les femmes fixent sur leur front auprès des tempes avec de l'eau gommée. N. P. des *accroche-cœur;* D. des *crochets.*

CROCHU, E, adj. Avoir les mains *crochues;* être fort enclin au vol. N. P. avoir les doigts à *crochets.*

CROIRE (FAIRE), ACCROIRE (FAIRE), v. a. On *fait croire* des choses vraies ou vraisemblables; on *fait accroire* des sottises ou des mensonges. N. P. faire *encroire.*

CROIX, s. f. *Faire une croix*, *faire sa croix*, tracer une croix au bas d'un acte, ce qui tient lieu de la signature des personnes qui ne savent pas écrire. On ne peut pas dire *faire la croix,* pour renoncer à une habitude: A présent, je ne joue plus, c'est fini, *j'ai fait la croix,* P. F.

CROQUER, v. n. Ce mot est français, mais il ne peut se dire pour frapper l'un contre l'autre des œufs cuits durs, comme c'est l'usage le jour où l'on célèbre la fête de Pâque.

CROQUIGNOLE, s. f. Espèce de chiquenaude. N. P. *croquegnole.*

CROTTER, v. a. Salir, se salir de boue. N. P. *gauler,* se *gauler.*

CROTTIN, s. m. Excréments de quelques animaux: *Crottin* de mouton. N. P. *petole.* — *Petelles* dans le Dict. R. W.

CROTU, adj. Peut se dire pour être marqué de la petite vérole, avoir le visage gâté de la petite vérole.

CROUP, s. m. Sorte d'angine qui attaque les enfants. N. P. le *group.*

CROUPTONS (A), adv. D'une manière accroupie. N. P. *à croupetons*. On lit dans Villon :

> Ainsi le bon temps regrettons
> Entre nous pauvres vieilles sottes,
> Assises bas à *croppetons*
> Tout en un tas comme pelettes.

CROUSTILLEUX, adj. Peut se dire dans le sens de *leste ; conte croustilleux, chanson croustilleuse ;* mais *croustilleux* ne peut pas s'employer pour *difficile, délicat, épineux*. N. P. une *affaire croustilleuse ;* D. une affaire *délicate, épineuse*.

CROUTE, s. f. *Casser la croûte,* pour *manger,* P. F.

CRUCHÉE, s. f. Plein une cruche. N. P., dans ce sens, une *cruche* d'eau ; D. une *cruchée* d'eau.

CRUCIFIX, s. m. (Pr. *krucifi.*)

CRUE, s. f. N. P. il a, il n'a pas fait *son crû ;* D. il a, il n'a pas pris *sa crue,* toute *sa crue*.

CUILLER, s. f. ou CUILLÈRE. N. P. *cueuiller, cueuillère*.

CUILLERÉE, s. f. Plein une cuiller. N. P. une *cueuillerée*.

CUIR, s. m. N. P. faire du *bien* d'autrui large courroie ; D. faire du *cuir* d'autrui large courroie, ce qui signifie être libéral du bien d'autrui.

CUISSE-DE-NOIX, s. f. N. P. un *grumeau*.

CUISSE-MADAME, s. f. N. P. une poire *cuisse-dame ;* D. une *cuisse-madame*.

CUISSON, s. f. Les mots *cuisage, cuison,* P. F.

CUITE, s. f. En parlant des choses qui ne se mangent pas : une *cuite* de chaux. N. P. une *cuite* de pain. *Prendre une cuite,* pour dire *s'enivrer,* P. F.

CULBUTE, s. f. Jeu d'enfants. N. P. faire la *cupesse ;*

D. faire la *culbute*. — Le mot *cupesse* ne peut pas non plus se dire pour *désordre*. Mettre tout en *cupesse*, P. F.

CULBUTER, v. n. N. P. *calbuter*.

CUL-DE-JATTE, s. m. (Pr. *ku-de-jatte*.) Personne sans cuisses ni jambes.

CUL-DE-SAC, s. m. (Pr. *ku-de-sac*.) Rue qui n'a qu'une issue.

CULOT, s. m. Le dernier né ou éclos d'une portée, d'une couvée, et fam. le dernier né d'une famille. N. P. le *coître*, le *coîtron*.

CULOTTE, s. f. Voy. *pantalon*.

CULOTTE-DE-SUISSE, s. f. N. P. une poire *culotte-suisse*; D. une *culotte-de-suisse*.

CURAÇAO, s. m. (Pr. *kuraço*.) Liqueur. N. P. du *cuiraço*.

CUSCUTE, s. f. Petite plante parasite qui s'attache au trèfle. N. P. de la *râche*.

CUVIER, s. m. Sorte de cuve ordinairement en bois dont on fait usage pour la lessive. Dans ce sens le mot *cuvier* doit être préféré à l'expression *cuve pour la lessive*. Un *cuveau* est une petite cuve; ce mot est à peu près synonyme de *baquet*. (Voir ce mot.)

CYNORHODON, s. m. Fruit de l'églantier. N. P. *kynarhodon*, *kynorhodon*. Le subs. *gratte-cul* est français; cueillir des *gratte-cul*, de la gelée de *gratte-cul*.

D

DADA, s. m. Ce mot est français; mais il ne peut se dire pour *merci*; en s'adressant à un petit enfant: dis *dada*, pour *remercier*, P. F. On lit dans le Dict. de l'Acad.: *Dada*, terme dont se servent les enfants et quelquefois ceux qui leur parlent pour désigner un cheval. Il se dit également

d'un bâton sur lequel un enfant se met à cheval. *Aller à dada.*

DADAIS, s. m. (Pr. *dadè.*) Niais, nigaud. N. P. *daderidou, dadou.*

DAM, s. m. (Pr. *dan.*) Dommage.

DAME-JEANNE, s. f. Très grosse bouteille. — *Bonbonne* se trouve dans le supplément au Dict. de Besch.

DARIOLE, s. f. Sorte de pâtisserie. N. P. *dariole* pour *chiquenaude,* petit coup. Dans le P. Nor., le mot *dariole* est traduit par *soufflet.*

D'ARRACHE-PIED, adv. Sans interruption : Travailler *d'arrache-pied.* N. P. *de râche-pied.* — Travailler sans *débranler* P. F.

DARTRE, s. f. Maladie de la peau. N. P. une *darte,* une *dâtre.*

DATE, s. f. N. P. *sous date du;...* D. *en date du....*

DAVANTAGE, adv. Ce mot comme adv. rejette tout régime. N. P. *davantage de ; davantage que ;* D. *plus de, plus que.*

DÉBAGOULEUR, SE, s. Grand bavard; bas et pop. N. P. *alangué, alanguée.*

DÉBARBOUILLER, v. a. N. P. *déboucharder, dégreuber.*

DÉBINE, s. f. Etat d'une personne qui fait mal ses affaires; pop. N. P. il est dans la *déguille ;* D. il est dans la *débine.*

DÉBONDER, v. n. N. P. j'ai le cœur plein, il faut que je me *dégonfle ;* D. j'ai le cœur plein, il faut que je *débonde.* — *Débonder,* v. a. Evacuer abondamment par le bas; mais le subs. *débondonnée,* P. F.

DE BONNE HEURE, adv. N. P. venez *à* bonne heure; D. *de* bonne heure.

DEBOUT, DROIT, adv. N. P. tenez-vous *droit,* pour tenez-vous *debout.* On est *droit,* lorsqu'on n'est ni couché

ni penché; on est *debout,* quoique penché, lorsqu'on est sur ses pieds. La bonne grâce veut qu'on se tienne *droit;* le respect fait quelquefois tenir *debout.*

DÉCAMPER, v. n. Déloger, déguerpir. N. P. *débouler.*

DÉCESSER, v. n. Se trouve dans quelques dictionnaires; mais il vaut mieux ne pas l'employer. N. P. il ne *décesse* de parler; D. il ne *cesse* de parler.

DÉCHET, s. m. Il faut avoir soin de remplir les tonneaux de temps en temps à cause du *déchet.* (Acad.) N. P. à cause de la *décale.*

DÉCHIQUETER, v. a. N. P. *déchicoter.*

DÉCHIRER, v. a. N. P. *échirer, dépondre.*— Les verbes *déblotter, dépiller,* P. F.

DÉCOMBRES, s. plur. Ce mot est du genre masculin.

DÉCROIT, s. m. Ne se dit que de la lune : la lune est sur son *décroît,* dans son *décroît.*

DÉCROTTOIR, s. m. Lame de fer, ou boîte garnie de brosses qu'on met à la porte extérieure des maisons, pour y décrotter sa chaussure avant d'entrer. (Voir le mot suivant.)

DÉCROTTOIRE, s. f. Sorte de brosse pour décrotter. (Voir le mot précédent.)

DE DE-LA, prép. De l'autre côté : Il est *de de-là* le mont. Nous prononçons *dédelà* et nous faisons de cette locution un adv. de lieu, ce qui est une faute: Est-il dans cette chambre? Non, il est dédelà, P. F.

DÉDIT, s. m. *Un dédit* de mille francs. N. P. *une dédite.*

DÉFIER, v. a. N. P. *je lui en défie;* D. *je l'en défie.*

DÉFIGURER, v. a. Gâter la figure. N. P. *dévisager.*

DÉFINITION, s. f. Ce mot ne peut se dire pour *fin, dénouement.* N. P. il faut absolument une *définition;* D. une *issue,* une *solution,* un *dénouement.* Le mot *finition* P. F.

DÉGINGANDÉ, adj. Qui n'a pas une contenance assurée,

qui se laisse aller, dont la charpente est disloquée. N. P. *dégigandé, dépondu, dépenaillé.* (Voir ce dernier mot.)

DÉGOURDIR, v. a, TIÉDIR, v. n. Faire chauffer un peu. N. P. *démourtir, étiédir.* — On dit *dégourdir, déniaiser, dérouiller, débourrer* un jeune homme; on ne peut pas dire *le dégremiller.*

DÉGOUTTANT, adj. N. P. tout *dépurant;* D. tout *dégouttant,* tout *mouillé.*

DÉGRAFER, v. a. N. P. *désagrafer.*

DÉGRINGOLER, v. n. N. P. *rebedouler, rebater.*

DÉGUENILLÉ, adj. N. P. *dépatoillu.*

DÉHARNACHER, v. a. Oter le harnais. N. P. *désarnacher.*

DEHORS, adv. N. P. *déhors.* — N. P. vous êtes *hors* de la question; D. vous êtes *en dehors* de la question.

DÉJA, adv. Nous employons abusivement le mot *déjà* dans les expressions suivantes: Comment s'appelle-t-il *déjà?* Qu'en fait-il *déjà?* Que veut-il *déjà?* Que prenez-vous *déjà?*

DÉJETER (SE), v. pr. Se courber, se gauchir en parlant du bois. N. P. cette table *se jette;* D. se *déjette.*

DÉJEUNER, s. m. N. P. un *déjeuner-dînatoire;* D. un *déjeuner-dîner.* — On dit un *déjeuner de soleil,* en parlant d'une étoffe dont la couleur est sujette à se passer aisément. N. P. *un déjeuner au soleil.*

DÉJEUNER, v. n. *Déjeuner* veut *avec* devant un nom de personne: déjeuner *avec ses amis;* et *de* devant un nom de chose: déjeuner *de café, de chocolat.*

DELEATUR, s. m. (Pr. *déléature.*) Terme d'imprimerie; signe correctif, indiquant qu'il faut supprimer. N. P. *deliatur.*

DÉLICATER, v. a. Traiter avec mollesse: il ne faut pas *délicater* les enfants. N. P. *délicatiser.* — *Achintoner,* pour *dé-*

licater, P. F., de même que le mot *achinton* en parlant d'un enfant auquel on prodigue des soins exagérés.

DEMANDER A, DEMANDER DE. *Demander à*, exprime l'action désirée du demandeur: il *demande à* manger. *Demander de*, exprime le désir de l'action d'autrui : il *demande d'*être exempté. — N. P. *demander après* quelqu'un; D. *demander quelqu'un; demander à voir* quelqu'un, *à parler* à quelqu'un. — N. P. *demander* sa démission; D. donner sa démission.

DE MANIÈRE QUE, conj. N. P. *de manière à ce que.*

DÉMÉNAGER, v. a. et n. N. P. *débagager, remuer.* Cette dernière expression est née à Genève.

DEMOISELLE, s. f. Pièce de bois ferrée pour enfoncer les pavés, pour damer. On peut dire aussi une *dame.*

DENT, s. f. N. P. être *à crac;* D. être *sur les dents,* être *rendu;* être *recru, n'en pouvoir plus.* — N. P. les *dents de l'œil,* D. les *dents œillères.* N. P. les *marteaux;* D. les *dents molaires.*

DÉPARIER, v. a. N. P. *dépareiller* des gants, etc. D. *déparier.* (Voyez appareiller.)

DÉPARTAGER, v. a. Faire cesser le partage des voix, des suffrages qui sont en nombre égal pour deux avis opposés. Le privilége de celui qui a voix prépondérante dans une assemblée est de *la départager,* en faisant prévaloir l'avis auquel il se range. N. P. *détabler.*

DÉPECER, v. a. N. P. *dépécer.*

DÉPENAILLÉ, adj. Peut se dire; mais signifie couvert de haillons, dont la mise est en désordre.

DÉPRESSER, v. a. Ce mot est français; mais nous l'employons mal lorsque nous disons, par exemple: Attendez que je sois *dépressé,* pour dire: Attendez que je sois *moins pressé. Dépresser* signifie: ôter de la presse; *dépresser* un livre fraîchement relié.

DEPUIS, prép. N. P. *dudepuis.*

DÉRAISONNER, v. n. Tenir des discours dénués de rai-raison. L'expression *dire tare pour barre* P.F.

DERNIER, s. m. N. P. le *pétoillon* pour le dernier; il est toujours le *pétoillon* de sa classe. — *Il est à la dernière, il en est à la dernière*, pour dire, ou *il va mourir*, ou *il va déposer son bilan.* — *La dernière sonne,* c'est-à-dire, le moment est venu; il n'y a pas de temps à perdre, dépêchez-vous. Toutes ces locutions, P. F. — L'expression *la dernière sonne* ne serait-elle pas la conséquence de la manière dont nous appelons les fidèles au temple? On sait que nous mettons plusieurs fois les cloches en branle.

DERNIER, adj. N'admet ni comparatif, ni superlatif. — *Dernier* ne peut se dire pour la prép. *derrière.* N. P. *dernier* la maison; D. *derrière* la maison.

DÉROCHER, v. a. Décrasser les métaux et l'émail à l'eau forte. On ne peut donc pas employer le verbe *dérocher* dans le sens de *tomber, faire tomber, dégringoler.*

DÉSAPPRENDRE, v. a. N. P. *déperdre;* il a *déperdu* son allemand, sa grammaire; D. il a *désappris* son allemand, etc.

DÉSASSORTI, E, adj. On peut dire *choses désassorties, étoffes désassorties;* mais une personne, un marchand, ne peut pas dire, *je suis désassorti.*

DESCENDRE, v. a. *Descendre la garde* pour *mourir,* P. F.

DESSERRE, s. m. Etre dur à la *desserre,* avoir de la peine à donner de l'argent. N. P. *être dur à la détente.*

DÉTEINDRE, v. n. N. P. *déteindre* pour *éteindre; déteindre* le feu P. F. — Nous disons quelquefois: *cet homme déteint,* pour dire qu'il ne fait que répéter ce qu'un autre a dit. Ce n'est pas très exact. *Un homme qui déteint,* c'est un homme dont les qualités ne sont pas solides. A propos du sens que

nous donnons au mot *déteindre*, je citerai les deux vers suivants de Villon; je les trouve excellents:

> S'il parle, on lui dit qu'il se taise,
> Et qu'en son prunier n'a pas créu.

DÉTENTE, s. f. La *détente* d'un fusil. N. P. le *gatillon*, le *gatoillon*.

DÉTRAQUER, v. a. Déranger. SE DÉTRAQUER, se dérégler en parlant des personnes. Ces deux verbes sont français; mais le subs. *détraque* ne l'est pas. N. P. j'ai la *détraque*, il a la *détraque*.

DÉTRUIRE, v. a. N. P. *destruire*.

DEUX, adj. (Pr. *deu*, et *deuz* devant une voyelle.)

DEVIS, s. m. (Pr. *devi*.) N. P. un *dévis*.

DEVISE, s. f. N. P. une *dévise*.

DIA, interj. Mot dont les charretiers se servent pour faire aller leurs chevaux à gauche, comme ils se servent des mots *hue*, *huhau* ou *hurhau* pour les faire aller à droite. (Acad.) Les mots correspondants, dans le canton de Vaud, sont *huïo* (à gauche), *hott* (à droite). Cette remarque n'a pas pour objet d'engager les charretiers à modifier leur langage à cet endroit; mais elle fournit l'occasion de dire que les mots *dia*, *huhau* se trouvent dans le dictionnaire, tandis que les mots *huïo*, *hott* ne s'y trouvent pas.

DIANTRE, s. m. Mot très familier dont on se sert au lieu de diable. (Acad.) N. P. *dianstre*.

DIARRHÉE, s. f. Dévoiement. N. P. il a la *rifle*, il a la *raffe*; D. il a la *diarrhée*.

DICASTÈRE, s. m. Ce mot est-il français?

DICTÉE, s. f. N. P. écrire *sous dictée*; D. écrire *sous la dictée*, *à la dictée*.

DICTON, s. m. (Pr. *diton*.) Mot sententieux passé en proverbe.

DIEU, s. pr. L'interj. mon Thé ! P. F.; mais je la préfère à *mon Dieu !* employé à tout propos.

DIGESTION, s. f. (Pr. le *t* dur.) N. P. *digection*.

DIMANCHE, s. m. N. P. *la dimanche ;* D. *le dimanche*. — C'est aujourd'hui *sa belle dimanche* P. F.

DINDE, s. f. La *dinde* étant la femelle du dindon, c'est abusivement que l'on dit *du dinde,* manger *du dinde ;* D. *un* dindon, ou *une* dinde.

DINER, s. m. Si quelqu'un se trouve chez moi à l'heure du dîner, je le prie *de dîner ;* si je l'engage à venir dîner chez moi, je le prie *à dîner*.

DINER, v. n. Voyez déjeuner. — Le verbe dîner n'est jamais pronominal. N. P. je peux *me dîner,* il peut *se dîner* avec des pommes de terre.

DIRE, v. a. Nous employons le verbe *dire* dans plusieurs acceptions que les dictionnaires n'admettent pas. Ainsi : *dis* à Paul s'il veut me prêter une plume (*demande à*). Comment *dit-on* à ce monsieur (*appelle-t-on*). Ce n'est pas *pour dire,* (*pour me vanter*) mais je suis plus fort que lui.

DIRECT, adj. (Pr. le *t*.)

DISCRÉDITER, DÉCRÉDITER, v. a. On emploie souvent à tort ces deux mots l'un pour l'autre. On *décrédite* un marchand en attaquant sa probité ; on *discrédite* une marchandise en attaquant sa qualité.

DISCUSSION, s. f. *Discussion de biens* signifie: recherche des biens d'un débiteur pour les faire vendre en justice. Le mot *décrêt* ne peut pas se dire pour *discussion*. *Faire décrêt* P. F. ; il faut dire: *discuter* un débiteur, discuter les biens d'un débiteur.

DISPARATE, s. f. Remarquez que ce mot est du genre féminin.

DISPARITION, s. f. N. P. *disparution*.

DISPUTER, v. n. Etre en débat, avoir contestation. *Disputer contre* quelqu'un. (Acad.) Il ne faut donc pas dire *disputer quelqu'un*. Mon mari *me dispute* P. F. Cependant *disputer* est aussi v. a. Ainsi on peut dire *disputer un prix, une chaire de professeur*. (Acad.) — Avoir une *débattue*, une forte *débattue ;* un procès à quatre *débattues ;* ces expressions P. F.

DISSIPATEUR, s. m. Celui qui dissipe son bien mal à propos. N. P. un *avale-royaume ;* D. un *dissipateur*, un mange-tout. — *Avale-royaume* ne peut pas mieux se dire pour *glouton ;* D. un *avale-dru*.

DIT, s. m. Ne peut signifier la personne ou la chose dont il est question. N. P. le *dit* m'a appris ; je le tiens du *dit*.

DIVORCER, v. n. N. P. *ils se sont divorcés ;* D. ils *ont divorcé*, ou ils *ont fait divorce*.

DIX, adj. Pr. *di* devant une consonne ou une *h* aspirée, *diz* devant une voyelle et *dice* à la fin d'une phrase : ils étaient *dix*. — L'expression *faire les dix heures* P. F.

DOCILE, adj. L'adjectif *docile* ne peut avoir pour régime un nom de personne; ainsi il ne faut pas dire enfant *docile à ses parents ;* mais on dirait très bien : enfant *docile aux volontés* de ses parents.

DODO, s. m. Terme enfantin. Faire *dodo*, dormir. N. P. faire *nono*.

DOIGT, s. m. *Ils sont comme les deux doigts de la main*, se dit de deux personnes extrêmement unies d'amitié. N. P. *ils sont cul et chemise*. — *Se mettre le doigt dans l'œil*, pour se *tromper*, P. F.

DOMMAGE, s. m. A. donne une friandise, etc., à B. Plus tard A. rencontre B. et lui demande : l'avez-vous trouvée bonne? Oui, répond B., *dommage du peu*. Cette locution P. F.

DOMPTER, v. a. (Pr. *donté*.)

DONDON, s. f. Fille pleine d'embonpoint; fam. N. P. une *dondaine*. On lit dans H. Estienne, à l'occasion de ce dernier mot:

C'était la catapulte des anciens; et comme la *domdaine* lançait de grosses pierres rondes, on a donné son nom à toutes les choses qui présentaient la même signification.

Les mots *domdaine, dondaine* ne se trouvent pas dans les dictionnaires.

DONNER, v. n. N. P. le vin *donne à la tête, par la tête;* D. le vin *donne dans la tête;* c'est-à-dire, le vin entête, étourdit.— N. P. cet homme *se donne* au vice, au jeu, etc. D. *s'adonne*.

DONT, pron. *Dont* marque simplement la relation : la personne *dont* je parle. *D'où*, adv., exprime une idée d'extraction, de sortie: la ville *d'où* je viens, le péril *d'où* il est sorti.

DORÉNAVANT, adv. N. P. *d'ors en avant, d'ors en là;* D. *dorénavant, à l'avenir: dorénavant* je serai plus exact.

DOS, s. m. L'expression populaire *en avoir plein le dos* n'est pas admise; mais on peut dire: *porter quelqu'un sur son dos,* ce qui signifie en être ennuyé.

DOUVE, s. f. L'expression *sécher une douve,* pour dire *boire du vin,* P. F.

DRESSER (SE), v. pr. Ne peut pas se dire pour: prendre le plus court chemin. N. P. j'ai pris la route de..... *pour me dresser*.

DROGUER (SE), v. pr. N. P. *se potringuer*.

DROIT, s. m. Le mot *droit* ne peut se dire pour *part, portion*. On a mal opéré le partage, je n'ai pas eu mon *droit,* P. F.

DROLE, adj. Gai, plaisant, singulier. N. P. c'est *cocasse*.

DROVINEUR, s. m. Chaudronnier ambulant. N. P. un *magnin*. On lit dans Villon:

A *maignans* leurs poiles mener.

Ce qui veut dire :

Porter les poêles des *magnins*.

DU TOUT (PAS, POINT), adv. N. P. *du tout, avoué ;* D. *pas du tout, point du tout.* On lit dans le petit conte d'Aucassin et Nicolette :

Avoi ! pères, fait Aucasins.

E

E, s. m. Cinquième lettre de l'alphabet. Voici quelques-unes des difficultés que présente l'emploi de cette lettre. Ecrivez et prononcez : b*ê*cher, b*é*ler, ch*è*nevière, ch*è*nevis, ch*è*nevotte, ch*e*vrier, d*e*gré, d*e*hors, d*é*sir, d*é*sirer, d*e*vancer, d*e*venir, f*é*lé, f*ê*ler, g*ê*ner, g*ê*nant, g*è*nevois, gr*ê*ler, m*ê*ler, m*e*sure, m*e*surer, rec*é*ler, rec*é*leur, r*é*colte, r*é*colter, r*é*conciliation, r*é*concilier, r*é*créer (se), r*e*crépir, r*é*crier (se), r*e*froidir, r*e*fuge, r*é*fugier (se), r*é*futer, r*e*hausser, r*e*latif, r*e*lation, r*e*lativement, r*e*ligion, r*e*mesurer, r*e*partir, r*é*pertoire, r*é*plique, r*é*pliquer, r*é*pugner, r*e*ssentiment (pr. r*e*centiment), r*e*ssentir (pr. r*e*centir), r*é*tracter, r*é*trécir, r*é*trograder, r*é*ver, r*é*verbération, r*é*verbère, r*é*viser, r*é*vision, r*é*volte, r*é*volter (se), s*e*cond (pr. c*e*gon), s*e*conder (pr. c*e*gonder), s*e*couer, s*e*courir, s*e*cousse, secr*é*taire, s*e*mestre, s*e*rinette, s*é*quelle, s*é*questre, s*é*questrer, soci*é*té, t*ê*ter, t*é*tine, t*é*ton.

EAU-DE-VIE, s. f. Les habitants des Alpes donnent le nom d'*aiguasin* à la liqueur produite par la distillation de la racine de la gentiane. Le Dict. roman, wallon, donne *aiguardin* pour l'équivalent d'*eau-de-vie*.

ÉBOUILLIR, v. n. Diminuer à force de bouillir. N. P. *emboire, cambouillir*.

ÉBOURIFFÉ, adj. Qui a les cheveux en désordre. N. P. *ébourifflé, écharpiné*.

ÉBULLITION, s. f. Taches ou pustules qui viennent sur la peau. N. P. *ébollution, ébollition.*

ÉCALER, v. a. *Ecaler* une noix, c'est lui enlever l'écale, c'est-à-dire l'enveloppe extérieure; on dit, dans le même sens, *écaler une amande, un œuf.* N. P. *piller, plucher.*

ÉCANGUER, v. a. *Ecanguer* le chanvre, le lin. N. P. *battiorer;* D. *écanguer* ou *broyer.*

ÉCARBOUILLER, v. a. Ecraser, écacher. N. P. *écarcailler, écarabouiller;* D. *écarbouiller* la tête, la cervelle; pop.

ÉCARQUILLER, v. a. Ecarter, ouvrir. *Ecarquiller* les yeux. N. P. *écarabiller.*

ÉCHALAS, s. m. Bien que ce mot n'intéresse pas précisément le Glossaire, je ne puis résister au plaisir de citer Raynouard (Lexique roman) à l'occasion du mot *échalas:*

Malvestatz trelha, e joys torn 'en *paisselh.*

Méchanceté s'étend en treille, et joie tourne en *échalas.*

En patois, *passé, passè, passay,* signifie un échalas.

ÉCHASSES, s. f. plur. N. P. des *écafes.*

ÉCHAUFFOURÉE, s. f. N. P. *échaffourée.*

ÉCHEVEAU, s. m. *Echevette* ne peut se dire pour *écheveau:* les *écheveaux* sont composés de dix ou douze *échevettes.* (Sup. Voyez aussi Besch.)

ÉCHIMOSE, s. f. (Pr. *ékimose.*) N. P. un *cassin.*

ÉCHOUER, v. n. Le v. *échouer* étant neutre, on ne peut pas dire *échouer un examen;* D. *échouer dans* un examen. Je n'ai pas trouvé le verbe *échouer* employé dans le sens ci-dessus; mais la phrase suivante me paraît légitimer ma construction : On n'*échoue* jamais si vite *dans* les affaires que lorsqu'on n'y voit aucune difficulté. (Boiste.)

ÉCLAIRER, v. a. *Eclairer quelqu'un,* c'est l'instruire de ce qu'il ignore. *Eclairer à quelqu'un,* v. n., c'est lui faire voir clair sur son passage à l'aide d'une lumière : *éclairez*

à Monsieur. Le verbe *clairer* P. F. On ne peut donc pas dire la lune *claire ;* il faut dire la lune *éclaire*.

ÉCLATER, v. n. N. P. *s'éclater, s'épouffer* de rire; D. *éclater, pouffer* de rire.

ÉCLOPPÉ, adj. (Pr. *eklopé* et non *eklaupé*.)

ÉCLUSE, s. f. *Lâcher les écluses,* pour *uriner,* P. F.

ÉCORCHÉ, adj. N. P. cet enfant est *bécuit, écuit;* D. cet enfant est *écorché*. — *Erafler,* v. a., écorcher légèrement, effleurer la peau. (Acad.) N. P. *se ribler*. (Reiben, en allemand, signifie *frotter*.)

ÉCORNIFLER, v. a. N. P. *escornifler*.

ÉCORNIFLEUR, N. P. *escornifleur*.

ÉCOSSER, v. a. Ecosser des pois, des fèves. N. P. *égousser*.

ÉCOUVILLON, s. m. Signifie, entre autres, vieux linge attaché à un long bâton pour nettoyer un four. N. P. un *écové*. On trouve dans Villon :

« Non, et le deust-on vif brusler comme un chevaucheur d'escovettes ! »

Ce qui signifie: sorcier qui chevauche un balai pour se rendre au sabbat. (Voyez ce dernier mot.)

Escovette, escouvette, escouve, pour dire un balai; en effet, l'*écové* est une scrte de balai. Voir le Dict. R. W. au mot *Escouvettes*.

ÉCRASER, v. a. Aplatir et briser par quelque poids, par quelque effort. N. P. *acraser, épécler, éclafer;* D. *écraser, écacher, écarbouiller*. — N. P. *semotter, troiller* le raisin, la vendange; D. *écraser*. — En patois picard, *éclifer* a le sens de notre mot *éclafer*.

ÉCRÉMER, v. a. N. P. *écremer*.

ÉCREVISSE, s. f. N. P. *écrivisse*.

ÉCRITOIRE, s. f. Désigne soit un petit vase destiné à recevoir de l'encre, soit un petit meuble qui contient les

choses nécessaires pour écrire. Dans la première acception *une écritoire* prend aussi le nom d'*encrier*, s. m.

ÉCUELLE, s. f. *Faire des écuelles*, dans le langage des enfants, c'est lancer des pierres sur la surface de l'eau sous un angle tel qu'elles fassent une série de *ricochets*. D. *faire des ricochets*.

> Sur la rive du Nil un jour deux beaux enfants
> S'amusaient à faire sur l'onde,
> Avec des cailloux plats, ronds, légers et tranchants,
> Les plus beaux *ricochets* du monde.
>
> (FLORIAN.)

— *Mettre tout par écuelles*, ne rien épargner pour faire grand'chère à quelqu'un. (Acad.) N. P. *mettre tout par les écuelles*.

ÉCUELLÉE, s. f. Plein une écuelle. N. P. dans ce sens une *écuelle* de lait; D. une *écuellée*.

ÉCULER, v. a. *Eculer* des souliers; N. P. *aculer* des souliers.

ÉCUREUSE, s. f. N. P. une *récureuse*.

ÉCURIE, s. f. ÉTABLE, s. f. Les mots *écurie, étable* ne sont pas synonymes, comme on peut s'en assurer en consultant le dictionnaire. *Ecurie*, lieu destiné à loger des chevaux, des mulets. (Acad.) *Etable*, lieu où l'on met des bœufs, des vaches, des brebis et autres bestiaux. *Etable* à bœufs, à vaches, à cochons. (Acad.)

ÉCUSSON, s. m. N. P. *écuisson*.

ÉDUQUER, v. a. Ce mot n'est point employé par les personnes qui se piquent de parler purement. — *Induquer* P. F.

EFFEUILLAGE, s. m. N. P. les *effeuilles*, c'est le temps des *effeuilles*; D. l'*effeuillage*, le temps de l'*effeuillage*.

EFFORT, s. m. N. P. une forte *suée* pour un grand effort; *suée* P. F.

EFFRITER, v. a. User, épuiser une terre. (Acad.) Epuiser, rendre stérile, en parlant des terres. (Besch.) Le mot *ruiner* ne peut pas s'employer dans ce sens.

ÉGAYER, ESSANGER, v. a. *Egayer* ou *aigayer* du linge, c'est le passer dans l'eau claire pour ôter le savon. N. P. *essanger* dans ce sens. — *Essanger,* c'est mettre du linge sale dans l'eau avant de le lessiver. N. P. *tremper, échanger.*

ÉGRATIGNER, v. a. N. P. *gratigner, griffer;* ce dernier mot a un autre sens. Quant aux mots *graffigner*, *égratigner,* on lit dans H. Etienne:

« Et ceux qui ne sont accoustumez qu'au parler de ceste ville, où on ne dit point autrement que *graphigner* ou *égraphigner*... »

Egraffigner se trouve dans Trévoux pour *égratigner.* — Sur le mot *égraphigner,* on lit dans le Jardin des Racines grecques que ce verbe vient de *agraphein.*

ÉLAN, s. m. N. P. *s'embrier;* D. prendre son *élan,* se donner un *élan.* On peut dire aussi prendre son *escousse;* mais ce mot est fam. et peu usité. (Acad.)

Et terminis *s'enbria;* le terme s'approche. (RAYNOUARD.)

ÉLANCER, v. n. N. P. en parlant d'un doigt, etc., malade : ce doit me *lance,* ou me fait des *lancées;* D. ce doigt *m'élance* ou me cause des *élancements.*

ÉLIMER (S'), v. pr. S'user à force d'être porté. Cette étoffe s'est *élimée* en moins de rien. (Acad.) N. P. *s'est limée.*

ÉLIXIR, s. m. N. P. *élexir.*

EMBARRAS, s. m. On peut dire *faire de l'embarras, un faiseur, une faiseuse d'embarras;* mais on ne dit pas faire *son* ou *ses* embarras. — *Ce n'est pas l'embarras* c'est bien cher; il fait bien froid, n'est-ce pas? — Oui, *ce n'est pas l'embarras,* P. F. Dites, *c'est vrai,* ou prenez un autre tour. Le mot *débarras,* opposé de *embarras,* P. F.

EMBERLUCOQUER (S'), v. pr. N. P. *s'embrelicoquer.*

EMBÊTER, v. a. est français, mais de la dernière trivialité.

EMBLÉE (D'), adv. N. P. *d'emblé.*

EMBOIRE, v. n. N. P. s'imbiber. On ne peut donc pas dire d'un ouvrier qui prend trop d'étoffe d'un côté en faisant une couture, qu'il *emboit.*

EMBOUCHÉ (MAL), adj. Qui dit des injures, des paroles indécentes. N. P. *mal bouché, mal embauché.*

EMBOUCHOIR, s. m. Instrument pour tenir les bottes en forme. N. P. *embauchoir, embochoir.*

EMBOUER, v. a. Salir de boue; pop. N. P. *bouer,* ce mot ayant une autre signification. On peut dire *crotter, se crotter.*

EMBRASSER, v. a. Donner un baiser, des baisers. N. P. *remoler, chaffer.*

EMBRONCHER, v. a. Ranger des tuiles, des ardoises, de manière qu'elles s'emboîtent les unes avec les autres. On ne peut pas dire *s'embroncher* pour *s'irriter, se fâcher, prendre la mouche.* Comme il *s'embronche* facilement! P. F.

EMBROUILLÉ, adj. N. P. des affaires *embarbouillées;* D. des affaires *embrouillées.*

ÉMIETTER, v. a. *Emietter* du pain. N. P. *mietter.* — Ne confondez pas *émier* et *émietter. Emier* signifie froisser un corps entre les doigts, de manière à le mettre en petites parties : *émier* du pain, de la cassonade, de l'alun. (Acad.) *Emietter,* réduire du pain en petits morceaux, en miettes. (Acad.)

ÉMOULEUR, s. m. N. P. un *molar,* un *molare;* D. un *émouleur,* un *remouleur,* un *gagne-petit.*

ÉMOULU, part. pass. Se dit d'un homme qui a approfondi une matière depuis peu de temps. Il est *frais émoulu* sur cette matière. N. P. il est *frais moulu,* il est *frais et moulu.*

ÉMOUSSÉ, adj. Obtus. N. P. *motu, motue.*

ÉMOUSTILLER, v. a. Donner de la gaieté, de la vivacité. N. P. *démoustiller.*

EMPAN, s. m. Longueur du bout du pouce au bout du petit doigt, dans leur plus grand écart. N. P. long d'une *main,* de deux *mains*, etc. D. long d'un *empan,* de deux *empans*, etc.

EMPAUMER, v. a. Séduire quelqu'un, se rendre maître de son esprit, l'enjôler. On ne peut donc pas dire *empaumer* quelqu'un dans le sens de lui donner sa confiance, de le protéger, de le mettre en évidence d'une manière favorable.

EMPÊCHER, v. a. On n'*empêche* pas *à quelqu'un* de faire une chose; on empêche *quelqu'un* de....

EMPELOTER, v. a. N. P. *emplotonner;* D. *empeloter* ou *pelotonner.*

EMPÊTRER (S'), v. pr. N. P. *s'encoubler.* Ce mot me paraît cependant avoir des aïeux. On lit dans le conte intitulé : *La comtesse de Ponthieu* :...

Seriez-vous plus *emblées* que de moi.
(Emblées pour embarrassées, empêchées).

Et dans celui du roi Constant :...

Et trouva II fenmes ki aukes estoient *enblavées* (embarrassées.)

Le lexique roman de Raynouard nous apprend que *encobolamen* signifie *empêchement.* Enfin, dans le Dict. roman-wallon, etc., on lit :

Accoubler, empiéger un cheval, lui attacher ensemble les deux jambes, pour l'empêcher de s'éloigner.

EMPIFFRÉ, adj. Pop. N. P. *engoumé, en avoir à remouillemot.*

EMPIFFRER (S'), v. pr. N. P. *se piffrer.* Cependant on peut dire un *piffre,* c'est-à-dire, un goulu, un gourmand.

EMPILER, v. a. *Empiler* du bois. N. P. *entécher.*

EMPLETTE, s. f. On peut dire faire emplette; mais le verbe *empletter* P. F.

EMPOIS, s. m. On dit *de bon empois*, et non *de la bonne empois*.

EN, pr. Nous faisons un mauvais emploi du mot *en* dans des phrases de la nature de celle-ci : Comment appelez-vous ce fruit? On *en* dit des nèfles.

ENCAN, s. f. N. P. un *incan*. Besch. dit que le mot *encan* est une corruption de *inquant*, formé du latin *in quantum*, pour combien.

ENCAVEMENT, s. m. Action d'encaver, effet de cette action. Les mots *encavage, décavage*, P. F.

ENCAVER, v. a. Peut se dire; mais *décaver* P. F. dans le sens de sortir le vin de la cave; c'est un terme de jeu.

ENCENS, v. a. (Pr. *ençan*.)

ENCLAVE, s. f. N. P. une *encasse*; D. une *enclave*. Mon pré fait une *enclave* dans celui de mon voisin.

ENCLIN, E, adj. N. P. *enclinte* au féminin; D. *encline*.

ENCOCHER, v. a. Mettre la corde d'un arc dans la coche d'une flèche. Signifie aussi : faire des *coches* sur un morceau de bois, soit pour des repères, soit pour marquer des fournitures. — *Entailler*, v. a. Faire une entaille dans quelque chose, creuser une pièce de bois pour y emboîter une autre pièce.

On voit par là que les verbes *encocher* et *entailler* ne peuvent pas exactement s'employer l'un pour l'autre. (Voyez *taille*.)

ENCOURAGER (S'). On peut dire *s'encourager l'un l'autre*; mais on ne peut pas dire d'une seule personne qu'*elle s'encourage*; D. *elle travaille avec courage*.

ENCRASSER, v. a. Rendre crasseux. N. P. *crasser* ses habits; D. *encrasser* ses habits. — *S'encrasser*, v. pr. peut signifier *se rouiller l'esprit*.

ENCULASSER, v. a. *Enculasser* un fusil, mettre la culasse au canon. N. P. *culasser*.

ENDÊVER, v. n. *Faire endêver*, faire enrager. N. P. *faire chevrer*.

ENDOLORI, adj. N. P. *endoloré*.

ENDOS ou ENDOSSEMENT, s. m. Terme de commerce. — *Endosse*, s. f. signifie *faix, peine, embarras* : avoir l'*endosse* d'une affaire.

ENFAITEAU, s. m. Tuile courbe sur le faîte d'un toit. N. P. des *créneaux*.

ENFANCE, s. f. N. P. tomber *dans l'enfance* ; D. tomber *en enfance*.

ENFILER, v. a. *Enfiler* se dit des choses, *enfiler* une route. *Enfiler* ne se dit pas des personnes : si tu le vois venir, *enfile-toi* dans une allée, P. F.

ENFIN, adv. *Enfin voilà* ne peut se dire pour *eh bien, soit !* Ex. : Buvons encore une bouteille. — Non, j'ai assez bu. — *Plus qu'une ?* — *Enfin voilà*. — *Enfin voilà*, je suis content, etc.

ENFLER, v. n. N. P. il est enfle ; D. il est enflé.

ENFONCER (S'). Ne peut se dire pour *se tromper, se ruiner*.

ENFONÇURE, s. f. Se dit de l'assemblage des ais, planches de bois que l'on met à un bois de lit pour soutenir la paillasse, les matelas. (Acad.) N. P. un *fond* de lit, les *planches* du lit ; D. l'*enfonçure* du lit.

ENFOURNER (S'), v. pr. N. P. il *s'est enfourché* dans une mauvaise affaire ; D. il *s'est enfourné*, ou il s'est *engagé* dans une mauvaise affaire.

ENGAGER, v. a. N. P. *se r'engager* ; D. *s'engager de nouveau*.

ENGOUER (S'), v. pr. N. P. je me suis *égosillé* à force de crier ; D. je me suis *engoué* à force de crier. — N. P. cet

enfant s'*anosse*, s'*étanche*; D. s'*engoue*. — *Enosser* peut se dire, mais signifie boucher le gosier avec un os: il s'*enosse*. (Pr. *é-no-cé*, il *cé-no-ce*.)

ENHARNACHER, v. a. (Pr. *an-arnaché*.)

ENIVRER, v. a. (Pr. *an-nivré*.)

ENJAMBER, v. a. N. P. *camber* un fossé; D. *enjamber* un fossé.

ENLEVER, v. a. *Faire rapiamus*, pour *enlever tout*, P. F. En latin, *rapere* signifie enlever.

ENNUYER, v. a. *Bassiner* ne peut se dire pour *ennuyer*.

ENNUYER (S'), v. p. N. P. *je m'ennuie à crever*. L'Acad. dit: *cela m'ennuie à la mort*.

ENORGUEILLIR (S'), v. pr. (Pr. *an-norgheillir*.) — N. P. tu as bien de quoi *t'encroire*, pour tu n'as pas à *t'enorgueillir*.

ENRAYER, v. a. N. P. *serrer* une roue; D. *enrayer* une roue.

ENRAYURE, s. f. N. P. *serroir*, *garde-roue*; D. *l'enrayure*. *L'enrayure* se cassa au milieu de la descente. On lisait il y a quelques années sur des poteaux placés au bord des routes dans quelques endroits:

La loi défend d'enrayer sans *garde-roue* et de mener des bois en traîne.

On peut dire *sabot*: Enrayer avec le *sabot*. (BESCH.)

ENROUEMENT, s. m. N. P. une *enrouüre*.

ENSACHER, v. a. Mettre dans un sac; *ensacher* des noix. N. P. *ensaquer*; mais on dit *dessaquer*, vider un sac, tirer d'un sac: il a *dessaqué ses écus*.

ENSEIGNE, s. f. N. P. ne faire une chose qu'à *bonne enseigne*; D. qu'à *bonnes enseignes*.

ENSEVELIR, v. a. Envelopper dans un drap un corps

avant de l'enfermer dans le cercueil. N. P. *mettre* un mort *à droit ;* D. *ensevelir* un mort.

ENSEVELISSEMENT, s. m. Action d'ensevelir. (Voyez ce mot.) N. P. un *ensevelissement* pour un *convoi,* un *enterrement.* J'ai vu passer un *ensevelissement* P. F.

ENSUITE, adv. *Ensuite* joint à l'adv. *puis* forme un pléonasme vicieux, comme dans cette phrase : il s'habilla et *puis ensuite* il sortit ; D. il s'habilla et *puis* il sortit, ou et *ensuite* il sortit. — *En après,* pour *ensuite*, P. F. — *Ensuite de ça,* qu'ont-ils fait? P. F. ; il faut dire *après cela* qu'ont-ils fait?

ENSUIVRE (S'). N. P. il *s'ensuit de là ;* D. il *suit* de là.

ENTAMURE, s. f. N. P. le *crochon* du pain ; D. l'*entamure* du pain. On peut dire un *croûton* de pain lorsqu'il y a plus de croûte que de mie. — Le verbe *crochonner*, c'est-à-dire enlever la croûte pour la manger en laissant la mie, P. F.

ENTE, s. f. N. P. *la hente ;* D. l'*ente,* la *greffe.*

ENTER, v. a. Joindre et assembler deux pièces de bois. N. P. *renter.* Canne *entée*, flèche *entée.*

ENTERRER, v. a. Inhumer, mettre un corps en terre. *Enterrer* un vieillard, un enfant. En parlant d'un animal N. P. *encrotter,* ce mot P. F.

ENTORSE, s. f. N. P. *se faire une entorse ;* D. *se donner une entorse.*

ENTRE, prép. Lorsque la préposition *entre* figure dans la composition d'un verbe pr., comme dans s'*entre-tuer,* s'*entre-choquer,* etc., cette préposition exprimant alors une idée de réciprocité, rend fautif l'emploi de certains mots qui expriment aussi cette réciprocité ; tels sont *mutuellement, réciproquement, l'un l'autre.* D'où il suit qu'on ne doit pas dire : ils *se* sont *entre-tués réciproquement ;* D. ils *se* sont *entre-tués.* — N. P. *entre deux* pour *entre les deux ;* exemple : Êtes-vous

satisfait, mécontent? Répondez *entre les deux* et non pas *entre deux*.

ENTREPOSER, v. a. Déposer des marchandises dans un entrepôt. On ne peut pas dire j'ai *entreposé* mon chapeau, etc., dans cette armoire.

ENTREPRENANT, ASSURÉ, HARDI, adj. N. P. *alluré;* employez l'un des adj. cités. Besch. donne *déluré* dans le sens de dégourdi, déniaisé.

ENTRER, v. n. N. P. *Se mettre* dans les artilleurs, dans les carabiniers, etc.; D. *entrer* dans l'artillerie, dans le corps des carabiniers.

ENVERGURE, s. f. N. P. *envergeure.*

ENVERS (A L'), adv. N. P. marcher à *l'envers;* D. marcher *à reculon.* — Ce que nous appelons le *revers,* le *mauvais côté* d'une étoffe s'appelle l'*envers,* et ce que nous disons être le *bon,* le *beau côté,* se nomme l'*endroit;* l'*envers* et l'*endroit.* — N. P. cette nouvelle *m'a mis l'âme à l'envers;* D. cette nouvelle *m'a profondément affligé.*

ENVIE, s. f. Nous disons : *il s'en est passé l'envie;* il faut dire: *il en a passé son envie.* Il souhaitait passionnément d'avoir cette maison de campagne, enfin *il en a passé son envie.* (Acad.) — *Envie* se dit aussi de certains petits filets qui se détachent de la peau autour des ongles, quelquefois avec douleur. Le mot populaire que l'on emploie est tout à fait trivial.

ENVIRON, prép. *Environ* ne doit pas être suivi de la conj. *ou.* N. P. une somme *d'environ* quatre *ou* cinq cents francs; D. une somme *d'environ* cinq cents francs, ou une somme de quatre ou cinq cents francs. La raison en est qu'*environ* et *ou* expriment chacun quelque chose de vague; leur réunion forme donc un pléonasme vicieux.

ÉPAIS, adj. Ce n'est plus de la bouillie, c'est du *diot. Diot, diotù* P. F.

ÉPANCHER, v. a. N. P. *épancher d'eau* pour uriner; D. *lâcher de l'eau ; faire de l'eau,* pop.

ÉPANDRE, v. a. Jeter çà et là en plusieurs endroits. *Epandre* du fumier dans un champ pour l'engraisser. (Acad.) N. P. *étendre* du fumier.

ÉPAULER, v. a. Appuyer une arme à feu contre l'épaule; *épauler* un fusil. N. P. *encrosser.*

ÉPEAUTRE, s. m. *Excellent épeautre.*

ÉPERVIER, s. m. Oiseau de proie. N. P. le *bon-oiseau,* la *criblette.*

ÉPINE-VINETTE, s. f. N. P. de la *pilvinette.*

ÉPINGLE, s. f. N. P. une *épingue.*

ÉPISODE, s. m. *Un* magnifique *épisode.*

ÉPLUCHER, v. a. N. P. *plucher ;* D. *éplucher* des grains, de la salade.

ÉPOUILLER, v. a. Oter les poux; pop. N. P. *pouiller.*

ÉPOUSE, s. f.

Il est du meilleur ton, *dans le monde.....* des marchands de la halle, d'avoir des *épouses,* des *demoiselles,* de parler de *sa dame,* quand on est marié, et de son *époux,* quand on en a. Mais les gens bien élevés se contentent de dire : *ma femme,* — *ma fille,* — *mon mari.* Ces mots, *épouse, demoiselle, dame, époux,* ne peuvent être précédés du pronom possessif, sans trahir, chez les personnes qui les emploient ainsi, une éducation peu relevée. Autrefois il n'en était pas de même; cette loi d'usage était moins absolue : les poëtes de l'empire ont fait ample consommation d'*épouses* et d'*époux ;* mais ces mots sont en telle disgrâce, qu'on ne citerait guère qu'une circonstance où ils ne rendent pas ridicule la phrase où on les introduit. C'est lorsqu'on les emploie pour désigner collectivement deux nouveaux mariés. — Après la messe, les *jeunes époux* sont partis pour la campagne. Encore ont-ils, en cet endroit, une allure tant soit peu guillerette.

Les termes d'*époux,* d'*épouses,* ne se trouvent plus aujourd'hui que dans les romans de pacotille, pêle-mêle avec les noms d'*Amanda,* de

Lodoïska, d'*Angélina*, de *Malvina*, de *Nathalie*, d'*Hermance*, d'*Herminie*, etc. C'est aux personnes dotées de noms aussi splendides qu'appartient le privilége exclusif de se glorifier d'être *les épouses* de *leurs époux*, et de se voir renaître dans *leur demoiselle*.

Quand on parle d'une dame à son mari, on dit simplement : — *votre femme*, ou *Madame* ***, ou, plus convenablement encore, *Madame*, tout court.

C'est ainsi que les honnêtes gens s'expriment.

Quelques personnes, cependant, faisant allusion à leurs jeunes années, disent : — Quand *j'étais demoiselle*. Il serait mieux de remplacer *demoiselle* par le mot *fille*. Le mieux, dans ces phrases, est de dire : — *Avant mon mariage*, ou d'employer quelque tour analogue à celui-là.

(FRANÇIS WEY, *Remarques sur la langue française*, tom I, pag. 385.)

ÉPOUX, OUSE, s. Celui, celle que le mariage unit à une personne d'un autre sexe. *Epoux* ne peut se dire pour *fiancé* : ils ne sont pas mariés, ils ne sont qu'*époux*, P. F., il faut dire, ils sont seulement *fiancés*.

ÉPOUSSETTE, s. f. Vergette pour épousseter. N. P. un *époussoir*, une *époussoire*.

ÉQUATEUR, s. m. (Pr. *ékouateur*.)

ÉQUATORIAL, adj. (Pr. *ékouatorial*.)

ÉQUATION, s. f. (Pr. *ékouacion*.)

ÉQUESTRE, adj. (Pr. *ékuestre*.)

ÉQUINOXE, s. m. (Pr. *ékinokce*.)

ÉQUIPÉE, s. f. (Pr. *ékipé*.)

ÉQUIPOLLENCE, s. f. (Pr. *ékipollance*.)

ÉQUITATION, s. f. (Pr. *éku-itation*.)

ÉRAFLER, v. a. Ecorcher légèrement. N. P. *râper*, *rafler*, *ribler*.

ÉREINTER (S'), v. pr. Se fatiguer excessivement. N. P. *s'escormancher*. (Voyez *s'excéder*.)

ERGOT, s. m. N. P. les *argots* d'un coq ; D. les *ergots*.

ERREMENTS, s. m. plur. Nous disons : suivre les *erre-*

ments, suivre les mêmes *errements* que quelqu'un, dans le sens de faire les mêmes fautes que quelqu'un. Cette locution est-elle bonne? Voici ce que dit l'Académie: « *Errements,* erres, voies. Il n'est d'usage qu'au figuré et en parlant d'affaires. Reprendre, suivre les derniers, les anciens *errements* d'une affaire. » Dans Bescherelle on lit à l'occasion du même mot: « Signifie: traces, plans, documents. Je suivrai de point en point les *errements* que vous m'avez tracés. » Enfin, dans Gattel (4e édit.): « Il (le subs. *errements*) ne se dit qu'au figuré et en parlant d'affaires. »

ÉRYSIPÈLE, s. m. N. P. *une érésipèle ;* D. *un érysipèle.*

ESCALIER, s. m. On monte les *degrés* ou les *marches* d'un *escalier ;* mais on ne monte pas les *escaliers.* N. P. *les escaliers du marché ;* D. *l'escalier du marché.*

ESCIENT, s. m. Ne s'emploie qu'avec *à* dans ces deux locutions : *à son escient,* c'est-à-dire, à sa connaissance; *à bon escient,* sciemment, tout de bon, sans feinte. On ne peut donc pas dire: *il a de l'escient.* Il faut prendre un autre tour et dire, il a du bon sens, de l'expérience, il sait se conduire. — N. P. *les dents d'escient ;* D. *les dents de sagesse.*

ESCLANDRE, s. m. Remarquez que ce subs. est du genre masculin.

ESCOMPTE, s. m. N. P. *une forte escompte ;* D. *un fort escompte.*

ESCOURGÉE, s. f. Fouet qui est fait de plusieurs lanières de cuir. (Acad.) Cet article a pour objet de faire observer qu'en patois *écourgeat* se dit pour *fouet.*

ESCROC, s. m. (Pr. *escró.*)

ESPACE, s. m. Dites *un* espace.

ESPADON, s. m. Grande épée. N. P. *espadron.*

ESPÉRER, v. n. *Espérer que,* portant à l'esprit une idée de futur, ne doit pas être suivi d'un verbe au présent ou au passé. N. P. *j'espère que* vous vous *portez* bien; D. je me

flatte, je *pense*, je *crois* que vous vous *portez* bien. (Besch.)

ESQUICHER, v. n. Terme de jeu, signifie que, quand on a la carte supérieure et la carte inférieure, on préfère pour ne pas prendre la main, donner la dernière. N. P. *chinder, chointer, faire l'impasse*. D. *esquicher*. — *Renoncer*, c'est mettre une carte d'une autre couleur que celle qui est jouée, soit qu'on ait de cette dernière, soit qu'on n'en ait pas. — *Défausser* se dit du joueur qui, n'ayant pas de la couleur dans laquelle on joue, jette celle de ses cartes qu'il regarde comme la moins utile. (Acad.)

ESQUIVER (S'), v. pr. Se retirer sans rien dire et en évitant d'être aperçu, d'une compagnie, d'un lieu où l'on ne veut pas demeurer. On le voit, *s'esquiver* ne peut s'employer dans le sens de *éviter, se passer de*. Ce rayon serait bien plus solide si l'on pouvait *s'esquiver* de mettre une rallonge à la planche; D. si l'on *pouvait se passer de*, etc.

ESSAIM, s. m. (Pr. *écin*.)

ESSENTIEL, adj. N'admet ni comparatif, ni superlatif. Ainsi N. P. *aussi essentiel, moins essentiel, le plus essentiel*, etc. Il faut faire usage d'un adj. qui exprime une qualité susceptible de plus et de moins, et dire, par exemple, *aussi utile, moins utile*, etc.

ESTER, v. n. N. P. *ester en droit*; D. *ester à droit*. Cependant on dit : *ester en jugement*.

ESTOMAC, s. m. (Pr. *estoma*.) Dites *un bon estomac*.

ÉTABLISSEMENT, s. m. Ce qui sert de fondement à l'exercice d'une profession, d'un métier quelconque. L'atelier où travaille un menuisier constitue son *établissement*. On entend souvent dire : Ton frère travaille-t-il toujours chez M. N** ? — Non, *il est à son compte*, il travaille *pour son compte*. Le dict. n'autorise pas cette façon de s'exprimer. Il faut dire : Non, *il a son atelier, son établissement*. — *Travailler aux pièces, à ses pièces*, se dit des ouvriers qui

sont payés, non pas à la journée, mais à proportion de ce qu'ils font.

ÉTAIE, s. f. Etançon, pièce de bois pour soutenir un mur. N. P. une *cotte*.

ÉTAMER, v. a. Il y a quelques années, les rues de Lausanne retentissaient du cri : à refondre les cuillers, *retamer* les fourchettes ! *Retamer* P. F.

ÉTAT, s. m. N. P. *être dans tous ses états ;* D. être dans une grande inquiétude, être hors de soi-même. — En parlant d'un homme qui se met en colère, qui s'enivre, nous disons : *il se met dans de ces états !...* P. F.

ÉTAYER, v. a. Etançonner un mur, soutenir un mur N. P. *cotter* un mur.

ET CÆTERA, s. m. (Pr. *et-cétéra.*)

ÉTERNEL, adj. Suit la règle de l'adj. *essentiel.*

ÉTÊTER, v. a. Couper, ôter la tête d'un arbre. N. P. *décapiter* un arbre ; D. *étêter* ou *écimer* un arbre.

ÉTIOLER (S'), v. pr. (Pr. *éti-olé.*)

ÉTOILE, s. f. On peut dire : faire voir à quelqu'un les *étoiles* en plein midi, pour en imposer, en faire aisément accroire à quelqu'un ; mais *faire voir les étoiles,* pour faire endiabler quelqu'un, le tourmenter à plaisir, P. F.

ÉTONNER (S'), v. pr. Trouver étrange, singulier, être troublé, effrayé : *je m'étonne* qu'il ne voie pas le danger. Mais on ne peut pas employer le verbe *s'étonner* dans l'acception suivante : *je m'étonne* où il a mis mon chapeau ; D. *j'aimerais savoir, j'aimerais à savoir où....*

ÉTOU, s. m. Table sur laquelle on habille, c'est-à-dire sur laquelle on écorche et vide une bête tuée. N. P. un *trébuchet.*

ÉTOURDIR, v. n. Il tomba tout *étourdi* du coup. (Acad.) N. P. *tout étoumi.* On lit dans le conte intitulé le Roi Flore :

Fiert monsegneur Robiert si grant cop sour son heaume, que *tout l'estoune* (l'étourdit) (*l'étoumit*).

ÉTRANGER, s. m. Le pays étranger, passer à l'*étranger*. (Acad.) N. P. aller *dans l'étranger*, être *dans l'étranger*; D. *passer à l'étranger, être en pays étranger*.

ÉTRENNER, v. a. (Pr. *étrèné.)* Acheter le premier à un marchand. N. P. *étrener*.

ÉTUVÉE, s. f. *A l'étuvée,* manière de faire cuire des légumes, etc., dans une casserole, en empêchant l'évaporation; on dit aussi à l'*estouffade*. — A *l'étouffé*, carottes *à l'étouffé*, P. F. .

EUGÈNE, s. pr. (Pr. *eu-jène* et non *u-jène*.)

EUNUQUE, s. m. (Pr. *eu-nuke* et non *u-nuke*.)

EUROPE, s. pr. (Pr. *eu-rope* et non *u-rope*.)

ÉVANGILE, s. m. Lire *un évangile*.

ÉVAPORÉE, s. f. N. P. une *galavarde*; D. une *évaporée*. — *Galvadaire,* vagabond; P. Nor.

ÉVITER, v. a. *Eviter* ne signifie jamais *épargner*; il n'est donc pas français de dire : je vous *éviterai* cette peine, *évitez*-moi ce désagrément. Il faut dire : je vous *épargnerai* cette peine, *épargnez*-moi ce désagrément.

EXAMEN, s. m. (Pr. *egzamèn* ou *egzamein*.)

EXCÉDER (S'), v. pr. N. P. *s'écormancher, s'escormancher*; D. *s'excéder* de travail, *se crever* de travail, *s'outrer* de travail.

EXCELLENT, adj. (Voyez *essentiel*.)

EXCITER, v. a. On dit souvent *ponçonner* pour exciter, encourager : il ne veut pas partir, allez le *ponçonner*; il s'endort, *ponçonnez*-le pour l'éveiller. Ce mot *ponçonner* P. F.

EXCUSE, s. f. *Demander excuse* signifie *exiger des excuses*. On ne peut donc pas dire à quelqu'un que l'on a offensé : *je vous demande excuse;* il faut dire : *je vous fais*

excuse, ou *excusez-moi*. Cependant Châteaubriand a écrit dans la préface de la tragédie de Moïse :

« Les trois unités sont observées ; toutes les entrées et les sorties motivées ; enfin, c'est un ouvrage strictement classique. L'auteur en *demande de grandes excuses.* »

Est-ce un exemple à suivre ? Je ne le pense pas.

EXEMPTER, v. a. (Pr. *egzanté.*)

EXERCICE, s. m. N. P. *prendre de l'exercice ;* D. *faire de l'exercice.*

EXERGUE, s. m. On dit *l'exergue* pour *le exergue* et non pour *la exergue.*

EXORDE, s. m. Dites *un* exorde.

EXPIRER, v. n. *Expirer* se conjugue avec *être* et *avoir.* Il prend *être* quand il se dit des choses : la trève *est expirée.* Il prend *avoir,* lorsqu'il se dit des personnes : il *a expiré* entre mes bras.

EXPRÈS, adv. N. P. j'ai fait cela, je n'ai pas fait cela *par exprès ;* D. j'ai fait cela *exprès.*

EXTRÊME, adj. (Voyez *essentiel.*)

F

FACILITER, v. a. Rendre facile, aisé. On ne peut pas dire *s'aiser.*

FAGOTER (SE), v. pr. S'habiller sans goût. N. P. *s'enfagoter.*

FAGUENAS, s. m. (Pr. *faguenâ.*) Odeur repoussante sortant d'un corps mal-propre. N. P. il sent le *govion ;* D. il sent le *faguenas.*

FAIM, s. f. Avoir faim. N. P. *avoir les rates au ventre.*

FAIM-VALLE, s. f. Faim excessive. (Besch.) N. P. il a la *fringale ;* D. il a la *faim-valle ;* le mot *fringale* P. F. en aucun cas.

FAINE, s. f. Fruit du hêtre. N. P. de la *fouine;* D. de la *faîne.*

FAIRE, v. a. et n. N. P. *c'en est fait* de moi; D. *c'est fait* de moi. — N. P. ne faire *ni un ni deux,* pour ne pas hésiter; D. n'*en* faire ni un ni deux. — N. P. je vous le *saurai à dire;* D. je vous le *ferai savoir.* — *Faire une maladie,* ne se dit pas; D. *avoir une maladie, avoir eu* une longue maladie. — N. P. *faire chercher* la police, le médecin, etc. D. *envoyer chercher* la police, etc. — N. P. *faire dans les vins, dans les tissus;* D. *faire le commerce* des vins, des tissus.

FAIT, s. m. (Pr. *fè.*) C'est un *fait;* cela est *de mon fait.*

FAITAGE, s. m. Pièce de bois à laquelle viennent aboutir tous les bouts supérieurs des chevrons. N. P. la *frête,* la *frette;* D. le faîtage.

FALBALA, s. m. N. P. *farbala.*

FAMEUX, adj. *Fameux en* veut le subs. qui suit au pluriel : époque *fameuse en événements.*

FAON, s. m. (Pr. *fan.*) Petit d'une biche.

FARCE, s. f. Viande hâchée menu pour farcir une volaille; mélange d'herbes bouillies. N. P. un *farçon;* D. une *farce.*

FARCEUR, s. m. N. P. cet homme est *farce,* cet homme est *farceur;* D. cet homme est *un farceur; farceur* n'étant jamais employé comme adjectif.

FARFADET, s. m. Esprit follet, lutin. N. P. *fafardet.*

FASCINE, s. f. Terme de fortification. *Fascine* ne doit pas se dire pour *fagot.* — On lit dans Rousseau et les Génevois, par J. Gaberel :.....

« Qui contenait un bâtiment assez grand, rempli de *fascines* et de bois sec. »

FATRAS, s. m. (Pr. *fatrâ.*) Amas de choses inutiles.

FAUFILER, v. a. (Pr. *fôfilé.*) Coudre à longs points. N. P. *fofiler* (*o* bref), *forfiler.*

FAUSSET, s. m. *Fausset* ou *fosset*, petite cheville de bois pour boucher le trou fait à un tonneau avec le foret. N. P. un *guillon*. — Le verbe *guillonner* P. F.

FÉCOND, adj. (Pr. *fékon*.) Pour *fécond en*, voyez l'adj. *fameux*.

FÊLER, v. a. Fendre un vase, un verre, *sans que les parties se séparent*. FENDRE, v. a., *diviser, séparer* en long. *Fendre* ne peut donc pas se dire pour *fêler*. — Ce vase *sonne le carcan*, pour dire ce vase *est fêlé*, P. F.

FEMME, s. f. *Traînée*, pour femme de mauvaise vie; P. F.

FENAISON, s. f. FANAGE, s. m. FANAISON, s. f. *Fenaison* a une acception plus étendue que *fanage*. Le premier s'applique surtout à l'ensemble des travaux pour la récolte des foins; le second, à l'action de tourner et de retourner l'herbe. Le mot *fanaison* désigne le temps, la saison du fanage.

FENDANT, s. m. Faire le fendant, faire l'important. (Besch.) N. P. faire le *frelu*. Ce mot me paraît être une apocope de *freluquet*, dont il n'a cependant pas exactement le sens.

FENDEUR, s. m. Ouvrier qui fend le bois. N. P. un *coupeur* de bois; D. un *fendeur* de bois.

FENIL, s. m. Lieu pour serrer les foins. N. P. le *cholai*, le *solier*. On lit dans un conte intitulé : *L'Empereur Constant* :

« Li baron (mari) à celle femme fu en un haut *solier*, etc. »

Et dans Villon :

« Cy gist et dort en ce *sollier*, etc. »

M. Prompsault dit que c'était la partie supérieure de la maison. On peut admettre cette explication, car Villon dit en plaisantant :

Item, j'ordonne à Sainte-Avoye,
Et non ailleurs ma sépulture,
. . . . . .
. . . . . .
De tumbel? Rien; je n'en ay cure,
Car il greverait le plancher.

Or la chapelle du couvent des filles de Sainte-Avoye était la seule à Paris qui fût située au second étage, et qui, par conséquent, ne renfermait aucune sépulture.

FER, s. m. On dit chez nous d'un enfant qui use en peu de temps les habits qu'on lui donne: c'est un *brise-fer*. Il faut dire, cet enfant *userait du fer*.

FERMER, v. a. *Fermer* ne peut se dire pour *enfermer*: je ne pouvais pas sortir, parce qu'on m'avait *fermé* dans la chambre; D. on m'avait *enfermé*. — L'expression *tourner la clé*, pour dire *fermer à clé*, P. F. — Il y a cependant une nuance entre *tourner la clé* et *fermer à clé*. Dans le premier cas, on laisse la clé dans la serrure; dans le second, on ne la laisse pas. — Fermer la porte *sur* quelqu'un, signifie *la fermer* après qu'il est entré. Fermer la porte *à* quelqu'un, c'est *la fermer* pour l'empêcher d'entrer. — *Coter* P. F.

FERRA, s. m. Poisson du Léman. (Acad.) Cuvier fait ce mot féminin et l'écrit *fera*. (*Le règne animal*, vol. II, pag. 307.) Bescherelle le fait masculin.

FERRONNIER, s. m. Celui qui vend des ouvrages en fer. N. P. *ferretier*.

FERRURE, s. f. N. P. la *fermente* d'une porte, d'une fenêtre; D. la *ferrure*. — On dit aussi la *ferrure* d'un cheval.

FESTONNER, v. n. Aller en zigzag, étant ivre. N. P. cet homme *fait les s*; D. cet homme *festonne*.

FEU, s. m. N. P. faire une *voilée*, une *flambée*; D. faire un *petit feu*, un *feu clair*. — Le vieux français disait *flambe*.

..... Un dragon
De sa gheule *flambe* jetoit.

FEUILLÉ, FEUILLU, adj. *Feuillé,* pourvu de feuilles; *feuillu,* ayant beaucoup de feuilles.

FEUTRE, s. m. Etoffe de poil simplement foulée. N. P. du *fleutre.*

FICHOIR, s. m. Morceau de bois fendu pour fixer une estampe, un linge, etc., sur une corde tendue. (Besch.) N. P. une *pince,* une *pincette.*

FIER, adj. On doit dire *fier comme Artaban,* et non *fier* comme *un* Artaban. N. P. C'est un *fiéreau;* D. il est *fier,* il a de la morgue.

FIER-A-BRAS, s. m. Fanfaron, matamore, dont les discours, les gestes, appellent les disputes, les rixes. *Fier-à-bras* ne peut signifier *fort, courageux.*

FIÈVRE, s. f. N. P. fièvre *célébrale;* D. fièvre *cérébrale.*

FIGEAC, s. pr. (Pr. *fijak.*) Ville de France, Lot.

FIGNOLEUR, EUSE, adj. Fashionable de campagne. Besch. Nous disons *fignolet,* qui n'est pas dans le dict. Bescherelle donne aussi le verbe *fignoler* dans l'acception que nous lui donnons.

FIL, s. m. N. P. Il ne *pend* qu'à un fil; D. il ne *tient* qu'à un fil.

FILASSE, s. f. N. P. de la *rite;* D. de la filasse de chanvre.

FIL-D'ARCHAL, s. m. N. P. du *fil-d'archat.*

FILLEUL, s. m. N. P. *fillol, fillole;* D. *filleul, filleule.* On trouve dans les *Remarques* de Vaugelas, à l'occasion de ces deux mots:

Toute la cour dit *filleul* et *filleule,* et toute la ville *fillol* et *fillole.*

FILOCHE, s. f. N. P. *filocher;* D. faire de la *filoche,* du *filet.*

FILOUTER, v. a. Les verbes *filouter, soustraire, escroquer,*

tricher, écornifler, doivent se dire au lieu de *chemarotzer,* qui n'est pas français.

FILS, s. m. (Pr. *fi,* excepté devant une voyelle, où l'on prononce *fiz.*). *Fils de famille,* sous l'autorité du père et de la mère. *Enfant de famille,* de bonne maison.

FIN, s. f. On appelle *fin,* dans le canton, une étendue considérable et non interrompue de champs de blé. L'équivalent français de ce mot *fin* existe-t-il? Peut-on dire les *grands blés?* — La locution adverbiale *sans fin et sans cesse* P. F. Il faut dire *sans repos ni cesse.*

FINALEMENT, adv. *En finale* n'est pas dans le dict.

FINANCER, v. n. Fournir, débourser de l'argent: on l'a fait *financer;* fam. N. P. on l'a fait *abouler, pôner.* — *Abouler,* de *boule,* globe de plomb qu'on lançait avec une fronde. P. Nor. Dans le Haut-Maine, *pôner* se dit pour *pondre.*

FINAUD, AUDE, adj. Se dit pour fin, rusé; mais on ne peut pas dire *fin finaud.*

FIXER, v. a. Ne saurait s'employer pour *regarder.* N. P. on ne peut *fixer* le soleil sans être ébloui; D. on ne peut *regarder,* etc.

FLACHE, s. f. Mare d'eau dans un bois dont le sol est argileux. Nous donnons le nom de *flachères* aux marais que l'on fauche pour litière. Le mot *flache* n'est pas l'équivalent du mot *flachère;* je ne l'ai indiqué que pour faire ressortir l'analogie.

FLAIRER, v. a., FLEURER, v. n. *Flairer,* sentir par l'odorat: *flairez* cette rose. *Fleurer,* répandre une odeur: cela *fleure* bon.

FLAMBER, v. n. Jeter de la flamme. N. P. faire *flammer* le feu; D. faire *flamber* le feu.

FLAN, s. m. Sorte de pâtisserie. N. P. *flon.*

FLANER, v. n. Niaiser, musarder. Les mots *bambaner, bamban,* P. F.

FLANQUER, v. a. N. P. *flaquer* un soufflet à quelqu'un; D. *flanquer* un soufflet, etc., pop.

FLAQUE, s. f. Petite mare d'eau croupissante. N. P. une *gouille*. On lit dans l'Introduction à l'histoire du comté de Gruyère, par M. J.-J. Hisely:

Les flaques ou mares pleines d'eau dormante, sont désignées sous le nom de *gollies*.

FLAQUER, v. a. N. P. *flanquer* un verre d'eau à quelqu'un ; D. *flaquer* un verre d'eau, etc.; fam.

FLÉAU, s. m. N. P. battre le blé avec le *flôt;* D. avec le *fléau*.

FLÊCHE DE LARD, s. f. Ce qu'on a levé d'un cochon, depuis l'épaule jusqu'à la cuisse. — N. P. un *lard;* D. une *flêche de lard*.

FLIC-FLAC, s. m. Onomatopée par laquelle on imite le retentissement des coups de fouet, ou de plusieurs soufflets donnés coup sur coup: et *flic-flac,* tiens, c'est pour toi! N. P. *flin-flâ*.

FLUTE, s. f. N. P. *Ce qui vient par la flûte, s'en va par le tambour;* D. *Ce qui vient de la flûte s'en retourne au tambour*. — N. P. un *croquant;* D. une *flûte*. Sorte de petit pain dont la longueur excède de beaucoup la largeur.

FLUX, REFLUX, s. m. (Pr. *flu, reflu*.)

FOI, s. f. *Ma fiste!* terme adouci pour dire *ma foi!*

FOIN, s. m. On donne dans quelques contrées le nom de *fla* au foin des marais.

FOIS, s. f. *Des fois,* pour *quelquefois,* ne peut se dire: Allez-vous à Lausanne? *Des fois*. Il faut répondre *quelquefois,* ou prendre un autre tour. — On ne peut pas dire *la fois que*... *La fois* que tu es venu, *la fois que* nous avons été en bateau, P. F.; il faut employer le mot *lorsque : lorsque* tu es venu ; *lorsque* nous avons été en bateau, etc. On ne peut pas dire

non plus un habit, un chapeau des *autres fois;* D. un *vieux* chapeau, un *vieil* habit.

FOND, s. m. Ce mot est français; mais il ne peut s'employer dans l'expression suivante: aller dans l'eau jusqu'à son *fond,* c'est-à-dire jusqu'au menton.

FONDRE, v. n. On dit d'un homme qui ne sait rien garder, qui perd ou égare tout ce qu'il a: *tout ce qu'il tient fond entre ses mains, l'argent lui fond dans les mains;* mais on ne peut pas dire d'un ouvrier habile: *l'ouvrage lui fond dans les mains.* — Il est *fondu* se dit d'un objet qui a disparu tout à coup. N. P. il est *fondu et moulu,* il a *passé au bleu.*

FONDRILLES, s. f. pl. Sorte de lie qui se forme au fond des vases. N. P. le *fondraillon.*

FONDUE, s. f. N. P. *un fondu;* D. *une fondue, une fondue* au fromage.

FONTAINE, s. f. Se dit aussi d'un vaisseau de cuivre, de grès, de pierre, etc., dans lequel on garde de l'eau pour les usages domestiques. Cette définition s'applique évidemment à notre *pierre à eau.*

FONTAINIER, s. m. N. P. *fontenier.*

FORCE, s. f. N. P. l'*accouet;* D. il n'a pas la force; *accouet* P. F.

FORÊT, s. m. Le mot *joux* n'est plus usité. On lit dans l'Introduction à l'histoire du comté de Gruyère, par M. J.-J. Hisely:

Avant que d'intrépides défricheurs eussent éclairci les *noires joux* ou les *forêts obscures.*

Dans les actes publics on indiquait, il n'y a pas si longtemps, les limites comme suit: à *bise* (au nord), à *vent* (au sud), à *lac* (à l'orient), à *joux* (à l'occident). Il est bien entendu que les propriétés dont il est question sont situées entre le Jura et le Léman.

Rapprochez les mots Joux, Jura, Jorat, Lac de Joux,

Vallée de Joux, Saint-Oyen-de-Joux (jurense monasterium, St.-Claude), Juriens, la Joratta, le bois de Joratai, Joux-Brûlée, dans les Alpes valaisannes, Mijoux, etc.

FORMALISER (SE), v. pr. S'offenser d'une action, d'un propos mal interprété. Ce v. n'est jamais actif; ainsi on ne peut pas dire: il est fâché parce que vous *l'*avez *formalisé*.

FORS, prép. (Pr. *for*.) Hors, excepté.

FORTUNÉ, adj. N'a jamais le sens de *riche;* ainsi, au lieu de dire dans cette acception, *un homme fortuné,* il faut dire *un homme qui a de la fortune,* ou simplement *un homme riche*.

FOSSETTE, s. f. Petit creux pour jouer aux billes: jouer à la *fossette,* aux *trois fossettes*. N. P. jouer aux *creux*, jouer *à trois creux*.

FOSSOIR, s. m. N. P. *foussoir*.

FOSSOYER, v. a. N. P. *foussoyer*.

FOSSOYEUR, s. m. N. P. un *enterreur,* un *marguiller;* D. un *fossoyeur*.

FOUET, s. m. (Pr. *fouè,* et non pas *fouâ*.)

FOULARD, s. m. N. P. *foulâ*.

FOUR A CHAUX, s. m. N. P. un *chaufour;* D. plutôt un *four à chaux*.

FOURCHER, v. n. N. P. la langue lui a *tourné;* D. la langue lui a *fourché;* c'est-à-dire, il a dit un mot pour un autre fam.

FOURGON, s. m. Ce que nous appelons le *crouillon* est une sorte de *fourgon*.

FOURNEAU, s. m. N. P. la *tête* d'une pipe; D. le *fourneau* d'une pipe.

FRAICHEUR, s. f. Ce mot est français; mais il est mal employé quand on dit *à la fraîcheur*: faire une promenade *à la fraîcheur* P. F. — Le mot *défraîchir,* pour ôter la fraîcheur, P. F.

FRAIS, s. m. plur. Le subs. *évitation* P. F.; par conséquent il est impossible d'admettre l'expression: *en évitation de frais.* — On entend dire aux chasseurs, mon chien a du *frais,* il y a du *frais* ici, etc. On lit dans Bescherelle, au mot ASSENTEMENT: « Vieux mot qui signifiait acquiescement à une chose, et qui se prenait aussi quelquefois en termes de vénerie pour l'impression que les animaux reçoivent par l'odorat. En ce dernier sens, on dirait plutôt *assentiment.* L'usage a interverti l'ordre; *assentiment* ne se dit plus que des choses morales, et *assentement* s'applique spécialement à l'odeur qui frappe le nez du chien, et qui le porte à se rabattre sur les voies de l'animal de qui elle procède. »

Dans le même dict. on lit au mot ASSENTER, v. n. « Reconnaître la voie des animaux à l'odeur qu'ils exhalent, en parlant des chiens de chasse. On dit aussi *assentir.*

FRAISE, s. f. N. P. un *ventre* de veau; D. une *fraise* de veau.

FRAISER, v. a. Plisser en fraise. N. P. *friser* des manchettes, etc. D. *fraiser* des manchettes, etc.

FRANGIPANE, s. f. Pâtisserie de crême, d'amandes, etc. N. P. *franchipane.*

FRANQUETTE, s. f. *A la bonne franquette,* ingénument, franchement. (Acad.) Nous disons dans le même sens, *à la franche marguerite,* ce qui n'est pas exact. (Voir Besch. au mot *marguerite.*)

FRAPPER, v. a. *Tapoter,* pour frapper de petits coups, P. F.

FRAUDER, v. a. Tromper. *Frauder* quelqu'un. L'adj. *fraudé* n'est pas dans les dictionnaires; on ne peut pas dire du vin *fraudé;* D. du vin *frelaté.*

FREDAINE, s. f. Trait de libertinage, folie de jeunesse. (Acad.) *Farce* ne peut se dire pour *fredaine.*

FRELON, s. m. N. P. une *talène*. — Quelques dict. écrivent *frélon* et *frêlon;* l'Acad. écrit *frelon*.

FRESSURE, s. f. (Pr. *fréçure*.) Une *fressure* de mouton. N. P. une *froissure*. On lit dans les *Jongleurs et trouvères*, d'Achille Jubinal, pag. 57:

Et la boiel et la *froissur*.
Et le boyau et la *fressure*.

FRÉTILLER, v. n. N. P. *fretiller;* D. les pieds lui *frétillent*, la langue lui *frétille*.

FRETIN, s. m. Menu poisson; on peut dire aussi *menuaille, poissonnaille*, s. f.; mais le mot *millecanton* P. F.

FRETTE, s. f. Lien de fer autour d'une roue; anneau pour embrasser. N. P. une *freppe*.

FRIAND, adj. Qui aime les mets délicats et qui s'y connaît. N. P. une *melefret*. — *Gourmand* ne peut se dire pour *friand*. (Voyez *gourmand*.)

FRICASSÉE, s. f. Viande coupée par morceaux, assaisonnée et cuite promptement dans une poêle. On dit dans ce sens une *fricassée de tripes, de gras-double;* mais on ne peut pas dire *de la fricassée*, pour dire des tripes, du gras-double qui n'ont pas été préparés comme on l'a dit.

FRICASSER, v. a. Dissiper en débauche et en bonne chère : il a *fricassé* tout son bien, pop. *Fricasser* ne peut se dire pour brûler; elle a *fricassé* sa robe, elle s'est *fricassé* le doigt, P. F.

FRICOT, s. m. Peut se dire pour régal, bon repas; mais il est bas.

FRILEUX, adj. *Frileux, frileuse*. N. P. *frilieux, frilieuse*.

FRIME, s. f. Semblant, mine; pop. *Frime* ne peut pas se dire pour *orgueil, vanité*, etc. Quelle *frime!* pour quel orgueil, quelle impudence, quelle bourde! P. F.

FRIPIER, s. m. *Fripier, fripière*, celui, celle qui fait le

métier d'acheter, de raccommoder et de revendre de vieux habits et de vieux meubles. (Acad.) N. P. une *gagère*.

FROC, s. m. (Pr. *frok.*)

FROID, s. m. *Cramine,* pour froid excessif, P. F. — Nous donnons le nom de *rebuses* aux retours de froid qui s'observent surtout au printemps. Ces retours de froid ont une périodicité qui a frappé les agriculteurs et a fait donner aux *rebuses* des noms particuliers. Ainsi on dit la *rebuse de l'épine blanche,* la *rebuse du coucou.* Je ne connais ni l'équivalent du mot *cramine,* ni celui du mot *rebuse.* Tout ce que j'ai pu découvrir quant au subs. *cramine*, c'est que le mot grec *kruos* signifie *glace* ou *grand froid,* et que le verbe latin *rebito, as, are,* peut se traduire par *revenir, retourner,* ce qui pourrait faire allusion au retour périodique des *rebuses.* — L'expression *prendre froid* P. F. Enfin, je transcris littéralement l'article du P. Pic. à l'occasion du mot *Rimée :* RIMÉE. Gelée blanche, frimas. — *Congénères :* Rouchi, *rimée;* anglo-saxon et islandais, *hrim;* danois, *rüm;* vieil-haut-allemand, *rim.* — Du septentrional *krim,* et non pas du grec *krumeo,* être gelé, comme le pense M. de Poilly.

FRONCER, v. a. et pr. N. P. cette robe *fronce,* pour dire qu'elle fait de faux plis; D. cette robe *gode;* mais on peut dire d'une étoffe qu'elle se *fronce* facilement.

FRONCIS, s. m. (Pr. *fronci.*) N. P. une *fronçure;* D. un *froncis.*

FRONT, s. m. *Front d'airain,* extrême impudence. N. P. *un front de pétard.*

FROTTOIR, s. m. Linge pour essuyer le rasoir. N. P. un *linge à barbe;* D. un *frottoir.*

FROU-FROU (FAIRE), adv. Etaler un grand luxe, tirer vanité de son costume; on dit aussi *faire pouf.* I. P. *faire fla-fla.*

FRUIT, s. m. N. P. des *sécherons*, des *séchons*; D. des *fruits secs*. — *Fruit*, s. m., retraite ou diminution d'épaisseur qu'on donne à une muraille à mesure qu'on l'élève: donner du *fruit* à une muraille. (Acad.) Le mot *retranche* P. F. — C'est s'exprimer d'une façon très vulgaire que de dire : j'ai mangé *un* fruit, *un* raisin. On doit dire : j'ai mangé *du* fruit, *du* raisin. (Besch.)

FUMER, v. a. N. P. *bumenter, embumenter* un champ; D. *fumer* un champ, une vigne. (En latin *bos, bovis,* signifie un bœuf.) — *Torailler,* pour dire jeter beaucoup de fumée de tabac, P. F. — *Piper, pipatser,* ne peuvent se dire pour *fumer* du tabac.

FUMERON, s. m. Il y a un *fumeron* dans cette chaufferette. N. P. un *fumet*.

FUMIER, s. m. N. P. du *bument*. (Voyez *fumer*.)

FUR, s. m. N. P. *à fur et mesure;* D. *au fur et à mesure*.

FURETER, s. m. Fouiller. N. P. *rebouiller, founer, bourgater, rebener*.

FURONCLE, s. m. N. P. un *anver;* D. un *furoncle,* un *clou*.

FUSAIN, s. m. Arbrisseau des haies. N. P. du *bois-carré*.

FUSÉE, s. f. Les enfants donnent le nom de *guillette* à une sorte de pâte préparée avec de la poudre à canon. Ce mot P. F.

FUSER, v. n. S'étendre, se répandre en fondant au feu; la cire *fuse*. Le verbe *fuser* ne peut se dire pour aller très vite : voyez comme ce cheval *fuse,* P. F. — *Fuser, faire les fusées,* pour dire *vomir,* P. F.

FUSIL, s. m. (Pr. *fuzi.*) Cylindroïde d'acier, dont les bouchers, les cuisiniers, etc., font usage, pour donner le fil à leurs couteaux. N. P. un *fuset ;* D. un *fusil*.

FUSTE, s. f. Ce mot est français, mais il n'est pas em-

ployé dans l'acception que nous lui donnons, qui est la suivante : sorte de tonneau, de mesure, une *fuste* de vin. Ce mot a-t-il son équivalent dans le dictionnaire ? Serait-ce le s. m. *foudre*, grande tonne, comme l'étymologie de ce mot pourrait le faire supposer ? (En allemand, *das Fuder.*)

FUT, s. m. (Pr. *fû.*) Le *fût* d'une colonne, la partie qui est entre la base et le chapiteau. Doit-on employer le mot fût pour désigner ce que nous appelons la *chèvre* d'une fontaine? J'ai cherché inutilement l'équivalent de ce mot *chèvre.* On lit dans les Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, tom. III, pag. 389 :

« Il m'a paru évident que notre pierre tumulaire enlevée à sa première destination à l'époque de la Réforme, avait été *forée* pour servir de *chèvre* à la fontaine, etc. »

Voyez le mot *souche* dans Besch. — *Du vin qui sent le fût,* qui a un mauvais goût qu'il a contracté du tonneau. (Acad.) N. P. *un goût de tonneau.*

G

GABEGIE, s. f. Mic-mac, intrigue, pratique secrète; pop. N. P. *gabgie.*

GAFFE, s. f. Perche armée d'un croc de fer à deux branches, l'une droite et l'autre recourbée. N. P. une *étire.*

GAGE, s. m. N. P. laisser, mettre son habit *en plan;* D. mettre son habit *en gage.* — *Gage* doit s'employer au pluriel quand il se dit pour le salaire d'un domestique : *les gages* d'un laquais, d'une cuisinière.

GAGER, v. a. Faire une gageure. On ne peut pas dire: *le messeiller l'a gagé ;* D. le *messier l'a arrêté, l'a trouvé en contravention.* — Le Dict. R.-W. donne au mot *gager* le même sens que nous.

GAGNER, v. n. N. P. il m'a *féné*, il m'a tout *rupé*; D. il m'a *gagné* (au jeu).

GAGUI, s. f. Fille ou femme qui a beaucoup d'embonpoint et d'enjouement; grosse réjouie. *Gagui* ne peut se dire pour fille ou femme de mauvaises mœurs.

GALA, s. m. Repas splendide où l'on étale un luxe inusité. N. P. un *tire-bas*.

GALETAS, s. m. Petite chambre située sous les toits, mal meublée et tout à fait en désordre. *Galetas* ne peut se dire pour *bûcher*.

GALETTE, s. f. Ce mot pourrait peut-être remplacer le subs. *taillé* (du *taillé*), employé à Lausanne. On trouve dans Villon un mot duquel le subs. *taillé* n'est pas très éloigné ni pour le sens, ni pour la forme :

« Item, à Jehan Raguyer je donne,
Qui est sergent, voire des Douze,
Tant qu'il vivra ainsi l'ordonne,
Tous les jours une *talemouze*,
Pour bouter et fourrer sa mouze. »

Or, *talemouze* signifie pâtisserie faite avec des œufs, du beurre et du fromage. Quant au mot *mouze*, chacun comprend qu'il signifie *museau, frimousse*.

GALOCHE, s. f. Chaussure en cuir dont le dessous est en bois, faite par un galochier. Le mot *socque* (on dit *un socque*) est synonyme de *claque*. Le mot *choque* P. F. dans ce sens.

GALOP, s. m. (Pr. *galô*.)

GANGRÈNE, s. f. (Pr. *kangrène*.)

GANGRENER (SE), v. pr. (Pr. *kangrené*.)

GARÇON, s. m. N. P. un *bouèbe*. (En allemand, der *Bube* signifie le garçon.)

GARDE, s. f. *La garde* exprime une totalité : *la garde impériale, la garde nationale. Le garde,* un des individus

qui composent *la garde : un garde national.* — *A la garde,* expression elliptique comme notre idiome en présente un si grand nombre de remarquables : Ex. Ne partez pas dans ce moment, il pleut. — *A la garde,* j'ai un parapluie.

GARDÉ, E, adj. Roi *gardé*, dame *gardée*. Roi, dame pour lesquels on a une ou plusieurs gardes. N. P. *se souster.* Je n'ai pas trouvé le verbe *garder* employé dans le sens de *souster.*

GARDE-MAIN, s. m. Papier qu'on met sous la main, en dessinant, pour ne pas gâter son ouvrage. N. P. un *sous-main.*

GARDES, s. f. plur. Se dit en serrurerie de la garniture qui se met dans une serrure, pour empêcher que toutes sortes de clefs ne l'ouvrent. On a perdu la clef de cette serrure, donc il faut en changer *les gardes.* N. P. *les contraires,* ce mot P. F. dans ce sens.

GARDEUR, s. m. N. P. un *moutonnier;* D. un *gardeur de moutons.*

GARGARISER (SE), v. pr. N. P. *se gargoriser.*

GARGOUILLER, v. n. Barbotter dans l'eau. N. P. *gadrouiller.*

GARNISAIRE, s. m. (Pr. *garnizère.*) N. P. *garnissaire.*

GATEAU, s. m. N. P. du *coucon.* (En allemand *Kuchen,* le gâteau, la pâtisserie.) Dans les villages de la Côte on donne le nom de *figâce* à une sorte de gâteau rustique. Ce mot est probablement une corruption du mot français *fouace,* qui désigne une sorte de pâtisserie faite en forme de galette.

Dans la plus grande partie du canton on appelle *salée* ou *sèche* un gâteau sur la pâte duquel on répand des œufs battus.

GATER, v. a. N. P. *pourrir* un enfant; une mère qui *pourrit* ses enfants; c'est son *pourrion,* son *gâtion;* D. *gâter*

un enfant; une mère qui *gâte* ses enfants; c'est son enfant *gâté*, son *Benjamin*.

GAUCHE, adj. Qui est de travers; cette table est *gauche*. N. P. *voilée*.

GAUCHERIE, s. f. *Cassure* ne peut se dire pour *gaucherie*.

GAUFRE, s. f. N. P. un *gaufre*, un *brecé*, un *brisselet*; D. *une gaufre*. — Ce que les Allemands appellent *Bretzel* ou *Bräzel (craquelin)* ne me paraît pas être notre *brecé*, notre *brisselet*. Mais on lit dans le Lexique roman de Raynouard:

Detz als filhs d'Israel, lach et *bresca*, manna e mel.

Vous donnâtes aux fils d'Israël lait et *gaufre*, manne et miel.

GAUFRIER, s. m. Ustensile à l'aide duquel on fait des gaufres. N. P. *un fer à gaufres*.

GAUPE, s. f. Femme malpropre et désagréable. Il n'est donc pas exact de dire d'une belle femme: voilà une belle *gaupe*, une superbe *gaupe*.

GAZOUILLER, v. n. Se dit en parlant des oiseaux: l'hirondelle gazouille.

Ce mot est mal employé dans les acceptions suivantes: cette petite fille aime à *gazouiller*; cet homme ne fait que *gazouiller*. D. cette petite fille aime à *jouer avec l'eau*; cet homme ne fait que *buvotter*.

GELÉE, s. f. N. P. une *blanche gelée*; D. une *gelée blanche*. N. P. de la gelée *aux*,.... de la compôte *aux*,.... de la marmelade *aux*,.... de la purée *aux*,.... de la conserve *aux*,... D. de la compôte *de* poires, *de* pommes, *de* cerises, *d'*abricots; de la conserve *de* violettes, *de* fleurs d'oranger, *de* framboises, *de* citron; de la gelée *de* pomme, *de* groseille; de la marmelade *de* prunes, *de* pêches, *d'*abricots; de la purée *de* lentilles, *de* pois, *de* fèves, *de* haricots, etc.

GELER, v. n. N. P. *geler de froid*. *Se geler*, ne se dit

qu'en parlant des choses : l'eau *se gèle*. Je *me gelais* devant la maison, P. F.

GENIÈVRE, s. m. Fruit du genévrier. N. P. du *genèvre*. Dans quelques localités on dit du *grasset*, du *grassis*, P. F.

GÉNISSE, s. f. N. P. *genisse ;* D. *génisse*.

GENS, s. plur. Ils étaient *tous gens* d'esprit. (Acad.) N. P. ils étaient tous *des gens* d'esprit, tous *des gens* qui n'ont rien à perdre.

GENTIL, s. m. (Pr. *janti.*) Idolâtre. Au plur. *gentils*, mouillé l'*l*.

GENTIL, adj. (Pr. *janti.*) L'*l*, au masculin, ne se prononce que devant une voyelle : un *gentil enfant*.

GEOLE, s. f. *Geôle, geôlier*, se prononcent *jôle, jôlier*.

GÉRARDE, s. f. Plante cultivée. N. P. *girade, girarde*.

GERCE, s. f. Insecte qui ronge certaines étoffes; N. P. une *jarce*.

GERME, s. m. Ne peut se dire pour *voix*. Quel *germe* il a! Il a un fameux *germe*, P. F.

GERS, s. pr. (Pr. *jer.*) Rivière et département de France.

GESTION, s. f. (Pr. *ges-tion*, le *t* dur comme dans *bastion.*) N. P. *gession*.

GIEN, s. pr. (Pr. *jï-in.*) Ville de France, Loiret.

GIFFLE, s. f. Peut se dire, mais il est pop. Dites plutôt un *soufflet*, une *mornifle*. Le mot *éveillon* P. F. et *emplâtre* a une autre signification.

GIGUE, s. f. S'emploie au pluriel pour *jambes ;* de longues *gigues*, pop. Nous le disons à tort des personnes : une longue *gigue*, une grande *gigue*.

GIROFLÉE, s. f. Plante. N. P. *carantin ;* D. *giroflée à fleur rouge*.

GLACIS, s. m. (Pr. *glaci.*) Terme de fortification et de peinture.

GLANE, s. f. GLANEUSE, s. f. *Glane*, poignée d'épis

glanés; *glanure,* ce qu'on glane après la moisson. N. P. *glanée* pour *glanure.* Avez-vous fait une bonne *glanée,* P. F. — N. P. *chaîne d'oignons;* D. une *glane d'oignons.*

GLÉCHOME, s. m. (Pr. *glékome.*) N. P. de la *serette;* D. du *gléchome,* ou du *lierre terrestre.*

GLISSADE, s. f. Action de glisser involontairement. N. P. faire une *glissée;* D. faire une *glissade.*

GLISSER, v. n. N. P. il s'amuse à *se glisser;* D. il s'amuse à *glisser sur la glace.*

GLISSOIRE, s. f. Chemin pratiqué par les enfants sur la glace pour y glisser. N. P. une *glisse.*

GLU, s. f. On dit de *la glu.*

GNIOLE, s. f. Niais, gauche, embarrassé; pop. N. P. c'est un *gnagnou,* une *guegnule.* Dans le Haut-Maine on dit *gnangnan.*

GO (TOUT DE), adv. Librement, sans obstacle. N. P. *tout de liquette.*

GOBERGER (SE), v. pr. Peut se dire pour *se divertir,* mais non dans le sens de *faire bonne chère.*

GODER, v. n. Faire de faux-plis. N. P. cette manche, etc., *broille;* D. cette manche, etc., *gode.*

GOGUENARDERIE, s. f. Mauvaise plaisanterie. N. P. une *goguenardise.*

GOGUETTES, s. f. plur. Propos joyeux. *Goguenettes,* s. f., s'est dit aussi pour *goguettes.* N. P. des *goguinettes.*

GOITRE, s. m. Tumeur qui se forme au-devant de la trachée-artère et du larynx. N. P. un *pètre.* En latin *petra* signifie *pierre,* et le goître ne ressemble pas mal à un caillou roulé.

GONFLÉ, adj. N. P. *gonfle.*

GORGÉE, s. f. N. P. ne boire qu'une *golée.*

GOSIER, s. m. La partie intérieure de la gorge par où les

aliments passent de la bouche dans l'estomac. N. P. la *guerguette*. Dans le dialecte picard, *gargathe* se dit pour *gorge*. (Voyez *H. Estienne*.)

GOUDRON, s. m. Substance résineuse. N. P. *godron, godronner ;* D. *goudron, goudronner*.

GOULOT, s m. N. P. le *golet ;* D. le *goulot* d'une bouteille, d'une fontaine.

GOUPILLE, s. f. Terme d'horlogerie, etc. N. P. une *coupille*.

GOURD, E, adj. (Pr. *gour*.) Perclus de froid: avoir les mains *gourdes*, les doigts *gourds* ou *engourdis*. N. P. *enmourtis*.

GOURDIN, s. m. N. P. un *chaton*, un *dordon ;* D. un *gourdin*, un *tricot*.

GOURMAND, E, adj. Qui mange avidement et avec excès. — N. P. *gourmand*, pour *friand*. (Voyez ce mot.)

GOUSSE, s. f. N. P. de beaux *couteaux* de haricots; D. de belles *gousses*, ou de beaux *légumes*.

GOUSSET, s. m. Pièce de toile mise à la manche d'une chemise à l'endroit de l'aisselle; N. P. un *soucar*, un *soucarre ;* D. un *gousset*.

GOUTER, v. a. N. P. *agoûter*. — *Goûter*, s. m. Petit repas qu'on fait entre le dîner et le souper. Dans plusieurs villages du canton on donne le nom de *marandon* à ce repas et l'on emploie le verbe *marandonner*, P. F. (En latin *merenda* a la même signification que *marandon*.) Le dict R. W. donne *marander*.

GOUTTE, s. f. N. P. je ne vois pas *une goutte ;* D. je ne vois *goutte*. On peut dire: je *n'entends goutte* ; fam. On ne voit pas une *estière*, une *esquière*, P. F. — N. P. avoir la *goutte au nez* ; D. avoir la *roupie au nez*. (Acad.)

GOUTTIÈRE, s. f. N. P. *il y a une gouttière* au plafond; D. ce plafond *fait gouttière*.

GRACIEUSETÉ, s. f. Politesse, honnêteté, gratification. N. P. *graciosité*.

GRAILLON, s. m. Excrétion épaisse de la poitrine dont on se débarrasse par la toux. N. P. un *moclâ*, un *clâmeau*, *une flegme*; D. un *graillon*, *un flegme*.

GRAIN, s. m. Collection de fromentacées qui servent à la nourriture des hommes et des animaux: la culture *des grains*, le commerce *des grains* ou *du grain*. N. P. *graine*. — L'expression *veiller au grain*, pour dire *prendre garde*, *faire attention*, P. F. C'est dommage, car elle est bonne de tous points.

GRAISSE, s. f. N. P. de la *graisse de char*; D. *vieux-oing*. Le *cambouis* est tout simplement de *vieux-oing*, devenu noir par le frottement des roues en se chargeant de particules métalliques très nombreuses. — *Graisse* ne peut se dire pour *réprimande*; il a reçu une fière *graisse* P. F.

GRAISSER, v. a. Frotter, oindre de graisse: *graisser* les roues d'une voiture, *se graisser* les doigts, les vêtements. Dans ce sens l'emploi du mot *graisser* doit être préféré à celui du mot *engraisser*.

GRAMEN, s. m. N. P. de la tisanne *au gramont*; D. *de gramen*.

GRAMMAIRE, s. f. (Pr. *gra-maire*.)

GRANDEUR, s. f. Lorsqu'on a l'habitude de dîner à une certaine heure et que pour une raison quelconque on dîne plus tard, nous disons en plaisantant: *aujourd'hui nous dînons à la grandeur*. Cette locution P. F.

GRAS, adj. L'expression *il y a gras*, *il n'y a pas gras*, employée dans une grand nombre d'acceptions, est triviale et n'appartient pas à la langue française. On chantait il y a quelques années une chanson populaire dont le refrain est: *il n'y a pas gras*. On disait autrefois *à graisse d'argent* pour *à force d'argent*.

GRATELLE, s. f. Menue gale. *Gratta* en patois signifie *gale : L'a la gratta,* il a la gale.

GRATIN, s. m. Partie de la bouillie, etc., qui reste attachée au fond du poêlon. N. P. l'*aroupi*, le *graillon*; cette soupe sent l'*aroupi,* le *graillon*, P. F. — *Gratin* se dit aussi de certains mets: *gratin de riz, macaroni au gratin.*

GRATTE-CUL, s. m. (Pr. *grate-ku.*) Fruit de l'églantier. N. P. des *gratta-cul.*

GRATTER (SE). N. P. *se ruper. Gratter,* v. a. Heurter doucement: *gratter à la porte.* N. P. *taguenasser.* (En allemand, *reiben* signifie *frotter, gratter.*)

GRÈBE, s. m. Oiseau. D. *un grèbe.*

GREDIN, E, s. m. Celui qui n'a ni qualité, ni profession, qui est sans probité, sans honneur. Ce mot, qui est trivial, ne peut se dire pour *avare, ladre.* D. *grigou,* fam.

GRÊLE, s. f. Dans quelques localités on donne le nom de *brison* au bruit lointain de la grêle.

GRÊLÉ, adj. Ne peut se dire pour *pauvre, misérable, qui n'a pas le sou.*

GRÊLON, s. m. N. P. *grelon.*

GRÉSIL, s. m. Mouillez l'*l.* N. P. *gresil.*

GRIBOUILLER, v. a. Faire une écriture mal formée, un mauvais dessin. N. P. *grabouiller.* — *Brotter,* qui est employé pour écrire vite et mal, P. F.

GRIBOUILLETTE (A LA), adv. Jeu d'enfants qui jettent quelque chose de peu d'importance et l'abandonnent à celui qui peut l'attraper. N. P. *jouer à la rapille*; D. *jouer à la gribouillette.*

GRIL, s. m. (Pr. *gri.*) Ustensile de cuisine.

GRILLE, s. f. Le mot *criblet* P. F.

GRILLON, s. m. Insecte. N. P. un *grillet.* — N. P. *fin comme un grillet*; D. *c'est un fin renard*; *c'est une fine mouche*; *c'est un fin merle.*

GRIMPER, v. n. Nous disons *grimper les murs,* vous me feriez *grimper les murs* en vous entendant raisonner. L'Acad. dit *sauter au plancher.*

GRINGOTTER, v. n. Se dit d'une personne qui fredonne mal. *Gringuenotter,* pour dire jouer mal du piano, P. F.

Clément Marot s'est servi du mot *gringotter* pour dire *se moquer, railler, fredonner.*

GRIOTTE, s. f. Espèce de cerise à courte queue, grosse et noirâtre, plus douce que les autres. (Acad.) Nous appelons *griotte* la cerise acide.

GRIS, adj. Le subs. *grise* P. F. Donc on ne peut pas dire : il lui en a fait voir des *grises;* je lui en ferai voir de *grises.*

GRIVE, s. f. Etre soûl comme une *grive,* être complètement ivre. N. P. être soûl comme un *pantin.*

GROGNON, s. m. N. P. une *grognone* en parlant d'une fille; D. *un grognon.* — Le mot *raufin* P. F.

GRONDERIE, s. f. Les mots *grondée, raufée* P. F. Dites *grognerie, gronderie.*

GROOM, s. m. (Pr. *groum.*) Valet d'écurie.

GROS, adj. *Puissant* ne peut se dire pour *gros*; N. P. un *puissant* morceau de.....

GROSEILLE, s. f. N. P. des *raisins de mars*; D. des *groseilles rouges.*

GROSSE, s. f. N. P. écrire *en gros ;* D. écrire *la grosse.*

GRUAU, s. m. N. P. des *grus,* des *gruz;* D. du *gruau,* des *gruaux.* — Le verbe *gruer* P. F.; D. *monder.*

GRUMEAU, s. m. N. P. de la bouillie, de la soupe pleine de *gremaillons,* de *pagnons;* D. de *grumeaux.*

GUÊPIER, s. m. N. P. tomber, donner dans *une guêpière*; D. *dans un guêpier.*

GUET, s. m. (Pr. *ghè.*) Mot du *guet,* avoir l'œil au *guet.*

GUÊTRE, s. f. (Pr. *ghètre.*) Les mots *guette, guéton,* P. F. Le *guètron* est une guêtre courte, une petite guêtre. L'ex-

pression *porter ses guêtres* chez le juge de paix, chez le préfet, P. F. Cependant on peut dire: *tirer ses guêtres,* pour *s'enfuir:* ce voleur *tira ses guêtres.*

GUIGNON, s. m. On peut dire *avoir du guignon* et *être en guignon.*

GUILLERET, adj. Léger, gai; mais on ne peut pas l'employer pour dire d'un homme qu'il est entre deux vins. N. P. dans ce sens, *il est guilleret*; D. *il est gaillard.* — *Au fin guilleret* d'un arbre P. F.; D. *au sommet.*

GUILLOCHIS, s. m. N. P. faire un *guilloché* sur une boîte de montre; D. faire un *guillochis.*

GUIMBARDE, s. f. Petit instrument d'acier composé de deux branches recourbées et d'une languette au milieu. N. P. une *bombarde.*

GUINGOIS (DE), adv. Cet homme marche *de guingois,* s'habille de guingois, regarde *de guingois,* c'est-à-dire de travers. N. P. *de gouingoué, de bisingle.*

GUINÉE, s. f. (Pr. *ghiné.*) Contrée d'Afrique, monnaie.

GUINGAN, s. m. Sorte de toile de coton. N. P. du *guingam.*

GYMNASE, s. m. Etablissement où l'on forme la jeunesse aux exercices du corps. (Acad.) N. P. la *gymnastique.* (Voyez le mot suivant.)

GYMNASTIQUE, s. f. Science qui a pour but de communiquer aux membres du corps des qualités qu'ils n'ont pas naturellement, ou de développer les facultés qu'ils ont, par des exercices plus ou moins violents.

GYPSE, s. m. Plâtre. Les mots *gypier, gypsier, gypseur,* P. F. On doit dire *plâtrier.*

H

HABIT, s. m. N. P. un habit *d'*uniforme; D. un *uniforme* ou un habit *uniforme.*

HACHE, s. f. (L'*h* est aspirée.)

HAIE, s. f. (L'*h* est aspirée.)

HALEINE, s. f. Nous disons d'une personne qui a l'haleine infecte, qu'*elle lance des flârs;* cette expression P. F.

HALLE, s. f. N. P. la *grenette*; D. *la halle au blé.*

HAMEÇON, s. m. (L'*h* est muette.)

HANNETON, s. m. N. P. des *cancoires,* une *cancoire*; D. un *hanneton,* le *hanneton.*

HARICOT, s. m. (L'*h* est aspirée.) N. P. des *favioles.* — Haricots *bassets* P. F.; D. des haricots *nains* — Le subs. *cocolette* P. F.

HART, s. f. (Pr. *har* avec aspiration.) Lien d'osier dont on lie les fagots. N. P. une *rioute.* Le mot *rioute* viendrait-il de *riorte,* nom vulgaire de la *viorne,* dont les rameaux sont extrêmement flexibles? Du reste *retortus, a, um,* signifie *tortu, retourné en arrière, renversé.*

HASARD, s. m. (L'*h* aspirée.) L'expression *à l'hasard du pot* est vicieuse et ne signifie rien en français. (Voyez *pot.*)

HASARDER, v. a. (L'*h* est aspirée.)

HATE (A LA), adv. N. P. *à la précipitée*; D. *à la hâte,* promptement.

HAUSSER, v. a. *Hausser le coude,* boire beaucoup, bien souvent: il aime *à hausser le coude.* N. P. *lever le coude.*

HAUT, BAS, s. m. Les expressions suivantes ne sont pas correctes: il demeure *par en haut* Bourg. J'ai été *jusqu'en haut* Martheray. Le château est *en haut* la Cité. Je l'ai rencontré *en bas* la Mercerie; D. il demeure *dans le haut* de la rue de Bourg. J'ai été *jusque dans le haut* de la rue de Martheray. Le château est *dans le haut* de la Cité. Je l'ai rencontré *au bas* de la rue de la Mercerie. — Les dames *du haut,* les gens *du haut,* P. F. Employez l'adj. *riche* ou prenez un autre tour.

HAVRESAC, s. m. N. P. un *habresac.*

HÉLAS, interj. Prononcez l'*s*.

HÉMORRAGIE, s. f. N. P. une *hémorragie de sang*; D. simplement une *hémorragie*.

HENNIR, v. n. (Pr. *hanir*.)

HENNISSEMENT, s. m. (Pr. *ha-nissement*.) Le *hennissement* du cheval, en aspirant.

HÉRAULT, s. pr. (Pr. *érô*.) Rivière et département de France : le département de l'*Hérault*.

HERBE, s. f. N. P. des *herbettes*; D. *fines herbes, petites herbes*. On appelle *fournitures*, s. f., les petites herbes qu'on met dans la salade : mettre de la *fourniture* dans la salade.

HERBEUX, HERBU, adj. *Herbeux*, où il croît de l'herbe; *herbu*, couvert d'herbes.

HÉRISSON, s. m. (L'*h* est aspirée.) N. P. l'*hiresson*; D. le *hérisson*.

HÉRITER, v. n. N. P. *hériter ses parents, une maison*; D. *hériter d'*une maison, *hériter de* ses parents.

HERNIE, s. f. On dit aussi une *descente*. N. P. il est *rompu;* D. il a une *hernie*. Montaigne a dit *hernieux* pour atteint d'une hernie.

HÉSITER, v. n. (L'*h* est muette.)

HÊTRE, s. m. (L'*h* est aspirée.) Les mots *fayard, foyard*, P. F. — On trouve dans Raynouard :

Ni flor de *faya*; ni fleur de *hêtre*.

HEURE, s. f. On dit *quelle heure est-ce ?* et *quelle heure est-il ?* L'emploi de *ce* indique qu'il est question d'une heure qu'on entend sonner; tandis que l'emploi de *il* exprime simplement le doute et l'interrogation. — N. P. il est une heure *et quart*, deux, trois.... heures *et quart*; D. il est une heure et *un quart*, etc. — *Quelle heure avons-nous ?* ne peut pas se dire. — N. P. venir *à* bonne heure; D. *de* bonne heure. — N. P. à *ces* heures; D. à *cette* heure. — *Heure* ne peut se dire pour *lieue*.

HEUREUX, adj. N. P. je lui *cors* bien cet héritage; D. je suis *heureux, content,* qu'il ait fait cet héritage, ou prenez quelque tour analogue. Le verbe *cordre* P. F.

HIATUS, s. m. L'*h* n'est pas aspirée et on fait entendre l'*s*.

HIC, s. m. Le nœud, la difficulté de l'affaire : voilà le *hic*. N. P. voilà le *hoc*.

HIER, adv. L'usage veut qu'on dise *hier matin, hier au soir,* et non pas *hier au matin, hier soir*.

HOCHER, v. a. *Secouer,* branler. *Hocher un prunier* pour en faire tomber les prunes. N. P. *gruler, trembler* un arbre, lui donner une *secouée;* D. *hocher* ou *secouer*. — Dans le Dict. R. W. on lit *gruler,* greloter, trembler de froid.

HOLLANDE, s. pr. (L'*h* est aspirée.)

HOMME, s. m. Un *patapouf,* pour dire un homme gros et lourd, P. F. — Un *foutriquet,* pour dire un homme de petite taille, ou un *blanc-bec,* P. F.

HOMOLOGUER, v. a. N. P. *hémologuer*. On trouve ce mot dans le Dict. R. W.

HONNEUR, s. m. Je n'ai pas trouvé dans le dictionnaire l'expression *avoir de l'honneur à cœur, n'avoir point d'honneur à cœur*.

HORION, s. m. (L'*h* est aspirée.) Coup. N. P. donner un *pétard,* un *atout;* D. un *horion,* un *coup*.

HORLOGE, s. f. N. P. *un* bel *horloge;* D. *une* belle *horloge*.

HORMIS, prép. (Pr. *ormi*.)

HORREUR, s. m. N. P. *à l'horreur,* cet habit va *à l'horreur,* cette plume va *à l'horreur;* D. *très mal, horriblement*.

HORS, prép. (L'*h* est aspirée.)

HOTTE, s. f. Je crois que si l'ustensile que nous appelons une *boille* était en usage en France, on lui donnerait dans ce pays le nom de *hotte à porter du lait*.

HOTTÉE, s. f. Plein une hotte. N. P. dans ce sens, une *hotte* de pommes de terre; D. une hottée de....

HOUBLON, s. m. (*H* aspirée.) N. P. de *l'hobelon;* D. du *houblon.*

HOUPE, s. f. (*H* aspirée.) N. P. un *mouchet;* D. une *houpe.*

HOUSSE, s. f. (*H* aspirée.) N. P. la *fourre* d'un meuble; D. la *housse.*

HUILE, s. f. *Bonne* huile et non *bon* huile. — Il faut de l'*huile de coude,* c'est-à-dire, il faut frotter pour obtenir le brillant qu'on désire; cette locution P. F.

HUISSIER, s. m. N. P. un *hussier.*

HUIT, adj. Le *t* se prononce devant une voyelle ou quand il n'est pas suivi immédiatement d'un subst.

HUMEUR, s. f. N. P. cette personne est *mauragrai;* D. cette personne est d'une *humeur aigre,* d'une *humeur bourrue.*

HURLEMENT, s. m. N. P. une *bramée,* des *bramées;* D. des *cris,* des *hurlements.*

HYMEN, s. m. (Pr. *imèn* ou *imein.*)

HYPOTHÈQUE, s. f. N. P. *impothèque, imputhèque.*

I

ICI, adv. *Ici* se remplace par *ci* après le substantif. N. P. cet homme *ici,* ce mois *ici;* D. cet homme-*ci,* ce mois-*ci.*

IDÉE, s. f. N. P. *l'idée lui a pris de....*; D. l'idée lui est venue de.... Voyez *soupçon.* — Que pensez-vous du vin de cette année? Je n'en ai pas *grande idée,* P. F.— Qui heurte? *J'ai idée* que c'est mon frère, P. F.

IDEM, adj. (Pr. *idèm.*) Le même. Ne confondez pas *idem* avec *item.* Voyez ce mot.

IL, pr. N. P. *si* vous plaît; D. s'*il* vous plaît.

IMBROGLIO, s. m. (Pr. *inbrolio,* en mouillant l'*l.*)

IMITABLE, adj. Ce mot employé avec la négation diffère d'*inimitable,* en ce que *inimitable* se dit du bien ou du mal auquel on ne peut atteindre; tandis qu'*imitable* (avec la négation) se dit des choses qu'il faut se garder d'imiter : ce trait d'héroïsme est *inimitable;* cette vilaine action n'est pas imitable.

IMMANQUABLEMENT, adv. (Pr. *im-mankablement* et non pas *ain-mankablement.*)

IMMENSE, adj. (Pr. *im-mense* et non pas *ain-mense.*) Cet adj. n'admet ni comparatif, ni superlatif.

IMMORTEL, adj. Voyez *essentiel.*

IMPARDONNABLE, adj. L'adj. *impardonnable* ne se dit que des choses : *faute, erreur impardonnable.* En parlant des personnes, on dit *inexcusable,* ou l'on change la tournure de la phrase : homme auquel on ne saurait pardonner.

IMPATIENTER (S'), v. pr. L'usage refuse au verbe *s'impatienter* un infinitif pour régime. N. P. *il s'impatiente d'attendre, il s'impatiente de manger.*

IMPOSSIBLE, adj. Cet adjectif ne saurait être suivi du verbe *pouvoir.* N. P. il lui est *impossible de pouvoir* venir, il est *impossible* qu'il *puisse* venir; D. il lui est *impossible* de venir, il est *impossible* qu'il vienne.

IMPROMPTU, s. m. et adj. (Pr. *in-pronp-tu.*) N. P. un *empruntu.*

INANIMÉ, adj. N. P. un *cadavre inanimé;* c'est un pléonasme tout à fait vicieux.

INCENDIE, s. m. N. P. *une grande incendie.*

INCOGNITO, adv. (Pr. *in-co-gni-to.*)

INCOMMODE, adj. Qui n'est pas commode. N. P. *malcommode.*

INDICE, s. m. Ce mot est du genre masculin : *un sûr indice.*

INDIGESTION, s. f. (Pr. *in-di-ges-tion*, la syllabe *tion*, comme dans *bastion*.) N. P. *indigécion, indigecsion.*

INDIGNE, adj. L'adjectif *indigne* ne se prend qu'en mauvaise part : *il est indigne de vos bontés.* Conséquemment on ne dira pas : *indigne* de punition, il est *indigne* qu'on lui fasse des reproches ; D. il ne *mérite* pas d'être puni ; il ne *mérite* pas qu'on lui fasse des reproches.

INDISPOSITION, s. f. Incommodité, malaise, maladie légère. N. P. il a une *casse*, une *traîne*, une mauvaise *casse*, une mauvaise *traîne*. Les subs. *casse* et *traîne*, P. F. dans ce sens. On ne peut pas dire non plus, il est tout *crevotant;* depuis quelque temps, il ne fait que de *crevoter.*

INDIVIS, E, adj. (Pr. *indivi.*)

INDOMPTABLE, adj. (Pr. *in-don-table.*)

INÉDIT, adj. (Pr. *inédi.*)

INESTIMABLE, adj. Cet adj. ne se dit que des choses; conséquemment on ne doit pas dire, c'est un homme *inestimable;* D. c'est un homme qu'on ne peut pas assez estimer.

INFECT, E, adj. Faites entendre le *t.*

INFLAMMATION, s. f. Terme de médecine : une *inflammation* de poitrine; N. P. une *enflammation.*

INFLUENCE, s. f. Ne peut se dire pour *affluence.* N. P. une grande *influence* de monde; D. une grande *affluence* de....

INFUSION, s. f. N. P. du *thé* de violettes, de lierre terrestre, etc. D. une *infusion* de fleurs de violettes, de lierre terrestre, etc.

INGRÉDIENT, s. m. (Pr. *in-gré-dian.*)

INJURE, s. f. Lancer des *retaillons, engueuler,* pour dire des injures, proférer des jurements, P. F.

INQUIÉTUDE, s. f. *Tintouin,* pour inquiétude, embarras, P. F., non plus que l'expression : *être dans l'eau bouillante,* pour être dans une grande inquiétude.

INSTINCT, s. m. (Pr. *instin.*) Cette fille a de l'*instinct* pour dire qu'elle a de l'esprit, un certain développement, P. F.

INSTITUTION, s. f. Maison d'éducation, pensionnat. *Institut,* P. F. dans ce sens.

INSULTER, v. a. *Insolenter,* pour insulter, dire des injures, P. F. L'expression *crier des noms* P. F.

INTENTIONNÉ, adj. Ne s'emploie que dans les expressions *bien intentionné, mal, mieux intentionné.* On ne peut donc pas dire : *intentionné de.... Etes-vous intentionné de venir ?* P. F.

INTERCEPTION, s. f. Ne se dit point dans le sens *d'intercepter une lettre.* Puisque la lettre de M. X n'est pas venue, il faut qu'il y ait eu *interception,* la police est si sévère en France, P. F.

INTRINSÈQUE, adj. N. P. *intrinsecte.*

INVECTIVER, v. n. Le verbe *invectiver* n'étant jamais actif, on ne doit pas dire *invectiver une personne;* il *nous a invectivés.* Il faut dire *invectiver contre* quelqu'un : il a *invectivé contre* nous.

INVENTORIER, v. a. N. P. *inventoriser.*

IPÉCACUANHA, s. m. N. P. *épecacuanha.*

IRIS, s. m. ou f. (Pr. l'*s.*)

ISTHME, s. m. (Pr. *isme.*)

ITEM, adv. (Pr. *itèm.*) Signifie de plus : j'ai donné tant pour cela, *item* pour cela.... Ne confondez pas ce mot avec l'adj. *idem.* Voyez ce mot.

IVOIRE, s. m. Ce mot est du genre masculin : de *bel ivoire.*

IVRE, adj. Qui a le cerveau troublé par les fumées du vin, etc. N. P. il est *pif,* il est *chique,* il a sa *chique,* il est *pion.* Quant à ce dernier mot, on trouve dans Villon :

Pour refreschir ma maschouëre
Pions y feront mate chère.

Et ailleurs :

Brief, on n'eust sçeu en ce monde chercher
Meilleur *pion*, pour boire tost et tard.

On lit dans Bescherelle : *Piot*, vin ; du grec *pio*, inusité pour *pino*, boire. Aimer le *piot*. Vieux et pop.

A tout ce qu'on disait, doucet je m'accordais,
Leur voyant de *piot* la cervelle échauffée.

(REGNARD.)

Pif, pour gros nez, P. F.

IVROGNE, s. m. N. P. un *arsouille*.

J

JABOT, s. m. *Faire jabot*, faire le fier, se donner des airs avantageux. (Acad.) Je n'ai pas trouvé l'expression *se donner du jabot*, pour se vanter.

JADIS, adv. (Pr. l's.)

JAILLIR, v. n. N. P. ma plume *jicle ;* D. ma plume *jaillit*, ma plume *crache*. — Quand il a percé son abcès, le pus a *piclé*..... le pus a fait une *piclée*.... P. F.

JAMAIS, adv. On ne peut pas dire *jamais, au grand jamais :* Non, *jamais, au grand jamais*, je n'irai jusque là. — *Jamais, au grand jamais*, je ne consentirai à ce mariage, P. F. Il en est de même de l'expression : *jamais de la vie*, employée aussi dans le sens d'*impossible*.

JARRETIÈRE, s. f. N. P. une *jartière ;* D. *jar-re-tière*. On lit dans Math. Regnier, satyre X :

Sa ceinture honorable ainsi que ses *jartières*.

JARS, s. m. (Pr. *jar*.) Mâle de l'oie. N. P. *bègue*.

JATTÉE, s. f. Plein une jatte. N. P. dans ce sens *une jatte de*..... D. une *jattée* de lait, etc.

JÉSUS, s. pr. (Pr. *jézu.*)

JET, s. m. (Pr. *jè.*) Un *jet* de pierre, un *jet* d'eau.

JETER, v. n. N. P. *se jeter bas du lit;* D. *se jeter à bas du lit.*

JEUNESSE, s. f. Nous disons, il faut que jeunesse *se fasse;* D. il faut que jeunesse *se passe.*

JOINDRE, v. a. On peut dire: avoir de la peine à *joindre* les deux bouts; mais, avoir de la peine à *nouer* les deux bouts, P. F. — *Jointer*, pour faire joindre ensemble deux objets, P. F.

JOLIMENT, adv. Peut se dire pour *beaucoup,* mais dans le langage très familier: vous vous êtes *joliment* trompé.

JONC, s. m. (Pr. *jon.*)

JONCHETS, s. m. plur. Petits bâtons menus que l'on jette confusément les uns sur les autres, pour jouer à qui en retirera le plus à l'aide d'un crochet sans en faire remuer d'autres que celui qu'on cherche à dégager. N. P. jouer aux *bûchettes;* D. jouer aux *jonchets.*

JOUER, v. a. et n. N. P. jouer de *gâle;* D. ne jouer que *pour l'honneur*, ne jouer que *l'honneur*. (Acad.) *Gala*, signifie fête, réjouissance à la cour. Montaigne a dit, *galler* le bon temps, et *jouer de gâle*, signifie proprement, jouer pour s'amuser, pour passer le temps. Villon a dit:

> Je plaings le temps de ma jeunesse,
> Auquel j'ay plus qu'autre *gallé*.

N. P. jouer *aux creux*; D. jouer *à la fossette.* — *Jouer quelqu'un sous jambe*, le surpasser, le vaincre sans peine. (Besch.) C'est dans un sens analogue qu'un enfant passant la jambe au-dessus de la tête d'un autre plus petit lui dit: Je t'ai *câillé*, tu resteras petit. Le verbe *câiller* P. F.

JOUEREAU, s. m. Celui qui ne joue pas bien à quelque jeu, ou qui joue petit jeu. (Acad.) Le subs. *jouaillon* P. F.

JOUET, s. m. *Badinage* ne peut se dire pour *jouet.*

JOUG, s. m. (Pr. *joughe.*)

JOUIR, v. n. Le v. *jouir* se prend toujours en bonne part. Ainsi, ne dites pas : *jouir d'une mauvaise santé*, d'une *mauvaise réputation*; D. *avoir* une mauvaise santé, une mauvaise réputation.

JOUR, s. m. *Un jour sur semaine,* ne peut se dire; D. *un jour ouvrable*, c'est-à-dire, un jour consacré au travail. — *Au jour d'aujourd'hui,* pour dire actuellement, au temps présent, P. F. — *Du jour au lendemain*, P. F.; il faut dire *d'un jour à l'autre.* — Nous disons, *l'habit des jours, l'habit des dimanches*; cette distinction n'est pas dans les dictionnaires.

JUC, s. m. (Pr. *juk.*) Bâton où perchent les poules, où elles juchent la nuit. N. P. le *jot.*

JULIENNE, s. f. Potage fait avec plusieurs sortes d'herbes et de légumes. N. P. *soupe à la bataille ;* D. une *julienne.*

JUPE, s. f. Vêtement de femme. N. P. un *gredon.*

JUREMENT, s. m. Le subs. *sacrement* ne peut se dire pour *jurement*: il faisait des *sacrements* épouvantables, P. F. A l'occasion de l'emploi vicieux du mot *sacrement*, je ferai remarquer qu'un des jurons favoris des Allemands est *sapperment !*

JURIDICTION, s. f. N. P. *jurisdiction ;* ce mot a vieilli.

JUS, s. m. SAUCE, s. f. *Jus*, suc tiré d'une chose par expression, coction, etc. *Sauce*, assaisonnement liquide où il entre du sel, des épices, etc.

JUSTE, adv. N. P. *comme de juste ;* D. *comme il est juste, comme de raison.*

L

LABOUR, s. m. Façon qu'on donne aux terres en les labourant. N. P. un *minage ;* D. un *labour profond*, un *labour à double fer de bêche.*

LACHER, v. a. Détendre, desserrer quelque chose. Cet aliment *lâche le ventre,* ou simplement *lâche;* il rend le ventre libre. Les pruneaux *lâchent* le ventre. (Acad.) N. P. *relâcher* dans ce sens: les pruneaux *relâchent,* P. F. — *Lâcher* quelqu'un, l'abandonner: où est ton cousin? Je ne sais pas, il m'a *lâché*, P. F.

LACS, s. m. plur. (Pr. *lâ.*) Cordon délié, piége, charme.

LAID, E, adj. Le mot *pouèt*, pour dire *laid*, P. F.

LAIDERON, s. f. N. P. *un petit laidron, une petite laidronne;* D. une petite *laideron*, le subs. *laideron* ne pouvant se dire que d'une jeune fille ou d'une jeune femme.

LAIT DE POULE, s. m. N. P. *un bouillon à la reine.*

LAITERIE, s. f. N. P. une *fruiterie,* une *fruitière.*

LAITON, s. m. N. P. du *loton.*

LAMBIN, adj. N. P. *limace, patet.*

LAMBINER, v. n. Agir lentement. N. P. *pateter.*

LAMPE, s. f. On lit dans le *Tailleur de pierre de St. Point,* de Lamartine:

Voilà l'hiver, ils se chauffent à la lueur du *creusieu* en tillant le chanvre.

Nous dirions, à la lueur du *craisu.* Les mots *creusieu, craisu*, ne se trouvent pas dans les dictionnaires.

LANGUE, s. f. N. P. il a une forte *platine*, une fameuse *jaravatte*; D. il a la langue bien pendue, bien affilée, il a bien de la langue.

LANSQUENET, s. m. Sorte de cavaliers; jeu de cartes. N. P. il a *l'ansquenet, l'antsequenet* de....; D. il a la *passion* de....

LARGEUR, s. f. Ce mot ne peut se dire pour largeur d'une étoffe entre ses deux lisières; c'est le substantif *lé* qu'il faut employer dans ce sens: Mettre, changer un *lé* à une robe. Un demi-*lé*. N. P. mettre, changer une *largeur* à une robe; une *demi-largeur*. Le subs. *largeur* est mal employé

dans l'expression suivante: *il a de la largeur dans les idées*. On ne dit pas non plus *il a des idées larges*.

On trouve dans le dict. *une opinion large*, c'est-à-dire qu'il n'a rien de gênant en matière de morale.

LARRON, s. m. Au féminin on dit *larronnesse* et non pas *larronne*.

LAS, adj. (Pr. *lâ*.) Fatigué.

LAS, interj. (Pr. l'*s*.) Se dit pour hélas!

LATTE, s. f. N. P. des *liteaux* pour des *lattes*; *un paquet de liteaux*, P. F. Il faut dire une *botte de lattes*. (Voyez *liteaux*.)

LATTER, v. a. Garnir de lattes. N. P. *liteler*.

LATTIS, s. m. Posage des lattes sur un toit. N. P. *lattage*, *litelage*; D. le *lattis*.

LAUDANUM, s. m. Préparation d'opium. N. P. *de l'eau d'anum*; D. du *laudanum*.

LAVANDE, s. f. N. P. eau de *lavandre*; D. *eau de lavande*.

LAVER, v. a. Ce verbe étant actif, on ne peut pas dire: *ce vêtement a besoin de laver*; il faut dire: *ce vêtement a besoin d'être lavé*. — *Relaver* qui n'est qu'un réduplicatif de *laver* ne peut s'employer d'une manière absolue. N. P. après le repas il faut *relaver*; D. il faut *laver* la vaisselle. N. P. un gros *relavage*; D. *lavage*. — *Laver*, ne peut se dire pour *vendre*, *dépenser*: il a *lavé* tout son patrimoine, P. F.

LAVETTE, s. f. Morceau de linge dont on se sert pour laver la vaisselle. N. P. la *patte-d'aise*; D. la *lavette*.

LAVIS, s. m. (Pr. *lavi*.)

LAVURE, s. f. Bouillon fade et insipide où il y a trop d'eau. N. P. c'est de la *gadrouille*; D. c'est de la vraie *lavure*, de la *lavasse*. — N. P. les *relavures*; D. la *lavure*, c'est-à-dire l'eau grasse qui provient du *lavage* de la vaisselle.

LAYETTE, s. f. (Pr. *lè-iète*.) Langes et vêtements d'un

fant nouveau-né. N. P. le *gadin* de l'enfant; D. la *layette* de enfant.

LE, pron. D'une mauvaise construction du pronom *le, la,* s, résultent plusieurs locutions vicieuses. Ex. : ce n'est pas our *le* vous cacher, que je *le* vous dis. — Donne-*me-le.* -Est-ce bien vrai qu'il *le* t'a dit? — *Le* t'a-t-il dit? Veux- *le me* prêter? (Voyez la grammaire.)

LÈCHE, s. f. N. P. une *léchée* de pain, je n'ai eu qu'une *chée* de pain, etc. D. *une lèche de.....*

LÉCHER, v. a. Passer la langue sur quelque chose, *lécher* n plat. De ce verbe nous avons formé: 1° le subst. *lèche-pot,* ui se dit d'un homme qui s'inquiète du contenu des usten- iles de cuisine; 2° le subst. *lèche-cul,* qui signifie flatteur. P.F.

LÉGER, adj. N. P. *lerger.*

LEGS, s. m. (Pr. *lè.*) Don laissé par testament.

LÉGUME, s. m. N. P. du *jardinage;* D. du *légume.*

LE MIEN, pr. poss. Les pronoms possessifs, *le mien, le ien, le nôtre, le vôtre,* etc., doivent toujours se rapporter à n substantif énoncé précédemment. Ainsi, il est non-seu- ement contre le bon goût, mais contre la grammaire, de ommencer ainsi une lettre : J'ai reçu *la vôtre* en date du....; phrase dans laquelle *la vôtre* ne se rapporte à rien de ce qui précède. Il faut dire, j'ai reçu *votre* lettre en date, etc.

LENTE, s. f. Oeuf de pou. N. P. des *lendes,* des *lendines, des œuves.*

Auci *lendes*, pezolhs, etc.
Tue *lentes*, poux, etc.

(RAYNOUARD.)

(En latin *lendem.*)

LESSIVE, s. f. (Pr. *lécive.*) N. P. du *lissu;* D. de la *lessive.*

Ses neguna autra mescla de *lissiu* de sabon.
Sans aucun autre mélange de *lessive* de savon.

(RAYNOUARD.)

LEVER, v. a. Ce verbe ne peut s'employer dans la phrase *lever la table* pour dire: enlever les plats de dessus la table; c'est le verbe *desservir* qu'il faut employer : le moment de *desservir* est venu.

LEVER (SE), v. pr. N. P. *se dématiner* pour se lever plus matin que l'on a coutume de le faire. — Les deux expressions suivantes sont fautives: *je suis* toujours *levé* à cinq heures du matin; je suis toujours *de pointe* à, etc. D. *je suis* toujours *debout* dès cinq heures, ou je *me lève* à, etc.

LEVIER, s. m. N. P. un *paufer;* D. un levier de fer, ou simplement un *levier*. (*Paufer* serait-il un contraction de *pal en fer ?*) — *Levier* se dit pour *palanche*, qui n'est pas français.

LÉZARD, s. m. N. P. une *gremillette*.

LIAISON, s. f.

On compte en notre langue une foule de liaisons dangereuses qui trahissent leur homme de bas lieu, et peu familier aux bons usages.

Demandez quelle heure il est à un homme qui vous réponde : — Il est onze *heures-z-un* quart, ou onze *heures-z-et* demie; vous en concluez à l'instant que vous avez affaire à quelqu'un de petite éducation, et ce qui est pire, à un sot. Lier les mots avec affectation dans le discours, fut de tout temps le propre de la pédanterie; c'est un défaut de maître d'écriture.

(FRANÇIS WEY, *Remarques sur la langue française.*)

La liaison de l'*n* est fautive dans les phrases suivantes: à *n*'un clou; à *n*'un bout; à *n*'un tel.

LIBERTÉ, s. f. On peut dire, donner *la liberté* à un oiseau ; mais on ne peut pas lui donner *la sauve*.

LIEU, s. m. N. P. il y a lieu *à* le faire payer, il y a lieu *à* délibérer, etc. D. il y a lieu *de* le faire payer, *de* délibérer, etc.

LIÈVRE, s. m. N. P. *une lièvre*, *la lièvre*.

LIGNEUL, s. m. Fil ciré qu'emploient les cordonniers. N. P. du *lignu*.

LIMACE, s. f. N. P. un *coîtron.*

LINGE, s. m. L'expression *être pâle, blanc comme un linge*, P. F. — Le subs. *nappage* P. F.; D. du *linge de table.*

LINOTTE, s. f. Oiseau. N. P. une *ninotte.*

LIQUEUR, s. f. Nous donnons, à tort en général aux liqueurs, le nom de *riqùiqui.*

LIRE, v. a. N. P. *lire sur* un journal, *sur* un livre; D. lire *dans* un journal, *dans* un livre. — Nous disons d'un cheval qu'*il lit la gazette*, lorsqu'il est à la porte d'une auberge sans avoir de quoi se repaître, tandis que son maître se divertit à boire et à causer.

LIS, s. m. (Pr. l'*s*.) Fleur de *lis.*

LISÉRÉ, s. m. N. P. *liseré*, *liseret.*

LITEAUX, s. m. plur. Raies colorées qui traversent les toiles d'une lisière à l'autre: des serviettes à *liteaux.* (Voyez *latte.*)

LIZÉE, s. f. N. P. du *lisé*, du *lisié.*

LOCATIS, s. m. (Pr. l'*s*.) Cheval de louage, pop.

LOIN, adv. *Loin* signifie à une grande distance; on ne peut donc pas dire *loin* pour *absent* : votre père est-il à la maison ? — Non, il est *loin*, P. F.

LONGTEMPS, adv. N. P. il n'y a *rien longtemps* que....; D. il y a *fort peu de temps* que.... — *Beau temps, beau temps et beau terme*, pour *longtemps*, P. F.

LOQUACITÉ, s. f. (Pr. *lo-kou-a-cité.*)

LOQUE, s. f. Pièce, morceau, guenille, lambeau: il a mis son habit en *loques.* N. P. en *briques;* il a tout *dépondu* son habit.

LOQUET, s. m. N. P. *piclet, péclet, péclette ;* D. un *loquet.* — *Loquet*, s. m., signifie encore *brosse de chiendent.* N. P. un *torchon de rizette.*

LOQUETER, v. a. Remuer le loquet d'une porte pour indiquer qu'on a l'intention d'entrer. N. P. *picleter, pécleter.*

LORS, adv. (Pr. *lor.*) Signifie *alors*. N. P. *lors* de mon passage à.... D. *à* mon passage à.....

LOT, s. pr. (Pr. le *t.*) Ville et département de France.

LOT, s. m. (Pr. *lô.*) Portion d'un tout partagé entre plusieurs personnes.

LUCARNE, s. f. Ouverture pratiquée au toit d'une maison. N. P. une *luquerne*.

LUCRATIF, adj. N. P. *lugratif*.

LUNDI, s. m. N. P. faire le *bon lundi ;* D. faire *le lundi* (Acad.), ou la *saint lundi*. (Besch.)

L'UN ET L'AUTRE, L'UN L'AUTRE. L'exemple suivant rendra sensible la différence qui existe entre ces deux locutions: *l'un et l'autre* étant dans l'erreur, ils se trompent *l'un l'autre*; pour, *tous deux* étant dans l'erreur, ils se trompent *mutuellement*.

LUTH, s. m. (Pr. le *t.*) Instrument de musique.

LUTIN, s. m. Les gens superstitieux désignent sous le nom de *servant* un lutin, ou esprit follet. Ce mot P. F.

LUTTE, s. f. Avoir une *empoignée* avec quelqu'un, P. F. Faites usage des mots *lutte*, *dispute*, *querelle*, etc.

LUTTER, v. n. Se prendre corps à corps avec quelqu'un pour le terrasser. N. P. *se ringuer* avec quelqu'un ; D. *lutter* avec, contre quelqu'un. (En allemand *ringen*, signifie *lutter*.)

LUZERNE, s. f. Plante. N. P. *luizerne*.

M

MACARON, s. m. N. P. un *biscotin ;* D. un *macaron*, des *macarons*.

MACHE, s. f. Plante. N. P. du *rampon ;* D. de la *mâche*.

MACHER, N. P. il faut lui *mâcher le papet ;* D. il faut *tout lui mâcher*, ce qui signifie: il a besoin qu'on lui explique les choses les plus simples. Nous disons aussi d'un homme qui

articule mal pour avoir trop bu : *il ne peut pas mâcher le papet*; il faut dire qu'*il a les dents mêlées.*

MACHINE, s. f. Ce mot est français; mais nous l'employons souvent d'une façon singulière: c'est *machine* qui me l'a dit. On se sert à peu près de la même manière des mots *machin*, *machinante*. Avec ce *machin*-là je ne craindrais pas deux hommes. As-tu trouvé la *machinante* en question? Ce sont autant d'expressions incorrectes.

MACHONNER, v. a. Manger avec difficulté ou négligence. N. P. *mâchiller, mâchouiller.*

MACIS, s. m. (Pr. *mâci.*)

MAIGRE, MAIGRI, adj. *Maigre* désigne un état naturel; il mange beaucoup et pourtant il est *maigre*. *Maigri*, qui est devenu maigre : il paraît qu'il a été malade, car je le trouve *maigri*.

MAIGRELET, adj. Un peu maigre. N. P. *maigrolet.*

MAILLE, s. f. N. P. laisser *couler* ou *écouler une maille; maille coulée* ou *écoulée;* D. laisser *tomber une maille, maille tombée.*

MAILLER, v. a. et n. Ce mot est français, mais il ne doit être employé dans aucune des acceptions suivantes : Cet enfant a *maillé* le bras à son camarade. La viorne ne se casse pas facilement, elle *maille* plutôt. Quand une serrure s'ouvre difficilement, on risque d'en *mailler* la clef. Cette viande *maille.*

MAIN, s. f. Levée au jeu de cartes. N. P. une *plie*, des *plies;* D. une *main*, une *levée*. Les mains m'*en* tombent, les bras m'*en* tombent, signifie j'en éprouve une grande surprise. N. P. les mains *me* tombent, les bras *me* tombent. Toucher *dans* la main à quelqu'un, c'est mettre sa main dans la sienne en signe d'amitié, de réconciliation, d'accord, d'acquiescement. Ils se sont touché *dans* la main. (Acad.) N. P. ils se sont touché *la* main. — N. P. votre

affaire est *entre* bonnes mains; D. votre affaire est *en* bonne main. — N. P. une *bonne main;* D. un *pourboire.*

MAÏS, s. m. On l'appelle aussi *blé de Turquie.* N. P. du *gros blé.* — Ce que nous appelons de la *non-nette* ou du *gros blé* est une sorte de froment.

MAISONNETTE, s. f. Nous donnons le nom de *cápites* aux *maisonnettes* que l'on construit dans les vignes, soit pour y serrer les outils, soit pour s'y abriter, P. F.

MAJEUR, E, adj. L'adj. *majeur* signifiant très bien, très important, forme par lui-même un superlatif et ne saurait pour cette raison être précédé des mots *très, fort, bien, le plus, le moins.* Ainsi, on ne doit pas dire : *une erreur très majeure.*

MAL, adv. L'expression *se faire mal, il s'est fait mâl,* ne se trouve pas dans les dictionnaires et peut, je pense, être remplacée par le verbe *se blesser.* — *Sentir mal,* pour *sentir mauvais,* P. F. — *Il n'est pas mal,* pour *il est assez joli,* ne peut pas se dire.

MALADE, adj. Il a la *crevaison* pour : il est dangereusement malade, P. F.

MALENTENDU, s. m. N. P. un *mésentendu.*

MALGRÉ, prép. N. P. *quoique ça* je ferai ce qui me conviendra; D. *malgré cela* je ferai, etc.

MALIN, adj. Le féminin de cet adj. est *maligne* et non *maline.* N. P. la *fièvre maline.*

MALINGRE, adj. D'une complexion faible; enfant *malingre.* N. P. d'un semblable enfant, c'est un *écremin,* un *fémelin,* un *écoué.*

MAMAN, s. f. N. P. *mama.*

MANCHE, s. m. Nous disons *branler au manche,* pour avoir sa fortune ébranlée; il faut dire *branler dans le manche.* — *Tenir le couteau par le manche,* expression dont nous nous servons pour dire : *être le maître de la situation.* Cette

manière de s'exprimer n'est pas dans les dictionnaires; c'est dommage. — *Avoir les jambes en manche de veste,* P. F.

MANCHERONS, s. m. plur. Partie de la charrue qu'on tient avec les mains lorsqu'on laboure. N. P. les cornes de la charrue; D. les *mancherons.*

MANIER, v. a. N. P. il a beaucoup d'argent en *maniance;* D. il *manie* beaucoup d'argent. Le subs. *maniance* P. F.; on dit le *maniement :* le *maniement* des affaires, des finances.

MANIOC, s. m. (Pr. *maniô* ou *maniok.*)

MANIQUE, s. f. Espèce de gant ou demi-gant que certains ouvriers mettent à la main pour qu'elle puisse résister au travail. N. P. la *marnicle. Connaître la marnicle,* pour *se connaître à quelque chose,* P. F.

MANNE, s. f. (L'*a* est bref.) Panier d'osier plus long que large, qui a une anse à chaque extrémité, et où l'on met du linge, etc. D'après cette définition, il est évident que l'ustensile dont il est question n'est autre chose que notre *corbeille.* (Voyez le mot *corbeille.*)

MANQUE-A-TOUCHER, s. m. Se dit au jeu de billard lorsque le joueur n'atteint pas la bille sur laquelle il joue. N. P. faire un *manque-à-touche.* — *Manque-à-toucher* ne se dit pas au figuré pour *maladresse, manque de tact.* — Le subs. *bourricade,* employé dans le même sens, P. F.

MANQUER, v. a. N. P. *béder.* — *Béder* est un vieux mot qui signifiait *réduit à recommencer.* On trouve dans H. Etienne :

> Mais on les fist sur pié sur bille
> Bientost *béder* et retourner.

MARAUDE, s. f. N. P. aller *à la maraude;* D. aller *en maraude.*

MARC, s. m. (Pr. *mar.*) Poids de *marc; marc* de raisin, de café.

MARCHANDAILLER, v. a. Marchander longtemps pour

peu de chose. N. P. *ravauder*. *Ravauder* signifie *raccommoder* de méchantes hardes à l'aiguille : *ravauder* des bas, *ravauder* une veste, un caleçon.

MARCHÉ, s. m. N. P. faire une *pache ;* D. faire un marché. *Pache* est un vieux mot qui signifiait *pacte, convention.* — N. P. le marché *du* beurre, le marché *du* foin, *des* vaches, etc.: D. le marché *au* beurre, *au* foin, *aux* vaches, etc.

MARCHÉ (A BON), adv. N. P. acheter *bon marché,* vendre *bon marché ;* D. acheter *à bon marché ,* vendre *à bon marché.*

MARCOTTE, s. f. Terme de jardinier. N. P. une *margotte, margotter.*

MARGE, s. f. Au figuré, latitude pour agir. Laisser assez de *marge* à quelqu'un pour exécuter son projet. *Prendre du champ,* se disait dans les combats en champ clos, pour prendre de l'espace pour mieux fournir sa carrière. On voit, par ces définitions, qui ni *laisser de la marge,* ni *prendre du champ,* ne rendent l'expression *prendre de l'empare* dont le sens est d'une désespérante généralité, comme le prouvent les expressions suivantes : Un ouvrier taille un habit; le maître qui l'observe lui dit : *prenez un peu d'empare* de ce côté, M. N. a l'épaule droite plus grosse que l'épaule gauche. — Cinquante francs suffisent; mais je préfère *prendre un peu d'empare.* — Un tireur dira : le vent n'est pas encore assez fort pour *guidonner,* mais il faut *prendre un peu d'empare* (à droite, ou à gauche). — Je vous préviens qu'il marche bien; donc, si vous voulez arriver avant lui, *prenez de l'empare, joliment d'empare ,* etc. Quel est l'équivalent français de *prendre de l'empare ? — Emparer quelqu'un ,* tenir, prendre son parti : pariez seulement, *je vous empare.* Les mots *empare, emparer,* P. F. dans le sens que nous leur donnons.

MARGOUILLIS, s. m. Lieu plein de boue, d'ordures. N. P. *patrigot, pacot.*

MARIE-GRAILLON, s. f. Femme malpropre, en guenilles; bas et pop. (Besch.) N. P. *marion-graillon.*

MARIER, v. a. Joindre par le mariage, donner la bénédiction nuptiale. N. P. d'un homme, *il a marié* sa domestique; D. *il a épousé* sa domestique. — N. P. *ce pasteur nous a épousés;* D. *ce pasteur nous a mariés.*

MARMONNER, v. a. Murmurer entre ses dents. N. P. *mormonner.*

MARQUEUR, s. m. N. P. un *cibare.*

MARRON, s. m. Fruit du marronnier. N. P. un *amarron,* un *amarronnier.*

MARS, s. pr. (Pr. l'*s.*) Le mois de *mars.*

MARTIN-SEC, s. m. N. P. une poire *martin-sèche;* D. *un martin-sec.*

MARTYRISER, v. a. N. P. *martériser.*

MASQUE, s. m. Faux visage de carton peint. N. P. une *visagère.*

MASSE, s. f. Au jeu de billard; gros bout de la queue. N. P. le *talon.*

MASTIQUER, v. a. Ne peut se dire pour *manger;* mais on peut dire la *mastication* pour l'action de *mâcher,* de diviser les aliments solides avec les dents.

MAT, adj. (Pr. le *t.*) Or *mat.*

MATOU, s. m. Chat entier. *Matou* ne peut se dire pour *nigaud, benêt.*

MATRICULE, s. f. Dites *la matricule* d'une commune, d'une école, etc.

MAUVAIS, adj. *Crouïe* pour *méchant, mauvais,* P. F. — En parlant du temps, ne dites pas *il fait laid;* D. il fait *mauvais.* Cet enfant a toujours de *mauvaises raisons* à la

bouche; au lieu de me remercier, il m'a dit *des mauvaises raisons,* P. F.; il faut dire de ou des *mauvais propos.*

MAZUT, s. m. Nom donné au chalet dans quelques parties de la France. Le mot *mazot,* qui n'est pas dans le dictionnaire, vient-il de *mazut?* Nous donnons le nom de *mazots* à de petites constructions qui servent de fenils sur les Alpes. — On lit dans le Lexique roman de Raynouard:

Borc ni sieutat ni *mazatge*
Bourg ni cité ni *hameau.*

MÈCHE, s. f. N. P. une *chafière;* D. une *mèche,* un *forcet.* — N. P. une *quette* de cheveux; D. une *mèche* de cheveux. (En allemand *die Kette* signifie *la chaîne.*)

MÉDIAT, adj. (Pr. *média.*)

MÊLER, v. a. N. P. un écheveau *enmêlé;* D. un écheveau *mêlé;* des cheveux *mêlés.*

MEMBRU, adj. Qui a les membres gros et forts. N. P. *membré.*

MENDIER, v. a. Le mot *raucaner* P. F.

MENEHOULD (Ste). (Pr. Ste *menou.*) Ville de France, Marne.

MENER, v. a. Ce verbe ne peut s'employer dans les phrases suivantes: Quand cette serrure aura été un peu *menée,* elle s'ouvrira plus facilement; quand ces souliers auront été un peu *menés,* ils ne me blesseront plus.

MENTON, s. m. N. P. *un menton à tapette;* D. *un menton de galoche.*

MENTOR, s. pr. (Pr. *mintor.*)

MENUISIER, s. m. N. P. *menusier, menuserie;* D. *menuisier, menuiserie.*

MERCI, s. m. A l'exception des expressions *merci de moi, merci de ma vie,* peut-on dire *merci de, merci du, merci de la,* comme dans ces locutions-ci: *merci de* vos conseils; *merci du* compliment; *merci de la* préférence?

Selon les dictionnaires la réponse me paraît devoir être négative.

MERCREDI, s. m. N. P. *mécredi.*

MÈRE, s. f. *C'est tout un* signifie, il n'importe, cela est égal. Nous disons *c'est tout ma mère m'a fait*: prenez celui-ci, prenez celui-là, *c'est tout ma mère m'a fait*, P. F. — *Mère*, masse séreuse qui sert à faire tourner le vin en vinaigre; ce mot P. F. dans ce sens. Mais on lit dans Besch. à l'article *mère:* Tonneau dans lequel on convertit le vin en vinaigre.

MÉRELLE ou MARELLE, s. f. Jeu d'enfants qui poussent à cloche-pied un palet entre des lignes. N. P. jouer au *pater, à pasteur;* D. jouer *à la mérelle.*

MERRAIN, s. m. Bois de chêne fendu en menues planches. N. P. du *marrain.*

MESSAGER, s. m. Je n'ai pas trouvé dans mes dict. l'excellente expression proverbiale: *nul messager ne doit être battu.* Malgré cela, je crois qu'on peut l'employer.

MESSÉANCE, s. f. Manque de bienséance. Serait-ce l'origine de notre mot *metzance*? Ou bien serait-ce le mot *meschance?* On trouve dans la Farce de l'avocat Pathelin:

Hélas! le povre chrestien
A assez de male meschance.

MESSIER, s. m. On dit aussi *garde-champêtre.* N. P. le *messeiller.*

MÉTEIL, s. m. Froment et seigle semés, cultivés et moulus ensemble. N. P. du *messel*, du *moitié.*

MÉTIS, SE, adj. (Pr. *méti.*)

METTRE, v. a. *Enfater*, pour mettre dans sa poche, cacher, entrer dans un lieu, P. F.

MEUTE, s. f. N. P. une *mute,* la *mute.*

MICROSCOPE, s. m. N. P. *miscrocope.*

MIDI, MINUIT, s. m. Ces mots ne s'emploient jamais au

pluriel. N. P. *midi précise, minuit précise;* D. *midi précis, minuit précis.* Dites aussi sur *le* midi, sur *le* minuit.

MIEUX, adv. Ce mot ne doit pas s'employer pour *plus.* N. P. il a gagné *mieux* de cent francs; D. *plus* de cent francs. N. P. il danse *des mieux,* il chante *des mieux;* D. il danse *fort bien,* il chante *fort bien.* Cette jeune fille est *la mieux* du village, P. F. Dites *la plus jolie* ou prenez un autre tour. — N. P. il était malade hier, aujourd'hui il est *tout ringolet;* D. aujourd'hui il *va mieux.*

MIGNONNETTE, s. f. N. P. des *œilletons;* D. des *mignonnettes* ou des *mignardises.*

MIJAURÉE, s. f. N. P. faire la *pouine;* D. faire la *mijaurée.*

MIJOTER, v. a. Faire cuire lentement. N. P. faire *boutonner* la soupe, etc.; D. *mijoter* de la soupe, de la viande.

MIL, s. m. (L'*l* est mouillée.) Grain de *mil* ou de *millet.* N. P. du *panais.*

MINABLE, adj. L'adj. *minable* ne se trouve pas dans la plupart des dictionnaires français; D. *pauvre, misérable.*

MINCE, adj. On dit, *cet homme a la mine bien mince, c'est un homme bien mince,* c'est-à-dire, il a l'air de peu de considération, de peu de mérite. (Acad.) Nous disons *c'est un mince, un tout mince, un fin mince ;* quelquefois nous complétons l'idée en disant *c'est un mince gueux.*

MIRE, s. f. Bouton placé au bout d'un fusil, etc. Dans le canton de Vaud, on donne le nom de *guidon* à une *mire mobile;* de là, *guidonner, donner du guidon,* pour dire placer le guidon eu égard à la direction du vent. Les mots *guidon, guidonner* ne sont pas français dans ce sens, mais je pense qu'on peut les conserver comme termes techniques, qui trouveront plus tard une place dans le dictionnaire. On en peut dire autant des mots *échantillonnage, échantillonner, égance, égancer, distac,* etc. A l'occasion du mot *échantillon-*

ner, j'ai trouvé dans le dict. R. W.: *échantiller*, confronter une mesure, ou un poids avec l'étalon ou l'original.

MIRIFIQUE, adj. Se dit quelquefois en plaisantant pour admirable, merveilleux. N. P. *mirlifique.*

MIROIR, s. m. Faire la *rate* avec un miroir, P. F. — Le v. n. *miroiter* signifie réfléchir la lumière.

MISE, s. f. Ce qu'on met au jeu. N. P. *mon mis, ton mis;* D. *ma mise, ta mise.* — Les expressions: il y a une *mise* de bois, je veux aller *miser,* P. F.

MITAINE, s. f. N. P. une paire de *mites;* D. une paire de *mitaines.* — *Miton*, s. m., diminutif de *mitaine*, est un mot français. — On dit aussi *onguent miton mitaine* pour remède sans valeur.

MITE, s. f. Genre d'insecte de la tribu des acarides, qui attaque la farine, etc. J'ai lieu de croire que c'est l'individu appelé *carquillon* dans plusieurs villages de la partie sud-ouest du canton. (Cuvier, tom. IV, pag. 283.)

MODE, s. f. N. P. *chaque pays, chaque mode;* D. *chaque pays a sa mode.*

MOELLE, s. f. (Pr. *mo-èle* et non pas *moi-le.*)

MOELLON, s. m. (Pr. *moallon.*) Pierre à bâtir. N. P. un *melion.*

MŒURS, s. f. plur. (Pr. *meur.*)

MOIGNON, s. m. (Pr. *mognon.*) Extrémité supérieure d'un membre dont le reste a été coupé.

MOINDRE, adj. Ne peut se dire pour *indisposé, légèrement malade;* il est *moindre, toujours moindre, catole.* A Orbe on dit, je suis toute *défaufilée*, P. F.

MOINEAU, s. m. N. P. en parlant d'un homme déplaisant, c'est un *vilain moineau,* un *sot moineau.* L'expression *beau merle* se dit ironiquement d'un homme laid, mal fait, sans esprit. — *C'est un fin merle*, c'est un homme fin et rusé. (Acad.)

MOINS, s. m. On ne peut pas dire *le moins des moins*: ce couteau vaut cinq francs *pour le moins des moins*, P. F. — Je l'ai payé, *sans le moins* de dix francs, P. F. — Vous ne pouviez faire *de moins* que de l'inviter, P. F.; il faut dire: vous ne pouviez faire *moins que*, etc.

MOITE, adj. Pour les deux genres: avoir le front *moite*, les mains *moites*. N. P. *mate*.

MOITIÉ, s. f. (Pr. *moa-tié* et non *moa-kié*.) N. P. être *par ensemble*; D. être *de moitié*, se mettre *de moitié*.

MOLÈNE BOUILLON-BLANC, s. f. C'est le nom que les botanistes donnent à la plante appelée vulgairement *bonhomme*.

MOLETTE, s. f. Cône de marbre qui sert aux peintres à broyer les couleurs. N. P. le *broyon*.

MOLLASSE, adj. Se dit des personnes dont les organes et toutes les parties du corps sont dans un état de relâchement. N. P. *chenoille*.

MOLLETON, s. m. N. P. *mouleton*.

MOMENT, s. m. Un *bon moment* signifie un instant favorable. Je l'ai attendu un *bon moment* pour dire longtemps, P. F.; il faut dire un *long moment*. — Avez-vous achevé votre ouvrage? — Non, parce que je n'y travaille que *des moments*, P. F.

MOMOT, s. m. (Pr. *momo*.) Genre d'oiseau, ne peut se dire pour épouvantail: il a peur du *momo*, P. F. Le *momo*, en grec *mommo* et *mormo*. Voyez Elie Bertrand, *Recherches sur les langues anciennes et modernes de la Suisse et principalement du pays de Vaud*. — *Marmo*, spectre, voyez *Jardin des racines grecques*, le dict. R. W. au mot *momeur*, et Besch. à l'article *momon*.

MONDE, s. m. Nous disons souvent à tort *toute la mitenandre*, pour dire *tout le monde*, *tout le bataclan*. (En allemand *mit einander* signifie *ensemble*.) — Nous employons souvent

la curieuse expression: je ne sais pas *dans ce Dieu monde* ce qu'il fait, ce qu'il pense. On ne sait pas *dans ce Dieu monde* où il prend tout l'argent qu'il dépense.

MONTÉE, s. f. Petit escalier dans une maison de pauvres gens. (Acad.) Cette définition suffit pour faire comprendre que nous donnons souvent au subs. *montée* un sens qu'il n'a pas. — *Faire sauter les montées à quelqu'un*, le chasser honteusement de chez soi. (Acad.) N. P. *faire sauter les escaliers.*

MONTER, v. n. On doit dire *monter avec* une échelle, *monter à* une échelle, *à* l'échelle, *sur* une échelle; mais on ne peut pas dire *monter l'échelle.* — N. P. le baromètre *est monté;* D. *a monté.*

MONTFERRINE. s. f. Sorte de danse. N. P. *mouferine;* D. *montferrine* et pr. *monférine.*

MORCEAU, s. m. N. P. un *bocon,* une *morse.* — Les mots *campiau, trinquet, tinquet,* P. F. Dites un *gros morceau,* un *quignon,* une *bribe;* ces trois expressions sont synonymes. — Le mot *chiquet* est français et signifie petite partie d'un tout; il ne saurait se dire pour gros morceau. *Chiquet-à-chiquet* équivaut à *peu à peu :* payer *chiquet-à-chiquet,* payer par petites sommes, *peu-à-peu.*

MORDAILLER, v. a. Fréquentatif de mordre: mordre légèrement. N. P. *mordiller.*

MORIGÉNER, v. a. Corriger. N. P. *moriginer.*

MORSURE, s. f. (Pr. *morçure.*) N. P. *mordure, morzure.*

MORTEL, adj. N'a ni comparatif, ni superlatif.

MORTIER, s. m. Vase où l'on pile. N. P. un *pilon.* Le *pilon* est l'instrument pour piler.

MORT-IVRE, adj. On dit *mort-ivre* en parlant d'un homme et *ivre-morte* en parlant d'une femme.

MORVE, s. f. Humeur qui sort des narines. N. P. de la *mourve,* de la *moque.* — Ce n'est pas de la *moque de chat,*

pour dire ce n'est pas peu de chose, c'est une chose importante, P. F.

MORVEUX, EUSE, adj. Terme de mépris, fam. Petit *morveux*, petite *morveuse*. N. P. petit *mourveux*, petite *mourveuse*.

MOUCHER, v. a. Ce verbe n'est jamais neutre; ainsi il ne faut pas dire : *je mouche beaucoup ;* D. je *me* mouche beaucoup, souvent.

MOUCHERON, s. m. Petite mouche. N. P. *mousson, moussillon, mouchillon.* — *Moucheron* se dit aussi du bout de la mèche d'une chandelle qui brûle et qu'il faut moucher. N. P. un *mouchon.* (Voy. ce mot.) — Le *mousseron* est une espèce de champignon.

MOUCHETTES, s. f. plur. On doit dire *les mouchettes* et non *la mouchette.*

MOUCHON, s. m. Filament enflammé de la mèche qui fait couler le suif et qu'on appelle familièrement un *voleur.* (Besch.)

MOUE, s. f. N. P. faire la *pote ;* D. faire *la moue* ou *bouder. Se lécher les potes,* P. F.; mais on peut dire *s'en lécher les doigts, cela est à s'en lécher les doigts,* pour cela est excellent à manger. — Il existe un adj. *pote* qui est le radical de *potelé : mains potes.* Nous employons l'adj. *potu, e,* pour qualifier une personne qui fait constamment la moue ; ce mot P. F.

MOUILLE-BOUCHE, s. f. Sorte de poire. D. *une mouille-bouche, une excellente mouille-bouche.* (Au pluriel, écrivez des *mouille-bouche.*)

MOUILLÉ, adj. L'adj. *dépurant* P. F.

MOUILLURE, s. f. N. P. du *mouillon,* de *la mouille.*

MOULER, v. a. On dit qu'*on en fera bien mouler à quelqu'un* pour exprimer qu'on lui donnera bien de la peine; mais l'expression : *faire mouler quelqu'un*, pour dire *l'obliger à céder,* P. F. (Voy. *caponner.*)

MOULIN, s. m. *Faire venir l'eau au moulin* signifie se procurer du profit par son industrie. N. P. *faire ses ferrettes.* On peut employer aussi le verbe *gagner.*

MOURIR, v. n. N. P. *défunter.* Voltaire a dit *trousser* pour mourir; mais trousser pour *casser,* P. F.

MOUSTACHE, s. f. N. P. cet homme porte *des* moustaches; le singulier est préférable.

MOUT, s. m. Nous disons d'un mets qu'*il n'a ni goût ni moût* pour dire qu'il manque d'assaisonnement. Cette expression ne se trouve pas dans le dict.

MOYEN, s. m. N. P. écrire *en médiocre;* D. *en moyen.*

MUGUET, s. m. Plante. N. P. le *murguet.*

MUID, s. m. (Pr. *mui.*) Mesure.

MUR, adj. En état d'être cueilli. N. P. *meur.* — N. P. *mal mûr*; D. *qui n'est pas mûr* ou *à demi mûr.*

MURAILLE, s. f. *Enfermer quelqu'un entre quatre murailles,* le mettre en prison. N. P. *entre quatre murs.*

MURE SAUVAGE, s. f. N. P. *meure, meuron, mûron.*

MUSARAIGNE, s. f. Petit animal à museau long et pointu de la grosseur d'une petite souris. N. P. un *muset,* un *mouset.*

MUSCADE, s. f. N. P. *muscate.*

MUSCADELLE, s. f. Sorte de poire. N. P. une *poire muscate;* D. une *muscadelle,* une délicieuse *muscadelle.*

MUSEAU, s. m. N. P. *le mor, le mourre;* D. *le museau, le muffle. Boire à mourre de vache,* se dit chez nous pour se mettre sur les genoux et sur les mains, pour boire dans un ruisseau, ou lorsqu'un verre est plein jusqu'au bord, boire une partie de ce qu'il contient sans le prendre dans la main. On lit dans Rabelais:

> Fayz lui en signe une gresle de coupz de poing sus *le mourre.*
>
> (PANTAGRUEL, liv. III, chap. XX.)

MUSELIÈRE, s. f. N. P. une *musilière.*

MUSER, v. n. Perdre son temps à des riens. N. P. *foutimasser*.

MUSSER, v. a. Cacher. (Vieux mot.) On dit en patois : *Lo sélau sé mussé*, le soleil se cache; *aou sélau mussi*, au soleil couchant. Le chevalier de La Tour Landry emploie ce verbe :

..... Et là où l'on *muce* son larrecin.

Clément Marot fait aussi usage de ce mot. (En latin *mus* signifie rat.)

MYRTE, s. m. Plante. N. P. *myrtre*.

N

NABOT, E, s. m. Qui est de très petite taille, N. P. *nainbot, nainbote, rabot, rabote, botolion*.

NACRE, s. f. N. P. du *nacre;* D. de *la nacre*.

NAIN, adj. Fait *naine* au féminin et non pas *nine*.

NÈFLE, s. f. Fruit du néflier. N. P. une *nèfe*.

NENNI, adv. (Pr. *nani*.)

NERF, s. m. L'*f* ne se prononce qu'au singulier; au pluriel pr. *nèr*.

NET, TE, adj. (Pr. le *t*.) *Net comme torchette*, P. F. On dit *net comme une perle, net comme un denier*.

NETTOYER, v. a. (Pr. *néto-a-ié*.) N. P. *netteyer*.

NEUF, adj. L'*f* ne se prononce pas devant une consonne ou une *h* aspirée : *neuf* plumes, *neuf* héros. Devant une voyelle ou une *h* muette, il prend le son du *v*.

NEUF (A), adv. Il ne faut pas confondre *à neuf* et *de neuf*. On dit : *refaire à neuf, tout à neuf; remettre à neuf, blanchir à neuf;* mais il faut dire habiller un enfant *de neuf;* s'habiller *de neuf*. On l'a habillé tout *à neuf* pour les promotions, P. F.; il faut dire *tout de neuf*.

NEZ, s. m. *Il est si jeune que si on lui tordait le nez il en sortirait encore du lait.* Se dit d'un très jeune homme qui veut se mêler de choses au-dessus de son âge. Nous disons: *il n'a pas encore les oreilles essuyées.* Je n'ai pas trouvé cette expression. En voici quelques-unes que donnent les dictionnaires : *cela vous passera bien loin du nez ;* c'est-à-dire cela ne sera pas pour vous. — *Votre nez branle,* c'est-à dire, vous ne dites pas la vérité. Je n'ai pas trouvé les suivantes: *ce n'est pas pour ton chien de nez.— Sens voir si le nez te branle. — Se crouillonner le nez*, P. F.

NIAIS, s. m. Nous disons, *quelle gogne! quelle gogne d'individu!* C'est *de la gogne.* Le mot *gogne*, qui est un terme de mépris employé pour désigner un niais, un homme, une chose sans valeur, P. F.

NICHET, s. m. Oeuf qu'on met dans les nids préparés pour la ponte des poules. N. P. le *gnió*, le *niau.*

NIQUEDOUILLE, s. m. Sot, nigaud. N. P. *niquedouille, niguedandouille.*

NITÉE, s. f. Les enfants disent: je connais une *nite* de fraises, de violettes, etc., pour dire un endroit où il y a beaucoup de fraises, de violettes, etc. Il faut dire, *je connais une nitée de....*

NITOUCHE (SAINTE), s. f. Hypocrite. N. P. *sainte-mitouche.*

NIVEAU, s. m. N. P. *à niveau de....*; D. *au niveau de.....*

NOEL, s. pr. N. P. depuis *la Noël*, jusqu'à *la Noël ;* D. *depuis Noël, jusqu'à Noël.*

NOISE, s. f. Querelle, dispute. N. P. chercher *niaise*, chercher *rogne, rognasser ;* D. chercher *noise.* Le verbe *noiser* s'est dit dans le sens de *chercher noise.*

NOIX, s. f. On dit souvent: *il arrange ça comme des noix sur un bâton*, pour dire il arrange les choses à sa façon, il propose une solution impossible. Cette expression P. F.

NOMBRIL, s. m. (Pr. *nombri.*) N. P. le *bourillon.* En latin, *botulus,* une *saucisse.*

NOMINATION, s. f. On lit tous les jours dans la *Feuille des avis officiels* des phrases comme celle-ci: la place de régent de.... étant à *repourvoir,* etc. L'examen pour la *repourvue* de la place de régent à .... Or les mots *repourvue, repourvoir*, P. F. Au lieu d'employer le mot *repourvue*, on pourrait faire usage du subs. *nomination*, ou prendre un autre tour.

NON, adv. Il est détestable, cet enfant. Il est charmant *non pas,* c'est-à-dire, *au contraire,* il est charmant. La locution *non pas* P. F. dans ce sens.

NONCHALANCE, s. f. N. P. *nonchaliance.*

NONCHALANT, s. m. N. P. *nonchaliant.*

NOTARIAT, s. m. Charge, fonction de notaire. Exercer le *notariat.* N. P. le *notarial.*

NOUGAT, s. m. N. P. du *noguat.*

NOUILLES, s. f. plur. Espèce de pâte d'Allemagne, faite avec de la farine et des œufs, et qui, par la manière dont elle est coupée, ressemble au vermicelle. (Acad.) N. P. des *noudles. Nudel*, *nudeln* (au plur.), est le nom allemand des *nouilles.*

NOURRIR, v. a. N. P. *nourrir un enfant à la bouteille;* D. *allaiter un enfant au biberon.*

NOUS, pr. per. N. P. nous y avons été *nous deux* mon frère, *nous deux* ma sœur; D. *mon frère et moi, ma sœur et moi.*

NOUVELLE, s. f. *Nouveau* ne peut se dire pour *nouvelle.* N. P. y a-t-il de *bons nouveaux ?* D. y a-t-il de *bonnes nouvelles ?* Mais on peut dire, voici *du nouveau,* aimer *le nouveau,* qu'y a-t-il *de nouveau?*

NOYER, v. a. N. P. *neyer.* (Pr. *noi-ier.*) Autrefois on disait *nayer,* comme le prouve le passage suivant du chevalier de La Tour Landy :

.... Et lors tout le monde fust *nayé* et périllé.

Nous disons : *il se noierait dans un verre d'eau*, dans le sens de trouver difficiles même les choses faciles. L'expression est interprétée différemment par Bescherelle : cet auteur lui donne le sens suivant : se dit d'un homme malheureux et mal habile ; ce que l'Acad. rend par *il se noierait dans un crachat.*

NUAGE, s. m. *Niole* pour nuage épais et orageux, P. F. — Raynouard, dans son Lexique roman, au mot *niola* fait les citations suivantes :

Niolas ses aigas.
Nues sans eaux.
Una *niols* clara del cel es deycendu da....
Une *nuée* brillante du ciel est descendue.
De la *niol* cazia neu per tot environ.
De la *nue* tombait neige partout environ.

NUIT, s. f. Nous disons : *de nuit tous les chats sont gris.* Il faut dire : *la nuit tous chats sont gris.* N. P. se mettre *de* nuit ; D. se mettre *à la* nuit.

NUMÉRO, s. m. Ne dites ni *numero*, ni *mimero ;* D. *numéro.*

NUQUE, s. f. N. P. le *cotzon ;* D. la *nuque du cou* ou simplement la *nuque.*

O

OASIS, s. f. Dites *une oasis* et pr. l'*s* finale.

OBLIGER, v. a. *Obliger*, dans le sens d'*imposer l'obligation de*, prend *à* ou *de*, au choix de l'oreille : la religion nous *oblige à secourir* ou *de secourir* nos semblables. Dans le sens de rendre service, il prend *de* et jamais *à* : vous *m'obligerez de* m'accompagner. — *Etre obligé* ne se dit point des choses ; ainsi, au lieu de dire, le *mérite oblige* d'être modeste ; D. le mérite *doit* être modeste. — Je suis *d'obligé* de...., P. F.

OBSERVER, v. a. *Observer,* accompagné d'un régime indirect de personne, doit être précédé du verbe *faire.* Ainsi, D. je vous *ferai observer que....,* il nous fit observer que..., et non pas, je vous *observe que,...* il nous *observa que....* — La même règle s'applique au verbe *remarquer.*

OBTUS, E, adj. (Pr. *obtu.*) Voyez *émoussé.*

OBUS, s. m. (Pr. l'*s.*) N. P. *une obus, une obuse;* D. un *obus.*

OCCIPUT, s. m. (Pr. le *t.*)

OCCUPÉ, AGISSANT, adj. Qui fait le nécessaire, qui se donne beaucoup de mouvement, qui prend du souci: tel est le sens des mots *couson; cousonner*, qui ne sont pas français.

OCCUPER (S'), v. pr. *S'occuper à*, se met avec les verbes: il *s'occupe à* me *faire avoir* une place. *S'occuper de,* se met avec les substantifs: *il s'occupe de* mon *affaire.*

OEUF, s. m. (Pr. *euf.*) Cependant l'*f* ne se prononce pas dans *œuf frais, œuf dur,* ni au pluriel; on prononce un *eu frais,* un *eu dur,* des *eu.* — En parlant d'un avare, N. P. *il tondrait un œuf;* D. *il tondrait sur un œuf.*

OFFRE, s. f. D. *une belle offre.*

OFFRIR, S'OFFRIR, v. *Offrir* prend *de;* il *offre de* vous accompagner. S'offrir prend *à* : il s'offre *à* nous accompagner.

OH! interj. *Oh! ouf!* N. P. *ou!* le sot; *ou!* le méchant; le mot *ou* n'étant jamais interjection.

OIGNON, s. m. Un *oignon* ne peut se dire pour *une montre.* — *Etre propre comme un oignon*, ne se trouve pas dans le dict.; mais on lit dans Besch.: *Etre vêtu comme un oignon,* être très bien vêtu, être fort couvert de vêtements.

OING, s. m. (Pr. *oin.*) Vieille graisse dont on enduit les roues d'une voiture.

OLIVE, s. f. Fruit de l'olivier. La plante que nous appe-

lons *olive*, et que l'on trouve dans les prés au printemps, a reçu des botanistes le nom de *primevère*. (*Primula grandiflora.*)

OMNIBUS, s. m. (Pr. l'*s* au sing. et au plur.)

ONGLE, s. m. Dites *un ongle*, des *ongles* trop *longs*.

ONZE, ONZIÈME, adj. ONZIÈMEMENT, adv. Dans ces mots, la voyelle *o* se prononce avec une sorte d'aspiration.

OPIAT, s. m. (Pr. le *t*.) On peut dire aussi *opiate*, s. f.

ORAGEUX, adj. N. P. une *tempête orageuse*; c'est un pléonasme ridicule; D. simplement une tempête, ou une *violente* tempête.

ORÉE, s. f. Bord d'un bois. N. P. la *bordée*, ce mot a un autre sens.

OREILLONS, s. m. plur. Maladie des glandes voisines de l'oreille. N. P. les *ourles*; D. les *oreillons*.

ORGANE, s. m. Dites *un bel organe*.

ORGEAT, s. m. (Pr. *orja*.) Sorte de boisson. N. P. de *l'orgeade*.

ORGELET, s. m. Bouton à l'œil. N. P. un *orbet*.

ORGUE, s. m. N. P. une *quinquerne*; D. *un orgue de Barbarie*.

ORTEIL, s. m. Doigt du pied, et particulièrement le gros doigt du pied. N. P. l'*orteuil*.

ORTIE, s. f. Plante très commune. N. P. des *ourties*.

ORTIÉ, adj. N. P. la *fièvre ourtillière*; D. la *fièvre ortiée*.

ORVET, s. m. Genre de serpent non venimeux. N. P. un *lanzer*.

OS, s. m. (Pr. *ô* au singulier et au plur.)

OSCILLATION, s. f. (Pr. *os-cil-lation*.)

OSCILLER, v. n. (Pr. *os-cil-lé*.)

OSEILLE, s. f. Plante qui croît dans les prés et que les enfants mangent avec avidité. N. P. de la *salette*, de la *saliette*, de la *sayette*.

OSER, v. a. Avec *oser*, on supprime *pas* et *point*, lorsqu'on veut exprimer faiblement la négation : je *n'ose* vous en prier. Je *n'ose pas*, nie plus fortement; je *n'ose point*, plus fortement encore.

OSIER, s. m. Nom vulgaire commun à plusieurs espèces de saules dont on emploie les jeunes rameaux à faire des liens, des paniers, etc. — Le *pleyon* est un petit lien d'osier, avec lequel on attache les vignes, les branches d'arbre, les cercles de tonneaux, etc. N. P. des *avans*.

OSSEUX, OSSU, adj. *Osseux* qui est de la nature des os; *ossu*, qui a beaucoup d'os, de gros os.

OTER, v. a. N. P. *tirer* son chapeau ; D. *ôter* son chapeau, ou *se découvrir*.

OUATE, s. f. (Pr. *ouète* avec aspiration.)

OUBLIEUX, adj. Qui oublie. N. P. *oublieur*.

OUI, adv. N. P. *voui*.

OURLET, s. m. N. P. faire une *ourle*.

OURS, s. m. (Pr. l'*s*.)

OUTRE, prép. N. P. *en outre de cela;* D. *outre cela*.

OUVERT, adj. N. P. les portes sont tout *écalabrées;* D. sont tout *ouvertes*.

OVALE, adj. Le mot *bélong* P. F. Dites *ovale, oblong*. — *Beslone, oblong*, dans le dict. R. W.

OXALYDE, s. f. Petite plante qui croît dans les bois et dont les feuilles ont un goût agréable. N. P. du *pain de coucou;* D. de *l'oxalyde*. (Pr. *okçalide*.) En latin *oxalys acetosella*.

P

PACHYDERMES, s. m. plur. (Pr. *pa-chi-derme*, et non *pa-ki-derme*.)

PAILLASSE, s. f. N. P. *garde-paille*.

PAILLE, s. f. N. P. une *bûche de paille ;* D. une *paille,* un *fétu.* — N. P. *tirer à la courte-bûche ;* D. *tirer à la courte-paille.* — Je n'ai pas trouvé dans le dict. l'expression *chercher les poux parmi la paille,* que nous employons dans le sens de: trouver à redire pour des causes insignifiantes.

PAIN, s. m. N. P. des *oublis, des oublies ;* D. *des pains à cacheter.* — N. P. des *navettes ;* D. *des petits pains.* — N. P. une *matole* de beurre; D. un *pain* de beurre. — N. P. du *nillon ;* D. du *pain de noix.* — Nous donnons le nom de *biscaume* à une sorte de *pain d'épice* qu'on ne fait qu'en Suisse. C'est assez dire que les mots *biscaume, biscaumier* ne se trouvent pas dans les dictionnaires.

PAIR, s. m. *Vivre avec quelqu'un de pair à compagnon ; traiter quelqu'un de pair à compagnon,* le traiter comme si on était son égal.

> Ce chien, parce qu'il est mignon,
> Vivra *de pair à compagnon*
> Avec monsieur, avec madame.
>
> (LAFONTAINE.)

Nous disons : ils sont *pair et compagnon.* — *Pair* ne peut se dire pour *couple* (le mari et la femme). — N. P. voilà un *beau pair.* — N. P. *jouer à pair ou non pair ;* D. *jouer à pair ou non.*

PAIRE, s. f. Ne peut s'employer qu'avec un subs. plur.: une *paire de gants,* de *mouchettes,* de *bottes,* etc. N. P. *une paire de pantalons.* (Voyez le mot *pantalon.*)

PALEFRENIER, s. m. N. P. *palfrenier.*

PALONNIER, s. m. Pièce d'une voiture qui sert à attacher les traits. N. P. le *maillon ;* D. le *palonnier.*

PALOT, OTTE, adj. Un peu pâle. N. P. *pâlet, pâlette :* cet enfant est toujours *pâlet,* P. F.

PAN, s. m. N. P. le *pantet* d'une chemise; D. le *pan* d'une chemise.

PANACHE, s. m. D. *un panache.* — *Plumache*, P. F.

PANADE, s. f. N. P. *une soupe au pain cuit ;* D. une *panade.*

PANERÉE, s. f. Plein un panier. N. P. dans ce sens un *panier* de poires ; D. une *panerée* de....

PANNE, s. f. Graisse de porc. N. P. de la *penne.*

PANNEAU, s. m. N. P. un habit à *panneau ;* D. un habit à *basques,* le mot *panneau* ayant un autre sens.

PANNER, v. a. On lit dans le dictionnaire de Bescherelle : « *Panner* se disait pour essuyer un meuble avec un linge. *Se panner,* v. pr. Etre panné. » On sait qu'en patois *sé pané* signifie s'essuyer : *va té pané,* va t'essuyer.

PANNETON, s. m. Partie d'une clef qui entre dans la serrure. N. P. la *barbe* d'une clef. Les trois parties d'une clef sont l'*anneau,* la *tige* et le *panneton.*

PANSE, s. f. Se dit pour ventre. *Quelle bouelle !* P. F. Dites quel *ventre !* ou quelle *bedaine !* mais ce dernier mot est fam. ; cependant Molière a employé ce mot dans le vers :

M'aura d'un vilain coup transpercé la bedaine.

On trouve dans Raynouard :

Tote l'entraille, si com li *boel* sont.

Revenant au mot *bouelle,* je ferai observer que les Anglais disent *bowel* (pr. *bauel*) pour *boyau,* et que *boyau* s'écrivait *boel* en vieux français.

PANTALON, s. m. En parlant d'un seul vêtement de ce nom, D. *mon pantalon* et non pas *mes pantalons.* Même remarque pour les subs. *caleçon, culotte.*

PANTOMIME, s. f. N. P. *pantomine.*

PAON, s. m. PAONNE, s. f. PAONNEAU, s. m. (Pr. *pan, pane, pané.*)

PAPEGAI, s. m. Oiseau de bois, planté au haut d'une perche. N. P. *papagai.*

PAPETERIE, s. f. (Pr. *pap'trie.*) N. P. *papéterie.*

PAPIER, s. m. N. P. du *papier de poste ;* D. *du papier à lettres.* — Il n'est pas exact de dire : Avez-vous lu les papiers ? Il faut ajouter l'adj. *publics* et dire : avez-vous lu les *papiers publics* ou les *journaux ?* N. P. du *papier cassé ;* D. du *papier brouillard.*

PAPIN, s. m. Farine bouillie dans de l'eau ou dans du lait. Faire manger du *papin* à un enfant. (Besch.) Le même auteur donne aussi le verbe *paper* en ajoutant : Se disait pour manger à la manière des enfants. On voit par ces citations l'origine de notre mot *papette,* P. F.

PAR, prép. On verra par l'exemple suivant, le singulier usage que nous faisons de la prép. *par.* — Où demeure M. N**? — Je crois qu'il demeure *par* la rue du Pré, ou *par* la Cheneau-de-Bourg, ou *par* St. Pierre. D. je crois qu'il demeure *dans* la rue, etc.

PARADE, s. f. Ostentation; faire *parade.* Les verbes *parader, s'égalancher,* P. F.— *Défiler la parade* signifie *mourir.* Nous employons cette expression dans le sens de partir, s'en aller, s'esquiver.

PARAPHE, s. m. D. *un paraphe.*

PARAPLUIE, s. m. N. P. *parpluie, parepluie.*

PARAVENT, s. m. N. P. un *parevent.*

PARCELLE, s. f. N. P. *parchet ;* D. *parcelle ,* c'est une bonne *parcelle ,* ou suivant le cas un bon *clos ,* un bon *vignoble.*

PAR-DESSUS, s. m. N. P. *faire la bonne grâce ;* D. donner le *par-dessus.*

PARDONNABLE, adj. Ne se dit que des choses; on ne doit donc pas dire qu'*une personne est pardonnable ;* il faut dire qu'elle est excusable, ou prendre un autre tour.

PARDONNER, v. Veut un régime direct de chose, et un régime indirect de personne; d'où il suit qu'il ne faut pas dire *pardonner à son ingratitude,* ni *pardonner quelqu'un.*

Il faut dire *pardonner son ingratitude* et *pardonner à quelqu'un.*

PAREILLE, s. f. L'expression populaire *diable la pareille !* pour marquer l'étonnement, P. F. On peut la remplacer en disant : *c'est étonnant,* ou par l'exclamation *vraiment !....*

PARENT, s. m. Etre parent. N. P. *je lui suis parent, je lui suis de parent;* D. *je suis son parent, il est mon parent.*

PARESSEUX, adj. *Charoupe, charoupionge, charouperie,* P. F. Nous avons trois expressions extrêmement pittoresques pour dire d'un individu qu'il est un paresseux. Ce sont : *avoir les côtes en long ; avoir la peau des reins trop courte ; trouver la terre trop basse.* Ces expressions ne sont pas dans le dictionnaire.

PARI, s. m. Gageure. N. P. une *pariure.*

PARIER, v. a. On entend souvent dire à la campagne : veux-tu *frémer* que oui ? pour dire : veux-tu *parier* que.... Cette manière de s'exprimer a sa raison d'être. On lit dans le conte intitulé *le roi Flore :*

> Et je ferai la *fremalle* s'il vous plaict.

Et dans le chevalier de La Tour Landry :

> Voire, dist le tiers, mectons une *fermaille*, laquelle obeyra mieulx.

PARLER, v. a. Parler allemand. N. P. *talemacher.* Ce mot vient-il de l'allemand *dolmetschen* qui signifie *interpréter ?*

PART, s. f. On entend dire : Où vas-tu ? *A point d'endroit,* P. F. Il faut répondre : *nulle part.*

PARTAGER AVEC, PARTAGER ENTRE. On dit *partager avec,* quand on conserve une portion de ce qu'on partage, et *partager entre* (et non *partager à*), quand on ne se réserve rien pour soi : j'ai tout partagé *entre* ces enfants et non *à* ces enfants.

PARTENAIRE, s. m. Associé au jeu. N. P. *partener.*

PARTERRE, s. m. *Faire des parterres* se disait *trivialement* pour *tomber*. Je préfère cependant cette expression à celle-ci : faire *des culs-plats*, qui du reste n'est pas française.

PARTIE, s. f. N. P. faire une partie *au* billard, *aux* quilles ; D. une partie *de* billard, *de* quilles, *de* loto, etc.

PARTIR, v. n. Lorsque *partir* signifie aller d'un lieu dans un autre, il demande après lui la prép. *pour*, et non la prép. *à*. N. P. *il est parti à* Vevey. Et sans attendre plus longtemps, *il partit à* Genève; D. *il partit pour....*

PARURE, s. f. Ce qui a été retranché avec un outil. (Acad.). On efface les traits du crayon de fusain avec des *parures*. N. P. avec du *perrin*, du *perron*, du *parron*.

PARVIS, s. m. (Pr. *parvi*.)

PAS, s. m. Les expressions suivantes P. F. : *sans le pas* si c'est vrai; *sans le pas* si j'y irai ; *diable le pas ;* D. ce n'est pas vrai, je n'y irai pas.

PAS DU TOUT, adv. Vous le croyez? *Avouè*, c'est-à-dire *non pas du tout*. Le mot *avouè* ne se dit plus. On lit dans le conte d'Aucassin et Nicolette :

Avoi ! pères, fait Aucasin.

PASSAGER, adj. C'est abusivement que l'on emploie l'adjectif *passager*, pour signifier où l'on passe fréquemment. N. P. *chemin passager, rue passagère ;* D. chemin *passant*, rue *passante*.

PASSÉ, s. m. N. P. *comme du passé ;* D. *comme par le passé*.

PASSE-LACET, s. m. N. P. une *aiguillette ;* D. un *passe-lacet*.

PASSER, v. n. et pr. Cette fleur, cette couleur *est passée*, signifie a perdu son éclat; cette fleur, cette couleur *se passe*, c'est-à-dire perd son éclat. N. P. dans ce sens : cette fleur, etc., *passe*.

PASTILLE, s. f. N. P. des *tablettes à la bize;* D. des *pastilles de menthe.*

PAT, s. m. (Pr. le *t.*) Terme d'échec.

PATATA. Onomatopée du galop du cheval : il courait *patata patata;* N. P. *patatin patata.*

PATE, s. f. *C'est une bonne pâte d'homme, une excellente pâte d'homme,* signifie *un bon homme, un bon cœur d'homme.* N. P. *c'est la pâte du bon Dieu.*

PATÉ, s. m. Goutte d'encre tombée sur du papier. N. P. *cacabot.*

PATÈRE, s. f. Ornement pour soutenir les rideaux. N. P. un *pater,* un *beau pater.* D. *une* patère.

PATHOS, s. m. (Pr. l'*s.*)

PATRAQUE, s. f. N. P. *patracle.*

PATROUILLER, v. a. Manier malproprement; trivial. *Patrigoter* P. F.

PATTE, s. f. N. P. les *piôtes,* les *crapies* (pr. simultanément l'*i* et l'*e*) d'une poule; D. les *pattes.* N. P. un *verre à pied;* D. un *verre à patte.* On dit aussi la *patte* d'une coupe. (Acad.) N. P. c'est une *patte mouillée;* D. c'est une *poule mouillée.*

PAYS, s. m. Nous disons, vous croyez ce qu'il dit?.... — *Vous êtes bien de votre pays,* pour dire vous êtes bien simple, bien crédule. Cette expression P. F.

PEAU, s. f. Ce mot est français, mais il ne peut se dire pour fille perdue.

PÊCHER, s. m. Arbre fruitier. N. P. un *pêchier.*

PEIGNE, s. m. N. P. une *peignette;* D. un *peigne fin.*

PEIGNER (SE), v. pr. Je n'ai pas trouvé dans les Dict. l'expression : *voilà où les chats se peignent,* c'est-à-dire *la difficulté est là.*

PEINE, s. f. Nous disons : *la peine passe le plaisir.* On trouve dans Besch. : *peine passe plaisir.*

PEINTURAGE, s. m. Action de peinturer, et effet qui en résulte. N. P. *peinturlurage.*

PEINTURER, v. a. Enduire de couleur. N. P. *peinturlurer.*

PELOTER (SE), v. pr. Se battre. N. P. se *ploter.*

PELOTON, s. m. N. P. *ploton.*

PELURE, s. f. N. P. la *couenne* du fromage, de la tomme; D. la *pelure* du fromage, de la tomme; ôter la *pelure, pelure* trop épaisse.

PENAUD, adj. N. P. *peneux, peneuse;* D. *penaud, penaude.*

PENDILLER, v. n. N. P. ces linges *bambillent;* D. ces linges *pendillent.*

PÉNIBLE, adj. *Pénible* ne peut se dire pour *mauvais vin.* Que buvez-vous là? C'est *du pénible,* P. F.

PENSER, v. n. N. P. je *me pense,* je *me suis pensé;* D. je *pense,* j'ai *pensé.*

PENSION, s. f. Lieu où l'on est logé et nourri pour un certain prix; être en pension, chercher une pension. N. P. *prendre pension.* On peut encore moins employer cette expression dans le sens de *prendre ses repas* seulement.

PENTAGONE, s. m. Pr. *pan,* ainsi que dans *pen*tandrie, *pen*tapétale, *pen*taphylle, *pen*tateuque.

PENTE, s. f. N. P. une *râpille,* une *dérupe;* D. une *pente* roide, rapide, abrupte, une *côte* escarpée. — *Deruben* s'est dit pour ravin, précipice :

> Ara s'en vay la ost per un grand *deruben.*
> Maintenant l'armée s'en va par un grand *ravin.*
>
> (RAYNOUARD.)

Pente ne peut signifier grande quantité : il s'en est donné une *pente,* il en a pris une *pente,* P. F.

PENTURE, s. f. Bande de fer qui reçoit le mamelon d'un gond. N. P. une épare, éparre.

PÉPIE, s. f. N. P. *pepie.*

PÉPINIÈRE, s. f. N. P. *pimpinière.*

PERCER, v. n. N. P. cet enfant va bientôt *percer* ses dents; D. les dents vont bientôt *percer* à cet enfant. On peut dire aussi d'un enfant qu'il *fait ses dents.* — N. P. *ce papier perce;* D. *ce papier boit.* — N. P. j'ai été *transpercé* jusqu'aux os, pour dire j'ai été extrêmement mouillé de la pluie; D. j'ai été *percé* jusqu'aux os. (Acad.)

PERCHE, s. f. Poisson. N. P. une *perchette.*

PERCHER (SE), v. pr. N. P. *s'aguiller*, se *ganguiller;* D. se *percher.*

PERCLUS, adj. Fait au féminin *percluse.*

PÈRE, s. m. Nous ajoutons souvent abusivement à l'affirmation les mots: *mon père.* Avez-vous osé lui dire tout cela? — *Mon père oui.* Tu n'es pas parti? — *Mon père non.*

PÉRIL, s. m. (Mouillez l'*l.*) N. P. *à ses périls et risques;* D. *à ses risques et périls.*

PERSIL, s. m. (Pr. *perci.*) Plante potagère.

PERSILLÉ, adj. N. P. du fromage *persillet;* D. du fromage *persillé.*

PERTURBATEUR, s. m. N. P. *pertubateur.*

PÉTAUD, s. m. N. P. la cour du roi *Petaud;* D. du roi *Pétaud,* lieu de confusion.

PÉTAUDIÈRE, s. f. Assemblée confuse. N. P. une *petaudière.*

PETIT A PETIT, adv. N. P. petit zà petit.

PETON, s. m. Petit pied. N. P. des *piotons;* D. des *petons,* fam.

PÉTRIN, s. m. N. P. une *pétrissoire;* D. un *pétrin,* une *huche* (*h* aspirée), un *pétrissoir.*

PÉTRIR, v. a. Du pain *pétri au lait,* P. F. — *Pétrir sur l'eau,* P. F.

PÉTULANT, adj. On dit d'un enfant vif, gai, pétulant,

mais point méchant, c'est un *brelurin*, un petit *brelurin*; ce mot P. F.

PEU, s. m. N. P. un *petit peu*; D. simplement *un peu*. — *Peu* ne peut se dire pour un *instant*, un *moment*. N. P. prêtez-moi *un peu* votre livre; attendez-moi *un peu*. — *Dans peu*, dans peu de temps; *sous peu*, bientôt. N. P. *avant qu'il soit peu* : j'irai vous voir *avant qu'il soit peu*, P. F. Il faut dire *dans peu*, ou *sous peu*, selon le cas.

PEU A PEU, adv. N. P. *peu zà peu*.

PEUR, s. f. N. P. une *belle peur*; D. une *grande peur*. — *A moi la peur !* si je l'ai dit, si je l'ai trouvé, si je l'ai fait, pour exprimer que l'on n'a ni dit, ni trouvé, ni fait. Cette locution P. F.

PEUT-ÊTRE, adv. L'adv. *peut-être*, employé avec le verbe *pouvoir*, forme un pléonasme vicieux. N. P. *peut-être il pourra* venir; D. *peut-être il viendra*.

PIALLERIE, s. f. N. P. des *piaillées*; on n'entend que lui avec ses *piaillées*, P. F.

PIAILLEUR, s. m. N. P. un *piaillard*.

PIANE-PIANE, adv. Lentement; marcher piane-piane. (Besch.)

Le jardinier chargea son âne,
Qui, comme un vieux doyen de l'université,
Vers la cité
S'avança *piane-piane*.

N. P. aller, marcher *pian-pian*; il allait *pian-pian* son petit bonhomme de chemin, P. F.

PIAPAN, s. m. Un des noms vulgaires de la renoncule des prés. (Besch.) N. P. du *piapau*.

PIAULER, v. n. (Pr. *piôler*.) Se plaindre en pleurant. N. P. *piouler*. Depuis le temps qu'elle *pioule !* P. F.

PIC, PIVERT, s. m. Oiseau. N. P. un *pique-bois*.

PICOTER (SE), v. pr. S'agacer mutuellement. N. P. se *pichoter*.

PIÈCE, s. f. Morceau d'étoffe pour raccommoder. N. P. un *tacon* : ce mot, qui n'est plus usité, se disait autrefois des pièces que l'on mettait aux souliers. — *Faire l'arbre fourchu*, mettre la tête en bas et les pieds en haut écartés l'un de l'autre. Nous disons *faire la pièce droite*, P. F.

PIED, s. m. N. P. il est, il a toujours *le* pied en l'air; D. il a toujours *un* pied en l'air. — N. P. je voudrais qu'il fût *cent pieds* sous terre; D. je voudrais qu'il fût *à* cent pieds sous terre. — Dépêche-toi, *ne mets pas deux pieds dans un soulier*. Je n'ai pas trouvé cette expression dans le dictionnaire; mais dans le même sens Besch. dit: *aller de pied comme un chat maigre*. — Un *revire-pied*, pour dire la largeur du pied, P. F. — Tenir pied *à* boule, s'attacher à une chose avec beaucoup d'application et de persévérance. N. P. tenir pied *en* boule.

PIE-GRIÈCHE, s. f. Femme d'une humeur aigre et querelleuse. N. P. une *pigrièche*, une *gribiche*.

PIERRE, s. f. N. P. une *pierre à feu*; D. une pierre à *briquet*, une pierre à *fusil*.

PIÉTONNER, v. n. Aller à pied. N. P. *piotonner*.

PIGNE, s. m. Fruit du pin, du sapin. N. P. *une pive*; D. *un pigne* ou un *cône*.

PIGNOCHER, v. n. Manger négligemment et par petits morceaux. N. P. *pichougner, pichonner*.

PILE, s. f. N. P. une *tèche* de bois; D. une *pile* de bois.— N. P. il a reçu une *pile*, une fameuse *pile*; D. il a reçu une *volée*. — *Prendre une pile* pour *s'enivrer*, P. F.

PIMBÈCHE, s. f. Femme qui fait la précieuse. N. P. une *primbèche*.

PINACLE, s. m. N. P. être *au* pinacle, monter *au* pinacle; D. être *sur* le pinacle, monter *sur* le pinacle.

PINCETTES, s. f. plur. N. P. *la pincette ;* D. *les pincettes.*

PINSON, s. m. Oiseau. N. P. un *quinson.*

PIPER, v. a. Le v. *piper* est français, mais il ne peut se dire pour *parler, répondre, répliquer.* Que vous a-t-il répondu? Rien, il n'a pas *pipé* le mot. Son réduplicatif *repiper* n'est pas français non plus.

PIPETTE, s. f. Petite pipe. L'expression, *ça ne vaut pas pipette*, n'est pas admise; D. *ça ne vaut pas tripette.*

PIQUET, s. m. *Compter au piquet ;* il lui a donné un savon *qui compte au piquet ;* il fait un orage *qui compte au piquet,* P. F. — Il faut dire *considérable*, ou prendre un autre tour.

PIQUETTE, s. f. Se dit d'une boisson d'eau et de marc de raisin, mais il ne peut s'employer pour désigner un soldat chargé de porter des ordres. — D. un *planton* pour l'infanterie et une *ordonnance* pour la cavalerie. *Piquette à pied, à cheval*, P. F.

PIRE, adj. Ne s'emploie pas comme adv. Il est donc incorrect de dire, il va *pire ;* D. il va *pis.*

PIS, adv. N. P. *tant pire ;* D. *tant pis.* — N. P. *de mal en pire ;* D. *de mal en pis.* — N. P. *Et pis*, pour *et puis....*

PISSAT, s. m. Urine d'âne, de cheval, de chien, de chat. N. P. le *pisson.*

PISSE-CHIEN, s. m. Non vulgaire d'un agaric. (Besch.) Nous appelons de ce nom le *troêne commun* (*ligustrum vulgare.*)

PITANCE, s. f. Ce que l'on mange avec le pain. N. P. *la pidance.* — Le verbe s'*apidancer*, pour dire faire durer la pitance autant que le pain, P. F.

PIVOINE, s. f. *Pivoine* est du genre féminin, soit qu'il désigne un oiseau, soit qu'il désigne une plante.

PLAFOND, s. m. *Plafond* ne peut se dire pour *plancher*, ni *plancher* pour *plafond.*

PLAINDRE (SE), v. pr. N. P. *qu'avez-vous à vous plaindre?* D. *de quoi* avez-vous à vous plaindre?

PLAIN-PIED, s. m., N. P. demeurer *au* plain-pied, *à* plain-pied; D. demeurer *dans* un plain-pied, occuper *un* plain-pied.

PLAISANTERIE, s. f. Faire une *monture*, un *vinaigre*, pour dire faire une *mauvaise plaisanterie*, P. F.

PLAN, s. m. Ce mot est français; mais on ne peut pas dire: *il nous a laissés en plan*; D. il nous a laissés, il nous a quittés, etc.

PLANÇON, s. m., ou PLANTARD, s. m. Branche qu'on sépare du tronc pour la planter en terre et en faire une *bouture*. (Acad.) N. P. un *planton*.

PLANTAIN, s. m. *Jouer du plantain*, pour planter là quelqu'un, faire faux bond à quelqu'un, P. F.

PLATEAU, s. m. N. P. un *foncet*; D. un *plateau*. — *Plateau* se dit d'un terrain élevé, mais plat et uni, sur lequel on peut placer un corps de troupes ou une batterie de canons. (Acad.) Nous dirions un *replat*, P. F.

PLATÉE, s. f. Servir des *platées* de viande; N. P. *platelée*.

PLATINE, s. f. Ce mot est français, mais on ne peut pas l'employer dans la locution: cet homme a une *forte platine*, pour dire qu'il parle sans mesure, sans discrétion. D. C'est un *bavard*.

PLATITUDE, s. f. Défaut de ce qui est plat dans les sentiments, dans les productions de l'esprit. N. P. une *plataise*.

PLATRAS, s. m. (Pr. *plâtra*.) Débris de vieux murs. N. P. du *regrès*; D. *du plâtras* ou *des gravois*, s. m. plur.

PLATRER, v. a. Enduire de plâtre: *plâtrer* un mur, un plafond. N. P. *gisser*, *gypser*.

PLEIN, E, adj. N. P. *pleines* ses poches; D. ses poches *pleines*, *plein* ses poches.

PLÉONASME, s. m. Redondance de paroles. Le pléonasme est autorisé toutes les fois qu'il ajoute à la phrase plus de grâce, de netteté ou d'énergie; au contraire, il doit être évité avec soin, comme un vice, ou du moins comme une négligence, lorsqu'il n'est qu'une redondance stérile de mots qui affaiblissent la pensée en la représentant sous les mêmes couleurs, ou sous des couleurs encore plus faibles. Quelques exemples de pléonasmes vicieux feront sentir les défauts qu'on doit éviter dans l'emploi de cette figure. — Il faut *s'entr'*aider *mutuellement.* — Il m'a *comblé* de *mille* éloges. (Voy. le v. *combler*.). — Il *n'*a *seulement* qu'à se montrer. — Il y eut une *tempête orageuse.* — *Peut-être* ils *pourront* réussir. — Il est *possible* qu'il *puisse* venir. — *Que* vous êtes *bien* bon! — *Combien* ce souvenir doit vous être *bien* doux! — Je *préfère plutôt* rester. — Il me fit ses adieux *et puis ensuite* il partit. — Il s'*en*suit de *là* que vous avez tort.— *Dépêchez*-vous *vite.* — Une *hémorragie* de *sang.* — Il fut *forcé malgré lui* de.... — *Reculer* en *arrière.* — Une *heure* de *temps.* — Une *bûche* de *bois.* — *Tirer* quelqu'un *en portrait*; D. *tirer quelqu'un*, se faire *tirer* par un bon peintre. — *Mon père il* l'a dit; *ma mère elle* veut, etc.

PLEURER, v. n. N. P. *churler.*

PLEUVOIR, v. n. L'Acad. dit: *quand il pleuvrait des hallebardes,* il faut que je sorte. Nous disons : *quand il pleuvrait des magnins*, etc., P. F.

PLIER, v. a. Le verbe *câler*, qui n'est pas français, est employé: 1° dans le sens de *déchoir*, *baisser ;* exemple: je crois que sa fortune a *câlé*; 2° pour signifier *soumettre, plier ;* exemple: j'étais sûr qu'en le menaçant je le ferais *câler.*

PLOMB (A), adv. N. P. mettre *d'à plomb,* dresser *d'à plomb;* cette muraille est *d'à plomb ;* D. mettre *à plomb*, cette muraille est *à plomb.*

PLUME, s. f. Les écoliers appellent *rongeon de plume* une plume qui n'a presque plus de tuyau, P. F.

PLUMET, s. m. Ce mot est français, mais on ne peut pas dire *prendre un plumet,* pour *se griser*, se rendre à demi ivre. On ne peut pas dire non plus : prendre sa *nina*, avoir sa *nina.*

PLUS, adv. Y a-t-il encore des pommes sur l'arbre? Ne répondez pas : non, il n'y en a *plus point*; D. non, il n'y en a plus.

POCHE, s. f. Est un mot français; mais on ne peut l'employer pour dire *cuiller à potage, cuiller de bois, écumoire,* s. f. Ainsi les mots *poche à soupe, poche de bois, poche à écumer,* P. F.; il en est de même du mot *pochon.* — N. P. *de l'argent de poche ;* D. *l'argent de la poche.* Ne pas employer *l'argent de la poche* aux dépenses qui regardent le ménage. (Besch.)

POÊLE, s. m. N. P. un *fourneau ;* D. un *poêle.* — Nous appelons *cavette* l'espace compris entre le poêle et la paroi : on aime la *cavette* en hiver. Le subs. *cavette* P. F.

POÊLIER, s. m. Celui qui fait les poêles. Je crois que le mot *poêlier* vaut mieux que le mot *potier.*

POIGNARD, s. m. (Pr. *po-gnar.*)

POIGNARDER, v. a. (Pr. *po-gnarder.*)

POIGNÉE, s. f. (Pr. *po-gné.*) *A poignée,* loc. adv., en abondance, en grande quantité. Jeter de l'argent *à poignée.* (Acad.) N. P. *à la poignée.*

POIGNET, s. m. (Pr. *po-gnè.)*

POINT, s. m. N. P. un *picolon.* — Ma montre fend le *picolon,* P. F.

POINTEMENT, s. m. Action de pointer le canon. N. P. le *pointage.*

POIRE, s. f. N. P. *un poire.* — N. P. *une poire Goliath ;* D. *une poire d'angoisse, une poire d'étranguillon.* — N. P. *un*

blesson, un *blessonnier ;* D. une *poire sauvage, un poirier sauvage.*

POIRÉ, s. m. Cidre fait avec des poires; N. P. de la *poirée ;* D. *du poiré.*

POIS, s. m. N. P. *des pois mange-tout ;* D. *des pois goulus.*

POISON, s. m. N. P. *de la poison ;* D. *du poison.*

POISSER, v. a. Enduire, frotter de poix: *poisser* du fil, un tonneau, un bateau. — Gâter, salir avec quelque chose de gluant, bien que ce ne soit pas de la poix: ces confitures lui ont *poissé* les mains. *Poisser* son habit. N. P. *pédzer, empédzer.*

POISSON D'AVRIL, s. m. N. P. *donner un mois d'avril ;* D. *donner poisson d'avril.*

POIVRIER, s. m. POIVRIÈRE, s. f. *Poivrier,* pièce de vaisselle où l'on met le poivre sur la table: la *salière* et le *poivrier.* — *Poivrier* se dit aussi d'une boîte pour le poivre. *Poivrière,* boîte pour les épices.

POIX, s. f. N. P. de la *pèdze.* On lit dans Raynouard:

Qui tocha la *pez.* Qui touche la *poix.* — Saumada de *pegz.* Charge de poix.

POLENTA, s. f. Bouillie faite avec de la farine de maïs. La *polenta* était un des mets favoris de Frédéric-le-Grand. (Besch.) N. P. de la *poulainte.*

POLISSON, s. m. Petit garçon mal propre et vagabond. (Acad.) Nous donnons un autre sens au mot *polisson,* que nous remplaçons souvent par le subst. *craset.*

POLTRON, adj. N. P. *caqueux.* Il est trop *caqueux* pour se battre, P. F.

POMME, s. f. Dites la *pomme* d'une canne. (Voy. *pommeau.*)

POMMEAU, s. m. Ne se dit qu'en parlant d'une épée ou d'une selle.

POMPE A INCENDIE, s. f. N. P. *pompe à feu,* ce mot ayant une autre signification.

POMPON, s. m. Ornement militaire. L'expression *à moi le pompon, à toi, à lui le pompon*, pour indiquer une certaine supériorité, P. F.

POMPONNER (SE), v. pr. Se parer avec recherche. N. P. *se pouponner.*

PONCIS, s. m. (Pr. *ponci.*) Dessin piqué sur lequel on passe de la poudre. N. P. *un calque,* ce mot ayant une autre signification.

PONT, s. m. Quand on parcourt un point dans le sens de sa longueur, on doit dire *passer le pont* et non pas *traverser le pont.* — En terme de tailleur, *pont-levis*, ou simplement *pont,* partie du devant de la culotte ou du pantalon que l'on baisse et relève à volonté. Culotte à *pont-levis;* pantalon à *grand pont,* à *petit pont.* N. P. pantalon à *cavalière ;* la *cavalière* d'un pantalon, P. F.

PONTONAGE, s. m. N. P. *pontenage.*

PORC, s. m. (Pr. *por* au sing. et au plur.)

PORREAU, s. m. N. P. *poureau.*

PORTANT (BIEN, MAL), adj. Peut se dire : être *bien portant*, être en bonne santé; être *mal portant,* être dans un état de souffrance.

PORTE, s. f. Le mot *portette* P. F.

PORTER, v. a. et n. N. P. *l'un dans l'autre*; D. *l'un portant l'autre,* ou, *le fort portant le faible.* — N. P. *porter à cacou, à coucou;* D. porter *sur le dos.* — N. P. *donner sur les nerfs;* D. *porter sur les nerfs :* la contrariété lui a *porté sur les nerfs.* — *Porter beau jeu, porter vilain jeu,* signifie avoir beau jeu, vilain jeu aux premières cartes avant l'écart. — *Bien porter, mal porter,* signifie garder, ou écarter les cartes que la rentrée favorise. — *Porter une couleur* signifie garder la couleur dont on a le plus de cartes, et dans laquelle on a

son jeu fait ou à peu près fait: porter une seizième de cœur (N. P. *à* cœur) toute faite, porter les trèfles. — *Porter à une couleur*, signifie chercher à faire son jeu dans une couleur: *porter à carreau, porter à* la quinte majeure en trèfle. — *Traguer* ne peut se dire pour *porter*; c'est un germanisme (*tragen*, porter). — N. P. ce vin *supporte* bien l'eau, cet homme *supporte* bien le vin; D. ce vin *porte* bien l'eau, cet homme *porte* bien le vin. — N. P. c'est la femme qui *porte les culottes;* D. *la culotte*. — Je n'ai pas trouvé les expressions *porter bonheur*, *porter malheur, porter perte*.

POSAGE, s. m. Travail et dépense pour poser certains ouvrages: *posage* d'une sonnette. N. P. *la pose*.

POT, s. m. N. P. une *toupine* de beurre; D. un *pot* de beurre. — *Il fait des toupines*, pour dire *il est mort et enterré*, P. F. — *La fortune du pot*, l'ordinaire pour le dîner d'une famille; on comprend ce que signifie l'expression *dîner à la fortune du pot*. N. P. *à l'hasard du pot*. — N. P. sourd comme un *toupin ;* D. sourd comme un *pot*. — N. P. le pot *à eau*, le pot *à lait ;* D. le pot *à l'eau, le pot au lait*.

POTAMOT, s. m. Genre de plantes qui tapissent souvent le fond du lac, des étangs, etc. Le mot *favâ* P. F.

POTÉE, s. f. Ce qui est contenu dans un pot; une *potée* d'eau. *Potelée* P. F. — N. P. éveillé comme une *corbeille* de souris; D. comme une *potée* de souris.

POTERIE, s. f. Vaisselle de terre. N. P. de la *terraille*.

POTION, s. f. Remède liquide. N. P. une *portion*.

POTIRON, s. m. Légume. N. P. du *courgeron*.

POUDRE, s. f. *Poudre de perlimpinpin*, poudre sans efficacité que les charlatans débitent. N. P. poudre de *prelimpinpin*.

POUFFER, v. n. *Pouffer* de rire, éclater de rire involontairement. N. P. *épouffer ;* il *épouffait* de rire, P. F. (Voy. *bouf-*

fer.) — *Etouffer* de rire, rire avec excès, jusqu'à perdre la respiration. (Acad.)

POULE-MOUILLÉE, s. f. Se dit d'un homme qui manque de résolution et de courage. (Acad.) On peut dire aussi *mou comme chiffe*. N. P. C'est une *patte-mouillée*.

POULICHE, s. f. N. P. *poulaine*.

POULS, s. m. (Pr. *pou.*) Battement des artères.

POUMON, s. m. N. P. *poulmon, polmon*.

POUPE, s. f. *Avoir le vent en poupe*, être en faveur, être dans la prospérité. N. P. *avoir le vent en pompe*.

POURBOIRE, s. m. Petite libéralité en signe de satisfaction. N. P. *un tringuelte, une tringuelte*, une *bonne-main*; D. un *pourboire*. (En allemand *trinkgeld* signifie un *pourboire*.

POUR PEU QUE, conj. N. P. *par peu que.... Par peu* que tu étudies, tu sauras ta leçon; D. *pour peu que* tu étudies, etc.

POUSSE, s. f. Jet qu'un végétal ligneux produit dans le courant d'une année. N. P. la *poussée*.

POUSSIN, s. m. Petit poulet nouvellement éclos. Ce subs. n'a pas de féminin; ainsi *poussine, pussine*, P. F.

POUTRE, s. f. N. P. *un poutre*; D. *une poutre*.

POUVOIR, v. a. *Qui ne peut ne peut*, expression populaire qui signifie que l'on ne saurait exiger de quelqu'un ce qu'il n'est pas en son pouvoir de faire. Cette expression P. F.

PRÊCHER, v. a. Il faut dire prêcher *un* converti et non prêcher *à un* converti.

PRÉCIPITER, v. a. Les personnes qui n'emploient pas la cafetière filtrante font bouillir un mélange de poudre de café et d'eau, puis elles *précipitent* les parties ténues du marc de café avec de l'eau froide; c'est ce qu'on appelle *afoncer* ou *rafoncer* le café. Ces verbes P. F.

PRÉCIS, adj. (Pr. *préci.*)

PRÉFÉRER, v. a. modifié par l'adv. *plutôt*, forme un pléonasme vicieux; aussi, au lieu de dire je *préfère plutôt* mourir, dites simplement je *préfère* mourir.

PRÉJUDICE, s. m. Veut *de* et non pas *à*: sans *préjudice de* mes droits.

PRENDRE, v. a. Prendre quelqu'un aux cheveux. N. P. *vougner*. N. P. *il a pris feu* à telle maison; D. *le feu a pris* à telle maison. — N. P. *prendre mal*; D. *se trouver mal, s'évanouir*. — N. P. *s'en prendre* pour *s'y prendre*: il *s'en prend* mal, P. F.; dites il *s'y prend* mal. L'expression: il ne faut pas *s'en prendre après ce qu'il* dit, P. F.; on peut dire: il ne faut pas faire attention, il ne faut pas se fâcher, etc.

PRÈS DE, loc. prép. N. P. il demeure *par vers* chez mon oncle; D. *près de* chez, etc.

PRÉSENCE, s. f. *En présence de*, loc. prép. N. P. *présence* un tel; D. *en présence d'*un tel.

PRÉSENT (A), adv. Les deux mot *ore* et *oreindrai* se trouvent dans l'ancien français. On lit dans le conte de l'empereur Constant:

Ciertes *ore* est-il pire ke lères (larron).

Et dans le conte du roi Flore:

Si ne sai *orendroit* piersonne à cui je la dounase.

PRESSER, v. a. Approcher une personne contre une autre. N. P. *cougner*. — *Presser* ne peut se dire pour *pressurer*, étreindre au moyen du pressoir; D. *pressurer* des raisins, de la vendange, ou *fouler* la vendange dans un pressoir. N. P. cet habit *me presse*, ce chapeau *me presse*, etc. D. je suis pressé d'avoir cet habit, ce chapeau, etc. — Nous disons aussi *qu'une chose presse*; ex.: vous saurez que cet habit *presse*, que ce chapeau *presse*, il faut le faire tout de suite; D. cet habit *est pressé*, ce chapeau *est pressé*, ou bien, je suis pressé d'avoir cet habit, etc.

PRÊT, s. m. (Pr. *prè*.) Un *prêt* de mille francs.

PRÊT, E, adj. Je suis *prêt*, il est *prêt*, pour j'ai *fini*; il a *fini*, P. F.

PRETANTAINE, s. f. *Courir la pretantaine*, courir çà et là sans sujet. N. P. courir *la prétentaine*, la *bretantaine*.

PRIER, v. a. Inviter, convier. Prier *à* dîner, prier *à* une noce, à une fête. Prier *d'*une noce, *d'*une fête. (Acad.) Il paraît, d'après cet article, que l'on peut dire prier *à* et prier *de*. — *Prier que* ne peut se dire pour *demander que : je prie que* l'on soit tranquille, que l'on m'écoute; D. je *demande que* l'on soit tranquille, je *demande*, je *désire que* l'on m'écoute.

PRIMEVÈRE, s. f. Plante à fleur jaune. N. P. des *olives*.

PRISER, v. n. Aspirer par le nez de la poudre de tabac. N. P. *nifler*.

PRISON, s. f. N. P. un *croton* pour une prison basse et humide.

PRIVÉ, s. m. Lieu d'une maison où l'on va faire ses nécessités. On dit aujourd'hui *lieux* ou *cabinet d'aisance*. Le but de cet article est de faire remarquer que le subs. *privé* est du genre masculin; ainsi il faut dire *un privé obscur* et non pas *des privés obscures*.

PROCHAIN, adj. N. P. la semaine *qui vient*, le mois *qui vient*, etc.; D. la semaine *prochaine*, le mois *prochain*.

PROCHE, adj. On ne peut pas dire, c'est mon plus *près* parent; M. N** est notre plus *près* voisin; il faut substituer l'adjectif *proche* à l'adv. *près* et dire, c'est mon plus *proche* parent; M. N** est notre plus *proche* voisin.

PROCURATION, s. f. Pouvoir donné par quelqu'un à un autre d'agir en son nom comme il pourrait faire lui-même. Donner *procuration*. Le mot *procure* P. F. dans ce sens.

PROCUREUR, s. m. Nous disons agir par *procuré*, c'est son *procuré*, son *procuré* a plaidé pour lui; c'est *procureur*

qu'il faut dire, le mot *procuré* P. F. dans ce sens, il n'existe point de substantif *procuré*. (Consultez Besch. et l'Acad. au mot *procureur*.)

PROFITER, v. n. N. P. cet enfant *botasse*, ces arbres *botassent;* D. cet enfant ne *profite* pas, ces arbres ne *profitent* pas. On peut aussi remplacer le verbe *botasser* par les v. n. *languir, rabougrir*.

PROMENER, v. a. Le verbe *promener* n'est jamais neutre; d'où il suit qu'on ne dit pas *allons promener*, *il est allé promener ;* D. allons *nous* promener, il est allé *se* promener.

PROMETTRE QUE. Cette locution portant à l'esprit une idée de futur ne doit pas être suivie d'un verbe au présent ni au passé. N. P. je vous *promets* qu'il *travaille;* je vous *promets* que *j'ai dit* la vérité; D. je vous *assure,* je vous *affirme* qu'il travaille, que j'ai dit la vérité.

PRORATA (AU), adv. A proportion. *Un râte* ou *une râte* d'intérêt signifie, dans notre canton, ce qui est dû d'un intérêt *au prorata* d'un temps qui n'est pas une année entière. Le mot *râte* P. F.

PROSPECTUS, s. m. (Pr. les *s*.)

PROVIN, s. m. N. P. *une provignure;* D. *un provin*.

PRUNEAU, s. m. Prune séchée au four ou au soleil : la mirabelle est excellente *en pruneaux*. Le fruit que nous appelons *pruneau* doit porter le nom de *prune* tant qu'il n'a pas été séché, et toute prune séchée est un pruneau.

PRUNELLE, s. f. Prune sauvage qui vient dans les haies. N. P. des *belosses*.

PSAUMES, s. m. plur. Recueil des cent cinquante psaumes. N. P. *mon psaume*, *un psaume neuf;* D. *des psaumes,* j'ai acheté *des psaumes neufs*. On peut dire aussi *un psautier*.

PUERPÉRAL, ALE, adj. N. P. la fièvre *purpurale;* D. la fièvre *puerpérale*.

PUISOIR, s. m. N. P. un *goume ;* D. plutôt un *puisoir*, une *scillote,* bien que ces mots n'offrent pas exactement le sens que nous attachons au mot *goume.* L'ustensile auquel nous donnons ce nom est-il connu en France?

PULPE, s. f. Les parties les plus charnues des animaux, la chair la plus délicate à manger. N. P. la *pourpe*, la *porpe ;* c'est *porpu*, P. F.; employez l'adj. *pulpeux.*

PULVÉRIN, s. m. Poudre très fine. N. P. *pulverin.*

PURGATION, s. f. N. P. une *purge ;* D. une *purgation.*

PURGER (SE). N. P. j'ai besoin de *purger,* cet homme a besoin de *purger ;* D. j'ai besoin de *me purger,* cet homme a besoin de *se purger.* — *Purger les hypothèques,* faire disparaître les hypothèques qui grèvent un bien à l'aide des formalités requises. On dit dans le même sens *purger un immeuble.* Le mot *débriguer* P. F. — Dans le dict. R. W. on trouve *désimbringuer.*

PUTOIS, s. m. Nous désignons sous le nom de *petou,* le *putois,* la *fouine.* Le mot *petou* P. F.

Q

QUANTIÈME, s. m. N. P. *le combien avons-nous? le combien sommes-nous? le quantième est-il?* D. *quel quantième* du mois avons-nous?

QUANTITÉ, s. f. N. P. une *pétée* de....., une *tapée* de....; une *râflée* de....; D. *une quantité de....* — N. P. une *ouaffée* d'eau, etc., pour une grande quantité d'eau, ou d'un autre liquide.

QUART, s. m. Les expressions *piquer un quart, taper de l'œil*, pour dire *dormir*, P. F.

QUASI, adv. (Pr. *kazi.*) *Quasi* marque la ressemblance c'est un terme de similitude. *Presque* marque l'approximation; c'est un terme de mesure. — *Quasiment* P. F.

QUE, conj. Tout le monde a dit oui *que* toi, nous sommes tous contents *que* toi, P. F. Il faut dire *excepté toi*. — Nous faisons encore un mauvais emploi du mot *que* lorsque nous disons: *mange que te mange*, n'as-tu pas bientôt assez mangé? *chante que te chante, pleure que te pleure*, etc. Il est difficile de trouver des expressions équivalentes. — Nous disons encore: il était *bien* huit heures *que* nous n'étions pas encore partis, pour: à huit heures nous n'étions, etc. Il dormait encore *que* j'étais déjà levé. (Voy. *lever*.)

QUEL, adj. *Quel* ne peut pas se dire pour *quelque* dans des expressions de la nature de celle-ci: je sortirai *quel* temps qu'il fasse (ou *qui* fasse, comme on dit souvent). On le trouve à *quelle* heure que ce soit. Il faut dire *quelque* temps, etc., *quelque* heure, etc.

QUELQUES, adj. On peut bien dire *les quelques objets* que je vous ai donnés; mais je ne pense pas que l'on puisse dire: il y en avait vingt et *quelques*.

QUENOTE, s. f. Dent de petit enfant; fam. Il a déjà deux petites *quenotes*. N. P. deux petites *rates*.

QUEUE, s. f. La *queue* d'une poêle, signifie la longue pièce de fer qui sert à tenir une poêle. On dit dans le même sens la *queue* d'un gril, d'une casserole, d'une lèchefrite, etc. N. P. le *manche* de la poêle, etc.

QUIDAM, s. m. QUIDANE, s. f. (Pr. *kidan, kidane*.) Personne dont on ignore ou dont on ne veut pas exprimer le nom.

QUILLE, s. f. N. P. jouer aux *guilles*; D. aux *quilles*.

QUILLER, v. n. Replacer les quilles abattues. N. P. *raguiller*.

QUILLIER, s. m. Se dit: 1° de l'espace carré dans lequel on range les quilles; 2° de l'assemblage de toutes les quilles prises ensemble: abattre tout le *quillier*, faire tout le *quillier*.

QUINQUET, s. m. *Quinquet* ne saurait se dire pour *œil:* il a manqué lui crever un *quinquet,* P. F.

QUINTETTE, s. m. (Pr. *ku-eintette.*)

QUITTE, adj. Etre quitte *à* quitte; nous voilà quitte *à* quitte; quitte *à* quitte et bons amis. (Acad.) N. P. quitte *et* quitte.

QUITTER, v. a. Il fait bien chaud, vous devriez *poser* votre manteau, P. F. Il faut dire vous devriez *quitter* votre manteau.

QUOIQUE, conj. La conj. *quoique* ne doit pas s'unir à des participes présents, ni à des participes passés. N. P. *quoique n'ayant* pu le voir; *quoiqu'accoutumés* à commettre des excès; D. *quoiqu'il* n'*ait* pu le voir; *quoiqu'*ils *soient accoutumés* à....., etc.

QUOTITÉ, s. f. (Pr. *kotité.*)

R

RABACHER, v. n. Revenir souvent et inutilement sur ce qu'on a dit. N. P. *triouler*, c'est une *trioule; quinquerner,* c'est une *quinquerne.*

RABAT, s. m. Terme de jeu. Jouer le *rabat*, coup qui vient du *rabat.* N. P. le *revegnon.*

RABATTRE, v. n. Un col de chemise qui se *rabat* sur les épaules. N. P. qui se *reverche,* le v. *revercher* P. F.

RABOBELINER, v. a. Raccommoder tant bien que mal. N. P. *rabobiner.*

RABROUER, v. a. *Rabrouer* quelqu'un, le repousser avec rudesse. N. P. *rebrouer.*

RACAHOUT, s. m. (Pr. *raka-ou.*)

RACLER, v. a. Ce mot est français, mais il ne peut s'employer dans les phrases suivantes: *râcler* des carottes, des radis, des scorzonères. Il faut dire *râtisser* des carottes, etc.

— *Râcler* une truite, un brochet, une perche, etc. D. *écailler* une truite, un brochet, etc.

RACLOIR, s. m. Instrument avec lequel on râcle. N. P. le *râcle*, la *râcloire;* D. *le râcloir.* — N. P. *le râcle se moque de l'écové ;* D. *la pelle se moque du fourgon.*

RACLON, s. m. Boue ramassée dans les villes ou sur les routes. N. P. du *ruclon.*

RACORNI, adj. Qui semble rapetissé, qui ne peut plus s'étendre. Cet homme a un rhumatisme qui le tient tout *racorni,* qui lui donne un air *racorni.* (Acad.) N. P. *retraint.* Il a l'air tout *retraint,* P. F. — *Retrait, te,* peut se dire, mais seulement en parlant des graines qui mûrissent sans se remplir.

RADIS, s. m. N. P. des *ravonnets;* D. des *radis* ou des *raiforts.*

RADOUCIR, v. pr. N. P. il fait du *redoux;* D. le temps *s'est radouci,* bien *radouci.* Ce serait également une faute de dire, le temps *a bien radouci.*

RAFAR, s. m. Espèce de mauvais raisin. (Besch.) Notre mot *rafu* viendrait-il de *rafar?* Je crois que tout le monde préfère le *fendant* au *rafu,* P. F. *Gifleux* dans le même sens. P. F.

RAFLE, s. f. Grappe de raisin qui n'a plus de grains. N. P. il a mangé les grains et laissé la *grappe;* D. ..... et laissé *la rafle.*

RAINETTE, ou REINETTE, s. f. N. P. une pomme *renette;* D. une *rainette,* une *rainette* verte, une *rainette* grise.

RAISIN, s. m. Nous donnons le nom d'*agrès* aux raisins qui ne mûrissent pas. Je ne connais pas l'équivalent français de ce mot, qui ne se trouve pas dans les dictionnaires. (*Agrestis,* en latin, signifie entre autre *rude, vert, désagréable au goût.* — *Aggregi,* vert, aigre; *aigrat,* raisin aigre; R. W.—

Dans les vieux dictionnaires on trouve *aigruns* pour toutes sortes de fruits aigres.

RAISINÉ, s. m. Sorte de confiture. N. P. de la *raisinée*, de la *cougnarde ;* D. du *raisiné*.

RAISON, s. f. Ne peut se dire pour différend, dispute, querelle, contestation. N. P. *avoir des raisons* avec quelqu'un. *Dire des mauvaises raisons*, pour *dire des injures*, P. F.

RAISONNER, v. n. Peut se dire dans le sens de murmurer, répliquer. N. P. *cresener :* si tu as le malheur de *cresener !...*, P. F.

RALE, s. m. N. P. d'un moribond qu'il est au *ranco ;* D. il a le *râle*, il a le *râle* de la mort. — *Ranqueméler* dans le sens *avoir le râle*, P. F.

RALLONGE, s. f. Les mots *apponse, rapponse*, P. F.

RAMAGE, s. m. Chant des petits oiseaux. On ne peut pas dire une étoffe à *grands ramages*.

RAMASSE, s. f. Espèce de traîneau guidé par un homme, et dans lequel les voyageurs descendent des montagnes où il y a de la neige. Descendre le mont Cenis en *ramasse*, dans une *ramasse*. (Acad.) Je n'ai pas trouvé le mot *luge* dans le dictionnaire; il en est de même du mot *ferreau* employé par les enfants.

RAMBOUR, s. m. Sorte de pomme. D. *un rambour*.

RAME, s. f. Ce mot est français, mais il ne peut se dire pour *tige* de pomme de terre.

RAMER, v. n. A Ouchy, les bateliers disent *nager* pour *ramer*. On lit dans le conte intitulé la *Comtesse de Ponthieu :*

Fors que les maronniers qui les *nagierent* (excepté les bateliers qui les conduisaient à la rame.)

RAMPE, s. f. Balustrade à hauteur d'appui qui règne le long de l'escalier. Le mot *barrière* ne peut être employé dans cette acception et le mot *baragne* P. F.

RANCE, adj. N. P. *ranci;* D. *rance,* du lard *rance.*

RANCISSURE, s. f. N. P. *le rance,* ce lard *sent le rance;* . la *rancissure,* ce lard sent la *rancissure.*

RANCUNIER, adj. N. P. *rancuneux, rancuneuse;* D. *rancunier, rancunière.*

RANGER, v. a. Mettre dans un certain ordre. N. P. *réduisez* cette chambre; D. *rangez* cette chambre. — *Ranger,* pour *raccommoder,* P. F. — N. P. ma montre ne va pas, il faut que je la donne à *ranger.* Elle ne va pas encore bien, il faut que l'horloger me la *rarrange.*

RAPATRIER, v. a. Réconcilier. (Acad.) On les a *rapatriés;* vous aurez bien du mal à les *rapatrier.* (Besch.) N. P. *repatrier.* Le mot *rabon-ner* que nous employons dans le même sens, P. F.

RAPETASSER, RAVAUDER, RAPIÉCER, RAPIÉCETER, v. a. N. P. *repetasser, retaconner, rechâtrer* en parlant des bas.

RAPIDE, adj. Ne peut se dire pour *roide, qui a une forte pente.* N, P. route *rapide,* chemin *rapide.*

RAPINER, v. n. Prendre injustement, et en abusant de l'emploi dont on est chargé. *Rapiner* ne peut se dire pour *lésiner.*

RAPPELER (SE), v. pr. On entend les gens de la campagne dire *se recorder,* pour *se rappeler;* c'est qu'en effet ce verbe a droit de bourgeoisie. On trouve dans le conte du *Roi Flore :*

Or, alons à monsegneur et li *recordons* nos couvenences.

En latin, *recordor* signifie *se ressouvenir.*

RAPPORT, s. m. *Rapports* (au plur.) signifie vapeurs de l'estomac : cette viande me donne *des rapports. Renvois* (au plur.) est admis par l'Académie dans un sens analogue ; « Des gorgées de substances gazeuses ou liquides, qui remontent de l'estomac ou de l'œsophage dans la bouche,

sans être accompagnées des efforts qui caractérisent le vomissement. »

RAPPORTER, v. n. Les écoliers disent *redipéter* et le *rapporteur* prend le nom de *redipet*. P. F.

RAPT, s. m. (Pr. le *p* et le *t*.)

RASER, v. a. Effleurer, passer tout auprès avec rapidité. N. P. une balle lui *riffla* le visage ; D. lui *rasa* le visage.

RASE TERRE (A), adv. A fleur de terre. N. P. *à ras terre ;* D. *à rase terre* ou *rez terre*. — *A ras fer,* P. F.

RASIBUS, adv. Tout contre, tout près, pop. Le coup lui passa *rasibus* du nez. On ne peut pas dire : il emplit les verres *rasibus,* ce verre est plein *rasibus,* il boit *rasibus*.

RASSIS, E, part. Jeune homme *rassis,* jeune fille *rassise,* pain *rassis,* miche *rassise*. N. P. *rassie* au féminin.

RATELER, RATISSER, v. a. *Râteler,* ramasser avec le râteau : *râteler* des foins. *Ratisser,* râcler la superficie d'une chose : *ratisser* une allée. (Voyez râcler.)

RATER, v. n. Se dit d'une arme à feu qui manque à tirer. N. P. *faire serraille*.

RAVAUDER, v. a. Raccommoder de méchantes hardes. (Voyez *marchandailler*.)

RAVAUDERIE, s. f. Propos plein de niaiseries, de bagatelles, fam. *Ravauderie* ne peut se dire pour choses de petite, de nulle valeur.

RAVE, s. f. Légume. Nous faisons parfois un singulier emploi du mot *rave*. Ex. Quelle montre *de rave* on t'a donnée! quel beau chapeau *de rave !* Tu trouves ce morceau de pain trop petit ? Eh bien, *rave !* Tu voudrais mon canif ?... Une belle *rave !* — *Rave* pour toi ! interj. de mépris. Ces expressions P. F.

RAVIGOTER (SE), v. pr. Se remettre en force, reprendre quelque vigueur. N. P. *se rapicoler, se repicoler*.

RAVOIR (SE), v. pr. Est français; mais l'expression *je ne peux pas m'en ravoir*, pour je suis étonné, stupéfait, ne peut pas se dire.

REBUFFADE, s. f. Mauvais accueil. N. P. *rebouffade*, *remauffade, remauffée*.

RÉBUS, s. m. (Pr. l'*s*.)

RECÉLEUR, s. m. RECÉLEUSE, s. f. N. P. *receleur, receleuse*, le second *e* doit être fermé (*é*).

RÉCÉPISSÉ, s. m. N. P. *récipissé*.

RECEVOIR, v. a. N. P. *racroquer*; D. *recevoir*; *recevoir* une balle dans la main, dans son chapeau.

RECHANGER (SE), v. pr. Il est prudent de *se rechanger* quand on est trempé de sueur, quand on est mouillé. (Besch.) N. P. *se changer*. En parlant des personnes, il faut dire *se relayer, se relever l'un l'autre*. Dans ce sens, *se rechanger, faire à rechange*, P. F.

RÉCIPIENT, s. m. (Pr. *récipian*.)

RÉCIPROQUEMENT, adv. N. P. *réciproquément*.

RECOUPE, s. f. Farine qu'on tire du son remis au moulin. N. P. du *remolon*.

RECOUVRER, v. a. Nous disons souvent *recouvert* pour *recouvré*; il a *recouvert* une partie de sa fortune, P. F.

RECRÉPIR, v. a. Crépir de nouveau. N. P. *récrépir*. *Repier* P. F.

RECTA, adv. Ponctuellement. N. P. *rectal*. Il a payé *recta* à l'échéance.

RECULONS (A), adv. N. P. *à la reculette*. — Quand on veut exprimer qu'un homme est plus fin, plus rusé qu'un autre, on dit que *le premier mettrait le second dans un sac à reculons*. Cette façon de parler P. F.

REDDITION, s. f. N. P. le *rendement* d'un compte; D. la *reddition* d'un compte.

REDINGOTE, s. f. Vêtement d'homme. N. P. une *roupe*,

une *anglaise*. Dans la basse latinité *raupa* s'est dit pour vêtement. Ce qui me paraît expliquer l'emploi du mot *anglaise*, c'est l'étymologie du mot *redingote*; en effet, en anglais *a riding coat* (pr. *é raiding côte*) signifie *un surtout*. — *Anglaise* pour *redingote* se dit à Reims.

REDRESSER (SE), v. pr. S'enorgueillir. Voyez comme il se redresse. L'expression suivante est mauvaise de tous points : *Il se redresse comme un pou sur un molan.*

RÉDUIRE, v. a. *Réduire*, pour *serrer*, P. F. Ne dites pas *réduire* des papiers; D. *serrer* des papiers.

RÉDUIT, s. m. Petit retranchement fait dans un appartement. N. P. un *cagnard*, un *carcagnou*. — *Cagnard* est un adj. qui signifie paresseux, lâche.

REFAIT, s. m. Coup d'une partie qu'il faut recommencer, parce que les deux adversaires ayant exactement le même point ou le même avantage, aucun des deux n'a perdu ni gagné. N. P. nous sommes *rapperts*, il faut recommencer; D. c'est un *refait*, il faut recommencer.

REFAIT, part. Nous disons par dérision : *je suis bien refait, il est bien refait*, pour *je suis bien avancé, il est bien avancé*. On lit dans Besch. : *il a été refait*, il s'est laissé flouer, tromper, pop. — Nous disons *cela me refait bien la taille*; on trouve dans les dictionnaires, *cela me fait une belle jambe*.

REFROGNÉ, adj. N. P. *refrougné*. Quel air *refrougné!* P. F.

REFROIDIR, v. a. N. P. *réfroidir*.

REGAIN, s. m. N. P. du *record*. En latin *chordum* signifie la seconde herbe d'un pré. On trouve encore *chordus, a, um*, signifiant *qui vient tard, qui vient après*.

RÉGALADE, s. f. Action de régaler; *régale* dans ce sens, P. F.

REGITRE ou REGISTRE, s. m. N. P. un *régistre ;* D. un *regître* ou un *registre.*

RÉGLER, v. a. Tirer des lignes sur le papier. N. P. *ligner, rayer.*

RÉGLISSE, s. f. N. P. *du réglisse,* de la *réguelisse ;* D. de la *réglisse.*

REGOULER, v. a. Rassasier jusqu'au dégoût, pop. N. P. *ragouler, ragoulier ;* D. j'en suis *regoulé.* Voltaire a dit :

Le public est tellement *regoulé* de vers, que plusieurs poëtes excellents passent inaperçus.

REGRIGNER (SE). v. pr. Ce mot, qui se disait pour *se retirer, se crisper,* ne saurait s'employer dans les locutions suivantes : il pleut, c'est pourquoi il *se regrigne* de sortir ; l'eau est froide, je *me regrigne* d'y entrer.

REGRIGNES, s. m. plur. N. P. des *greubons ;* D. des *regrignes ;* manger des *regrignes.*

RÉGULARITÉ, s. f. N. P. *réguliarité.*

REIMS ou RHEIMS, s. pr. (Pr. *rince.*) Ville de France, Marne.

REINE, s. f. *Reine du bal,* celle pour qui on donne le bal. (Acad.) Chez nous c'est la plus belle des danseuses.

REINE-CLAUDE, s. f. (Pr. *rène-klode.*) Sorte de prune.

RÉJOUIR (SE), v. pr. N. P. je *me réjouis de* cette fête, *de* la foire, *du* nouvel an, etc. D. je me *réjouis que* cette fête ait lieu, *que* le nouvel an arrive, etc.

RÉJOUISSANCE, s. f. Certaine portion de basse viande, qu'il faut prendre avec la bonne et au même prix. (Acad.) N. P. la *garneçon,* la *garnison,* la *charge ;* D. le boucher m'a donné beaucoup de *réjouissance,* trop de *réjouissance,* peu de *réjouissance,* etc.

RELATION, s. f. N. P. *soutenir des rélations* avec quelqu'un ; D. *avoir des relations, être en relations, entretenir des relations* avec quelqu'un.

RELENT, s. m. (Pr. *relan.*) N. P. cette viande sent le *lent;* D. sent le *relent.*

RELEVER (EN), v. n. *On ne croit pas qu'il en relève,* se dit d'un homme bien malade. (Acad.) N. P. qu'il *s'en* relève.

RELIQUAT, s. m. Fig. et fam., les restes d'un festin, d'un repas; ce mot est vieux, mais je n'en connais pas d'autre pour rendre notre mot *brosses,* manger les *brosses,* demain nous mangerons les *brosses.* On peut dire encore les *reliefs,* mais ce mot est vieux aussi.

REMARQUER, v. n. Voyez *observer.*

REMBARRER, v. a. N. P. *remoucher;* D. *rembarrer, rabattre le caquet : rembarrer* quelqu'un qui parle mal d'un ami. (Acad.)

REMBOURSEMENT, s. m. Action de rembourser. Le mot *rembours* P. F.

REMÈDE, s. m. Le substantif *lavement* est souvent remplacé en France par le mot *remède. Prendre un remède* signifie *prendre un lavement.*

REMÉMORER (SE), v. pr. Se rappeler; il est vieux. N. P. se *remémorier.* Le subst. *mémorisation* et le verbe *mémoriser* P. F., du moins je ne les ai pas trouvés dans mes dictionnaires.

REMERCIER, v. a. N. P. *remercier* quelqu'un *pour* ses bienfaits; D. *de* ses bienfaits.

REMMAILLER, v. a. (Pr. *ran-maillé.*) Relever les mailles.

RÉMOULEUR, s. m. Celui qui émoud les couteaux, etc. On dit aussi un *émouleur,* un *gagne-petit.* N. P. un *remouleur,* un *molure.*

REMPAILLER, v. a. N. P. *repailler* des chaises; D. *rempailler* des chaises.

REMUER, v. n. J'ai entendu dire quelquefois *remuer* pour *déménager,* mais cette faute n'est pas générale. —

N. P. *manger l'or à la cuiller,* pour être fort riche; D. *remuer l'argent à la pelle.*

RENARDER, v. n. Vomir après une orgie, pop. et bas. N. P. *renailler.*

RENCONTRE, s. f. N. P. aller *au rencontre* de quelqu'un; D. aller *à la rencontre* de.... N. P. *acheter de rencontre ;* D. *acheter de hasard.* On dit aussi marchandise d'*occasion,* meubles, livres, etc., d'*occasion.*

RENCONTRER, v. a. Trouver une personne ou une chose, qu'on la cherche ou non. N. P. *rencontrez-vous à Vevey ;* D. *trouvez-vous, rendez-vous à.....*

RENFERMÉ, s. m. N. P. cela sent le *punais,* le *nézé;* D. cela sent le *renfermé,* le *moisi,* le *remugle ;* mais ce dernier est vieux.

RENTRAIRE, v. a. Raccommoder des déchirures, en sorte que la couture, le fil, ne paraissent pas. N. P. *faire une couture rentrée ;* D. *rentraire* ou faire une *rentraiture.*

RENVERSER, v. a. Jeter par terre une chose. N. P. *déguiller.* — *Renverser* ne peut se dire pour *répandre :* en *renversant* une assiette on *répand* le bouillon qu'elle contient; mais on ne *renverse* pas le bouillon.

RÉPIT, s. m. N. P. *repit.*

RÉPRIMANDE, s. f. N. P. une *ramonée;* on lui a donné une rude *ramonée,* P. F.

REPRISE, s. f. Faire des reprises à une dentelle, à un bas. N. P. *restauper.* Quant au verbe *restouper,* Bescherelle s'exprime ainsi : *Restouper,* raccommoder à l'aiguille les trous d'une toile neuve.

REPROCHER, v. a. Ce verbe ne peut s'employer dans l'expression suivante et les analogues : cette viande *me reproche ;* D. cette viande *me revient,* ce pâté *me revient.* — Nous disons *renoter* pour rappeler avec un ton de repro-

che : il me *renote* sans cesse que je lui ai promis de.... M'a-t-il assez *renoté* les cinq francs qu'il m'avait prêtés! P. F.

RÉSIDU, s. m. Nous donnons le nom de *drâche* au résidu que l'on obtient lorsqu'on fait fondre du beurre; ce mot P. F. A-t-il un équivalent?

RESPECT, s. m. (Pr. *respè* ou *respek.*)

RESSEMBLER, v. n. N. P. *ce qui se semble se rassemble ;* D. *ce qui se ressemble s'assemble.* — N. P. mon frère *ressemble* à mon père comme deux gouttes d'eau ; D. mon père et mon frère *se ressemblent* comme deux gouttes d'eau. — N. P. cet homme a six enfants, *il n'y en a pas un qui se ressemble ;* D. *il n'y en a pas deux qui se ressemblent.*

RESSEMELAGE, s. m. N. P. un *ressemélage.*

RESSORTIR, v. n. Ce verbe veut *à :* ces causes ressortissent *au* tribunal de police.

RESTAURANT, s. m. Etablissement de restaurateur. N. P. une *traiterie.*

RESTER, v. n. *Rester* ne peut s'employer dans le sens de *loger, demeurer,* ni dans celui de *tarder.* N. P. il *reste* à Lausanne, il *reste* bien à venir; D. il *demeure* à Lausanne, il *tarde* bien à venir. — N. P. tout mon dîner m'est *resté* sur l'estomac; D. m'est *demeuré* sur.... — N. P. ce procédé m'est *resté* sur le cœur; D. m'est *demeuré* sur le cœur, pour dire, j'en ai conservé du ressentiment. — *Rester* est mal employé dans les phrases suivantes : cet écolier *reste* toujours deux heures à faire ses devoirs ; cet auteur est *resté* deux ans à composer son livre ; D. cet écolier *emploie* ou *met* toujours, etc.; cet auteur *a employé* ou *a mis* deux ans, etc.

RESTORNER, v. a. Mettre un article au débet, lorsqu'il était à l'avoir et réciproquement. N. P. *contre-passer* un article. — *Contre-passer* signifie repasser une lettre de change à la personne de qui on la tient. — *Contre-poser*

signifie porter inexactement un article sur un livre de commerce.

RETAPER, v. a. Ce mot est français; mais il ne peut se dire pour se *faire beau, faire toilette.*

RETENIR, v. a. Ne peut s'employer dans le sens d'*empêcher.* N. P. il m'a *retenu* de partir; D. il m'a *empêché* de partir. — *Ratenir* P. F. — *Retenir* ne peut s'employer dans le sens de *raccommoder, réparer.* N. P. *retenir* une robe, *retenir* une montre, un mur, etc.

RETOURNE, s. f. La carte que l'on retourne à certains jeux. N. P. la *tourne.*

RETOURNER, v. a. *Retourner* un habit, faire mettre l'envers du drap dehors. N. P. *tourner* un habit. — N. P. vous ne savez pas de quoi il *tourne;* D. vous ne savez pas de quoi il *retourne,* pour dire vous ne savez pas ce qui se passe. — N. P. il *tourne* cœur, pique, etc.; D. il *retourne* cœur, pique, etc. — *Retourner* ne peut se dire pour *renvoyer.* N. P. je vous *retourne* ce livre; D. je vous *renvoie* ce livre.

RETOURNER (S'EN), v. pr. N. P. *se rentourner,* je me *rentourne, rentourne-t'en,* il est tard; D. *s'en retourner,* je *m'en retourne,* ou je *m'en vais,* je *vais partir.*

RETRAITE, s. f. Diminution d'épaisseur qu'on donne à un mur d'étage en étage. N. P. une *retranche.*

RETRANCHER, v. a. *Retrancher* veut *de : retrancher de* ses plaisirs; mon propriétaire a *retranché* une pièce *de* mon appartement. N. P. retrancher *à :* le maître a retranché deux phrases *au* thème; P. F.

RÉUNIR, v. a. N. P. *rapercher;* D. *réunir, rassembler.*

REVANCHE, s. f. Action de *revancher;* N. P. *revange, revanger.* On disait autrefois *revenge, revenger,* comme on le voit dans Mélusine :

Mais celluy-là faist (sous-entendu la bataille) qui se *revenge.*

Lamartine a employé ce mot dans son *Tailleur de pierres de St. Point :*

Mais je me *revengeais* en faisant semblant de laisser tomber un morceau de mon pain à terre.

RÉVEILLE-MATIN, s. m. N. P. un *réveil-matin.*

RÉVEILLON, s. m. Petit repas extraordinaire entre le souper et le coucher. N. P. le *repoussegnon.*

REVENIR, v. n. Abandonner l'opinion dont on était pour se ranger à l'avis d'un autre. (Acad.) C'est un homme opiniâtre qui *ne* revient point, qui *ne* revient jamais. N. P. qui *n'en* revient point. L'empereur *ne* revenait pas que dans les lycées on n'enseignât pas de très bonne heure les mathématiques. (Besch.) Ce serait une faute de dire l'empereur *n'en* revenait pas, etc.

REVENIR (S'EN), v. pr. Retourner au lieu d'où on était parti. N. P. *se renvenir. Qui se renvient?* P. F.; il faut dire *qui s'en revient?*

RÊVER, v. n. *Rêver à,* c'est réfléchir profondément: *rêver à* une affaire. — *Rêver de,* c'est faire un songe : *rêver de* chevaux, *de* quelqu'un. N. P. j'ai *rêvé après* votre père, *après* des chevaux; D. j'ai *rêvé de* votre père; j'ai *rêvé de* chevaux.

RÉVERBÈRE, s. m. N. P. *reverbère.*

REVERS, s. m. Coup d'arrière-main. N. P. donner un *revire-marion;* D. donner un *revers,* un *revers* de la main.

REVOIR, s. m. N. P. *à revoir!* D. *au revoir!*

REVOIR (SE), v. pr. Il y avait un bon dîner, aussi *s'est-on revu!* Le verbe *se revoir* P. F. dans ce sens.

RHUMATISME, s. m. Douleur. N. P. *rhumatisse, rhumatique, rematique.*

RHUME, s. m. N. P. je *goge* un rhume; D. je *gagne* un rhume, ou *je deviens enrhumé.*

RIBAMBELLE, s. f. Kyrielle, longue suite, fam. et en mauvaise part. N. P. *ribandée, râclée;* ce dernier mot a une autre signification.

RIBOTE, s. f. Débauche, excès de table ou de boisson. Faire *ribote, être en ribote,* pop. (Acad.) Les mots *tune, tampone, rioule,* P. F.

RIC-A-RIC, adv. Avec exactitude : je lui ai compté *ric-à-ric* les deux cents francs en question. N. P. *ric-rac, ric-et-rac.*

RICHE, adj. L'expression *c'est un riche temps,* ne se trouve pas dans les dictionnaires; c'est dommage. *Les gros,* pour *les riches,* P. F.

RICIN, s. m. N. P. de l'huile d'*érixin;* D. de l'huile de *ricin.*

RIDELLES, s. f. Chacun des deux côtés d'un char qui sont faits en forme de râtelier. N. P. les *redelles.*

RIEN, s. m. N. P. cela ne me fait *de rien;* D. cela ne me fait *rien.* — Cet homme *ne m'est rien,* signifie cet homme *n'est pas mon parent.* — Cet homme *ne m'est de rien,* signifie je ne prends nul intérêt à cet homme. — *Rien,* objet sans valeur; N. P. de la *bourtia;* ce mot P. F. — N. P. c'est un *rien du tout;* D. c'est un homme *de rien.* — Votre oncle est-il encore membre du cercle littéraire? Non, il n'est plus *de rien,* P. F. — Ne serait-il *rien* venu hier? P. F.

RIEUR, EUSE, s. Celui, celle qui aime à rire. Un grand *rieur,* une grande *rieuse.* Le mot *risolet, risolette,* P. F.

RIFLER, v. a. Peut se dire pour manger goulument (trivial); mais il ne peut être employé dans le sens de dépenser, perdre son argent. N. P., dans ce sens, il a tout *riflé;* il a si bien tout *riflé* qu'il ne lui reste ni *rifle* ni *rafle,* P. F.

RIGOLE, s. f. N. P. un *médillon.*

RINCER, v. a. Ne se dit que des verres, tasses, cruches,

et jamais du linge. N. P. *rincer du linge;* D. *aigayer* du linge, *guéer du linge.* (Voyez *aigayer.*)

RINÇURE, s. f. L'eau avec laquelle on a rincé un verre, une bouteille, etc. N. P. le *rinçon.* (Voyez *rincer.*)

RIPOSTER, v. n. N. P. *rispoler.*

RIRE, v. n. Rire aux éclats, à gorge déployée, peut se dire; mais les expressions *recaffer, faire des recaffées,* P. F.

RISSOLE, s. f. Viande hâchée, mise dans de la pâte et frite. N. P. une *risseule,* une *rizeule.*

ROBE, s. f. N. P. le manteau d'un chien, d'un cheval; D. la *robe* d'un chien, d'un cheval.

ROBINET, s. m. Mettre la *boîte* au tonneau, P. F. Remplacez le mot boîte par les mots *robinet, cannelle, cannette.*

RODER, v. n. On doit dire *rôder dans* la ville; mais on peut dire *rôder par* le monde. (Acad.)

ROGATON, s. m. Restes de viande, mets réchauffés. Nous employons le mot *rogation* (*t* dur) qui n'est pas français pour désigner des choses de nulle valeur; avec ton *rogation* de plume!... Quelques-uns disent *rougaton,* P. F.

ROGER-BONTEMPS, s. m. (Pr. *rojé-bontan.*) Homme sans-soucis.

ROGNE, s. f. N. P. un *molan;* D. *une rogne.*

ROLE, s. m. N. P. du tabac *en rouleau;* D. un *rôle* de tabac, tabac *en rôle,* tabac *en boudin.*

RONDEMENT, adv. Sans façon. Il paye *rondement;* il dit *rondement* ce qu'il pense. N. P. *rondo.*

RONFLER, v. n. Se dit de certaines choses qui font un bruit prolongé. On entend *ronfler* le tonnerre. Une toupie qui *ronfle* bien. N. P. *zonner* (pr. *zon-ner*); ce verbe P. F. Il en est de même des subs. *zonnée, bordonnée.*

ROSE, s. f. N. P. une *rose mousse;* D. une *rose mousseuse,* ou une *rose moussue.*

ROSSE, s. m. Cheval sans force, sans vigueur. Les mots

rosse, roûte ne peuvent se dire d'un homme et le mot *roûte* P. F. Les expressions, tu n'es qu'une vieille *rosse*, une vieille *roûte*, sont de la dernière trivialité.

ROSSIGNOL, s. m. Est français; mais il ne peut se dire pour *marchandises de rebut.*

ROTIR, v. a. N. P. *griller* du café, *brisoler* des châtaignes; D. *rôtir* du café, *rôtir* des châtaignes.

ROTULE, s. f. N. P. la *copette du genou ;* D. la *rotule.*

ROUIR, v. a. N. P. faire *néser* le chanvre; D. *rouir* le chanvre.

ROULER, v. n. N. P. pierre qui roule n'amasse *pas mousse ;* D. pierre qui roule n'amasse *point de mousse.* — N. P. il y a longtemps qu'*il roule le monde*, qu'*il roule sa bosse ;* D. qu'*il roule par le monde.* — *Rouler*, pour tromper, duper, friponner, P. F.

ROUSSELET, s. m. N. P. *une poire rousselette ;* D. *un rousselet.*

ROUSSEUR, s. f. N. P. des *rousses ;* D. des *taches de rousseur.*

RUBAN DE FIL, s. m. *Chevilière*, s. f. peut aussi se dire.

RUSE, s. f. On peut dire *user de ruses, se servir de ruses ;* mais l'expression *agir de ruse* P. F.

RUSER, v. n. Se servir de ruses. Le verbe *rubriquer* P. F.; mais le subs. *rubrique* peut se dire pour ruse, détour, adresse.

S

SABBAT, s. m. Assemblée solennelle qui, selon une superstition populaire fort ancienne, est tenue à minuit par les sorciers et les sorcières, sous la présidence du diable leur seigneur et maître. N. P. la *chette.*

SABOT, s. m. N. P. *dormir comme un plot;* D. dormir comme un *sabot.*

SABOULER, v. a. Au propre, signifie *tirailler, tourmenter, houspiller;* au fig. *réprimander, tancer* avec véhémence; pop. *Sabouler* ne peut se dire pour *rosser,* et le subs. *saboulée* P. F.

SABRE, s. m. N. P. un *sarbre.*

SAC, s. m. *Saquer* ne peut pas se dire pour donner à quelqu'un son sac, le congédier.

SAIGNÉE, s. f. N. P. une *saigne;* D. une *saignée.*

SAIGNER, v. n. N. P. saigner *au* nez; D. saigner *du* nez.

SAINDOUX, s. m. ou AXONGE, s. f. N. P. de la *graisse molle.*

SAINT, adj. Cet adj. est souvent employé mal à propos comme adverbe pour former une sorte de superlatif : c'est un *saint* lâche, un *saint* poltron.

SALADE, s. f. D. *retourner* ou *fatiguer* la salade. — N. P. une salade *à* la chicorée, *aux* pommes de terre, *aux* carottes; D. une salade *de* chicorée, *de* pommes de terre, *de* carottes.

SALIGAUD, E, adj. Sale, malpropre, pop. N. P. *saligot, saligotte, caïon, caïonne, coffe;* D. *saligaud, saligaude, salaud, salaude,* pop.

SALIR, v. a. Les verbes *saligotter* et *embrouler,* P. F.

SALLE, s. f. N. P. *chambre à manger;* D. *salle à manger.*

SALSIFIX, s. m. (Pr. *çalcifi.*) Plante que l'on trouve dans les prés et que les enfants mangent. N. P. du *barbouchet.*

SALUT, s. m. (Pr. *çalu.*)

SANDARAQUE, s. f. D. de *la sandaraque.*

SANG, s. m. (Pr. *çan* devant les consonnes et *çank* devant les voyelles.) — *Le sang m'a donné le tour,* pour dire j'ai eu une grande émotion, P. F. — Nous disons: il se fait du mau-

vais sang; D. il fait du mauvais sang, ou de mauvais sang. N. P. je ne sais plus que faire de cet enfant *il me boit le sang, mon bon sang ;* D. sa conduite me désole, m'attriste, m'afflige, ou prenez quelque tour analogue.

SANG-FROID, s. m. N. P. *à sang-frais, à sang-froid*; D. *de sang-froid.* — Ecrivez *sens rassis, sens devant derrière, sens dessus dessous.*

SANGLADE, s. f. Grand coup de sangle, de fouet. N. P. une *sanglée.*

SAPIN, s. m. Le mot *sapelle*, une *sapelle,* P. F. Il en est de même du mot *sapelot,* petit sapin.

SARCLER, v. a. N. P. *sercler.*

SARMENT, s. m. Rameau de la vigne. N. P. *serment.* On trouve dans Raynouard :

Hyeu soi la vera *serment* viva, et mon payra n'es coltivador.
Je suis le vrai *sarment* vivant, et mon père en est le cultivateur.

SARRAU, s. m. N. P. un *serrau.*

SASSE, s. f. Sorte de pelle creuse qui a une anse ou poignée; elle sert à jeter l'eau hors des petites embarcations. (Acad.) *Puisoir* ne peut se dire dans ce sens.

SATISFAIRE, v. a. N. P. *sastifaire, sastifaction.*

SAUCIÈRE, s. f. Petit vase creux dans lequel on met des sauces. N. P. *un saucier ;* D. *une saucière.*

SAULE, s. m. N. P. *une saule ;* D. *un saule.*

SAUPOUDRER, v. a. N. P. *soupoudrer.*

SAUT, s. m. N. P. prendre quelqu'un au *chaud* du lit; D. au *saut* du lit, c'est-à-dire au sortir du lit.

SAUTÉE, s. f. Ce que l'on franchit d'espace en un saut: fossé large d'une *sautée.* N. P. *saut* dans ce sens. — *Sautée,* pour diminutif de *bal,* P. F.

SAUTE-RUISSEAU, s. m. Petit clerc chargé des courses dans une étude d'avoué, de notaire. (Besch.) Nous employons

à tort ce mot pour désigner un homme léger, sur lequel on ne peut pas compter.

SAUVAGIN, adj. Se dit du goût, de l'odeur de certains oiseaux de mer, d'étang, de marais. Goût *sauvagin*, odeur *sauvagine*. Substantivement. Sentir *le sauvagin*. (Acad.) N. P. sentir *le sauvage*.

SAUVÉ, ÉE, adj. Qui est mis hors de danger. Est-il toujours si malade? Oh! non, il est *sauve*, P. F.

SAUVER (SE), v. pr. S'échapper, fuir. Se sauver à la nage. *Se sauver de* veut un régime indirect de chose: *se sauver de son appartement, se sauver de Lausanne;* mais on ne peut pas dire *se sauver de quelqu'un:* il *se sauve de moi*, il *se sauve des gendarmes*, P. F.

SAVATE, s. f. Soulier fort usé. N. P. une *chargue*, une *grolle*.

SAVETER, v. a. Faire mal, raccommoder malproprement un ouvrage. N. P. *savater*.

SAVOIR, v. a. N. P. *je vous saurai à dire;* D. *je vous ferai savoir, je vous informerai, je vous marquerai*, etc. J'ai cherché en vain les expressions suivantes: ce n'est pas malin pour toi qui *les sais toutes et une par-dessus*. — *Qui ne sait rien ne sait guère*. — *Je ne sais pas dans ce Dieu monde* où il peut être.

SAVON, s. m. *Donner un savon à quelqu'un*, le réprimander, le tancer fortement. (Acad.) N. P. *donner un galop, une graisse*.

SCARLATINE, adj. Fièvre *scarlatine;* nom que l'on donne aussi à la scarlatine. (Besch.) N. P. fièvre *rouge*.

SCHABRAQUE ou CHABRAQUE, s. f. Terme militaire; mais il ne peut se dire pour une personne sans tenue, sur la parole de laquelle on ne peut pas compter; c'est une *chabraque*, une *vieille chabraque*, P. F.

SCHAKO, s. m. (Pr. *chakô*). N. P. un *sako*.

SCIERIE, s. f. Espèce d'usine où *plusieurs scies*, mises en mouvement, scient le bois en long pour en faire des planches. (Acad.) *Scie* pour *scierie* P. F.

SCINTILLATION, s. f. (Pr. *cintil-lation.*) Mouvement de la lumière des étoiles.

SCINTILLER, v. n. (Pr. *cintil-ler.*)

SCIURE, s. f. N. P. du *raisson.*

SCORSONÈRE ou SCORZONÈRE, s. f. N. P. des *écorcenères*, des *écorcenoires*; D. des *scorsonères*, de *bonnes scorsonères.*

SEAU, s. m. N. P. un *siau.*

SÉBILE, s. f. Vase semi-sphérique; *sébile* de boulanger. N. P. un *copon.* — Quand la sébile est de paille, nous l'appelons un *paillasson:* c'est *banneton* qu'il faut dire dans ce cas. (Dans la basse latinité, *copanus* se disait pour *pétrin*, et *copartus* pour *boulanger.*)

SEDAN, s. pr. (Pr. *cedan* et non *cédan.*) Ville de France, Ardennes.

SEILLE, s. f. Peut se dire, de même que *seilleau.* (Pr. *seillô* et non *seillot.*)

SELLE, s. f. N. P. aller *à selle*; D. aller *à la selle.*

SEMBLANT, s. m. N. P. faire *à semblant, faire en semblant*; D. *faire semblant de....* — *Un semblant*, pour dire *une petite quantité*, P. F.

SEMENCE, s. f. N. P. *blé de semens*, les *semens*; D. *blé de semence.*

SEMER, v. a. Ne confondez pas *semer* avec *ensemencer*; *semer* a rapport au grain, *ensemencer* a rapport à la terre: on *sème* le blé, on *ensemence* la terre. N. P. ce champ est *semé*; D. ce champ est *ensemencé.*

SEMESTRE, s. m. N. P. *sémestre.*

SEMOTTE, s. f. Nouvelle pousse des choux étêtés. N. P. des *rebrandons.*

SEMOULE, s. f. N. P. du *grietz*, du *simolat*; D. de *la semoule*. L'Académie veut qu'on prononce *semouille*. Besch. et Gattel ne disent rien.

SENS, s. m. (Pr. *çan* devant une consonne et *çanz* devant une voyelle.

SENTIR, v. a. Fait *senti*, *e*, et non *sentu*, *e*, au participe passé. — N. P. je ne peux pas *me sentir* à la campagne; D. je *me déplais* à la campagne. — *Sentu* se disait et même s'écrivait:

Si j'ay mon temps mal despendu,
Fait l'ay, par conseil de folie;
Je m'en sens, et m'en suis *sentu*
Es derreniers jours de ma vie.

(Poésies de Charles d'Orléans.)

SEPT, adj. Prononcez *cè* devant une consonne et *cèt*: 1° devant une voyelle ou une *h* muette; 2° quand ce mot termine la phrase; 3° quand il signifie *septième*: *Charles sept*; 4° quand il est subs. masculin: un *sept* de cœur.

SÉQUELLE, s. f. N. P. *sequelle*.

SERANCER, v. a. *Serancer* le lin, le chanvre. N. P. *sérancer*.

SERF, s. m. Prononcez l'*f* au sing. et au plur.

SÉRIEUSEMENT, adv. Dites-vous cela *de bon*, *tout de bon?* — Voulez-vous jouer *de bon?* P. F.

SERINGAT ou SYRINGA, s. m. Plante. N. P. de la *citronelle*.

SERINGUER, v. a. Est français; mais il ne peut se dire pour ennuyer, fatiguer. Vous me *seringuez*, P. F. dans ce sens.

SERPENT, s. m. N. P. *la serpent*.

SERPILLÈRE, s. f. N. P. une *charpillère*.

SERRE-FILE, s. m. Terme de théorie militaire. N. P. *serfile*.

SERRER, v. a. N. P. *réduire* des papiers; D. *serrer des papiers.*

SERVANTE, s. f. On lit dans Bescherelle: *Etre comme la servante à Pilate, qui se plaît dans le désordre.* Se dit des gen qui cherchent à faire naître des querelles. On lit encore dans le même auteur: *Faire le valet du diable*, faire plus qu'on n'avait dit de faire. Il est aisé de se rendre compte de la faute que nous faisons; elle consiste à attribuer à l'expression *être comme la servante à Pilate*, le sens de celle-ci, *faire le valet du diable.*

SERVIETTE, s. f. *Recevoir une serviette*, pour *essuyer un refus,* P. F.

SERVIR (SE), v. pr. N. P. *je sers* ce couteau, ce livre, etc. depuis un an; D. *je me sers de....* La locution *servir un couteau*, etc., est surtout en usage dans les endroits frontières du canton de Neuchâtel, où tout le monde l'emploie.

SÉTON, s. m. (Pr. *céton* et non *çaîton.*)

SEUL, E, adj. N. P. j'étais *toute mâre seule*; D. j'étais *toute seule.*

SEULEMENT, adv. *Seulement*, employé avec *ne.... que,* qui a aussi le sens de *seulement,* forme un pléonasme vicieux N. P. *il n'a seulement qu'à se montrer....*; D. *il n'a qu'à se montrer.*

SEULET, TE, adj. Diminutif de *seul.* N. P. *solet, solette.*

SI, adv. Voyez *aussi.*

SIEN (LE), pr. pos. Nous employons abusivement le pronom fém. plur. *les siennes* lorsque nous disons: cet homme a bien *les siennes*, pour dire cet homme est malheureux, il a des chagrins.

SIFFLET, s. m. *Couper le sifflet à quelqu'un*, le rendre comme muet. (Acad.) N. P. *couper la musette; il lui a coupé la musette,* P. F.

SIGNER, v. a. *Se signer*, c'est faire le signe de la croix. N. P. *je me suis signé* pour j'ai mis ma signature; D. *j'ai signé*, *j'ai signé ce billet.*

SIGNET, s. m. (Pr. *cinè.*) Petit ruban que les relieurs attachent à la tranchefile d'un livre.

SIGNIFIER, v. a. N. P. tout ce que vous dites ne *signifie de rien ;* D. ne *signifie rien.*

SIMAGRÉE, s. f. Faux semblant, façons affectées, minauderies. N. P. *chimagrées*, *chimagrie, simagrie.* (En latin *simius*, singe.)

SINGULARITÉ, s. f. N. P. *singuliarité.*

SIX, adj. Pr. *ci* devant une consonne, *ciz* devant une voyelle, et *cice* à la fin d'une phrase.

SOCIÉTÉ, s. f. N. P. *societé.*

SOI-DISANT, adj. Dont on conteste le titre : un *soi-disant* docteur. On ne peut pas dire : il me l'a conseillé *soi-disant* pour mon bien, un *soi-disant* remède, du *soi-disant* Dézaley.

SOIGNER, v. a. *Soigner* ne peut se dire pour *serrer*. N. P. *soigne* ton cahier, *soigne* tes souliers; D. *serre* ton cahier, etc.

SOMME, s. m. N. P. faire un *liopet,* un *bénon;* D. faire un *somme*, un léger *somme.*

SOMMEILLER, v. n. N. P. *béner*. On peut dire *roupiller*, mais il est familier. — Faire un *aplomb* P. F. On peut dire, cas échéant, *faire une sieste.*

SOMMELIER, s. m. N. P. un *sommélier.*

SON, adj. N. P. comme il fait *son* fendant! Comme il fait *sa* blague! D. comme il fait *le* fendant! comme il blague!

SONNAILLE, s. f. Clochette attachée au cou des bêtes lorsqu'elles paissent ou qu'elles voyagent. N. P. une *senaille.*

SONNAILLER, s. m. Animal qui dans un troupeau va le premier. N. P. *senaillère, sonnaillère;* D. le *sonnailler.*

SONNER, v. n. Dites *sonner du* cor, *sonner de la* trompette, et non *sonner le* cor, *sonner la* trompette. — On doit dire une heure *est sonnée*, huit heures *sont sonnées*, et non pas une heure *a sonné*, huit heures *ont sonné*. Dites de même midi *est sonné*, minuit *est sonné; ont sonné* serait une double faute, midi et minuit étant du nombre singulier. (Voy. *corner.*) — *On ne saurait sonner les cloches et aller à la procession*, signifie: On ne peut pas faire à la fois des choses différentes, qui s'excluent l'une l'autre. Nous disons plus rapidement et bien plus joliment: *on ne peut pas être au four et moulin;* mais je n'ai pas trouvé cette expression dans les dictionnaires. Bescherelle dit dans un autre sens: *au four et au moulin on sait toutes les nouvelles.*

SORT, s. m. Nous employons l'expression *avoir du sort* dans deux sens opposés: voilà le troisième enfant qu'il perd, il faut convenir qu'il *a du sort.* — Encore un héritage; *a-t-il du sort!*

SORTE, s. f. Nous disons qu'un vêtement *n'est pas de sorte*, pour dire qu'*il n'est pas convenable.* Ce chasseur n'a pas un chien *de sorte.* Ce n'est pas un feu *de sorte*, etc., etc. P. F.

SORTILÉGE, s. m. N. P. un *sorcilége*; D. un *sortilége.*

SOUCIER (SE), v. pr. Voulez-vous celui-ci ou celui-là? Il ne *me soucie* pas lequel, P. F. Dites: n'importe lequel. L'expression suivante n'est pas correcte: Il ne *lui soucie* pas que faire pour gagner sa vie.

SOUCOUPE, s. f. N. P. *secoupe*, *sous-tasse*; D. une *soucoupe.*

SOUFRER, v. a. N. P. *branter* un tonneau; D. *soufrer* ou *mêcher* un tonneau.

SOUHAITER, v. a. On prononce souvent à tort *soiter*; je vous *soite* une bonne nuit. (Pr. *sou-è-té.*)

SOULARD, E. adj. Ivrogne. N. P. *soûliaud.*

SOUPÇON, s. m. Très petite quantité. Un *soupçon* de pain, de liqueur, de fièvre. N. P. une *idée*, un *semblant*, un *scrupule*, une *jiclée*, un *atôme*: D. un *soupçon*, un *tantinet*. Ce dernier mot est très familier. — On emploie souvent le mot *rinçolette* pour désigner une nouvelle portion, plus petite que la première, surtout en parlant de café: *encore une rinçolette?* — *Tout de même* P. F. (Voy. *tout.*)

SOUPE, s. f. Tranche mince de pain. Mettre *quelques soupes* dans le bouillon; *tailler des soupes, tailler la soupe*. N. P. *couper la soupe.*

SOUPER, v. n. (Voy. *déjeuner.*)

SOUPIRAIL, s. m. Ouverture pratiquée à la partie inférieure d'un édifice, pour donner de l'air à une cave. N. P. un *larmier*; ce mot P. F. dans ce sens. Dans quelques endroits on dit une *bornache*, P. F.

SOURCIL, s. m. (Pr. *çourci.*) N. P. *soucil.*

SOURD, adj. N. P. *sourd* comme un *toupin;* D. sourd comme un *pot*. On trouve ces vers dans les poésies de Charles d'Orléans (*Bibliothèque d'élite,* pag. 157):

Il est enroué devenu,
Car une pouldre de raisin
L'a tellement en l'ueil féru
Qu'endormy l'a comme un *touppin.*

SOURDAUD, AUDE, adj. et s. Celui, celle qui n'entend qu'avec peine. N. P. *sourdiaud, sordiaud.*

SOURIS, s. f. N. P. *un souris.*

SOUS-LOUER, v. a. N. P. *sur-louer.*

SOUVENT, adv. Nous disons *le plus souvent* par dérision, les enfants surtout. Te donner ma pomme? Le *plus souvent!* P. F.

SQUELETTE, s. m. N. P. *une squelette*, une *esquelette ;* D. un *squelette.*

STAGNANT, adj. (Pr. *stag-nant.*)

STENTOR, s. pr. Grec célèbre par la puissance de sa voix. N. P. une voix de *Centaure ;* D. une voix de *Stentor.*

STIMULANT, s. m. N. P. un *remontant ;* D. un *stimulant ;* le médecin lui a ordonné un *stimulant.*

SUBIT, adj. (Pr. *çubi.*)

SUCRER, v. a. Mettre du sucre dans... ; *sucrer* de l'eau, *sucrer* son café. N. P. votre café est servi, *sucrez-vous ;* D. *prenez du sucre, mettez-y du sucre, sucrez-le.*

SUCRIER, s. m. Vase où l'on met du sucre en poudre ou en morceaux. N. P. *la sucrière.*

SUER, v. n. Le blé *sue,* les foins *suent.* (Acad.) Nous employons le verbe *fermenter.* En parlant des châtaignes, nous disons *goger*, P. F. non plus que mettre les châtaignes au *goge.*

SUINTER, v. n. (Pr. *çu-in-té.*)

SUITE, s. f. *Par la suite* ne peut se dire pour *plus tard, dans quelque temps, dans quelques années.* Ne vends pas ta maison, si *par la suite* tu te mariais.... Si *par la suite* il s'établissait.... *Par la suite,* ils finiront par s'arranger, P. F.

SUPERFIN, INE, adj. Qui est de première qualité par la finesse ; chocolat *superfin,* liqueur *superfine.* Le mot *surfin* P. F.

SUPERSTITION, s. f. N. P. *supertition.*

SUPPLANTER, v. a. Faire perdre à un autre la place, la faveur dont il jouit, et lui succéder. N. P. *déboquer* quelqu'un ; D. *supplanter, débusquer.*

SUPPLÉER, v. a. et n. Ne confondez pas *suppléer quelque chose* avec *suppléer à quelque chose. Suppléer quelque chose,* c'est remplacer ce qui manque en fournissant une chose de la même nature : ce sac doit être de mille francs, s'il y a cent francs de moins, je *les suppléerai. Suppléer à*

quelque chose, c'est en tenir lieu en fournissant l'équivalent : le courage *supplée* à la force.

SUR, prép. N. P. lire *sur* un journal; D. lire *dans* un journal, *dans* un livre, *dans* une affiche.

SURDENT, s. f. Dent qui vient hors de rang sur une autre. N. P. une *suredent*.

SURDITÉ, s. f. N. P. *sourdité*.

SURPLUS, s. m. (Pr. *çurplu*.)

SURTOUT, s. m. Vêtement large, ainsi nommé parce qu'on le met par-dessus tous les autres habits. N. P. un *garde-habit*, ce mot P. F. — Le mot *roquelaure* que nous employons souvent est français, mais il se dit dans un sens un peu différent de celui que nous lui donnons.

SUSDIT, adj. (Pr. *çusdi*.)

SUSPECT, adj. Faites entendre le *t*.

SUSPENDRE, v. a. Les verbes *ganguiller*, *se ganguiller*, P. F.

SUSTANTER, v. a. Nourrir. N. P. *substanter*.

SYMPTOME, s. m. (Pr. *cintôme*.)

T

TABAC, s. m. (Pr. *taba*.)

TABLATURE, s. f. N. P. *trablature*; D. il me donne de la *tablature*, beaucoup de *tablature*.

TABLEAU, s. m. Le mot *tabelle* P. F. Il faut dire un *tableau*.

TABLETTE, s. f. N. P. un *tablar*, un *tablâ*, une *étagère*; D. des *tablettes*, des *rayons*.

TACHER, v. Tu *tâcheras que* mon frère ne te voie pas, P.F.; il faut dire *tâcher de* : tu *tâcheras de* n'être pas vu, etc.

TACT, s. m. (Pr. *takt*.)

TAIE, s. f. N. P. une *fourre* d'oreiller; D. une *taie* d'oreiller. — *Taie* signifie encore tache blanche qui se forme sur la cornée transparente de l'œil. N. P. avoir une *tache* à l'œil; D. avoir une *taie* sur l'œil.

TAILLE, s. f. C'est le nom de la pièce de bois où l'on marque par des *hoches* ou entailles ce qu'on donne ou reçoit. Les *tailles* sont en usage dans les fromageries.

TAILLEUR, s. m. TAILLEUSE, s. f. N. P. tailleur *en hommes*, tailleuse *en hommes, en femmes, en dames ;* D. tailleur *pour hommes,* tailleuse *pour hommes, pour femmes,* etc.

TAISSON, s. m. Blaireau : puer comme un *taisson*. N. P. puer comme un *tasson,* gras comme un *tasson ;* ce mot P. F.

TALOCHE, s. f. Coup donné sur la tête avec la main, pop. — *Taloche* ne peut se dire pour coup donné dans la main avec une palette de bois ; D. une *férule*.

TALON, s. m. N. P. *retalonner* des souliers ; D. *remettre des talons* à des souliers. *Talonner* est français, mais dans le sens de presser vivement : *talonner un débiteur*. Le verbe *retalonner* P. F.

TALUS, s. m. (Pr. *talu.*)

TAMBOUR, s. m. Celui qui bat le tambour. N. P. *tambournier*. Le subs. *tapin* est dans Bescherelle.

TANNÉE, s. f. Tan qui a déjà servi, avec lequel on fait des *mottes* à brûler. N. P. du *tan*, de l'*écorce*, des *écorces ;* D. de la *tannée*. — *Tannée,* pour *volée de coups, rossée*, P. F.

TANT, adv. N. P. Il m'a promis *un tant* pour cent, j'aurai *le tant* pour cent. *Tant* étant adv. ne saurait être précédé d'un déterminatif. — N. P. *un tant soit peu ;* D. *tant soit peu*. — *Sur et tant moins,* locution dont on se sert en parlant de quelque chose payé à compte : il m'a donné mille francs *sur et tant moins* de ce qu'il me doit. Cette manière de parler a vieilli. (Acad.) Nous disons il m'a donné mille

francs *à tant moins* de ce qu'il me doit, ce qui est inexact. — *Tant* ne peut s'employer pour *si*, *aussi*. N. P. j'ai *tant* chaud, *tant* froid; je suis *tant* content, *tant* malade; il reste *tant* petit; D. j'ai *si* chaud, *si* froid, etc. N. P. Il est *tant* content qu'on peut l'être; D. il est *aussi* content, etc.

TANTOT, adv. Dans peu de temps, bientôt. *Ce tantôt, le tantôt, un tantôt,* pour *cette après-midi, l'après-midi, une après-midi,* P. F. — *Aller du côté du tantôt,* pour *aller à la maison,* P. F.

TAON, s. m. (Pr. *tan* d'après Besch.; *ton* d'après l'Acad., Gattel, Noël et Chapsal.) N. P. un *tavan*. (En latin *tabanus* signifie *taon*.)

> Mosca ni *tavan* que vola,
> Escaravat ni bertal.
> Mouche ni *taon* qui vole, scarabée ni hanneton.
>
> (RAYNOUARD.)

TAPAGE, s. m. N. P. quelle *chette!* quel *tredon!* D. quel *tapage!* quel *carillon!*

TAPISSERIE, s. f. *Faire tapisserie,* en parlant d'une demoiselle qui ne danse pas dans un bal, P. F.

TARGETTE, s. f. N. P. *tergette*.

TARIÈRE, s. f. N. P. un *percet*.

TARTRE, s. m. N. P. du *tâtre*.

TAS, s. m. (Pr. *tâ*.) N. P. une *tèche* de bois; D. un *tas* de bois.

TASSÉ, part. Se dit d'un bâtiment dont la charge a fait tout son effet. Bâtiment *tassé*. N. P. ce bâtiment a pris son *assise*.

TATE-POULE, s. m. Homme qui s'amuse aux petits soins du ménage. On dit en patois *tâta-dzeneille* et ce mot a passé dans le langage populaire. Du reste ce n'est que l'équivalent de *tâte-poule*.

TATILLON, s. m. Homme qui entre inutilement dans

toute sorte de détails. N. P. un *fénet*, un *niblet*, un *taquenet*. D. un *tâtillon*.

TATOUER, v. a. Est français, mais ne peut se dire pour perdre au jeu : j'ai été solidement *tatoué* hier au brelan, P. F.

TAUPE, s. f. Le mot *derbon* P. F.

TEIGNE, s. f. Inflammation du cuir chevelu. Le mot *rache* P. F.

TÉMÉRAIRE, adj. Les adj. *téméraire, hardi, courageux, entreprenant,* peuvent, cas échéant, remplacer le mot *détertin,* qui n'est pas français.

TEMPE, s. f. Partie de la tête. N. P. la *temple*.

> Am dos cauteris sobre doas *templas*.
> Avec deux cautères sur les deux *tempes*.
>
> (RAYNOUARD.)

TEMPS, s. m. N. P. *les temps sont durs;* D. *le temps est dur*. — Ne prenez pas un panier, prenez une hotte, vous aurez *meilleur temps,* P. F. Dites, vous aurez *plus de facilité,* ou prenèz un autre tour. — N. P. le temps *se passe* vite lorsqu'on s'amuse; D. le temps *passe* vite, etc. — N. P. Il y a temps *pour* rire et temps *pour* pleurer; D. il y a temps *de* rire et temps *de* pleurer. (Besch.)

TENAILLE, s. f. N. P. *des tenailles,* lorsqu'il n'est question que d'un seul instrument; D. *une tenaille;* donnez-moi *la tenaille*. *Etenaille* P. F.

TENDRE, v. a. et n. Ce verbe ne peut pas s'employer dans le sens de *donner, faire passer*. N. P. *tendez-moi* ce plat; *tendez-moi* mon chapeau; D. *faites-moi passer* ce plat, *donnez-moi* mon chapeau, N. P. va *étendre* ce cordeau; D. va *tendre,* etc.

TÉNÈBRES, s. f. plur. N. P. *être à novion;* D. être dans l'*obscurité,* dans les *ténèbres*.

TENIR, v. a. Nous disons souvent : ce marchand *tient-il* de la farine, du fromage ? Il faut dire ce marchand *vend-il*, etc. — Besch. dit *tenir école* et non *tenir une école*.

TENIR (SE), v. pr. N. P. *se tenir les côtes de rire ;* D. se tenir *les côtés* de rire; je me tenais *les côtés* de rire.

TENTANT, adj. *Tentatif* peut aussi se dire; mais il est fam.

TENUE, s. f. Durée d'une assemblée, temps pendant lequel elle se tient ; *tenable*, à la première *tenable*, P. F. dans ce sens. — N. P. *la tenue de livres ;* D. *la tenue des livres*.

TÉRÉBENTHINE, s. f. N. P. de la *turbenthine*.

TERNISSURE, s. f. La *ternissure* de l'argenterie, d'une glace, etc. N. P. *le terni*.

TERRE, s. f. *Mettre plus bas que terre*, pour insulter grossièrement, mépriser, P. F. — N. P. *il l'a mis plus bas que terre*.

TERRE GLAISE, s. f. On dit aussi *argile*, s. f. N. P. de la *terre grasse*.

TÊTARD, s. m. Grenouille ou crapaud au sortir de l'œuf. N. P. *tête-de-maillet*.

TÊTE, s. f. *Tête carrée*, homme qui a beaucoup de justesse, de solidité, de jugement. (Acad.) Nous disons une *tête carrée* pour dire un *Allemand*.

TÉTON, s. m. N. P. *teton*.

THÉIÈRE, s. f. (Pr. *té-ière*.) Vase pour faire infuser le thé. N. P. une *thétière*, une *théère*.

THYM, s. m. (Pr. *tin*.) Plante. N. P. du *pignolet*, du *pioulet*, du *piolet ;* D. du *thym*.

TIGE, s. f. N. P. *la fonde, la fonte* d'un arbre; D. le *tronc*, la *tige* d'un arbre.

TILLEUL, s. m. Arbre. N. P. un *tillol*.

TIRAILLER, v. a. Tirer une personne à plusieurs re-

prises, avec violence et importunité. N. P. *trivougner, se trivougner.*

TIRE, s. f. N. P. *tout d'une tirée ;* D. *tout d'une tire.*

TIRÉ, adj. Un visage *tiré*, c'est-à-dire *abattu, maigri.* N. P. un visage *étiré.*

TIRE-LIRE, s. f. Les mots *crusille, crousille, crousillette,* P. F.

TIRER, v. n. N. P. *tirer à l'arc;* D. *tirer de l'arc.* On trouve dans Besch. *tirer le pistolet, le canon* et probablement, par analogie, *tirer le fusil, la carabine,* puisqu'il faut dire tirer *son* fusil en l'air. (Besch.) — *Se tirer* pour *s'ôter,* P. F. On ne peut pas dire *tirez-vous* de là, pour *ôtez-vous* de là. *Tirer le poil à quelqu'un,* fam. Lui soutirer de l'argent par force ou par adresse. N. P. *avoir le poil, il lui a eu le poil.* — *Il tire du côté de son père, de sa mère,* P. F. Dites il *ressemble à....*

TISONNER, v. n. Remuer les tisons sans besoin, pour s'amuser. N. P. *tisonner le feu, tousonner;* D. *tisonner* (sans régime); il *tisonne.* On peut dire aussi *fourgonner* (sans régime); il *fourgonne.*

TOAST, s. m. (Pr. *toste.*) Porter un *toast.*

TOILE, s. f. Je ne connais pas en français l'équivalent de la locution : Etoffe faite *sur la toile.* Nous ne portons que des robes faites *sur la toile.*

TOISÉ, part. On peut dire *c'est une affaire toisée*, pour c'est une affaire *terminée ;* mais le participe *toisé* est mal employé dans les phrases suivantes : le bien de son père? il est *toisé* (dépensé); son beau-frère? *toisé* (mort); si tu as le malheur de tomber entre les mains des procureurs.... tu es *toisé* (ruiné).

TOIT, s. m. N. P. le *toil.*

TOIT A COCHONS ou A PORCS, s. m. N. P. *boiton,*

buaton ; D. *un toit à porcs,* ou *un toit à cochons ;* on peu dire aussi *une porcherie.*

TOMBÉE, s. f. Ne s'emploie guère que dans ces locutions, *à la tombée de la nuit,* au moment où le jour tombe, où la nuit approche. (Acad.) — Ce qui fait tomber entièrement le bassin de la balance où se trouve la marchandise. Il manque *la tombée.* (Besch.) — Nous employons le mot *tombée* dans deux acceptions bien différentes. Ex. : Voulez-vous du vin? Oui, j'en prendrai *une tombée.* — Le jour du tir cantonal, nous avons eu une *tombée* d'amis.... que ça faisait plaisir à voir. Dans ces deux acceptions le mot *tombée* P. F.

TOMBER, v. n. *Ce chemin tombe dans tel autre,* ce chemin *aboutit* à tel autre. N. P. suivez ce sentier et *vous tomberez* sur la route de Morges; D. suivez ce sentier, il *tombe dans* la route de.... — Le verbe *chuter* P. F.

> Duquel coup estant *cheute* de son long.
>
> (MONTAIGNE, *Essais*, liv. II, chap. LVII.)

TOMME, s. f. Ce mot se trouve dans Besch., mais il lui donne un sens un peu différent de celui que nous lui attribuons.

TON, s. m. *C'est le ton qui fait la musique,* c'est moins ce qu'on dit qui blesse que la manière dont on le dit. C'est dans ce sens que nous disons à tort : *c'est le ton qui fait la chanson.* — *Prendre un ton,* prendre des airs, affecter une sorte de supériorité. (Acad.) *Prendre du ton,* P. F.

TONNEAU, s. m. *Tonneau* ne peut être employé comme interj. : *tonneau !* le bon vin; *tonneau !* le beau cheval, P. F.

TORCHER, v. a. *Il n'a qu'à s'en torcher le bec,* se dit pour exprimer qu'un homme n'aura pas ce qu'il désire. Nous disons *il peut en torcher son couteau, il peut torcher son couteau,* P. F.

TORCHON, s. m. Serviette de grosse toile pour essuyer les meubles. N. P. une *panosse.*

TORCHON, s. f. Femme malpropre, pop. N. P. une *chargue*, une *covagne*, une *trouïe*; D. un *torchon*.

TORDRE, v. a. Le verbe *mailler* ne peut se dire pour *tordre*. Il a *maillé* le cou à cet oiseau, P. F.

TORTILLER, v. a. Tordre à plusieurs tours du ruban, du papier, etc. *Tortiller* ne peut se dire pour *battre, rosser* : je l'ai joliment *tortillé*, P. F.

TORTILLON, s. m. N. P. mettez une *torche* sous votre seille ; D. mettez un *tortillon*. *Torche* se dit à la Côte d'un pain de forme circulaire, percé en son centre, P. F.

TOTON, s. m. Espèce de dé qui est traversé par une petite cheville sur laquelle on le fait tourner et qui est marqué des lettres P, T, M, R, sur ses quatre faces. Quand, après avoir tourné, le dé tombe en présentant la face P, le joueur prend sa mise ; il en met une si c'est la face M; il n'a rien quand c'est la face R; il gagne tout si c'est la face T. N. P. Jouer à *prends-tout*; D. jouer au *toton*.

TOUCHE, s. f. N'est pas français dans le sens de *crayon d'ardoise*. — Cet homme a une *forte touche*, une *rude touche*, P. F.

TOUCHER, PINCER, v. a. Ces verbes étant actifs, il faut dire : *toucher l'orgue, le forte-piano ; pincer la guitare, la harpe*, et non *toucher de l'orgue, du forte-piano ; pincer de la guitare, de la harpe*. — *Toucher dans la main*, voyez *main*.

TOUR, s. m. N. P. *donner le tour*, nous ne pouvons pas *donner le tour*; D. *joindre les deux bouts*. — *S'en donner deux tours*, pour *s'amuser beaucoup*, P. F.

TOURMENTER, v. a. Les verbes *bourreauder, bourriauder*, P. F.

TOURMENTEUR, s. m. Vieux mot qui se disait pour bourreau, personne qui tourmente. (Besch.) Nous disons d'un enfant vif, qui nous harcèle sans cesse : c'est un *tour-*

mente chrétien. Si l'on voulait corriger cette locution, il faudrait dire : c'est un *tourmenteur* de chrétien. L'Acad. ne donne pas le mot *tourmenteur*.

TOURNAILLER, v. n. Faire beaucoup de tours et détours sans s'éloigner du même lieu. Rôder autour; fam. N. P. *tourniquer*.

TOURNANT, s. m. N. P. un *viret*, un *virolet*.

TOURNOIEMENT, s. m. Vertige. N. P. *tournement de tête;* D. *tournoiement de tête*.

TOUSSER, v. n. *Il sent le sapin*, se dit d'un homme qui a mauvaise mine et qui paraît devoir mourir bientôt. (Acad.) N. P. il *tousse le sapin*. — Dans les villages voisins du canton de Genève, on dit *toussi* pour *tousser :* il a *toussi* toute la nuit, P. F. (En latin *tussire*, tousser.)

> Esternuer, sanglouter, *toussir*, cracher, etc.
> (RABELAIS, *Pantagruel*, liv. III, chap. II.)

TOUT, adj. *Tout de même* ne peut se dire pour *volontiers* : prendriez-vous un verre de vin? *Tout de même*, P. F. — *Ce n'est pas le tout* signifie ce n'est pas assez, il ne suffit pas. Nous employons cette expression dans un sens un peu différent. Ex. *Ce n'est pas le tout*, il est tard, partons. — *Ce n'est pas le tout*, Messieurs, il faut payer. — *Ce n'est pas le tout*, j'ai une lettre à copier.

Ce n'est pas le tout que des choux, il faut encore de la graisse, se dit quand on n'a qu'une partie de ce qui est nécessaire. Nous disons dans le même sens : *ce n'est pas le tout que des choux, il faut du lard pour les cuire*.

TOUT A FAIT, loc. adv. *Tout à fait* signifiant *entièrement* (Acad.), il est évident qu'on ne peut pas dire : *revenir pour tout à fait*. On ne peut pas dire non plus : *revenir à la toute;* D. *revenir pour rester*, ou prenez un autre tour.

TOUT BEAU, loc. adv. Cette locution adverbiale peut

remplacer *je t'en nifle, je t'en moque,* P. F. : tu crois que je veux te la donner? *tout beau !*

TOUT EN UN TENANT, TOUT D'UN TENANT, loc. adv. D'une même continuité, sans interruption. Se dit en parlant de bien-fonds. Avoir tant d'arpents de pré, de vigne, etc., *tout en un tenant, tout d'un tenant.* N. P. *tout en un mas.*

TOUTOU, s. m. Nom que les enfants donnent aux chiens. *Toutou* ne peut se dire en parlant d'une fille simple. N. P. c'est une grosse *toutou,* une bonne *toutou,* une *monon,* une grosse *monon,* une *tantoume.*

TRACER, v. a. *Tracer* ne peut se dire pour *effacer.* — *Tracer par* ne peut se dire pour *aller par....*

TRAFIC, s. m. (Pr. *trafik.*) Commerce, négoce. *Trafic* ne peut se dire pour *bruit, désordre :* pas plus tôt le maître est parti que les élèves font un *trafic....* P. F.

TRAINANT, adj. Nous disons: avec un accent *traînard;* c'est *traînant* qu'il faut dire.

TRAIT, s. m. Cette affaire n'a point *de* trait, n'a pas *de* trait à l'autre. (Acad.) N. P. n'a pas trait à l'autre.

TRAITE, s. f. *Tout d'une traite,* sans s'arrêter. (Besch.) N. P. *tout d'un trait :* aller *tout d'un trait* de Vevey à Lausanne, P. F.

TRAITEUR, s. m. Est français; mais *traiterie* ne l'est pas. Voyez *restaurant.*

TRAITRE, adj. *Il ne m'en a pas dit le traître mot,* signifie il ne m'en a pas dit un seul mot. Nous nous exprimons un peu différemment; nous disons, il ne m'en a pas dit *un* traître mot.

TRAMONTANE, s. f. N. P. perdre la *tramontade ;* D. perdre la *tramontane.*

TRANCHÉES, s. f. plur. Douleurs très aiguës dans le ventre. Les chevaux ont assez souvent des *tranchées. Tran-*

chées rouges, tranchées fort violentes des chevaux qui sont souvent mortelles. N. P. ce cheval a une *ventrée;* D. ce cheval a *des tranchées.*

TRANSPARENT, s. m. Pris dans le sens de papier où sont tracées plusieurs lignes noires, et dont on se sert pour écrire droit. N. P. *un guide-âne.* — Chacun sait que le fruit de la vigne, d'abord opaque, finit par devenir plus ou moins *transparent.* Nous exprimons ce changement d'état en disant : le raisin commence à *traluire*, le raisin *traluit.* Le verbe *traluire* n'est pas français. C'est, à mon avis, une omission dans tous les dictionnaires. Peu de mots ont une plus noble origine; *translucere* en latin, signifiant *être transparent*, et l'adj. *translucide*, venant de *trans,* à travers, et de *lux*, lumière.

TRANSVASEMENT, s. m. N. P. *transvasage.*

TRANTRAN, s. m. Cours des affaires. N. P. le *traintrain.*

TRAPPE, s. f. Porte couchée horizontalement. N. P. *un trappon.* — Ce que les enfants nomment un *trappon* pour prendre les oiseaux est un *trébuchet.*

TRAVAILLER, v. n. *Travailler de* P. F. — Il ne faut pas dire *travailler de* lithographe, de menuisier; D. *travailler en* lithographie, en menuiserie. — N. P. *travailler sur* l'or, *sur* l'argent; D. *travailler en* or, *en* argent. — N. P. *travailler* comme un *sacre;* D. *travailler* comme un *forçat.*

TRAVÉE, s. f. Pièces de bois qui se posent en travers sur la sablière. N. P. *tralaison, poutraison.* — Les *travées* d'un pont de bois sont les poutres qui supportent le tablier du pont.

TRAVERS, s. m. Ce mot ne peut être employé dans l'acception suivante : voici *un travers* de temps que.... A la *mistanflute,* pour dire tout de travers, P. F.

TRÉBUCHER, v. n. Perdre l'équilibre. N. P. *brelancher;* D. *trébucher* ou *festonner,* suivant le cas. Voyez *festonner.*

TREILLIS, s. m. N. P. du *triége ;* D. du *treillis*. On lit dans Besch. au mot *treillis :* Espèce de grosse toile dont on fait des sacs et dont s'habillent des paysans, des manœuvres, etc.

TREMBLER, v. n. N. P. *il a la grulette ;* D. *il tremble, il a peur.* — *Greboler* pour *trembler,* P. F. On ne peut donc pas dire il *grebole* de froid.

TREMPE, s. f. N. P. *trempe en paquet ;* D. *trempe au paquet.*

TREMPÉ, adj. Très mouillé. N. P. *trempe* dans ce cas : il est tout *trempe,* P. F.

TREMPÉE, s. f. Volée de coups. N. P. je lui ai donné une fameuse *détrempe*, une forte *secouée ;* D. une fameuse *trempée, râclée*, pop.

TREMPER, v. a. *Faire la trempette*, pour *tremper* son pain dans le vin, P. F.

TRENTE-SIX, adj. En avoir *trente-six* ne peut se dire pour *en avoir menti.*

TRÉPOINTE, s. f. Terme de cordonnier. N. P. la *trapointe.*

TRESSAILLIR, v. n. N. P. *ressauter, faire un tressaut ;* D. ce bruit m'a fait *tressaillir.*

TRÊVE, s. f. L'expression *sans trêve ni repos* ne se trouve pas dans le dictionnaire. On lit dans Besch. au mot *trêve : son mal ne lui donne ni paix ni trêve.*

TRIAGE, s. m. N. P. *faire une triaille*, D. *faire un triage.*

TRICHER, v. a. N. P. *frouiller.*

TRICOISES, s. f. plur. Tenailles de maréchal. N. P. *la tricoise ;* D. *les tricoises.*

TRICOTAGE, s. m. Ouvrage d'une personne qui tricote; dans ce sens on ne peut pas dire un *tricot*, donnez-moi mon

tricot ; D. donnez-moi mon *tricotage.* — *Tricot* ne peut se dire pour *trique,* gros bâton, pop.

TRIMBALER, v. a. Traîner, mener, porter partout; pop. N. P. *trimbaner.*

TRIMER, v. n. Aller vite et se fatiguer. *Trimer, bûcher,* pour travailler beaucoup et longtemps ne peuvent pas se dire ; *piocher* dans ce sens est français, mais il est familier.

TRINGLE, s. f. N. P. *des verges de rideau, des baguettes de rideau ;* D. une *tringle,* des *tringles.*

TRINQUETTE, s. f. Voile triangulaire. *Trinquet,* dans ce sens, P. F.

TRIPETTE, s. f. N. P. cela ne vaut pas *pipette ;* D. cela ne vaut pas *tripette.*

TRIPOTAGE, s. m. Intrigue, manigance, brouillerie causée par des rapports. N. P. *des tripots.*

TRISTE, adj. N. P. cet enfant est *gringe ;* D. cet enfant est *triste, chagrin.* — L'expression *être gringe comme un chat borgne,* P. F.

TROCHET, s. m. Se dit des fleurs et des fruits qui viennent et qui croissent ensemble comme par bouquets : *trochet* de poires, de cerises. N. P. un *mouchet* de poires, de cerises, un *pandeau* de cerises.

TROGNON, s. m. Milieu d'un fruit, d'un légume dont on a ôté tout ce qui était bon à manger : *trognon* de chou, de pomme. N. P. *tronc* de chou, *coraillon, rongeon* de pomme ; D. *trognon* de chou, *trognon* de pomme. A l'occasion du mot *coraillon,* on peut remarquer que *corata,* en italien, signifie *intestins, cor* en latin, *cœur,* et *coraille* cœur, R. W.

TROIS, adj. (Pr. *troa.*)

TROMPER, v. a. Le mot *flouer* P. F. — Est-ce une contraction de *flouter ?*

TROMPERIE, s. f. Fraude. N. P. une *gueuserie :* il met

de l'eau dans son vin pour le vendre ensuite, c'est une *gueuserie*, P. F.

TROMPETER, v. a. N. P. *trompetter*.

TROMPEUR, s. m. Qui trompe, imposteur, qui n'est pas de parole. N. P. *un barbouillon*.

TROP, adv. Le *p* ne se prononce que devant les voyelles.

TROTTE, s. f. On peut dire : il y a une bonne *trotte* d'ici à....; mais le mot *trottée* P. F.

TROTTER, v. n. Le verbe *trotter* est français, mais il ne peut se dire pour *bouillir*. L'eau bout-elle? Oh ! il y a longtemps qu'elle *trotte*, P. F.

TROUSSEAU, s. m. N. P. une *liasse* de clefs; D. un *trousseau* de clefs.

TROUSSER, v. a. N. P. *retrousser* sa robe, ses jupes ; D. *trousser* sa robe, ses jupes.

TROUSSIS, s. m. (Pr. *trouci*.) Pli fait à une robe, à une jupe, pour la raccourcir. N. P. une *pince*, une *bâte*.

TROUVAILLE, s. f. Faire une bonne *trouve*, P. F.; il faut dire une bonne *trouvaille*.

TROUVER, v. a. N. P. *dégrailler*. — *Trouver mauvais* est français. N. P. *mécaniser, se mécaniser*. — On peut dire *mécaniser* pour *ennuyer* : il nous *mécanise*, c'est-à-dire il nous *ennuie*.

TRUSQUIN, s. m. Outil de menuisier. N. P. un *trousquin*.

TUER, v. a. L'expression *faire boucherie*, pour dire *tuer un porc*, P. F.

TUILERIE, s. f. N. P. une *tuilière*.

TUMULTE, s. m. N. P. *tulmute*.

TURLUPINER, v. a. Se moquer de quelqu'un, le tourner en ridicule. (Acad.) Nous employons à tort ce mot dans le sens de jouer avec un enfant en l'excitant, l'agaçant, lui faisant faire toutes sortes de mouvements. C'est dans un

sens analogue que nous faisons aussi usage du mot *trelauder*, P. F.

TUSSILAGE, s. m. Plante. N. P. du *taconnet*.

TUTEUR, s. m. On lit dans le dictionnaire de Bescherelle: la tige faible des œillets ne peut supporter la fleur; il lui faut donc un *tuteur*. Les échalas sont *les tuteurs* de la vigne. N. P. des *berclures*, des *fourons*; D. des *tuteurs*. — Le verbe *bercler* P. F.; dites *mettre des tuteurs*.

TUTOYER, v. a. (Pr. *tu-toa-ier*.) N. P. *tutayer*.

U

UMBLE, s. m. (Pr. *omble*.) Poisson qui tient beaucoup de la truite. N. P. un *ombre-chevalier*; D. un *umble-chevalier*.

USAGE, s. m. On peut dire *avoir beaucoup d'usage, manquer d'usage*.

USÉ, adj. N. P. cet habit est *use*; D. cet habit est *usé*, cette robe est *usée*.

USER, s. m. N. P. cette étoffe est d'un bon *usage*; D. cette étoffe est d'un bon *user*.

USTENSILE, s. m. (Pr. *us-tancile*.)

V

VACHELIN, s. m. Sorte de fromage qui se fait en Franche-Comté. (Besch.) La plupart des *vacherins* qui se consomment à Lausanne viennent du Mont-d'Or en Franche-Comté. Tout le monde a entendu cet appel : *Vacherins du Mont-d'Or !....* La définition du mot *vachelin* donnée par Besch. me fait supposer que ce mot doit remplacer notre subst. *vacherin*.

VACILLATION, s. f. (Pr. *va-cil-lacion*.)

VACILLER, v. n. (Pr. *va-cil-ler*.)

VALET, s. m. Dans la partie sud-ouest du canton, le mot *valet* est fréquemment employé pour le mot *fils* : as-tu vu le *valet ?* où est le *valet ?* notre *valet* va déjà à l'école.

VALSER, v. n. Ce mot est français, mais il ne peut se dire pour *prendre la fuite, s'évader*. Cette remarque s'applique également au mot *vanner* que nous employons à tort dans le sens ci-dessus de *valser*. Du reste, *vannare* en italien signifie *battre des ailes*.

VALUE, s. f. N. P. *la mieux value ;* D. *la plus value*.

VANNER, v. a. Voyez *valser*.

VEILLER, v. n. Ne peut se dire pour *passer la soirée* chez quelqu'un : je vais *veiller* chez mon frère, P. F.

VEILLER (SE), pour *surveiller, prendre garde*, P. F.; N. P. *veille-toi* ce pinson s'il entre dans la chambre ; *veille-toi* ce chien, il mord.

VEILLEUSE, s. f. Petite mèche enduite de cire qui brûle dans l'huile de la veilleuse, sur laquelle elle est soutenue par une rondelle de carte, doublée de liége : une boîte de *veilleuses*. N. P. une boîte de *lumignons*. — On donne le nom de *lumignon* à la partie en combustion de la mèche d'une bougie, d'une chandelle ou d'une lampe.

VEILLOTTE, s. f. Petit tas de foin que l'on fait sur les prés en fauchant. N. P. des *chirons*.

VÊLER, v. n. Mettre bas, en parlant d'une vache. N. P. *faire le veau*. Cette dernière expression a un autre sens, comme on le voit par ce vers de La Fontaine :

> Tandis que ce nigaud, comme un évêque assis,
> *Fait le veau* sur son âne, et pense être bien sage.

VÉLIN, adj. N. P. du papier *velin;* D. du papier *vélin*.

VENDRE, v. a. Nous disons *vendre vin ;* Besch. dit *vendre du vin*. — N. P. *vendre la mèche ;* D. *éventer la mèche*.

VENETTE, s. f. Alarme, peur : avoir, donner la *venette,*

avoir, inspirer de la peur. N. P. avoir, donner la *fringale*, P. F.

VENIR, v. n. Ne peut pas se dire pour *devenir*. N. P. cet enfant est *venu* sage. — N. P. *bigager;* D. ne faire qu'aller et venir, être toujours en mouvement. — *Se bien venir*, P. F.; il faut dire *prospérer, grossir*. N. P. cet enfant *se vient* bien. Les expressions il a reçu beaucoup plus qu'*il ne lui vient*, qu'*il ne lui revient*, P. F. Dites beaucoup plus qu'*il ne lui était dû;* beaucoup plus *que sa part*. — Il vous *revient* cinq francs, P. F. Dites il vous est *redû* cinq francs. N. P. je *venais* pour vous dire; D. je *viens* pour, etc.

VENTRE, s. m. *Mettre, remettre* le cœur au ventre à quelqu'un, lui donner, lui redonner du courage. (Besch.) Nous disons *donner* du cœur, etc. — *Se faire une carrelure de ventre,* manger beaucoup. Nous disons à un enfant qui mange beaucoup et avec avidité : *Tu vas te faire des boyaux comme des manches de ministre,* P. F.

VER, s. m. L'expression *ce n'est pas piqué des vers,* P. F.

VER-BLANC, s. m. Larve du hanneton. N. P. des *voires,* des *voirnes*.

VERDICT, s. m. (Pr. *verdik.*)

VERGETTE, s. f. Peut s'employer au singulier; mais il vaut mieux l'employer au pluriel.

VERMICELLE, s. f. (Pr. *vermicèle* ou *vermichèle*.) N. P. des *fidés*.

VERRE, s. m. N. P. un *godeau* pour un *grand verre*. Un *godet* est un petit verre à boire. *Godeau* se dit en Rouchi.

VERSER, v. a. et n. On doit dire la voiture *a versé,* le cocher nous *a versés;* mais non le cocher nous *a renversés*. La voiture *a renversé* signifie la voiture a été renversée sens-dessus-dessous.

VESCE, s. f. N. P. des *pesettes*, des *poisettes;* D. des *vesces*.

VERT, s. m. N. P. *faire le vert et le sec;* D. *employer le vert et le sec,* c'est-à-dire toutes sortes de moyens.

VÉSICATOIRE, s. m. (Pr. *vé-zi-katoare.*) N. P. *vessicatoire.*

VESOUL, s. pr. (Pr. *vezou.*) Ville de France, Haute-Saône.

VESSIE, s. f. Le mot *pétuble* P. F.

VEXER, v. a. *Crocher,* pour *vexer, taquiner,* P. F. Ainsi on ne peut pas dire il ne fait que *crocher* cet enfant.

VICE-VERSA, adv. N. P. *versi-versa.*

VICTUAILLE, s. f. Se dit collectivement des provisions servant à la nourriture des hommes. N. P. la *vicaille.* — Le subs. *vitailla* a été employé :

D'una vert rana faitz *vitailla.*
D'une grenouille verte faites *victuaille.*
(RAYNOUARD.)

VIDANGEUR, s. m. N. P. un *cura-fifi ;* D. un *vidangeur,* un *gadouard.* Une ordonnance de Henri IV appelle les *gadouards* ou *vidangeurs,* les *maîtres fifi.*

VIDER, v. a. *Vider les lieux,* sortir par force : la police a fait une *vidée* dans la pinte à Boson, P. F. Il faut dire *a vidé* la....

VIELLE, s. f. (Pr. *vièle.*) N. P. une *vioule,* une *segnaule.*

VIEUX, adj. *Mettre au vieux fer* ne peut se dire ni des personnes, ni des choses. On dit *mettre au rebut, dédaigner.*

VILEBREQUIN, s. m. Outil de menuisier. N. P. *un virebrequin.*

VIN, s. m. Le mot *vinoche,* pour *mauvais vin, piquette,* P. F. — Etre *à vin bu;* il est toujours *à vin bu,* P. F.

VINAIGRE, s. m. *Vinaigre des quatre voleurs,* vinaigre très fort, très aromatisé. N. P. vinaigre *aux quatre voleurs.*

— N. P. *faire vinaigre*, pour dire faire une mauvaise plaisanterie.

VINGT, adj. Prononcez *vin* devant une consonne ou une *h* aspirée, et *vint* devant une voyelle ou une *h* muette.

VIOLAT, adj. N. P. du sirop de *violettes*; D. du sirop *violat*.

VIOLIER, s. m. Giroflée à fleur jaune. N. P. un *vieulier*.

VIOLON, s. m. Prison contiguë à un corps-de-garde. N. P. la *gloriette*, ce mot a une autre signification.

VIRER, v. n. Ce verbe est français, mais ne peut s'employer dans l'expression *virer l'œil* pour *mourir*. — Le verbe *virotter* pour *tourner autour*, P. F.

VIRGOULEUSE, s. f. Sorte de poire fondante. N. P. une poire *vigouleuse, vigoureuse*; D. une *virgouleuse*.

VIS, s. f. (Pr. l'*s*.) N. P. *un vis*; D. *une vis*.

VIS-A-VIS, prép. Ce mot, qui signifie *en face, à l'opposite de*, ne doit pas s'employer dans le sens de *envers, à l'égard de*. N. P. sa conduite *vis-à-vis* de ses bienfaiteurs; il a des torts *vis-à-vis* de lui; D. *envers* ses bienfaiteurs, ou à l'*égard* de ses bienfaiteurs; il a des torts *envers* lui, ou à son *égard*.

VISER, v. n. *Viser à* un but. N. P. *tâcher*, il *me tâche*, il *tâche à* cette pomme.

VITE, VIVEMENT, adv. Il marchait, il allait d'*une dare!* P. F.

VITRE, s. f. N. P. un *carreau de fenêtre*; D. une *vitre* ou un *carreau de vitre*.

VOCATION, s. f. Ne peut se dire pour *profession*. N. P. la *vocation* de menuisier, de charpentier, etc.; D. la *profession* de....

VOIR, v. a. N. P. *regarde voir, tiens voir, lis voir*, etc.; ces locutions vicieuses dénotent un manque d'instruction, ou une négligence impardonnable. — *Ni vu ni connu* : il est

venu, s'est servi, etc...., *ni vu ni connu*, on ne l'a pas revu. C'est une des nombreuses acceptions de cette locution, qui n'est pas française.

VOITURE, s. f. N. P. un *char* de bois, de foin, de vin, etc.; D. une *voiture* de bois, etc.

VOLANT, s. m. N. P. *jouer à la raquette;* D. *jouer au volant.* — Le verbe *raqueter* P. F.

VOLE, s. f. N. P. faire la *capote;* D. faire la *vole;* mais on peut dire *faire capot, être capot.* — Le verbe *capotiser* P. F.

VOLE-AU-VENT, s. m. Sorte de pâtisserie. N. P. un *vol-au-vent,* un *voile-au-vent.*

VOLET, CONTREVENT, s. m. *Volet,* fermeture de menuiserie, placée en dedans des châssis des croisées. *Contrevent,* grand volet de bois qui s'ouvre et se ferme du côté extérieur de la fenêtre.

VOLONTÉ, s. f. N. P. il est de *bonne commande;* D. il est de *bonne volonté.*

VOLONTIERS, adv. De bon cœur. N. P. j'ai *volontiers* mal à la tête après le dîner; D. j'ai *ordinairement* mal....

VOMIR, v. a. N. P. *regouesser,* mot pop. de la dernière trivialité. — *Dégobiller* est français, mais il est bas. — Relativement au mot *regouesser,* on peut faire observer que *gavion* signifie gosier. (Acad.)

VOULOIR, v. a. Le verbe *vouloir* ne peut être employé dans les phrases suivantes : je *veux* tomber malade; il *veut* pleuvoir; D. je *vais* tomber malade, il *va* pleuvoir.

VOUSAYER, v. a. (Pr. *vou-zé-ier.*) Employer le pronom *vous* en parlant à quelqu'un.

VRILLE, s. f. Mouillez l'*l.* Filaments à l'aide desquels la vigne, etc., s'attache aux corps voisins. N. P. des *fourchettes* (en parlant de la vigne); D. des *vrilles* ou des *mains.*

Y

YEUX, s. m. plur. Ne prononcez pas entre quatre *zieux*; pr. entre quatre *ieux* et écrivez entre quatre *yeux*. N. P. des maux de *zieux*; D. des maux d'*yeux*. — N. P. *avoir les yeux cassés*; D. avoir les yeux *battus, cernés*.

Z

ZÉRO, s. m. N. P. *zère*.

ZINC, s. m. (Pr. *zink*.) Métal.

ZINGUER, v. a. Signifiant garnir, couvrir de zinc, ne peut se dire pour *sauter, faire des cabrioles, jouer en sautant*. Dans le dict. de Trévoux, on trouve *jynguer* dans le sens de notre *zinguer* ou *dzinguer*.

RÉPERTOIRE

A

Pour :	*Voyez :*
A	A.
Abandonner (s')	Abandonner (s').
Abécher	Affleurer.
Abelaudir	Alourdir.
Abominable	Abominable.
Abondance	Betterave.
A bonne heure	Heure.
Abord (d')	Abord (d').
Abouler	Financer.
Abre	Arbre.
Abrevoir	Abreuvoir.
Absenter	Absenter (s').
Accompagneur	Accompagnateur.
Accordairon	Convention.
Accoucher	Accoucher.
Accouet	Force.
Accourir (s')	Accourir.
Accoutumer	Accoutumer.
Accroche !	Accrocher.
Accroche-cœur	Crochet.
Accrocher	Attraper.
Achever	Achever.
Achinton, achintoner	Délicater.

Pour :	*Voyez :*
Acirer	Acérer.
Acquérir	Acquérir.
Acraser	Ecraser.
Aculer	Eculer.
Adieu, adieu je t'ai vu	Adieu.
Admonestation	Admonition.
Admonester	Admonéter.
Adopter	Adapter.
Affaire de	Affaire.
Affanner	Affanner.
Affauti, affautir	Amoindrir.
Affranchissage	Affranchissement.
Afoncer	Précipiter.
A fur et mesure	Fur.
Agacia	Acacia.
Agafer	Avaler.
Agencer	Agencer.
Ages (à nos)	Age.
Agileté	Agilité.
Agir (en)	Agir.
Agoniser	Agoniser.
Agouter	Goûter.
Agrès	Raisin.
Agriable	Agréable.
Aguenettes	Agnel.
Aguiller (s')	Percher (se).
Aider	Aider.
Aigayer	Aigayer.
Aigrefin	Aigrefin.
Aiguasin	Eeau-de-vie.
Aiguillette	Passe-lacet.
Aimer	Aimer.
Ainsi	Ainsi.
Ainsi ainsi	Ainsi.
Air	Air.
Aiser (s')	Aise (à l'), faciliter.
Ajustage	Ajutage.

Pour :	*Voyez :*
Alangué	Bavard, débagouleur.
Alcovre	Alcove.
Alentour	Alentour.
Allée (l')	Aller (l').
Allemagnes (les)	Allemagne.
Aller	Aller.
Allez ! allez seulement !	Aller.
Allumer	Allumer.
Alluré	Entreprenant.
Amadou	Amadou.
Amandre	Amande.
Amarron, amarronnier	Marron.
Amasser	Amasser.
Amatrice	Amateur.
Ambroche	Airelle.
Amidon	Amidon.
An, bon an	An.
Ancelle	Bardeau.
Anchois	Anchois.
Andet	Andain.
Anédocte	Anecdote.
Anglaise	Redingote.
Anicroche	Anicroche.
Annoncer	Annoncer.
Anosser (s')	Engouer (s').
Antagoniste	Antagoniste.
Antetjour	An.
Anver	Furoncle.
Aouèt	Du tout (pas).
Apidancer	Pitance.
Apigeonner	Amadouer.
Aplomb (faire un)	Sommeiller.
Aposter	Aposter.
Apoustis	Apostis.
Appareiller	Appareiller.
Apparution	Apparition.
Appendice	Appendice.

Pour :	*Voyez :*
Appétit	Appétit.
Appondre	Ajouter.
Apponse	Allonge, rallonge.
Apprendre	Apprendre.
Apprentif	Apprenti.
Approchamment	A peu près.
Appuie-main	Appui-main.
Après-dînée	Après-dînée.
Après (en)	Après.
Après-midi	Après-dînée.
Après qui	Après.
Après-soupée	Après-dînée.
Aragne	Araignée.
Aragner	Araignée.
Arbelète	Arbalète
Arener	Aréner.
Argent (à court d')	Argent.
Argot	Ergot.
Arguillon	Ardillon.
Armana	Almanach.
Armistice	Armistice.
Armoire	Armoire.
Aroupi	Gratin.
Arrière-grand-père	Bisaïeul.
Arsouille	Ivrogne.
Artiste	Artiste.
Arziller	Besaigre.
As	As.
Asséner	Assener.
Assentiment	Coup.
Asseyer	Asseoir.
Assiette	Assiettée.
Assise (prendre son)	Tassé.
Assise et lever	Assis.
Assommée	Coup.
Assurer	Assurer.
Atmosphère	Atmosphère.

Pour :	*Voyez :*
Atome	Soupçon.
Atout	Horion, coup.
Atrio	Crépinette.
Attache	Cordon.
Attitré	Attitré.
Auberge	Alberge.
Auge	Auget.
Augmenter (s')	Augmenter (s').
Aujord'hui	Aujourd'hui.
Aumonière	Cabas.
Auparavant	Auparavant.
Aurore	Aurore.
Aussi	Aussi.
Aussitôt	Aussitôt.
Autant	Aussi.
Autour de	Autour.
Autres fois (les)	Autre.
Avale-royaume	Dissipateur.
Avaloir	Avaloire.
Avan	Osier.
Avance	Avance, argent.
Avec	Avec.
Aventer	Aveindre.
Aveugle	Aveugle.
Avouè	Pas du tout.
Aze	Aze.

B

Babo	Bobo.
Bacchanal	Bacchanale.
Badinage	Jouet.
Badiner	Badiner.
Bâfrée	Bâfre.
Bagnolet	Baquet.

Pour :	*Voyez :*
Bagouter	Bagout.
Baguette de rideau	Tringle.
Baigner	Baigner.
Bâille	Bâillement.
Bâiller	Bayer.
Baillif	Bailli.
Baiser	Baisure.
Balan	Balance, branle.
Balance	Balance.
Baliure	Balayures.
Balier	Balayer.
Balustre	Balustre.
Bamban, bambaner	Flaner.
Bambiller	Pendiller.
Bamboche	Babouche.
Banchette	Bancelle.
Banque	Comptoir.
Baragne	Rampe.
Barbe	Panneton.
Barbouchet	Salsifix.
Barbouillon	Trompeur.
Bardeau	Bardot.
Barette	Béret.
Barjaque	Caillette.
Barouette	Brouette.
Barre (jouer à)	Barres.
Barrer	Arrêt.
Barrière	Rampe.
Basculo	Bâtonnet.
Basque, basquillon	Bâtard.
Bassières	Baissière.
Bassiner	Ennuyer.
Bassinet (cracher au)	Bassin.
Baster	Baster.
Bâte	Troussis.
Batoille	Caillette.
Batoiller	Bavarder.

Pour :	*Voyez :*
Battante (pluie)	Averse.
Battiorer	Ecanguer.
Battioret	Brisoir.
Battre	Battre, abattre.
Battue	Babeurre.
Bauche	Boule.
Baume	Baume.
Bavard	Bavard.
Bavarder (se)	Bavarder.
Baveron	Bavette.
Beaucoup	Beaucoup.
Beau temps	Longtemps.
Bec	Bec.
Becfis	Becfigue.
Béchée	Becquée.
Bécuit	Ecorché.
Béder	Manquer.
Bègue	Jars.
Bégueule	Bégueule.
Belaud	Benêt, badaud.
Bélong	Ovale.
Belosse	Prunelle.
Belsamine	Balsamine.
Béner	Sommeiller.
Bénon	Somme.
Berche	Brèche-dents.
Bercler, berclure	Tuteur.
Bérette	Béret.
Berne (être de)	Berne.
Bernicle	Bernique.
Bésicles	Besicles.
Besoin	Besoin.
Bêtard	Bêta.
Béton	Cailler.
Bétors	Bestors.
Beugnet, bignet	Beignet.
Beurre cuit	Beurre.

Pour :	*Voyez :*
Beurrière	Baratte, beurrier.
Beuse	Bouse.
Bevable	Buvable.
Biblothèque	Bibliothèque.
Bicle	Bigle.
Bicler	Bigler.
Bien	Aise, bien.
Bien d'autrui (du)	Cuir.
Bien (être)	Aise, bien.
Bigager	Venir.
Bileux	Bilieux.
Billard	Billard.
Billet (un mot de)	Billet.
Bimborion	Brimborion.
Biole	Bouleau.
Biscaume	Pain.
Biscotin	Macaron.
Bisebille	Bisbille.
Bisingle (de)	Guingois (de).
Bisque	Bisquer.
Blancherie	Blanchisserie.
Blé (gros)	Maïs.
Blesson, blessonnier	Poire.
Blette	Bette.
Bleu (passer au)	Fondre.
Bliet	Blet.
Bloc	Blocage.
Bobet	Badaud.
Bochon (à), bouchon (à)	Bocheton (à).
Bocon	Morceau.
Bodrier	Baudrier.
Bœuf	Bœuf.
Boille	Hotte.
Boire	Boire.
Bois-carré	Fusain.
Bois de lune	Bois.
Boîte	Robinet.

Pour :	*Voyez :*
Boiton	Toit à cochons.
Bolle	Cloche.
Bombarde	Guimbarde.
Bombarder (se)	Bombarder.
Bon, bonne	Bon.
Bon (de)	Sérieusement.
Bonbonne	Dame-jeanne.
Bonhomme	Molène.
Bon marché	Marché (à bon).
Bonne	Bonne.
Bonne-grâce	Par-dessus.
Bonne-main	Pourboire.
Bonner	Abonnir.
Bonnetterie	Bonneterie.
Bon-oiseau	Epervier.
Borboter	Bouillir.
Bordée	Orée.
Bordon	Bourdon.
Bordonnée	Ronfler.
Bornache	Soupirail.
Bornican	Bigle.
Bornu	Creux.
Borrache	Bourrache.
Bosse (s'en donner une)	Bosse.
Bosseler	Bossuer.
Bot	Crapaud.
Botasser	Profiter.
Botoillon	Nabot.
Bouchard	Barbouiller (se).
Boucharder	Id.
Bouche (la fine)	Bouche.
Bouché (mal)	Embouché.
Boucher	Boucher.
Bouchère	Bouton.
Boucherie (faire)	Tuer.
Bouchon	Bouchon.
Bouchon (à)	Bocheton (à).

Pour :	*Voyez :*
Bouclé	Bâclé.
Boudrier	Baudrier.
Bouèbe	Garçon.
Bouèler	Beugler.
Bouelle	Panse.
Bouer	Embouer.
Bouffer	Pouffer.
Bougne	Bosse.
Bouïe, buïe	Buée.
Bouillon à la reine	Lait de poule.
Bouillon-blanc	Bouillon-blanc.
Boul-dogue	Boule-dogue.
Boule (tenir pied en)	Pied.
Boules (jouer aux)	Boule.
Boulets (sur ses)	Boulet.
Bouli	Bouilli.
Bourenfle	Bouffi.
Bourgater	Fureter.
Bourillon	Nombril.
Bourratif	Bourrer.
Bourreauder	Tourmenter.
Bourrer les portes	Bourrer.
Bourricade	Manque-à-toucher.
Bourronner	Couver.
Bourtia	Rien.
Bouteroue	Bouteroue.
Boutonner	Mijoter.
Braisette	Braise.
Bramée	Hurlement.
Branle	Branloire.
Branler au manche	Manche.
Branlette	Ciboulette.
Branquer	Braquer.
Brante	Brande.
Branter	Soufrer.
Brantevin	Brandevin.
Brasse	Bouloir.

Pour :	*Voyez :*
Brasse-corps (à)	Bras-le-corps (à).
Brasser	Battre, brasser, corroyer.
Brassière	Brassières.
Bravette	Brave.
Brecé	Gaufre.
Bredin-breda	Bredi-breda.
Brelaire	Caprice.
Brelancher	Trébucher.
Breloquer	Breli-breloque.
Brelurin	Pétulant.
Bretantaine	Pretantaine.
Brigander	Brigander.
Brique	Brique, loque.
Briqueter	Battre.
Brise	Brisque.
Brise-bataille	Brise-tout.
Brise-fer	Fer.
Brisoler	Rôtir.
Brison	Grêle.
Brisselet	Gaufre.
Brochet	Broc.
Broiller	Goder.
Brosse	Reliquat.
Brotter	Gribouiller.
Brouard, brouha	Brouhaha.
Broyon	Molette.
Bruchon	Brin.
Brukcelles	Brucelles.
Brûlon	Brûlé.
Bu (à vin)	Bu.
Buaton	Toit à cochon.
Bûche de paille	Paille.
Bûcher	Trimer.
Buchette	Brochette.
Bûchettes	Jonchets.
Buchilles, buchillons	Copeau.
Buffet	Armoire.

Pour :	*Voyez*
Bufféterie	Buffléterie.
Buïe	Buée.
Bument	Fumier.
Bumenter	Fumer.
But	Cochonnet.
But (remplir un)	But.

C

Cabartier	Cabarretier.
Cabosse	Caboche.
Cabosser	Bossuer.
Cacabot	Pâté.
Cacaphonie	Cacophonie.
Cache (à la)	Cache-cache.
Cacher	Cacher.
Cacibraille	Canaille.
Cacou (à)	Porter.
Cadenater	Cadenasser.
Cafornet	Couver.
Cagnard	Réduit.
Cagnoter	Caneter.
Cahotement	Cahotage.
Caille de mouche	Chiasse.
Cailler (se)	Cailler.
Câiller	Jouer.
Caïon	Saligaud.
Calander	Calandrer.
Calbuter	Culbuter.
Caleçon	Pantalon.
Calembredaine (battre la)	Calembredaine.
Calendres	Calendes.
Câler	Caponner, plier.
Calfeuter	Calfeutrer.
Calonnier	Canonnier.

Pour :	*Voyez :*
Calque	Poncis.
Camamille	Camomille.
Camber	Enjamber.
Cambillon (en)	Califourchon (à).
Cambouillir	Ebouillir.
Cambuse	Cambuse.
Camée	Camée.
Camerade	Camarade.
Caminer	Cheminer.
Campagne	Campagne.
Campiau	Morceau.
Campin	Clampin.
Cancanage	Cancan.
Cancoire	Hanneton.
Candi	Candi.
Canfarer	Brûler.
Cannelle (se mettre en)	Colère.
Cantser	Caneter.
Capite	Maisonnette.
Capote	Vole.
Capotiser	Id.
Caqueux	Poltron.
Caramelle	Caramel.
Carantin	Giroflée.
Carcagnou	Réduit.
Carcan (sonner le)	Fêler.
Carculer	Calculer.
Carlette	Casquette.
Carnier	Carnassière.
Carquillon	Mite.
Carre	Averse.
Carré	Bâtonnet, carré.
Carreau de fenêtre	Vitre.
Carron	Carreau, brique.
Cas	Cas.
Casse	Indisposition.
Cassé	Brouillard, cassé.

Pour :	*Voyez :*
Casser	Briser, couper.
Cassette	Cassette.
Cassin	Echymose.
Cassoton	Casserole.
Cassure	Bévue, gaucherie.
Casuel	Casuel.
Cataplâme	Cataplasme.
Catarate	Cataracte.
Catéchime	Catéchisme.
Catelle	Carreau.
Catolle	Moindre.
Cause (à)	Cause (à).
Causette	Causerie.
Cavalière	Pont.
Cavette	Poêle.
Caville	Bévue.
Célébrale	Fièvre.
Céleste	Céleste.
Cendres cuites	Charrée.
Centaure	Stentor.
Centime	Centime.
Cercle (jouer au)	Cerceau.
Certainement	Certainement.
Ceruse	Céruse.
Chaffer	Embrasser.
Chafière	Mèche.
Chaîne d'oignons	Glane.
Chambre	Chanvre.
Chambre à cheminée	Chambre.
Chambre à lessive	Buanderie.
Chambre à manger	Salle.
Chandeleuse (la)	Chandeleur (la).
Chandelle (de quatre)	Chandelle.
Chanfrener	Chanfreiner.
Changer	Changer.
Chantoler	Chantonner.
Chaple	Chaple.

Pour :	*Voyez :*
Chapon	Crossette.
Chapuiser	Chapuiser.
Chaque	Chaque.
Char	Voiture.
Charcuitier	Charcutier.
Chardinolet	Chardonneret.
Charge	Réjouissance.
Charge de (à)	Charge.
Chargue	Savate, torchon.
Charnier	Carnassière.
Charoupe	Paresseux.
Charpillère	Serpillère.
Charpiner, chaponner	Carder.
Charrottée	Charretée.
Chassuble	Chasuble.
Chat brûlé, etc.	Chat.
Chatagne	Châtaigne.
Chaton	Gourdin.
Chauche-vieille	Chauche-vieille.
Chaud (il fera)	Chaud.
Chaud du lit (au)	Saut.
Chauderon	Chaudron.
Chauffe-lit	Bassinoire.
Chauffe-pieds	Chaufferette.
Chaufour	Four à chaux.
Chédal	Cheptel.
Chemarotzer	Filouter.
Chemins (trois)	Chemin.
Cheneau	Chéneau.
Chenevard	Chènevis.
Chenevier	Chènevière.
Chenevis	Chènevis.
Chenoille	Molasse.
Chenu	Chenu.
Chercher les poux, etc.	Paillé.
Cherpifou	Chapifou.
Chette	Sabbat, tapage.

Pour :	*Voyez :*
Cheval mal monté	Cheval fondu.
Cheveu	Cheveu.
Chevilière	Chevilière.
Chevrer (faire)	Endêver.
Chevrotin	Chevrotin, tomme.
Chicorée	Chicorée.
Chicot	Chicon.
Chimagrée, chimagrie	Simagrée.
Chinder	Esquicher.
Chipoter (se)	Chipoter.
Chique	Ivre.
Chiquet	Morceau.
Chiron	Veillotte.
Chirugien	Chirurgien.
Chointer	Esquicher.
Cholai	Fenil.
Choque	Galoche.
Chose	Chose.
Chotte (à la)	Abri.
Chou	Chou.
Churler	Pleurer.
Chuter	Tomber.
Cibare	Marqueur.
Ciel	Abat-voix.
Cinquantaine (être dans la)	Cinquantaine.
Cinquième	Cinquième.
Cironé	Artisonné.
Ciseaux	Ciseaux.
Cisoir	Cisoir.
Cisson	Chien.
Citronnelle	Seringat.
Claida, claidar	Barrière.
Clairer	Eclairer.
Clairinette	Clarinette.
Clair-voie	Claire-voie.
Clâmeau	Graillon.
Clédar	Barrière.

Pour :	*Voyez :*
Clicli-mouchette	Cligne-musette.
Clôt	Clos.
Clou (planter un)	Clou.
Clou-de-gérofle	Clou-de-girofle.
Cocasse	Drôle.
Cochon de mer	Cochon d'Inde.
Coco	Chou.
Cocoler	Choyer.
Cocolette	Haricot.
Cocombre	Concombre.
Cocotier	Coquetier.
Coffe	Saligaud.
Coin (mettre à)	Coin.
Coissin	Coussin.
Coître	Couette, culot.
Coîtron	Culot, limace.
Col	Collet.
Colidor	Corridor.
Colin, colette	Chou.
Colique	Colique.
Colisse	Coulisse.
Coloquinte	Coloquinte.
Commande (de bonne)	Volonté.
Commander en baguette	Commander.
Comme tout	Comme.
Commettre	Commettre.
Communs	Communaux.
Compote	Choucroute.
Comprenette	Compréhension.
Comptant	Comptant.
Compte	Compte.
Compte (être à son)	Etablissement.
Compter (sur)	Compte.
Conche	Conche.
Conduite (de)	Conduite.
Confisseur	Confiseur.
Connaissance (avoir une)	Connaissance.

Pour :	*Voyez :*
Consentant	Consentant.
Conséquent	Conséquent.
Conservation	Conservation.
Consolable	Consolable.
Consulte	Consultation.
Continue (à la)	Continue (à la).
Contraires d'une serrure	Gardes.
Contre	Contre.
Contre-passer	Restorner.
Contre-pointier	Courte-pointier, e.
Convenant	Convention.
Convenir	Convenir.
Copette	Rotule.
Copon	Sébille.
Coque-molle	Amande.
Coraillon	Trognon.
Corbeille	Corbeille, corbeillée, manne.
Corbeille de souris	Potée.
Cordette	Cordelette.
Cordre	Heureux.
Coregnole	Cartilage.
Corgeon	Bretelle.
Corner	Corner.
Cornes (les)	Mancherons.
Corporence	Corpulence.
Corroyer	Corroyer.
Costi	Cautère.
Côtes de blettes	Côte.
Côtes en long (avoir les)	Paresseux.
Cotonne	Cotonnade.
Cotson	Nuque.
Cotte	Etaie, cale.
Cotter	Accoter, étayer, caler, fermer.
Cotterd	Cautère.
Couanne, couenne	Couenne, pelure.
Couche	Couchage.
Coucher	Coucher (se).

Pour :	*Voyez :*
Couci-couça	Couci-couci.
Coucon	Gâteau.
Coucou (à)	Porter.
Coudre les draps	Border.
Cou-du-pied	Coude-pied.
Couenneux	Couenneux.
Cougnarde	Raisiné.
Cougner	Pousser.
Couleur (en faire de toutes les)	Couleur.
Coup de froid	Coup.
Couper l'herbe, la soupe	Couper.
Coupeur de bois	Fendeur.
Coupille	Goupille.
Couple	Couple.
Coups (faire les cent)	Coup.
Courant	Coulisse
Courater	Courailler.
Courgeron	Potiron.
Courir après	Courir.
Court (à)	Court.
Courte-bûche	Paille.
Courtine	Courtine.
Couson	Occupé.
Coûte qui coûte	Coûter.
Couteau	Gousse.
Couteau (torcher son)	Torcher, bec.
Coutre	Coutre.
Coutumace	Contumace.
Couture rentrée	Rentraire.
Couvert	Couvercle, couvert.
Couverte	Couverture.
Covagne	Torchon.
Cra	Crasse.
Crac (être à)	Dent.
Crache	Crachat.
Crachée	Crachat.
Crainte de	Crainte.

Pour :	*Voyez :*
Craisu	Lampe.
Cramailler, cramaillère	Crémaillère.
Cramine	Froid.
Cramponner	Cramponner (se).
Crapie	Patte.
Crasane	Crassane.
Craset	Polisson.
Crasser	Encrasser.
Crédits (faire des)	Crédit.
Cremailler	Crémaillère.
Créneau	Enfaîteau.
Créon	Crayon.
Crépissage	Crépi.
Cresener	Raisonner.
Cretin	Crétin.
Crétique	Critique.
Creux	Fossette.
Crevaison	Malade.
Crevotant, crevoter	Indisposition.
Criblet	Grille.
Criblette	Epervier.
Crier des noms	Insulter.
Crocher	Arrêter, agrafer, vexer.
Crochet	Agrafe.
Crochet (avoir les doigts à)	Crochu.
Crochon, crochonner	Entamure.
Croix (faire la)	Croix.
Croquant	Flûte.
Croquegnole	Croquignole.
Croque-molle	Amande.
Croquer	Croquer.
Crosse	Béquille.
Croton	Prison.
Crotu	Crotu.
Crouie	Mauvais.
Crouillon	Fourgon.
Crouillonner (se)	Nez.

Pour :	*Voyez :*
Croupeton (à)	Croupton (à).
Crousille, crousillette	Tire-lire.
Croustilleuse (affaire)	Croustilleux.
Croûte (casser la)	Croûte.
Croûte-au-beurre	Beurrée.
Croûte de dessus, de dessous	Bouche.
Crû (son)	Crue.
Cruche	Cruchée.
Crusille	Tire-lire.
Cuard	Cimier.
Cueuillée	Cuillerée.
Cueuiller	Cuiller.
Cuiraço	Curaçao.
Cuire	Bouillir.
Cuisage, cuison	Cuisson.
Cuisse-dame (poire)	Cuisse-madame.
Cuite	Cuite.
Culasser	Enculasser.
Cul et chemise	Doigt.
Culotte	Culotte.
Culotte-suisse	Culotte-de-suisse.
Cul-plat	Parterre.
Cupesse	Culbute.
Curafifi	Vidangeur.
Cuve pour la lessive	Cuvier.
Cuveau	Cuvier.

D

Dada	Dada.
Daderidou, dadou	Benêt, dadais.
Dais	Abat-voix.
Dame	Demoiselle.
Dare (d'une)	Vite.

Pour :	*Voyez :*
Dariole	Dariole.
Date (sous)	Date.
Darte, datre	Dartre.
Davantage que	Davantage.
Débagager	Déménager.
Debarras	Embarras.
Débattre	Battre.
Débattue	Disputer.
Déblotter	Déchirer.
De bon	Sérieusement.
Débondonnée	Débonder.
Déboquer	Supplanter.
Déboucharder	Débarbouiller.
Débouler	Décamper.
Debout	Debout.
Débranler (sans)	D'arrache-pied.
Débriguer	Purger.
Décale	Déchet.
Décapiter	Etêter.
Décavage	Encavement.
Décaver	Encaver.
Décesser	Décesser.
Déchicoter	Déchiqueter.
Décime, centime	Centime.
Décombres	Décombres.
Découvrir le lit	Couverture.
Décret	Discussion.
Décroît	Aridure, décroît.
Décrottoir	Décrottoir, décrottoire.
Dédela	De de-là.
Dédite	Dédit.
Défaufiler	Moindre.
Défausser	Esquicher.
Défier (en)	Défier.
Définition	Définition.
Défraîchir	Fraîcheur.
Défunter	Mourir.

Pour :	*Voyez :*
Dégigandé	Dégingandé.
Dégonfler (se)	Débonder.
Dégrailler	Trouver.
Dégremiller	Dégourdir.
Dégreuber	Débarbouiller.
Déguille	Débine.
Déguiller	Renverser.
Déhors	Dehors.
Déjà	Déjà.
Déjeuner	Déjeuner.
Déjeuner au soleil	Id.
Déjeuner-dînatoire	Id.
Déliatur	Deleatur.
Délicatiser	Délicater.
Demander après	Demander.
Demander sa démission	Id.
De manière à ce que	De manière que.
Dématiner (se)	Lever (se).
Démourtir	Dégourdir.
Démoustiller	Emoustiller.
Dents adhérentes	Barré.
Dents de l'œil	Dent.
Dents d'escient	Escient.
Dépareiller	Déparier.
Dépatoillu	Déguenillé.
Dépécer	Dépecer.
Dépenaillé, dépondu	Dégingandé.
Déperdre	Désapprendre.
Dépiller	Déchirer.
Dépondre	Déchirer, loque.
Dépondu	Dégingandé.
Dépresser	Dépresser.
Dépurant	Dégouttant, mouillé.
De râche-pied	D'arrache-pied.
Derbon	Taupe.
Dernier	Dernier.
Dernière (en être à la)	Id.

Pour :	*Voyez :*
Dérocher	Dérocher.
Derrière (par)	Arrière (en).
Dérupe	Pente.
Désagrafer	Dégrafer.
Désagriable	Agréable.
Désassorti	Désassorti.
Descendre la garde	Descendre.
Désharnacher	Déharnacher.
Destruire	Détruire.
Détabler	Départager.
Déteindre	Déteindre.
Détente	Desserre.
Détertin	Téméraire.
Détraque	Détraquer.
Détrempe	Trempée.
Dévis	Devis.
Dévisager	Défigurer.
Dévise	Devise.
Dianstre	Diantre.
Dicastère	Dicastère.
Dictée (sous)	Dictée.
Digection	Digestion.
Dimanche	Dimanche.
Dinde	Dinde.
Dîner	Dîner.
Dîner (se)	Dîner.
Diot	Epais.
Dire	Dire.
Discréditer	Discréditer.
Disparate	Disparate.
Disparution	Disparition.
Disputer	Disputer.
Dit (le)	Dit.
Divorcer (se)	Divorcer.
Dix heures (faire les)	Dix.
Docile	Docile.
Doigt	Doigt.

Pour :	*Voyez :*
Dommage du peu	Dommage.
Dondaine	Dondon.
Donner à ; se donner à. . .	Donner.
Dont	Dont.
Dordon.	Gourdin.
Dors en avant.	Dorénavant.
Dos (plein le)	Dos.
Douce (tout à la)	Couci-couci.
Douve (sécher une)	Douve.
Drâche	Résidu.
Dresser (se).	Dresser.
Droit (mon).	Droit.
Dudepuis	Depuis.
Du tout.	Du tout (pas).

E

Eau d'anum.	Laudanum.
Ebollition, ébollution. . . .	Ebullition.
Ebourifflé.	Ebouriffé.
Ebriquer	Casser.
Ecafes	Echasses.
Ecalabré	Ouvert.
Ecarabiller	Ecarquiller.
Ecarabouiller	Ecarbouiller.
Ecarcailler	Id.
Echaffourée.	Echauffourée.
Echalas.	Echalas.
Echanger	Egayer.
Echantillonnage	Mire.
Echantillonner	Id.
Echarpiné	Ebouriffé.
Echevette.	Echeveau.
Echirer.	Déchirer.
Echouer	Echouer.

Pour :	*Voyez :*
Echute (faire l')	Adjudication.
Eclafer	Ecraser.
Eclairer quelqu'un	Eclairer.
Eclater (s')	Eclater.
Ecluse	Ecluse.
Ecorce	Tannée.
Ecorcenère	Scorzonère.
Ecoué	Malingre.
Ecourgeat	Escourge.
Ecové	Ecouvillon.
Ecremer	Ecrémer.
Ecremin	Malingre.
Ecritoire	Ecritoire.
Ecrivisse	Ecrevisse.
Ecuelle	Ecuelle, écuellée.
Ecuelles (faire des)	Ecuelle.
Ecuisson	Ecusson.
Ecuit	Ecorché.
Ecurie	Ecurie.
Eduquer	Eduquer.
Effeuilles	Effeuillage.
Egalancher (s')	Parade.
Egosiller (s')	Engouer (s').
Egousser	Ecosser.
Egraffigner	Egratigner.
Elexir	Elixir.
Embarbouillé	Embrouillé.
Embarbouiller	Barbouiller (se).
Embardoufler	Barbouiller.
Embarras (faire son), etc.	Embarras.
Embauché (mal)	Embouché (mal).
Embauchoir, embochoir	Embouchoir.
Embaumer (s')	Cogner (se).
Emblé (d')	Emblée (d').
Embochoir	Embouchoir.
Emboire	Emboire, ébouillir.
Embrelicoquer	Emberlucoquer.

Pour :	*Voyez :*
Embrier (s')	Elan.
Embroche	Airelle
Embroncher (s')	Embroncher.
Embrouillamini	Brouillamini.
Embrouler	Salir.
Embumenter	Fumer.
Emelluer	Casser.
Empare (prendre de l')	Marge.
Emparer	Id.
Empaumer	Empaumer.
Empêcher	Empêcher.
Empédzer	Poisser.
Emplâtre	Gifle.
Empletter	Emplette.
Emplotonner	Empeloter.
Empoignée	Lutte.
Empois	Empois.
Empruntu	Impromptu.
En	En.
Encavage	Encavement.
Encasse	Enclave.
Enchâteler	Combler.
Enclin	Enclin.
Encoche	Coche.
Encocher	Encocher.
Encoubler (s')	Empêtrer.
Encourager (s')	Encourager (s').
Encroire (faire), s'encroire	Accroire, croire, enorgueillir.
Encrosser	Epauler.
Encrotter	Enterrer.
Endoloré	Endolori.
Endosse	Endos.
Endroit (à point d')	Part.
Enfagoter (s')	Fagoter (se).
Enfater	Mettre.
Enfance (tomber dans l')	Enfance.
Enfiler	Enfiler.

Pour :	*Voyez :*
Enfin voilà !	Enfin.
Enflammation	Inflammation.
Enfle	Enfler.
Enfoncer (s')	Enfoncer (s').
Enfourcher (s')	Enfourner (s').
Engaîne	Artifice.
Engoumé	Empiffré.
Engueuler	Injure.
Enjouer	Coucher.
Enmêlé	Mêler.
Enmouracher (s')	Amouracher (s').
Enmourti	Gourd.
Ennuyer (s')	Ennuyer (s').
Enraufer	Crasse.
Enroûûre	Enrouement.
Ensaquer	Ensacher.
Enseigne (à bonne)	Enseigne.
Ensemble (par)	Moitié.
Ensevelissement	Ensevelissement.
Ensuite	Ensuite.
Ensuivre (s')	Ensuivre (s').
Entailler	Encocher.
Entêcher	Empiler.
Enterreur	Fossoyeur.
Entorse (se faire une)	Entorse.
Entre, entre deux	Entre.
Entreposer	Entreposer.
Enver	Furoncle.
Envergeure	Envergure.
Envers (à l')	Envers (à l').
Envie	Envie.
Envie (s'en passer l')	Envie.
Environ	Environ.
Epancher d'eau	Epancher.
Epare	Penture.
Epargne	Binet.
Epeautre	Epeautre.

Pour :	*Voyez :*
Epécacuanha	Ipécacuanha.
Epécler	Ecraser.
Epingle d'épouse	Camion.
Epingue	Epingle.
Episode	Episode.
Epouffer	Pouffer, éclater.
Epouse (mon)	Epouse.
Epouser	Marier.
Epoussoir	Epoussette.
Epoux	Epoux.
Erer	Aérer.
Erésypèle	Erysipèle.
Erixin (huile d')	Ricin.
Errements	Errements.
Errhes	Arrhes.
Errière (en)	Arrière (en).
Escaliers (monter les)	Escalier.
Escaliers (faire sauter les)	Montée.
Escient	Escient.
Esclandre	Esclandre.
Escompte	Escompte.
Escormancher (s')	Ereinter (s'), excéder (s').
Escornifler	Ecornifler.
Escornifleur	Ecornifleur.
Espace	Espace.
Espadron	Espadon.
Espérer	Espérer.
Espérer que	Id.
Esquelette	Squelette.
Esquiver (s')	Esquiver (s').
Essanger	Egayer.
Essentiel	Essentiel.
Essourdeler	Assourdir.
Ester en droit	Ester.
Estière	Goutte.
Estomac	Estomac.
Etagère	Tablette.

Pour :	*Voyez :*
Etancher (s')	Engouer (s').
Etats (être dans tous ses)	Etat.
Etenaille	Tenaille.
Etendre	Tendre.
Etendre du fumier	Epandre.
Eternel	Eternel.
Etertie, étertir	Assommer.
Etiédir	Dégourdir.
Etire	Gaffe.
Etiré	Tiré.
Etoiles (faire voir les)	Etoile.
Etonner (s')	Etonner (s').
Etouffé (à l')	Etuvée.
Etoumi	Etourdir.
Etranger (dans l')	Etranger.
Etrener	Etrenné.
Etroubles	Clair.
Evalanche	Avalanche.
Evangile	Evangile.
Eveillon	Gifle.
Evitation (en)	Frais.
Eviter	Eviter.
Excellent	Excellent.
Excuse (demander)	Excuse.
Exercice (prendre de l')	Exercice.
Exergue	Exergue.
Exorde	Exorde.
Expirer	Expirer.
Exprès (par exprès)	Exprès.
Extrême	Extrême.

F

Fafardet	Farfadet.
Faire	Faire.

Pour :	*Voyez :*
Faire au four	Boulanger.
Fait (c'est tout ma mère m'a)	Un.
Fameux	Fameux.
Farbala	Falbala.
Farce	Farceur, fredaine.
Farceur	Farceur.
Farçon	Farce.
Fascine	Fascine.
Favâ	Potamot.
Faviole	Haricot.
Fayard, foyard	Hêtre.
Fécond	Fécond.
Fémelin	Malingre.
Fenaison	Fenaison.
Fendre	Fêler.
Féner	Gagner.
Fénet	Tâtillon.
Fer (vieux)	Vieux.
Fer à gaufres	Gaufrier.
Fermente	Ferrure.
Fermenter, goger	Suer.
Fermer	Fermer.
Ferra	Ferra.
Ferreau	Ramasse.
Ferretier	Ferronier.
Ferrettes (faire ses)	Moulin.
Fidés	Vermicelle.
Fier, fiereau	Fier.
Fier-à-bras	Fier-à-bras.
Fifer	Boire.
Figâce	Gâteau.
Fignolet	Fignoleur.
Fil (aux doigts)	Envie.
Fil-d'archat	Fil d'archal.
Fillol	Filleul.
Filocher	Filoche.
Fils	Fils.

Pour :	*Voyez :*
Fin	Fin.
Fin finaud	Finaud.
Finale (en)	Finalement.
Finition	Définition.
Fion	Cadeau.
Fiste (ma)	Foi.
Fixer	Fixer.
Fla	Foin.
Flachère	Flache.
Fla-fla (faire)	Frou-frou (faire).
Flairer	Flairer.
Flambée	Feu.
Flammer	Flamber.
Flâner	Flâner.
Flaquer, flanquer	Flaquer, flanquer.
Flâr	Haleine.
Flause	Bourde.
Flegme	Graillon.
Fleurier	Charrier.
Fleutre	Feutre.
Flin-flâ	Flic-flac.
Flon	Flan.
Flôt	Fléau.
Flouer	Tromper.
Flûte	Flûte.
Fofiler	Faufiler.
Fois (des) (la) (des autres)	Fois.
Foncet	Plateau.
Fond (de lit)	Enfonçure.
Fond (mon)	Fond.
Fonde, fonte	Tronc.
Fondraillon	Fondrilles.
Fondre	Fondre.
Fondu	Fondue.
Fondu et moulu	Fondre.
Fontenier	Fontainier.
Forfiler	Faufiler.

Pour :	*Voyez :*
Formaliser	Formaliser (se).
Fortuné	Fortuné.
Foua	Fouet.
Fouine	Faîne.
Foulâ	Foulard.
Founer	Fureter.
Four (faire au)	Boulanger.
Fourchette	Vrille.
Fourneau	Poêle.
Fouron	Tuteur.
Fourre	Housse, taie.
Fousquine	Colère.
Foussoir	Fossoir.
Foussoyer	Fossoyer.
Foutimasser	Muser.
Foutriquet	Homme.
Foyard, fayard	Hêtre.
Frai ou frais (terme de chasse)	Frais.
Fraîcheur (à la)	Fraîcheur.
Franchipane	Frangipane.
Frauder	Frauder.
Frêlon	Frelon.
Frelu (faire le)	Fendant.
Frémer	Parier.
Freppe	Frette.
Frête, frette	Faîtage.
Fretiller	Frétiller.
Fricassée	Fricassée.
Fricasser	Fricasser.
Fricot	Fricot.
Frilieux	Frileux.
Frime	Frime.
Fringale	Faim-valle, venette.
Friser	Fraiser.
Froid (prendre)	Froid.
Froissure	Fressure.
Froncer	Froncer.

Pour :	*Voyez :*
Fronçure	Froncis.
Front de pétard	Front.
Frouiller	Tricher.
Fruit	Fruit.
Fruiterie, Fruitière	Laiterie.
Fumet	Fumeron.
Fur (à)	Fur.
Fusées (faire les)	Fuser.
Fuser	Fuser.
Fuset	Fusil.
Fuste	Fuste.

G

Gabarre	Bagarre.
Gabgie	Gabegie.
Gadin	Layette.
Gadrouille	Lavure.
Gadrouiller	Gargouiller.
Gage	Gage.
Gager	Gager.
Gagère	Fripier.
Gagui	Gagui.
Galavarde	Evaporée.
Gâle (de)	Jouer.
Galetas	Galetas.
Galette	Bourre de soie.
Galop	Savon.
Gandoise	Bourde.
Ganguiller (se)	Suspendre.
Ganif	Canif.
Ganse	Boutonnière.
Gâpion	Agent.
Garde (à la)	Garde.
Garde-habit	Surtout.

Pour :	*Voyez :*
Garde-paille	Paillasse.
Garde-police	Agent.
Garde-roue	Enrayure.
Gargoriser	Gargariser.
Gargouillement	Borborygmes.
Garnesson, garnison	Réjouissance.
Garnissaire	Garnisaire.
Gatillon, gatoillon	Détente.
Gâtion	Gâter.
Gaufre	Gaufre.
Gauler (se)	Crotté.
Gaupe	Gaupe.
Gazette (lire la)	Lire.
Gazouiller	Gazouiller.
Gelée	Gelée.
Geler	Geler.
Genèvre	Genièvre.
Genisse	Génisse.
Gens	Gens.
Germain (remué de)	Cousin.
Germe	Germe.
Gession	Gestion.
Gifleux	Rafar.
Gigue	Gigue.
Ginguer	Cabrioler.
Girade, Girarde	Gérarde.
Gisser, gypser	Plâtrer.
Glanée	Glanure.
Glingain	Auriculaire.
Glisse	Glissoire.
Glissée	Glissade.
Glisser (se)	Glisser.
Gloriette	Violon.
Glu	Glu.
Gnâ ou gnace (faire)	Caresser.
Gnaf	Cordonnier.
Gnagnou	Gniole.

Pour :	*Voyez :*
Gnio	Nichet.
Gniôque	Badaud, bestiasse.
Gnobet	Coup.
Gnognote	Chicorée.
Goberger (se)	Goberger.
Godeau	Verre.
Godron, godronner	Goudron.
Goger	Combuger, fermenter, rhume.
Gogne	Niais.
Goguenardise	Goguenarderie.
Goguinettes	Goguettes.
Goille	Coyer.
Golée	Gorgée.
Golet	Goulot.
Gonfle	Gonflé, clòche.
Gongonner	Bougonner.
Gougan	Chenapan.
Gouille	Flaque.
Gouingoué (de)	Guingois (de).
Goume	Puisoir.
Gourmand	Gourmand.
Goût de tonneau	Fût.
Goutte	Goutte.
Gouttière	Gouttière.
Gouverner	Affourrager.
Govion	Faguenas.
Goy	Coyer.
Grabouiller	Gribouiller.
Graciosité	Gracieuseté.
Graffigner	Egratigner.
Graffion	Bigarreau.
Graie	Craie.
Graillon	Gratin.
Grain (veiller au)	Grain.
Graine	Grain.
Graisse (donner une)	Graisse, savon.
Graisse de char	Graisse.

Pour :	*Voyez :*
Graisse molle	Saindoux.
Graisser	Graisser.
Gramont	Gramen.
Grandeur (à la)	Grandeur.
Grappe	Râfle.
Gras	Gras, couenneux.
Grasset, grassis	Genièvre.
Gratelle	Gratelle.
Gratigner	Egratigner.
Gratta-cul	Gratte-cul.
Gravate	Cravate.
Grayon	Crayon.
Grèbe	Grèbe.
Greboler	Trembler.
Gredin	Gredin.
Gredon	Jupe.
Greffion	Bigarreau.
Grêlé	Grêlé.
Grelon	Grêlon.
Gremaillon	Grumeau.
Gremillette	Lézard.
Grenette	Halle.
Grenouille (jouer à la)	Coupe-tête.
Grenouilles (avoir les)	Borborygmes.
Gréon	Crayon.
Gresil	Grésil.
Greube	Crasse.
Greubons	Regrignes.
Gribiche	Pie-grièche.
Grietz	Semoule.
Griffer	Egratigner.
Grille	Cheville.
Griller	Rôtir, brûler.
Grillet	Grillon.
Grimper les murs	Grimper.
Gringe	Triste.
Gringuenotter	Gringotter.

Pour :	*Voyez :*
Griotte	Griotte.
Gripiou	Conservateur.
Grises (des)	Gris.
Grognone	Grognon.
Grolle	Savate.
Grondée	Gronderie.
Gros (en)	Grosse.
Gros (les)	Riche.
Grougnon	Bûche.
Group	Croup.
Grouper	Appréhender.
Gruer	Gruau.
Gruler	Hocher.
Grulette	Trembler.
Grumeau	Cuisse de noix.
Grus, gruz	Gruau.
Guegnule	Gniole.
Guêpière	Guêpier.
Guerguette	Gosier.
Guéton, guette	Guêtre.
Gueuserie	Tromperie.
Guide-âne	Transparent.
Guidon, guidonner	Mire.
Guille	Quille.
Guilleret	Guilleret.
Guillette	Fusée.
Guilloché	Guillochis.
Guillon, guillonner	Fausset.
Guingam	Guingan.
Gymnase	Gymnase.
Gypier	Gypse.

H

Habit d'uniforme	Habit.
Habresac	Havresac.

Pour :	*Voyez :*
Hameçon	Hameçon.
Haricot	Haricot, conservateur.
Harrhes	Arrhes.
Hasard	Hasard, pot.
Haut (en)	Haut.
Haut (gens du)	Haut.
Hémologuer	Homologuer.
Hémorragie	Hemorragie.
Hente	Ente.
Hépatique	Aspérule.
Herbette	Herbe.
Hériter	Hériter.
Heure	Heure.
Hier	Hier.
Hiresson	Hérisson.
Hobelon	Houblon.
Hoc	Hic.
Honneur à cœur	Honneur.
Horloge	Horloge.
Horreur (à l')	Horreur.
Hors	Dehors.
Hott	Dia.
Hotte	Hottée.
Huile	Huile.
Huile bouillante (être dans l')	Inquiétude.
Huïo	Dia.
Hussier	Huissier.

I

Ici	Ici.
Idée	Idée, soupçon.
Idem	Idem.
Imitable	Imitable.
Immense	Immense.

Pour :	*Voyez :*
Immortel	Immortel.
Impardonnable	Impardonnable.
Impasse (faire l')	Esquicher.
Impatienter (s')	Impatienter (s').
Impossible	Impossible.
Impothèque	Hypothèque.
Imputation, imputer	Amputer.
Inanimé	Inanimé.
Incan	Encan.
Incendie	Incendie.
Indice	Indice.
Indigécion	Indigestion.
Indigne	Indigne.
Induquer	Eduquer.
Inestimable	Inestimable.
Influence	Influence.
Insolenter	Insulter.
Instinct	Instinct.
Institut	Institution.
Intentionné	Intentionné.
Interception	Interception.
Intrinsecte	Intrinsèque.
Invectiver	Invectiver.
Inventoriser	Inventorier.
Irriguer	Aigayer.
Item	Item.
Itout	Aussi.
Ivoire	Ivoire.

J

Jabot	Jabot.
Jamais, au grand jamais	Jamais.
Jaravatte	Langue.
Jarce	Gerce.

Pour :	*Voyez :*
Jardinage	Légume.
Jardinière	Courtillère.
Jartière	Jarretière.
Jatte	Jattée.
Jeter, jeter bas	Déjeter, jeter.
Jeunesse	Jeunesse.
Jiclée	Soupçon.
Jicler	Jaillir.
Jointer	Joindre.
Joliment	Joliment.
Jot	Juc.
Jouaillon	Jouereau.
Jouer aux creux	Jouer.
Jouir	Jouir.
Jour	Jour.
Joux	Forêt.
Jurisdiction	Juridiction.
Jus	Jus.
Juste (comme de)	Juste (comme de)

K

Kinarodon	Cynorhodon.
Kikeriki	Coquerico.

L

Lâcher	Lâcher.
Lâcher les écluses	Ecluse.
Laid (il fait)	Mauvais.
Laidron	Laideron.
Lait battu	Babeurre.
Lancée, lancer	Elancements.
Lanlaire (va te faire)	Aller.

Pour :	*Voyez :*
Lantzequenet	Lansquenet.
Lanzer	Orvet.
Lard	Flèche.
Largeur	Largeur.
Larmier	Soupirail.
Larronne	Larron.
Lattage	Lattis.
Lavandre	Lavande.
Lavement	Remède.
Laver	Laver.
Le	Le.
Léche-cul, léche-pot	Lécher.
Léchée	Lèche.
Le mien	Le mien.
Lende, lendine	Lente.
Lent	Relent.
Lerger	Léger.
Lessiveuse	Buandière.
Lever	Lever.
Lever le coude	Hausser.
Lever la table	Lever.
Liaison	Liaison.
Liasse	Trousseau.
Lieu (à)	Lieu.
Lièvre	Lièvre.
Lignal	Bâtonnet.
Ligner	Régler.
Lignu	Ligneul.
Limace	Lambin.
Limer (se)	Elimer (s').
Linge	Linge.
Linge à barbe	Frottoir.
Liopet	Somme.
Liquette	Bachot.
Liquette (tout de)	Go (tout de).
Lire	Lire.
Lisé, lisié	Lizée.

Pour :	*Voyez :*
Liseret	Liséré.
Lissiveuse	Buandière.
Lissu	Lessive.
Liteau	Liteaux, latte.
Litelage	Lattis.
Liteler	Latter.
Loger	Rester.
Loin	Loin.
Longtemps	Longtemps.
Loquette	Bachot.
Lors	Lors.
Lotir	Blottir.
Loton	Laiton.
Luge	Ramasse.
Lugratif	Lucratif.
Luizerne	Luzerne.
Lumignon	Veilleuse.
L'un dans l'autre	Porter.
L'un et l'autre	L'un et l'autre.
Lundi (le bon)	Lundi.
Luquerne	Lucarne.

M

Mabre	Bille.
Mâcher papet	Mâcher.
Mâchiller, mâchouiller	Mâchonner.
Machin, machine, machinante	Machine.
Magnin	Drouineur, averse.
Maigre	Maigre.
Maigrolet	Maigrelet.
Maille (couler une)	Maille.
Mailler	Mailler, tordre.
Maillettes	Agrafe.
Maillon	Palonnier.

Pour :	*Voyez :*
Main	Main, empan.
Majeur	Majeur.
Mal	Mal.
Malcommode	Incommode.
Malcomplaisant	Complaisance.
Malin	Malin.
Mama	Maman.
Manche	Manche, queue.
Maniance	Manier.
Manque-à-touche	Manque-à-toucher.
Manteau	Robe.
Mâpi	Bille.
Marandon, marandonner	Goûter.
Maraude	Maraude.
Marbre	Bille.
Marché	Marché.
Marché (bon)	Marché (à bon.)
Mâre seule	Seul.
Margotte, margotter	Marcotte.
Marguerite (à la franche)	Franquette.
Marguiller	Fossoyeur.
Marier	Marier.
Marion graillon	Marie graillon.
Marnicle	Manique.
Marrain	Merrein.
Marteau	Dent.
Martériser	Martyriser.
Martin-sèche (poire)	Martin-Sec.
Martin vit	Bon homme.
Mas	Clos.
Mas (en un)	Tout en un tenant.
Mastiquer	Mastiquer.
Mât de cave	Chantier.
Matafan	Benêt, crèpe.
Mate	Moite.
Matole	Pain.
Matou	Matou.

Pour :	*Voyez :*
Matricule	Matricule.
Matton	Cailler.
Mauragrai	Humeur.
Mazot	Mazut.
Mécaniser	Trouver mauvais.
Mécredi	Mercredi.
Médillon	Rigole.
Médiocre (écrire en)	Moyen.
Méfait	Contrefait.
Mège	Charlatan.
Melefret	Friand.
Melion	Moellon.
Membré	Membru.
Mémorisation, mémoriser	Remémorer (se).
Mener	Mener.
Menton à tapette	Menton.
Menusier	Menuisier.
Merci	Merci.
Mère (c'est tout ma)	Mère.
Mésentendu	Malentendu.
Messager	Messager.
Messeiller	Messier.
Messel	Méteil.
Mettre à droit	Ensevelir.
Mettre (se)	Entrer.
Mettre la table	Couvert.
Metzance	Messéance.
Meur	Mûr.
Meure, meuron, mûron	Mûre.
Midi, minuit	Midi.
Mietter	Emietter.
Mieux	Mieux.
Millecanton	Fretin.
Mimero	Numéro.
Minable	Minable.
Minage	Labour.
Mince (un)	Mince.

Pour :	*Voyez :*
Mirlifique	Mirifique.
Mis	Mise.
Miscrocope	Microscope.
Mise, miser	Mise.
Mistanflute (à la)	Travers.
Mite	Mitaine.
Mitenandre	Monde.
Mitouche (sainte)	Nitouche (sainte.)
Moclâ	Graillon.
Mode	Mode.
Moindre	Moindre.
Moineau	Moineau.
Moins des moins (le)	Moins.
Moins (sans le)	Moins.
Mois d'avril	Poisson d'avril.
Moitié	Moitié, méteil.
Molan	Rogne.
Molare	Rémouleur.
Momo	Momot.
Moment (bon)	Moment.
Moment (des)	Moment.
Monde (dans ce Dieu)	Monde.
Monon	Toutou.
Monté !	Dieu.
Montée	Montée.
Monter	Monter.
Monture	Plaisanterie.
Moque	Morve.
Mcque (je t'en)	Tout beau.
Moqueur	Bavard.
Mor, mourre	Museau.
Mordiller	Mordailler.
Mordure	Morsure.
Moriginer	Morigéner.
Mormonner	Marmonner.
Morse	Morceau.
Mort-à-pêche	Crin-d'empile.

Pour :	*Voyez :*
Mortier	Brasier.
Mort-ivre	Mort-ivre.
Morzure	Morsure.
Motu	Emoussé.
Moucher	Moucher.
Mouchet	Houpe, trochet.
Mouchette	Mouchettes.
Mouchillon	Moucheron.
Mouchon	Moucheron.
Mouferine	Montferrine.
Mouille-bouche	Mouille-bouche.
Mouillon	Mouillure.
Mouler	Caponner, mouler.
Mouleton	Molleton.
Moulu (frais)	Emoulu.
Mourve	Morve.
Mourveux	Morveux.
Mouset, muset	Musaraigne.
Mousseron	Moucheron.
Moussillon	Moucheron.
Moustaches	Moustache.
Moût (n'avoir ni goût ni moût)	Moût.
Moutonnier	Gardeur.
Moyen (pain)	Bis-blanc.
Moyenné	Aise.
Mûr (mal)	Mûr.
Murguet	Muguet.
Murs (entre quatre)	Muraille.
Muscate	Muscade.
Muscate (poire)	Muscadelle.
Musette	Sifflet.
Musilière	Muselière.
Musser	Musser.
Mute	Meute.
Myrtre	Myrte.

N

Pour :	*Voyez :*
Nacre	Nacre.
Nager	Ramer.
Nain	Nain.
Nainbot	Nabot.
Napage	Linge.
Navette	Pain.
Nèfe	Nèfle.
Nenni	Nenni.
Nésé	Renfermé.
Néser	Rouïr.
Net comme torchette	Net.
Nettayer	Nettoyer.
Neuf (à)	Neuf.
Neyer	Noyer.
Nez	Nez.
Niaise	Noise.
Niau	Nichet.
Niblet	Tâtillon.
Nicolas-tampon	Colin-tampon.
Nifle (je t'en)	Tout beau!
Nifler	Priser.
Niguedouille, niguedandouille	Niquedouille.
Nille	Articulation.
Nillon	Pain.
Nina	Plumet.
Nine	Nain.
Ninotte	Linotte.
Niole	Nue.
Ni peu, ni trop	Beaucoup.
Nite	Nitée.
Niveau (à)	Niveau.
Noce	Bouchée.

Pour :	*Voyez :*
Noël	Noël.
Nogat	Nougat.
Noix (sur un bâton)	Noix.
Nonchaliance	Nonchalance.
Nonchaliant	Nonchalant.
Non-nette	Maïs.
Nono	Dodo.
Non pas	Non.
Notarial	Notariat.
Noudel	Nouilles.
Nouer les deux bouts	Joindre.
Nourrir à la bouteille	Nourrir.
Nous deux	Nous.
Nouveau	Nouveau, nouvelle.
Novion (être à)	Ténèbres.
Nuit	Nuit.
Nuit (se mettre de)	Nuit.
Numero	Numéro.

O

Oasis	Oasis.
Oberge	Alberge.
Obliger	Obliger.
Observer	Observer.
Obuse	Obus.
Occasion (avoir)	Besoin.
Occuper	Occuper.
Oeillet	Corne.
Oeilleton	Mignonnette.
Oeuf	Oeuf.
Oeuve	Lente.
Offre	Offre.
Offrir	Offrir.
Ognon	Coup, oignon.

Pour :	*Voyez :*
Oïenas, oïonas	Abatis.
Oing (vieux)	Oing.
Olive	Olive, primevère.
Ombre-chevalier	Umble.
Onde	Bouillon.
Ongle	Ongle.
Or (manger l')	Remuer.
Orageux	Orageux.
Orbet	Orgelet.
Ore, orendroit	A présent.
Oreille	Corne.
Oreilles essuyées	Nez.
Organe	Organe.
Orgeade	Orgeat.
Orteuil	Orteil.
Oser	Oser.
Ou !	Oh !
Ouaffée	Quantité.
Oublie	Pain.
Oublieur	Oublieux.
Oujourd'hui	Aujourd'hui.
Ourle	Ourlet.
Ourles (les)	Oreillons.
Ourtie	Ortie.
Ourtillère	Ortié.
Outre	Outre.
Ovaille (d')	Cas.

P

Pache	Marché.
Pacot	Margouillis.
Pagnon	Grumeau.
Paillasse de bourre	Bourre.
Paillasson	Sébile.

Pour :	*Voyez :*
Pain de coucou	Oxalide.
Pain moyen	Bis-blanc.
Pair	Pair.
Pair et compagnon	Pair.
Pair ou non pair	Pair.
Paire	Paire.
Palanche	Levier.
Pâlet	Pâlot.
Palette	ABC.
Palfrenier	Palefrenier.
Panache	Panache.
Panais	Mil.
Pandeau	Trochet.
Panier	Panerée.
Panneau	Panneau.
Panner	Panner.
Panosse	Torchon.
Pantalon	Pantalon.
Pantet	Pan.
Pantin (saoûl comme un)	Grive.
Pantomine	Pantomine.
Panure	Chapelure.
Paon	Paon.
Papagai	Papegai.
Papéterie	Papeterie.
Papette	Papin.
Papier cassé	Brouillard.
Papier de poste	Papier.
Paquet	Botte, latte.
Par	Par.
Parader	Parade.
Paraphe	Paraphe.
Parchet	Parcelle.
Pardi, pardine	Certainement.
Pardonnable	Pardonnable.
Pardonner	Pardonner.
Pareille	Pareille.

Pour :	*Voyez :*
Parent	Parent.
Parepluie, parpluie	Parapluie.
Parevent	Paravent.
Pariure	Pari.
Par peu que	Pour peu que.
Parron	Parure.
Partager	Partager.
Partener	Partenaire.
Parterre (faire un)	Parterre.
Partie au billard	Partie.
Partir	Partir.
Par vers	Près de.
Pas (sans le)	Pas.
Passager	Passant.
Passé (comme du)	Passé.
Passer	Passer.
Passer au bleu	Fondre.
Pasteur (jouer à)	Mérelle.
Patapouf	Homme.
Patatin-patata	Patata patata.
Pâte	Pâte.
Pater	Patère.
Patet	Lambin.
Pateter	Lambiner.
Patin	Braie.
Patracle	Patraque.
Patrigot	Margouillis.
Patrigoter	Patrouiller.
Patte	Chiffon.
Patte d'aise	Lavette.
Patte mouillée	Poule mouillée.
Paufer	Levier.
Paumer	Balle.
Pays (être de son)	Pays.
Peau	Peau.
Pêchier	Pêcher.
Péclet, péclette	Loquet, clinche.

Pour :	*Voyez :*
Pécleter	Loqueter.
Pédze	Poix.
Pedzer	Poisser.
Peigner	Peigner.
Peignette	Peigne.
Peine	Peine.
Peinturlurage	Peinturage.
Peinturlurer	Peinturer.
Penacet, penatzet	Chasse-cousin.
Pendre à un fil	Fil.
Peneux	Penaud.
Pénible (du)	Pénible.
Penne	Panne.
Penser	Penser.
Pension (prendre)	Pension.
Pente	Penchant, pente.
Pepie	Pépie.
Percer	Percer, boire.
Percet	Tarière.
Perchette	Perche.
Perclus	Perclus.
Père (mon)	Père.
Périls et risques	Péril.
Perrin, perron	Parure.
Persillet	Persillé.
Personne d'autre	Autre.
Pertubateur	Perturbateur.
Pesette	Vesce.
Pétard	Coup, horion, canonnière.
Petaud	Pétaud.
Petaudière	Pétaudière.
Pétée	Quantité.
Petit-za-petit	Petit à petit.
Pétoillon	Dernier.
Petole	Crottin.
Petou	Putois.
Pétre	Goêtre.

Pour :	*Voyez :*
Pétrir	Battre, pétrir.
Pétrissoire	Pétrin.
Pétuble	Vessie.
Peu	Peu.
Peu-za-peu	Peu à peu.
Peur (une belle)	Peur.
Peur (à moi la)	Peur.
Peut-être	Peut-être.
Piaillard	Piailleur.
Piaillées	Piaillerie.
Pian-pian	Piane-piane.
Piapau	Piapan.
Picholette	Chopine.
Pichonner	Pignocher.
Pichoter	Picoter.
Pichougner	Pignocher.
Piclée	Jaillir.
Picler	Jaillir.
Piclet	Loquet, clinche.
Picleter, pécleter	Loqueter.
Picolon	Point.
Pidance	Pitance.
Pider	Abuter.
Pièce droite	Pièce.
Pied	Pied.
Pied-clochette (à)	Cloche-pied (à).
Pied (verre à)	Patte.
Pierre à eau	Fontaine.
Pierre à feu	Pierre.
Pif	Ivre.
Piffrer	Empiffrer (s').
Pignolet	Thym.
Pigrièche	Pie-grièche.
Pile	Pile.
Piller	Ecaler.
Pilon	Mortier.
Pilvinette	Epine-vinette.

Pour :	*Voyez :*
Pimpinière	Pépinière.
Pinacle	Pinacle.
Pince	Fichoir, troussis.
Pincer	Toucher.
Pincette	Pincettes, fichoir.
Pinte	Cabaret.
Pintier	Cabaretier.
Piolet	Thym.
Pion	Ivre.
Pionnier	Cantonnier.
Piorne	Bougon.
Piorner	Bougonner.
Piôte	Patte.
Pioton	Peton.
Piotonner	Piétonner.
Piouler	Piauler, crier.
Pioulet	Thym.
Pipatser, piper	Fumer.
Piper	Piper.
Pipette	Pipette, tripette.
Pique-bois	Pic.
Piquer un quart	Quart.
Piquerne	Chassie.
Piquet (compter au)	Piquet.
Piquette	Piquette, chasse-cousin.
Pire, pis, et pis	Pire, pis.
Pisse-chien	Pisse-chien.
Pisson	Pissat.
Pistaud	Clerc.
Pistée	Aller.
Pive	Pigne, cône.
Pivoine	Pivoine.
Plafond	Plafond.
Plaindre	Plaindre.
Plain-pied	Plain-pied.
Plan	Plan, gage, court.
Planches du lit	Enfonçure.

Pour :	*Voyez :*
Planelle	Carreau.
Plantage	Closeau.
Plantain (jouer du)	Plantain.
Planton	Plançon.
Plataise	Platitude.
Platelée	Platée.
Platine (forte)	Platine.
Plein	Plein.
Plein (tout)	Beaucoup.
Pléonasme	Pléonasme.
Pleuvigner	Bruiner.
Pleuvoir	Pleuvoir.
Plie	Main.
Plomb (d'à)	Plomb (à)
Plot	Billot, sabot.
Ploter (se)	Peloter (se).
Ploton	Peloton.
Plucher	Eplucher, écaler.
Pluie battante	Averse.
Plumache	Panache.
Plumet	Plumet.
Plus point	Plus.
Poche, pochon	Poche.
Poche (argent de)	Poche.
Poignée (à la)	Poignée.
Poil (avoir le)	Tirer.
Pointage	Pointement.
Pointe (être de)	Lever (se).
Poire	Poire.
Poire beurrée	Beurré.
Poire Goliath	Poire.
Poirée	Poiré.
Poisette	Vesce.
Pois mange-tout	Pois.
Poison	Poison.
Poivrier, poivrière	Poivrier.
Polisson	Polisson.

Pour :	*Voyez :*
Polmon, pormon	Poumon.
Pomblée	Boire.
Pombler (se)	Boire.
Pomme	Pomme.
Pomme calvine	Calville.
Pomme carpendue	Capendu.
Pommeau	Pomme.
Pompe (avoir le vent en)	Poupe.
Pompe à feu	Pompe.
Pompier	Buveur.
Pompon (à moi le pompon)	Pompon.
Ponçonner	Exciter.
Pôner	Financer.
Pont	Pont.
Pontenage	Pontonage.
Porpe, porpu	Pulpe.
Portant (bien)	Portant.
Porte-drapeau	Brayer.
Porter	Porter.
Portette	Porte.
Portion	Potion.
Pose	Posage.
Poser	Quitter.
Pot	Pot.
Pot renversé (à)	Cache-pot (à).
Pote	Moue.
Potelée	Potée.
Potier	Poêlier.
Potremets	Brouet.
Potringue	Boisson.
Potringuer	Droguer.
Potu	Moue.
Pouet	Laid.
Pouffer	Bouffer.
Pouiller	Epouiller.
Pouine	Mijaurée.
Poulaine	Pouliche.

Pour :	*Voyez :*
Poulainte	Polenta.
Poulmon	Poumon.
Pouponner (se)	Pouponner (se).
Pourpe	Pulpe.
Pourreau	Porreau.
Pourrion	Gâter.
Pourrir	Gâter.
Poussée	Pousse.
Pousser (en)	Craquer.
Poussine	Poussin.
Poutraison	Travée.
Poutre	Poutre.
Pouvoir	Pouvoir.
Prêcher	Prêcher.
Précipitée (à la)	Hâte.
Préférer	Préférer.
Préjudice	Préjudice.
Prelimpinpin	Poudre.
Prendre	Prendre.
Prendre (s'en)	Prendre.
Prends-tout	Toton.
Présence un tel	Présence.
Présent (à)	Présent.
Presser	Presser.
Prêt (être)	Prêt.
Prétentaine	Pretentaine.
Prêter à rire	Apprêter.
Prier	Prier.
Primbèche	Pimbèche.
Privé	Privé.
Prochain	Prochain, proche.
Proche	Proche.
Procure	Procuration.
Procuré	Procureur.
Promener	Promener.
Promettre	Promettre.
Provignure	Provin.

Pour :	*Voyez :*
Pruneau	Pruneau.
Psaume	Psaumes.
Puisoir	Sasse.
Puissant	Gros.
Pulverein	Pulvérin.
Punais	Renfermé.
Purge, purger	Purgation.
Purpurale	Puerpérale.
Pussine	Poussine.

Q

Quantième	Quantième.
Quart (piquer un)	Quart.
Quartette	Chopine.
Quasiment	Quasi.
Que	Que.
Quel	Quel.
Quelque	Quelque.
Quelqu'un d'autre	Autre.
Quetelle	Carreau.
Quette	Mêche.
Quillier	Quiller.
Quinquerne, quinquerner	Vielle, orgue, rabâcher.
Quinquet (crever le)	Quinquet.
Quinson	Pinson.
Quitte et quitte	Quitte.
Quoique	Quoique.
Quoique ça	Malgré.

R

Rabobiner	Rabobeliner.
Rabon-ner	Rapatrier.

Pour :	*Voyez :*
Rabot	Nabot.
Râche	Cuscute, teigne.
Râche-pied (de)	D'arrache-pied.
Racine jaune	Carotte.
Racirer	Acérer.
Râcle, râcloire	Racloir, crin-crin.
Râclée	Ribambelle.
Râcler	Râcler.
Racroquer	Recevoir.
Raffe, rifle	Diarrhée.
Râflée	Quantité.
Râfler	Erafler.
Rafoncer	Précipiter.
Rafu	Rafar.
Ragouler, ragoulier	Regouler.
Raguiller	Quiller.
Raisin de mars	Groseille.
Raisinée	Raisiné.
Raison	Raison.
Raisonner	Arraisonner.
Raisson	Sciure.
Ramage	Ramage.
Ramasser (se)	Communiquer (se).
Rambour	Rambour.
Rame	Rame.
Ramonée	Réprimande.
Rampon	Mâche.
Ramure	Comble.
Rance	Rancissure.
Ranci	Rance.
Ranco	Râle.
Rancuneux	Rancunier.
Ranger	Arranger, ranger.
Ranqueméler	Râle.
Raper	Erafler.
Rapèr (être)	Refait.
Rapercher	Réunir.

Pour :	*Voyez :*
Rapiamus (faire)	Enlever.
Rapicoler	Ravigoter.
Rapide	Rapide.
Rapille	Pente.
Rapille (à la)	Gribouillette (à la)
Rapiner	Rapiner.
Rapponce	Allonge.
Rappondre	Ajouter.
Rapports, renvois	Rapport.
Raqueter, raquette	Volant.
Rarranger	Ranger.
Raser	Araser.
Ras fer (à)	Rase-terre.
Rasibus	Rasibus.
Rassis	Rassis.
Ras terre	Rase-terre (à).
Rate	Quenote.
Rate (faire la)	Miroir.
Rates (avoir les)	Faim.
Râte	Prorata (au).
Râteler	Râteler.
Ratelet	Carré.
Ratenir	Retenir.
Raucaner	Mendier.
Raufe	Crasse.
Raufée	Gronderie.
Raufin	Grognon.
Ravauder	Ravauder, marchandailler.
Ravauderie	Ravauderie.
Rave	Rave.
Raveur	Ardeur.
Ravoir (s'en)	Ravoir (se).
Ravonnet	Radis.
Rayer	Régler.
Rebater	Dégringoler.
Rebatte	Batte.
Rebedouler	Dégringoler.

Pour :	*Voyez :*
Rebener	Fureter.
Rebibe	Copeau.
Rebouffade	Rebuffade.
Rebouiller	Fureter.
Rebrandon	Semotte.
Rebrouer	Rabrouer.
Rebuse	Froid.
Recafée, recafer	Rire.
Receleur	Recéleur.
Rechanger (se)	Rechanger (se).
Rechâtrer	Rapetasser.
Récipissé	Récépissé.
Réciproquément	Réciproquement.
Record	Regain.
Recorder (se)	Rappeler (se).
Recouvrir	Recouvrer.
Récrépir	Recrépir.
Recrépissage	Crépi.
Rectal	Recta.
Reculette (à la)	Reculons (à).
Récureuse	Ecureuse.
Redelle	Ridelle.
Redipet, redipéter	Rapporter.
Redoux	Radoucir.
Redresser (se)	Redresser (se).
Réduire	Ranger, serrer..
Refait	Refait.
Réfroidir	Refroidir.
Refrougné	Refrogné.
Régale	Régalade.
Régistre	Regître.
Regouesser	Vomir.
Regrès	Plâtras.
Regrigner (se)	Regrigner (se).
Réguelisse	Réglisse.
Réguliarité	Régularité.
Reine du bal	Reine.

Pour :	*Voyez :*
Réjouir (se)	Réjouir (se).
Relâcher	Lâcher.
Rélation	Relation.
Relavage, relaver	Laver.
Relavures	Lavure.
Relever (s'en)	Relever (en).
Remarquer	Observer.
Remauffade, remauffée	Rebuffade.
Rembours	Remboursement.
Remède	Remède.
Remémorier (se)	Remémorer (se).
Remercier pour	Remercier.
Remoler	Embrasser.
Remolon	Recoupe.
Remontant	Stimulant.
Remoucher	Rembarrer.
Remouillemor (à)	Empiffré.
Remouleur	Emouleur, rémouleur.
Remuer	Remuer, battre, déménager.
Renailler	Renarder.
Rencontre	Rencontre.
Rencontrer	Rencontrer.
Rendement	Reddition.
Renette (pomme)	Rainette.
Rengager	Engager.
Renoncer	Esquicher.
Renoter	Reprocher.
Renter	Enter.
Rentourner (se)	Retourner (s'en).
Renvenir (se)	Revenir (s'en).
Renverser	Renverser, verser.
Renvois	Rapports.
Repailler	Rempailler.
Repatrier	Rapatrier.
Repetasser	Rapetasser.
Repicoler (se)	Ravigoter (se).
Repier	Recrépir.

Pour :	*Voyez :*
Roiller	Battre.
Rompu	Hernie.
Rondo	Rondement.
Rongeon	Plume, trognon.
Ron-ner	Bougonner.
Roquelaure	Surtout.
Rose-mousse	Rose.
Rosse	Rosse.
Rossignol	Rossignol.
Rouèler	Beugler.
Rouge (fièvre)	Scarlatine.
Rouleau de tabac	Rôle.
Rouler	Rouler.
Roulière	Blouse.
Roupe	Redingote.
Rousse	Rousseur.
Rousselette (poire)	Rousselet.
Roûte	Rosse.
Roviant	Chaud.
Rubriquer	Ruser.
Ruclon	Râclon.
Ruiner	Effriter.
Ruper	Gagner, gratter.
Ruse (agir de)	Ruse.

S

S (faire les)	Festonner.
Sabot	Enrayure.
Saboulée, sabouler	Sabouler.
Sache	Balle.
Sacre (comme un)	Travailler.
Sacrement	Jurement.
Saigne	Saignée.
Saigner	Saigner.

Pour :	*Voyez :*
Saint	Saint.
Sako	Schako.
Salade	Salade.
Salée	Gâteau.
Salette, saliette	Oseille.
Saligot	Saligaud.
Saligoter	Salir.
Sandaraque	Sandaraque.
Sang	Sang.
Sang-frais	Sang-froid.
Sang-froid (à)	Sang-froid.
Sanglée	Sanglade.
Sans fin et sans cesse	Fin.
Sapelle, sapelot	Sapin.
Saquer	Sac.
Sarbre	Sabre.
Sarcloret	Binette.
Sastifaire, sastifaction	Satisfaire.
Saucier	Saucière.
Saule	Saule.
Saut	Sautée.
Sautée	Sautée.
Saute-ruisseau	Saute-ruisseau.
Sauvage (sentir le)	Sauvagin.
Sauve	Liberté.
Sauve	Sauvé.
Sauver (se)	Sauver.
Savater	Saveter.
Savoir	Savoir.
Sayette	Oseille.
Schabraque	Schabraque.
Scie	Scierie.
Scrupule	Soupçon.
Sèche	Gâteau.
Sécher une douve	Douve.
Sécheron, séchon	Fruit.
Secouée	Hocher, trempée.

Pour :	*Voyez :*
Secoupe	Soucoupe.
Segnaule	Crin-crin, vielle.
Segougner	Tirailler.
Selle (aller à)	Selle.
Semblant	Semblant, soupçon.
Semens	Semence.
Semer	Semer.
Sémestre	Semestre.
Semotter	Ecraser.
Senaille	Sonnaille, cou.
Senaillère, sonnaillère	Sonnailler.
Sentir (se)	Sentir.
Sentu	Sentir.
Sequelle	Séquelle.
Sérancer	Serancer.
Sercler	Sarcler.
Sercloret	Binette.
Séré	Caillebotte.
Serette	Gléchome.
Serfile	Serre-file.
Serin	Badaud.
Seringuer	Seringuer.
Serment	Sarment.
Serpent	Serpent.
Serraille (faire)	Rater.
Serrau	Sarrau.
Serrer	Serrer, enrayer.
Serroir	Enrayure.
Servant	Lutin.
Servante	Servante.
Service	Couvert.
Serviette (recevoir une)	Serviette.
Servir	Servir.
Seule (mâre)	Seul.
Seulement	Seulement.
Si	Aussi.
Siau	Seau.

Pour :	*Voyez :*
Sicler	Crier.
Siennes (les)	Sien (le).
Signer	Signer.
Signifier	Signifier.
Simagrie	Simagrée.
Simolat	Semoule.
Singuliarité	Singularité.
Sirop de violettes	Violat.
Si vous plaît	Il.
Societé	Société.
Soi-disant	Soi-disant.
Soigner	Soigner.
Soiter	Souhaiter.
Solet	Seulet.
Solier	Fenil.
Sommélier	Sommelier.
Son	Son.
Sonner	Corner, sonner.
Soque	Galoche.
Sorcilége	Sortilége.
Sort	Sort.
Sorte	Sorte.
Soucar	Gousset.
Soucier (se)	Soucier (se).
Soucil	Sourcil.
Soûliaud	Souliard.
Soupe	Soupe.
Soupe à la bataille	Julienne.
Soupe au pain cuit	Panade.
Souper	Souper, déjeuner.
Soupoudrer	Saupoudrer.
Sourd	Sourd.
Sourdiaud	Sourdaud.
Sourdité	Surdité.
Souris	Souris.
Sous-main	Garde-main.
Sous-tasse	Soucoupe.

Pour :	*Voyez :*
Sousté, se souster	Gardé.
Souvent (le plus)	Souvent.
Squelette	Squelette.
Substanter	Sustanter.
Sucrer	Sucrer.
Sucrière	Sucrier.
Suée	Effort.
Suite (par la)	Suite.
Supertition	Superstition.
Suppléer	Suppléer.
Supporter	Porter.
Sur	Sur.
Suredent	Surdent.
Surfin	Superfin.
Sur-louer	Sous-louer.

T

Tabac en rouleau	Rôle.
Tabelle	Tableau.
Tablâ, tablar	Tablette.
Table (mettre la)	Couvert.
Tablette	Pastille.
Tabousse	Bavard, caillette.
Tache	Clou, taie.
Tâcher	Tâcher, viser.
Tacon	Pièce.
Taconnet	Tussilage.
Tagué	Crétin.
Taguenasser	Gratter.
Taille	Taille.
Taillé	Galette.
Tailleur, tailleuse	Tailleur.
Talemacher	Parler.
Talène	Frelon.

Pour :	*Voyez :*
Taloche	Taloche.
Talon	Masse.
Talonner	Talonner.
Tambournier	Tambour.
Tamer, retamer	Etamer.
Tampone	Ribote.
Tan	Tannée.
Tannée	Tannée.
Tant	Aussi, tant.
Tantôt (ce)	Tantôt.
Tantoume	Toutou.
Tapassée	Averse.
Tapaseillon	Boisselier.
Tapée	Quantité.
Taper de l'œil	Quart.
Tapette	Bavard, caillette.
Tapin	Coup.
Tapisserie (faire)	Tapisserie.
Tapoter	Frapper.
Taquenet	Tâtillon.
Tarder	Rester.
Tare pour barre (dire)	Déraisonner.
Tasson	Taisson.
Tatadzeneille	Tâte-poule.
Tateret	Couvreur.
Tatouer	Tatouer.
Tâtre	Tartre.
Tauper (se)	Battre.
Tavan	Taon.
Tavillon	Bardeau.
Tèche	Pile, tas.
Temple	Tempe.
Temps	Temps.
Temps (beau)	Longtemps.
Tenable	Tenue.
Tenailles	Tenaille.
Tendre	Tendre.

Pour :	*Voyez :*
Tenir	Tenir.
Tenir (se)	Tenir.
Tentant	Tentant.
Tenue des livres	Tenue.
Tergette	Targette.
Terni	Ternissure.
Terraille	Poterie.
Terre (plus bas que)	Terre.
Terre-grasse	Terre glaise.
Tête	Fourneau, tête.
Tête de maillet	Têtard.
Teton	Téton.
Thé	Infusion.
Théére, thétière	Théière.
Tillol	Tilleul.
Tinquet	Morceau.
Tintébin	Chariot.
Tintouin	Inquiétude.
Tire-bas	Gala.
Tirée (tout d'une)	Tire.
Tirer	Oter, tirer.
Titré	Attitré.
Toil	Toit.
Toile (sur la)	Toile.
Toisé	Toisé.
Tombée	Tombée.
Tomber	Dérocher, tomber, averse.
Tomme	Tomme.
Ton	Ton.
Tonneau	Tonneau.
Tonneau (goût de)	Fût.
Tonnelet	Baril.
Topette	Bouteille.
Toquet	Bourrelet.
Torailler	Fumer.
Torche	Tortillon.
Torcher	Torcher.

Pour :	*Voyez :*
Torcher son couteau	Bec.
Torchon	Bouchon, torchon.
Torchon de rizette	Loquet.
Tortiller	Tortiller, battre.
Touche	Touche.
Toucher	Toucher.
Toucher la main	Main.
Toupin	Pot, sourd.
Toupine	Pot.
Tour	Tour.
Tourmente-chrétien	Tourmenteur.
Tourne (la)	Retourne.
Tournement	Tournoiement.
Tourner	Fourcher, retourner.
Tourniquer	Tournailler.
Tousonner	Tisonner.
Tousser, toussi	Tousser.
Tout à fait (pour)	Tout à fait.
Tout de même	Tout.
Toute (à la)	Tout à fait.
Tout plein	Beaucoup.
Toutou	Toutou.
Trablature	Tablature.
Tracer	Tracer.
Traclettes	Cliquettes.
Trafic	Trafic.
Traguer	Porter.
Train (à fond de)	Comble (de fond en).
Traînard	Traînant.
Traîne	Indisposition.
Traînée	Femme.
Traintrain	Trantran.
Trait	Trait.
Trait (tout d'un)	Traite.
Traiterie	Restaurant.
Traître	Traître.
Tralaison	Travée.

Pour :	*Voyez :*
Traluire	Transparent.
Tramontade	Tramontane.
Trancher	Cailler.
Transpercer	Percer.
Transvasage	Transvasement.
Trapointe	Trépointe.
Trappon	Trappe.
Traquenard	Artifice.
Travailler	Travailler.
Travers	Travers.
Trébuchet	Etou.
Tredon	Brouhaha, tapage.
Trelauder	Turlupiner.
Trembler	Hocher.
Trempe	Trempe, trempé.
Tremper	Egayer.
Trempette (faire la)	Tremper.
Trente-six (en avoir)	Trente-six.
Tressaut	Tressaillir.
Trève (sans)	Trève.
Triaille	Triage.
Tricoise	Tricoises.
Tricot	Tricotage.
Triége	Treillis.
Trimbaner	Trimbaler.
Trimer	Trimer.
Tringuette	Pourboire.
Trinquet	Morceau, trinquette.
Trioule, triouler	Rabâcher.
Tripot	Tripotage.
Trivougner	Tirailler.
Troiller	Écraser.
Trompetter	Trompeter.
Tronc de chou	Trognon.
Trottée	Trotte.
Trotter	Trotter.
Trouïe	Torchon.

Pour :	*Voyez :*
Trousquin	Trusquin.
Troussé (être), trousser	Mourir.
Trouve	Trouvaille.
Tubotu (au)	Bloc (en).
Tuilière	Tuilerie.
Tuilon	Carreau.
Tulmute	Tumulte.
Tune	Ribote.
Turbenthine	Térébenthine.
Turlupiner	Turlupiner.
Turter, tuter	Cosser.
Tutayer	Tutoyer.
Tzermer	Charmer.

U

Usage	User.
Use	Usé.

V

Vacherin	Vachelin.
Valet	Valet.
Valser	Valser.
Value (mieux)	Value.
Vanner	Valser.
Veau (faire le)	Vêler.
Veiller, se veiller	Veiller.
Velin	Vélin.
Vendage	Cabaret.
Vendre	Vendre.
Venir	Proche, venir.
Venue	Aller (l').

Pour :	*Voyez :*
Ventre	Ventre.
Ventre de veau	Fraise.
Ventrée	Tranchée.
Ver	Ver.
Verge	Tringle.
Vergette	Vergette.
Verre à pied	Patte.
Verne	Aulne.
Vers (par)	Près de.
Verser	Verser.
Versi-versa	Vice-versa.
Vert (le) et le sec	Vert.
Vessicatoire	Vésicatoire.
Vicaille	Victuaille.
Vidée	Vider.
Vieulier	Violier.
Vigouleuse (poire)	Virgouleuse.
Vinaigre	Plaisanterie, vinaigre.
Vin bu (être à)	Vin.
Vinoche	Vin.
Violette (sirop de)	Violat.
Vioule	Vielle.
Virebrequin	Vilebrequin.
Virer	Virer.
Viret, virolet	Tournant.
Virotter	Virer.
Vis	Vis.
Visagère	Masque.
Vis-à-vis	Vis-à-vis.
Vocation	Vocation.
Voile-au-vent	Vole-au-vent.
Voilé	Gauche.
Voilée	Feu.
Voir	Voir.
Voire, voirne	Ver blanc.
Volet	Volet.
Voleur	Mouchon.

Pour :	*Voyez :*
Volontiers	Volontiers.
Vôtre (le, la)	Le mien.
Vougner	Prendre.
Voui	Oui.
Vouloir	Vouloir.
Voyage	Charge.

Y

Yeux	Yeux.

Z

Zére	Zéro.
Zinguer	Zinguer.
Zonnée, zonner	Ronfler.

ERRATA

Page	76,	ligne	31,	DROVINEUR, lisez : DROUINEUR.
»	81	»	10	*égratigner*, lisez : *égrafigner*.
»	81	»	20	Et terminis, lisez : El terminis.
»	82	»	4	Supprimez N. P.

95.